



Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure



Eglise réformée du canton de Berne

Compte rendu sur
les prestations d'intérêt général
2020-2021

Table des matières

Chapitre	Page
Résumé.....	2
1. Introduction.....	6
2. Bases légales.....	12
3. Résultat total des paroisses, des entités régionales et de l'Église nationale (sans le Jura ni Soleure).....	20
4. Résultat total consolidé.....	25
5. Prestations des paroisses, des entités régionales et de l'Église nationale.....	26
6. Résumé des prestations d'intérêt général.....	39
7. Activités d'intérêt général gratuites et bénévoles.....	40
8. Total consolidé des prestations.....	43
9. Rétrospective qualitative.....	44
10. Où en est l'Église aujourd'hui?.....	120
11. Les défis de demain et les réponses de l'Église.....	132
12. Projets spéciaux.....	150
13. Perspectives.....	158
14. Annexe.....	160

Résumé

Compte rendu quantitatif

Le compte rendu quantitatif s'appuie sur les résultats des comptes annuels 2020 et 2021 des trois échelons. Ces résultats sont classés d'une part d'après les groupes de matière (classification par nature), d'autre part d'après les centres de coûts (prestations d'intérêt général), conformément aux consignes de la Direction de l'intérieur et de la justice concernant le compte rendu des Eglises nationales.

Résultat total des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale du canton de Berne

La pandémie de COVID-19 durant les deux exercices comptables 2020 et 2021 et les restrictions imposées ont empêché la concrétisation de certains projets prévus dans les paroisses. Les recettes fiscales 2020 ont en outre été supérieures à la moyenne, entraînant un excédent de recettes relativement élevé d'environ 21,9 millions de francs. En 2021, d'une part les recettes fiscales ont été inférieures à celles de l'année précédente, d'autre part, l'assouplissement des restrictions liées à la politique sanitaire a permis la reprise d'un certain nombre de tâches, faisant légèrement augmenter les charges. Cela explique que le résultat total de 2021 ait été inférieur de 13,9 millions de francs à celui de 2020. Le produit de l'impôt (revenus fiscaux)

Selon la loi cantonale sur les Eglises nationales, les Eglises nationales du canton de Berne sont tenues de rendre compte aux autorités et à la population du canton de leur activité d'intérêt général. Le présent compte rendu des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejus) est le premier depuis le changement de système qui a impliqué le transfert des traitements pastoraux du canton aux Eglises nationales début 2020. Il couvre les années 2020 et 2021 qui ont été fortement impactées par la pandémie de COVID-19, et se subdivise en une partie quantitative (chap. 3-8) et une partie qualitative (chap. 9-13). Il est exclusivement consacré à l'Eglise réformée dans le canton de Berne, qui est constituée, comme le canton, de différents échelons: paroisses, entités régionales (arrondissements ecclésiastiques) et Eglise nationale.

finance les activités des paroisses à 81% et constitue donc la principale source de revenus. Le revenu fiscal de l'Eglise s'élève à 344 francs par membre; les paroisses allouent environ 60% de ce montant à des prestations d'intérêt général. Le chiffre d'affaires des entités régionales (arrondissements ecclésiastiques) s'élève à quelque 2,6 millions de francs. Les activités des arrondissements sont principalement financées par les contributions des paroisses.

Les activités des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure sont financées à environ un tiers par des contributions paroissiales et à deux tiers par la contribution cantonale en vertu de l'art. 41 de la loi sur les Eglises nationales. La contribution cantonale est entièrement allouée au financement et à l'administration des traitements pastoraux. Néanmoins, la subvention ne suffisant pas à couvrir le total des charges, le découvert doit être comblé par les contributions des paroisses. L'excédent de revenus moyen des années 2020 et 2021, qui s'élève à environ 1,4 million de francs, ne provient donc pas de la contribution cantonale, mais de celle des paroisses.

Etant donné les restrictions liées à la pandémie de coronavirus, les services généraux des Eglises

réformées Berne-Jura-Soleure, comme les paroisses, n'ont pas pu réaliser tous leurs projets, ce qui a fortement influé sur les bons résultats annuels.

Prestations d'intérêt général des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale

Sans compter les activités à titre bénévole ou honorifique, les paroisses fournissent chaque année des prestations d'intérêt général d'une valeur d'environ 103,5 millions de francs. En 2021, les prestations d'intérêt général se sont montées à 104,6 millions de francs, soit un chiffre supérieur à celui de 2020, ce qui pourrait s'expliquer par l'assouplissement des restrictions imposées dans le contexte de la pandémie de coronavirus. Il faut considérer que le coût des prestations d'intérêt général aurait été plus élevé sur ces deux ans sans les restrictions liées à la crise sanitaire.

Les entités régionales (arrondissements ecclésiastiques) assument des tâches supraparoissiales et ne fournissent presque que des prestations d'intérêt général pour un montant annuel d'environ 2,6 millions de francs. Dans le domaine social, les arrondissements s'engagent en particulier à travers les services de consultation conjugale et familiale cofinancés par le canton, qui sont

ouverts à toute personne traversant des situations de vie difficiles, sans distinction de religion, de confession, de vision du monde, d'état civil, d'âge, d'orientation sexuelle ou de nationalité. En outre, les arrondissements soutiennent l'enseignement religieux spécialisé destiné aux enfants et aux adolescentes et adolescents en situation de handicap, fournissent du conseil en matière budgétaire et font du placement pour des séjours linguistiques.

Les services généraux de l'Eglise réformée bernoise allouent quelque 68% de leur chiffre d'affaires, soit environ 57 millions de francs, à des prestations d'intérêt général; ces chiffres incluent les prestations d'intérêt général fournies par les pasteurs et les pasteurs, qui consacrent environ 60% de leur temps à la collectivité (en partant d'un emploi à plein temps). Hormis les activités à titre bénévole ou honorifique, les prestations d'intérêt général consolidées fournies par les paroisses, les entités régionales et l'Eglise nationale représentent environ 143 millions de francs, ce qui correspond peu ou prou à 72% du chiffre d'affaires. Il faut y ajouter les prestations culturelles, qui ne font cependant pas l'objet du présent rapport.

Actions réalisées à titre bénévole ou honorifique

Pour le canton de Berne, la valeur économique des prestations des bénévoles et des personnes ayant des charges à titre honorifique est considérable. Les prestations d'intérêt général fournies sur le territoire de l'Eglise bernoise équivalent en moyenne annuelle à 588 000 heures d'engagement gratuit, soit une valeur économique d'environ 31,5 millions de francs. En 2021, ces chiffres ont atteint 622 000 heures, soit 33,4 millions de francs, ce qui est nettement supérieur à 2020. Cette hausse pourrait s'expliquer par l'assouplissement

partiel des restrictions sanitaires liées à la pandémie, qui a permis une relative reprise des engagements bénévoles et à titre honorifique. Il faut considérer que le volume des prestations d'intérêt général aurait été encore plus important sans les restrictions sanitaires.

Prestations consolidées totales

Malgré ces restrictions, les prestations d'intérêt général de l'Eglise réformée bernoise en 2020 et 2021 se sont élevées en moyenne à plus de 174 millions de francs. L'indemnisation versée par le canton de Berne pour ces prestations se monte à près de 25 millions de francs (second pilier), ce qui ne couvre donc que 14% du coût des prestations d'intérêt général fournies par l'Eglise réformée bernoise.

Compte rendu qualitatif

Le compte rendu qualitatif couvre la même période de 2020 et 2021, qui a été marquée par les restrictions sanitaires déjà mentionnées. Il montre la rapidité avec laquelle les paroisses se sont adaptées à la situation pour continuer à fournir des prestations d'intérêt général en dépit de circonstances complexes.

Formation

L'instruction religieuse ou catéchisme consiste en une importante offre de formation sur plusieurs années destinée aux enfants en âge scolaire. Le catéchisme permet aux élèves d'appréhender les contenus fondamentaux de la foi chrétienne de manière réflexive. Pour beaucoup, le catéchisme est pratiquement le seul espace offrant un accès à la culture chrétienne qui imprègne notre pays depuis des siècles. Il ne s'agit pas uniquement de transmettre des traditions religieuses, mais aussi de permettre aux plus jeunes de se confronter librement avec leurs propres valeurs, avec les valeurs de la société ainsi qu'avec d'autres

religions. Le personnel enseignant est au bénéfice d'une formation catéchétique.

La *formation d'adultes* repose sur une longue tradition dans l'Eglise réformée. Dans le sillage de la Réforme de Luther en 1517, le protestantisme a considéré qu'il était primordial que les croyantes et les croyants puissent lire et comprendre la Bible par eux-mêmes. La pensée autonome revêt donc une importance élevée dans l'Eglise réformée. Aujourd'hui, les offres de formation d'adultes sont une invitation à se confronter de différentes façons à sa propre existence, à la société et à des questions philosophiques. Dans les régions rurales en particulier, ces cours constituent souvent la principale offre de formation d'adultes, voire la seule.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure mènent un *travail de relations publiques* à différents niveaux. Elles participent de multiples manières – consultations, événements publics, présence médiatique et publications – à des débats de société, en particulier lorsque l'enjeu concerne la justice, la paix et la sauvegarde de la Création. Elles sont également impliquées dans des foires telles que la BEA. De plus, elles donnent l'occasion d'entrer en débat à des groupements qui habituellement ne se rencontrent guère.

Social

Les *offres d'animation de jeunesse* sont un enjeu capital au sein de l'Eglise réformée. Les possibilités de rencontres sont multiples dans les espaces ecclésiastiques et vont de l'accueil des tout-petits aux rencontres mamans-enfants. De nombreuses paroisses organisent des camps pour les enfants et les adolescentes et adolescents qui vivent ainsi des expériences communautaires inoubliables avec des

personnes du même âge. Dans les groupes de jeunes, cette tranche d'âge trouve un espace où l'on peut être soi-même et interagir sans pression à la performance. Quant aux centres Hip-hop, ils constituent un cadre sécurisé où les jeunes peuvent danser et rencontrer du monde.

Sous l'appellation *Couple, partenariat, famille (CPF)*, l'Eglise réformée assure le fonctionnement de centres de consultation sur tout le territoire cantonal. Formés et spécialisés, les conseillères et les conseillers apportent leur aide à toute personne confrontée à des problèmes d'ordre relationnel; l'accompagnement prend la forme d'entretiens, un processus au long duquel la personne accompagnée peut reconnaître ce qui lui arrive et élaborer des pistes de solution. Des offices de consultation familiale et un centre de consultation pour couples binationaux bénéficient également d'une subvention. L'ensemble de ces centres est accessible à n'importe qui sans distinction de religion, de confession, de philosophie, de nationalité, d'âge, d'état civil ou d'orientation sexuelle.

Pour beaucoup, les *activités en faveur des aînés et aînés* sont synonymes des traditionnels après-midi du troisième âge ou du Noël des seniors. Mais ces événements ne représentent qu'une petite partie de l'offre. Les seniors trouvent sur leur lieu de résidence des manifestations non seulement gratuites, mais également facilement accessibles, deux atouts pour rester actif et participatif et donc aussi pour préserver sa santé physique et psychique. Pendant la période du COVID-19, les collaboratrices socio-diaconales et les collaborateurs socio-diaconaux ont maintenu le contact avec les seniors et ont ainsi contribué à alléger le poids de la solitude au sein d'un groupe de population isolé.

L'Eglise réformée se conçoit comme lieu inclusif ouvert aux *personnes en situation de handicap* qui ont la possibilité d'y suivre le catéchisme (catéchèse spécialisée), de s'y retrouver en groupe pour un pique-nique ou pour le culte. Les personnes sourdes et malentendantes peuvent participer au culte dans leur langue au sein de l'Eglise des signes. L'Eglise réformée bernoise soutient également des associations et des organisations qui s'engagent pour que les besoins de ces personnes soient pris en compte dans la vie quotidienne, dans la société et par les autorités.

Pour les *personnes socialement fragilisées ou frappées par la pauvreté*, une petite obole ou un bon peuvent faire la différence: les pasteures et les pasteurs, ainsi que l'Aide aux passants, contribuent à soulager la souffrance. Dans le canton de Berne, quelque 520 pasteures et pasteurs ainsi que 180 collaborateurs et collaboratrices socio-diaconales apportent également une aide sur le long terme sous forme d'entretiens d'accompagnement ou de conseils pour sortir d'un mauvais pas. Les jeunes qui sont en rupture d'apprentissage peuvent être soutenus par la mise en œuvre d'une solution professionnelle transitoire. Des rencontres informelles sont accessibles à tout un chacun sans distinction de religion ou de nationalité.

Dans l'Eglise réformée, de nombreux bénévoles s'occupent de *personnes migrantes et requérantes d'asile*, en particulier sous forme d'accompagnement personnel (projets de tandem). Pour rendre les entretiens conseils accessibles, l'Eglise réformée bernoise offre 20 lieux de rencontre. Les personnes dont la demande d'asile a été rejetée ou les sans-papiers peuvent également compter sur le personnel des centres de consultation qui veillent toutefois

à ne pas nourrir les faux espoirs. Des médiateurs et médiatrices culturelles contribuent à l'intégration en évitant des incompréhensions liées à la langue et à la culture.

Durant les dernières années, le canton de Berne a aussi vu naître des *Eglises de la migration*, dont certaines bénéficient de l'hospitalité dans une paroisse réformée traditionnelle. L'Eglise nationale réformée bernoise soutient financièrement certaines de ces jeunes communautés pour des projets d'intégration et de rencontre; elle offre des cours de théologie à leurs responsables et les aide à asseoir leur socle en les accompagnant sur le plan du droit associatif.

La *coopération au développement* de l'Eglise réformée repose sur la conviction que la pauvreté et l'oppression ne peuvent avoir le dernier mot et que le Royaume de Dieu qui n'est pas encore là peut déjà apparaître ici et maintenant. Cette conviction motive l'Eglise à défendre des relations économiques équitables, en rappelant sans cesse certaines exigences et certaines valeurs, et en les mettant elle-même en pratique par le biais de ses propres projets et programmes.

La carte religieuse du canton de Berne s'est diversifiée, en particulier du fait de la migration. C'est pourquoi l'engagement en faveur de la *paix entre les religions* constitue une question importante pour l'Eglise réformée bernoise qui est en dialogue avec les membres d'autres religions et soutient les organes et les projets correspondants. La Maison des religions – dialogue des cultures, ouverte en 2014 sur l'Europaplatz à Berne, a pu voir le jour en particulier grâce à d'importantes contributions des Eglises nationales. Cet engagement vise également l'intégration des migrantes et des migrants ainsi que la paix sociale.

L'accompagnement spirituel est au cœur de l'Eglise réformée. Dans tout le canton de Berne, il existe des ministères spécialisés qui mènent des entretiens avec les personnes en demande de conseils, même en dehors des horaires de bureau et parfois sur le long terme. Outre ces offres facilement accessibles en présentiel, les personnes concernées peuvent contacter de manière anonyme des services d'aide par téléphone, tels que la Main Tendue ou l'Entraide paysanne (bäuerliches Sorgentelefon). L'aumônerie spécialisée en milieu hospitalier et dans les établissements médico-sociaux constitue un autre domaine d'intervention clé. De même, les militaires, les personnes détenues et les personnes hébergées dans un centre fédéral pour requérants d'asile ont accès sur place à une offre d'aumônerie de l'Eglise réformée. Pour ce public, il est souvent vital de pouvoir se confier à des spécialistes liés par le secret professionnel.

Culture

Les *édifices religieux*, tels que la légendaire église du village, sont souvent emblématiques d'un lieu. De nombreuses églises sont des témoins architecturaux du passé ou de la modernité. Il est très onéreux de les préserver dans le respect du patrimoine, mais la valeur sociale de l'entretien de ce patrimoine est très importante et elle est rappelée dans les feuillets de présentation et lors des visites guidées proposées par des guides compétents. Dans beaucoup de lieux, les églises et les maisons de paroisse servent aussi de locaux de réunion pour des manifestations non ecclésiales, qui vont de l'accueil des tout-petits à l'assemblée communale. De nombreuses personnes voient aussi dans les églises des lieux de réflexion et de contemplation, indépendamment de leur appartenance à l'Eglise ou de leur vision du monde.

La *musique d'Eglise* est souvent associée à l'orgue traditionnel, le «roi des instruments». De fait, le canton de Berne en compte de magnifiques qui résonnent sous les doigts d'organistes talentueux. Mais de nombreux cultes font aussi la part belle à des formations d'instruments à vent, à des chœurs de yodel et à des ensembles musicaux. C'est aussi le cas lors de concerts organisés dans les églises pour leur cadre chargé d'histoire et leur bonne acoustique.

Engagement œcuménique

La collaboration entre les Eglises est devenue la norme au fil des décennies. Dans le monde rural, l'*œcuménisme* est le plus souvent une évidence sans cadre institutionnel. En ville, l'engagement œcuménique et la collaboration des Eglises se concrétisent sous différentes formes – centre de consultation pour personnes sans emploi, travail de rue, Maison des religions, etc. Une série d'activités sociales sont soutenues par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la région de Berne.

Soutien de tiers et Eglise en tant que facteur économique

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et leurs paroisses sont aussi *employeuses et mandantes*. Elles attribuent de nombreux mandats à l'artisanat et au commerce régionaux, soit en tant que maître d'ouvrage, soit lorsqu'elles organisent des manifestations (travaux d'impression, services de restauration, etc.). Par ailleurs, les paroisses elles-mêmes soutiennent de leur propre chef de nombreux projets sociaux, des associations et des institutions.

Perspectives

L'Eglise réformée est *présente sur l'ensemble du territoire* cantonal bernois, ce qui lui donne accès à des personnes et à des groupements sociaux

extrêmement divers. Elle contribue ainsi à la promotion de la cohésion sociale. Néanmoins, face à la mutation sociétale, la question des lieux d'engagement de l'Eglise se pose. La création d'un nouveau fonds d'expérimentation lui permet de soutenir des *formes de présence ecclésiale d'un nouveau genre*. Dans une société de plus en plus vieillissante ayant des besoins croissants en prestations de soins, l'Eglise réformée s'engage en outre en faveur du développement et de la mise en œuvre de *l'accompagnement spirituel dans le secteur des soins (soins spirituels ou spiritual care)*. Elle ressent la tendance à l'individualisation et en tient compte, tout en offrant de nouvelles formes de communauté pour lutter contre la solitude. Elle se conçoit aussi comme *forum du dialogue social* cultivant une atmosphère d'objectivité.

La question de la *sécularisation* est également abordée par l'Eglise réformée. Certes, *les questions de sens et de valeurs ainsi que les réponses qui y sont apportées constituent une compétence clé des Eglises*, mais des études sociologiques ont montré que ces dernières n'atteignent plus qu'une partie des milieux sociaux. Cependant, en dépit d'un nombre de membres en décroissance, l'Eglise réformée bernoise s'en tient à l'exigence d'être une Eglise multitudiniste. Dans sa conception, être Eglise au service de toutes et de tous signifie avoir la volonté d'être présente auprès de la population. Elle considère qu'elle a pour tâche de *promouvoir des communautés bienveillantes* au sein desquelles on «porte les fardeaux les uns des autres», comme l'a écrit l'apôtre Paul dans sa lettre aux Galates. Pour l'Eglise, la sécularisation croissante constitue une source de motivation à constamment réinterpréter ses traditions et ses valeurs, et à les rendre fructueuses dans des contextes sociétaux évolutifs. ●

Chapitre 1

Introduction

«L'Eglise réformée évangélique du canton de Berne a reçu de son Chef la mission de prêcher à tous, dans l'Eglise et dans le monde, l'Évangile de Jésus-Christ.» «Elle proclame que l'autorité de la Parole de Dieu s'étend à tous les domaines de la vie publique tels que l'Etat, la société, l'économie, la culture. Elle combat toute injustice et lutte contre la misère matérielle et morale dans ses causes et ses manifestations.»

(Art. 2, al. 1 et 4, Constitution de l'Eglise nationale réformée évangélique du canton de Berne)

Conformément à sa Constitution, l'Eglise réformée bernoise combat «toute injustice et lutte contre la misère matérielle et morale dans ses causes et ses manifestations».

Dans son action, l'Eglise nationale évangélique réformée du canton de Berne a en ligne de mire le bien de l'être humain, indépendamment d'une quelconque appartenance à une Eglise ou à une communauté religieuse. Elle y est tenue par Jésus-Christ, par le message biblique, par sa Constitution et par la Vision 21. Dans la conception réformée, il est essentiel que l'action de l'Eglise soit utile à la collectivité et vise la paix sociale et religieuse dans la société. En retour, cette orientation permet à l'Eglise de recevoir les subventions de l'Etat. Le bien des plus faibles est la boussole de l'Eglise réformée qui s'engage à agir en faveur de l'entente entre religions, groupes et milieux sociaux. Cette conception transparaît dans la manière dont l'Eglise engage ses moyens et dans l'ampleur de l'engagement bénévole et sans contrepartie de ses membres. Ce mode opératoire est motivé par le message chrétien et par la longue tradition de participation démocratique au sein de l'Eglise réformée. L'Eglise nationale évangélique réformée du canton de Berne est l'une des dernières institutions dont le service public maintient une présence dans toutes les régions du canton.

Rapport de prestations

Conformément à la loi sur les Eglises nationales, les Eglises nationales du canton de Berne doivent rendre compte de leurs prestations au service de la population. Un tel compte rendu est de toute manière impératif en phase de contraction des ressources. La période sous revue s'étend de 2020 à 2021. Le rapport comprend une partie consacrée aux données quantitatives (chapitres 3 à 8) et une partie consacrée à l'analyse qualitative (chapitres 9 à 13).

Lors d'une rencontre en août 2021, les députées et les députés au Grand Conseil de presque tous les

groupes parlementaires ont dit que pour le canton, la véritable valeur de l'Eglise résidait précisément dans le fait qu'elle était Eglise, autrement dit dans la force de son message. L'Eglise aussi considère que le message chrétien est la source de l'espérance qui fortifie, de la confiance qui relève et de la bonne volonté qui fonde la solidarité. Néanmoins, cet aspect n'est pas quantifiable et ne relève pas du mérite de l'Eglise.

D'après l'Eglise réformée bernoise, la politique religieuse de neutralité positive du canton de Berne a fait ses preuves. Edmund Weber, chercheur en sciences des religions, estime que cette politique de l'Etat consiste non pas à ignorer ou à soupçonner les Eglises, mais plutôt à les soutenir.

L'Eglise réformée bernoise est tenue d'agir pour le bien commun, indépendamment des appartenances à une Eglise ou à une communauté religieuse.

Origine historique de la subvention cantonale

Dans l'Etat de Berne, la Réforme a été introduite en 1528. Depuis lors, il existe un lien étroit entre l'Etat et l'Eglise. Ainsi l'Etat a mis en œuvre la volonté des réformateurs de démocratiser la formation. La Réforme était foncièrement attachée à ce que chaque personne puisse lire la Bible par elle-même et l'interpréter de manière autonome.

Jusqu'à la fin de 2019, les pasteurs et les pasteuses étaient engagés par le canton. Au début de 2020, les rapports d'engagement ont été transférés à l'Eglise nationale qui, depuis lors, rémunère directement ses ministres. L'ancien règlement était en vigueur depuis 1804, date à laquelle les biens immobiliers de l'Eglise avaient été transférés à l'Etat qui, en échange, s'était engagé à prendre à sa charge les traitements des ecclésiastiques. La garantie des droits découlant des «titres juridiques historiques» de l'Eglise évangélique réformée du canton de Berne est définie à l'art. 29 →

L'Eglise réformée bernoise est l'une des dernières institutions dont le service public est présent sur l'ensemble du territoire.

de la loi sur les Eglises nationales. Un groupe de travail mis sur pied conjointement par le canton et l'Eglise nationale, et placé sous la direction de Mme Christina Schmid-Tschirren, est parvenu à la conclusion que la situation de 1804 correspondait à environ 197 postes pastoraux évangéliques réformés, soit, rapporté aux conditions de l'année 2015, à l'équivalent d'un volume salarial de 34,8 millions de francs. Ce «premier pilier» est pris en charge par le canton et représente 58,7% du montant total des salaires pastoraux.

En 1804, il n'existait dans le canton de Berne qu'une seule Eglise d'Etat, l'Eglise évangélique réformée; aucune autre confession n'était reconnue. Aujourd'hui, l'Eglise nationale catholique romaine et l'Eglise nationale catholique-chrétienne reçoivent également une contribution de base de 58,7% pour des motifs d'égalité de traitement, même si elles ne disposent pas de titres juridiques historiques.

De plus, le canton subventionne les prestations d'intérêt général des Eglises nationales. Ces prestations, notamment dans les domaines de la formation, du social et de la culture, sont présentées à l'art. 31 de la loi sur les Eglises nationales. Ce «second pilier» est en phase avec la vision contemporaine d'un Etat qui agit en faveur de la culture et de la justice sociale. Cette subvention est renégociée tous les six ans.

Identité et particularité de l'Eglise réformée

Toutes les religions du monde connaissent l'amour du prochain. Le christianisme se distingue par la radicalité de cet amour sans condition, qui va jusqu'à l'amour de l'ennemi. Le christianisme est convaincu qu'il s'agit de la voie qui permet de briser la spirale de la violence. Dans le canton de Berne, les Eglises nationales et la communauté juive en particulier travaillent en étroite collaboration. L'Eglise réformée bernoise

entretient aussi le dialogue et la collaboration avec les communautés des Eglises évangéliques cantonales, avec les Eglises évangéliques libres, avec les Eglises de la migration ainsi qu'avec d'autres communautés religieuses. Elle contribue largement au financement de la Maison des religions à Berne. Les chrétiennes et les chrétiens réformés recherchent la vérité à travers le dialogue, un dialogue ouvert, indépendant de la vision du monde, de la religion ou des convictions de l'interlocutrice ou de l'interlocuteur.

Foi guidée par la raison

Dans la pensée réformée, foi et raison vont de pair. Ce principe a été cristallisé en 2001 par le slogan d'une campagne publicitaire: «Selber denken. Die Reformierten.» (Penser par soi-même. Les réformés.) Rien n'est plus éloigné du christianisme réformé que d'obéir aveuglément à une autorité. L'éducation en général et la formation de bonne qualité des ministres en particulier sont essentielles pour l'Eglise réformée. Cette dernière est notamment convaincue qu'elle doit se réformer sans cesse: *ecclesia reformata semper reformanda*. L'autocritique fait partie de ce programme.

Depuis que la Réforme a été introduite dans le canton de Berne en 1528, un lien étroit unit l'Eglise réformée et l'Etat.

Responsabilité sociale: la foi en action

Pour la foi chrétienne, il est fondateur que Dieu soit venu au monde en Jésus-Christ afin de vaincre la souffrance, la culpabilité et la mort, de guérir, relever et servir l'être humain. A la suite de Jésus-Christ, l'Eglise réformée considère que sa tâche est de se mettre au service des autres, indépendamment de leurs opinions religieuses. Elle accorde une attention particulière à celles et ceux qui vivent en marge de la société, aux personnes seules, aux prisonnières et aux prisonniers, aux personnes frappées par la pauvreté

ou la maladie, aux exilées et aux exilés et à toute personne dans le besoin, quelle qu'en soit la cause. En s'engageant en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la Création, l'Eglise réformée donne du prix aux liens œcuméniques à l'échelle mondiale.

Egalité et démocratie

L'Eglise réformée n'a ni évêque ni aucune fonction hiérarchique. Le Synode – le parlement élu par l'Eglise – est son organe suprême. Les pasteures et les pasteurs ne sont pas particuliè-



La Nuit des églises, ici à Stettlen, est un événement à bas seuil ouvert à toutes et à tous.

rement ordonnés, le principe en vigueur étant celui du «sacerdoce universel». Les femmes et les hommes sont égaux à tous égards. Les femmes ont bénéficié du droit de vote plus tôt dans l'Eglise que dans le monde politique. Certaines Eglises réformées suisses l'ont introduit dès la fin du XIXe siècle. Dans le canton de Berne, les femmes ont obtenu le droit d'éligibilité au conseil ecclésiastique, au Synode et au comité ecclésiastique en 1929, bien que son application ait été laissée à la libre appréciation de chaque paroisse. A partir de 1965, les femmes ont pu accéder au

Dans l'Eglise réformée, les femmes et les hommes sont en tous points égaux. Le droit de vote des femmes a été introduit plus tôt dans l'Eglise réformée que dans la sphère politique.

pastorat alors qu'auparavant, elles ne pouvaient être engagées que comme assistantes paroissiales.

Autonomie des paroisses

Les 186 paroisses réformées du canton de Berne ont un territoire délimité et sont présentes sur l'ensemble du canton de Berne. Le principe de subsidiarité veut que la majeure partie des décisions soient prises localement et donc à proximité de la base. Les affaires supraparoissiales sont du ressort des arrondissements.

Seules les affaires qui concernent le niveau cantonal sont réglées par le canton. Cette forme organisationnelle permet d'aboutir rapidement à des solutions cohérentes pour les personnes directement concernées. Par contre, elle s'accompagne d'une certaine lourdeur, comme dans le fédéralisme politique suisse. Les décisions prises par le haut sont difficilement envisageables ou suscitent l'incompréhension, voire le rejet. Dans les faits, certaines paroisses opposent sans hésitation de saines réactions à tout ce qui «vient de Berne» et insistent sur leur autonomie.

Union synodale supracantonale

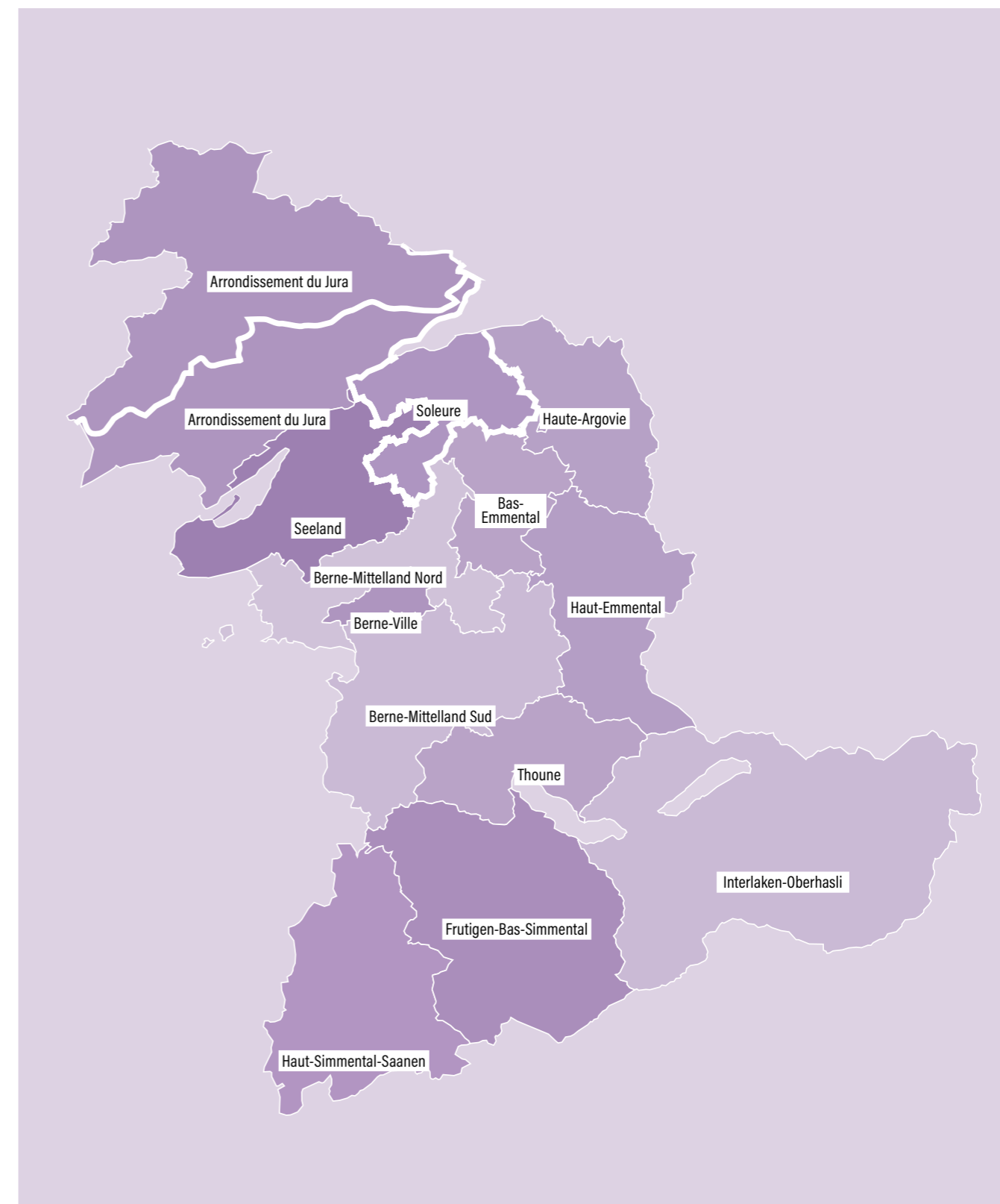
Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure forment une union synodale à laquelle appartiennent, outre les paroisses bernoises, trois paroisses du canton du Jura ainsi que huit du canton de Soleure. C'est cette structure supracantonale qui permet par exemple à Moutier de rester dans l'Union synodale après son transfert. Néanmoins, les contributions financières du canton de Berne sont exclusivement destinées aux 186 paroisses du canton de Berne, comme le relève la partie quantitative du présent rapport (chap. 3 à 8).

L'Eglise réformée du canton du Jura dispose de sa propre constitution. Les huit paroisses soleuroises qui appartiennent aux Eglises réformées Berne-Jura-Soleure disposent de leur propre synode d'arrondissement qui constitue un groupement de droit public à but déterminé.

Particularité de la période sous revue

La période sous revue, qui couvre 2020 et 2021, a été marquée par la pandémie de COVID-19, qui a impliqué des fermetures temporaires des maisons de paroisse, des lieux de rencontres et d'autres locaux de réunion. Certains rendez-vous, tels que les tables ouvertes de midi ou les après-midi de rencontres seniors, ont été interdits ou restreints à un petit nombre de personnes. Les bénévoles ont été moins sollicités et les moyens inscrits au budget n'ont pas été utilisés dans les proportions habituelles. De nombreux lieux ont été poussés à proposer des manifestations sous des formes nouvelles ou rarement utilisées auparavant. Dans bien des cas, les paroisses sont parvenues à maintenir le contact avec leurs paroissiennes et leurs paroissiens d'une manière différente, et à rester à leurs côtés au quotidien. Il est possible que beaucoup aient à nouveau mesuré la valeur de la communauté ecclésiale durant cette période difficile. ●

L'Eglise réformée doit se réformer sans cesse: c'est l'une de ses grandes convictions.



Le territoire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure est divisé en 13 arrondissements. Le présent rapport mentionne exclusivement les prestations fournies par l'Eglise réformée dans le canton de Berne.

Chapitre 2

Bases légales

«Les Eglises nationales contribuent, dans l'intérêt de la société en général, à la solidarité au sein de la collectivité, à la transmission de valeurs fondamentales, à la paix confessionnelle, à la formation religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel.»

(art. 3 de la loi sur les Eglises nationales bernoises)



L'Hôtel du gouvernement de Berne, de style gothique tardif, accueille non seulement les sessions du Grand Conseil, mais aussi celles du Conseil de ville ainsi que du Synode réformé.



Lien étroit entre l'Eglise et l'Etat: ce décor du plafond de la collégiale de Berne a été mis au jour lors de la rénovation de la nef centrale.

Les prestations de l'Eglise réformée bernoise sont ouvertes à toutes les personnes et guidées par l'intérêt général.

L'Eglise réformée évangélique du canton de Berne se conçoit comme une Eglise ouverte, multinationnelle (art. 2, al. 1, Constitution de l'Eglise [CE]): ses prestations sont accessibles à toutes les personnes et guidées par l'intérêt général. Par ailleurs, en raison de sa longue histoire commune avec l'Etat, l'Eglise réformée bernoise est solidement implantée dans le canton de Berne, et présente dans l'ensemble du territoire cantonal. Dans la Constitution cantonale, l'Eglise réformée évangélique est reconnue comme l'une des Eglises nationales bernoises (art. 121, al. 1, ConstC). Il s'agit ainsi d'une collectivité publique du droit cantonal (art. 121, al. 2, ConstC), organisée démocratiquement et qui observe les principes de l'Etat de droit (art. 2, al. 3, loi sur les Eglises nationales [LEgN]). En raison de l'autonomie qui lui est accordée par l'Etat (art. 122, al. 1 ConstC; art. 2, al. 2, LEgN), le contenu de son action générale n'est pas précisé dans des actes étatiques, mais régi par des réglementations relevant du droit ecclésiastique.

L'Eglise réexamine régulièrement si ce dernier est adapté à l'accomplissement de sa mission dans le contexte social actuel. Car l'Eglise réformée évangélique se conçoit aussi comme un élément à part entière de cette société dont elle défend les intérêts. Le canton de son côté, dans la loi sur les Eglises nationales, rend expressément hommage au fait que les Eglises nationales contribuent, dans l'intérêt de la société en général, à la solidarité au sein de la collectivité, à la transmission de valeurs fondamentales, à la paix confessionnelle, à la formation religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel (art. 3 et art. 31, al. 2, LEgN). Cet énoncé met en évidence une mission que les deux institutions - l'Etat et les Eglises nationales - ont en commun, à savoir: s'engager entièrement et de manière désintéressée au service des êtres humains.

Compte rendu sur l'utilisation des subventions cantonales

L'un des points forts de la loi sur les Eglises nationales est de reconnaître l'importance de ce partenariat développé dans le respect de la liberté de religion, et d'avoir réglé dans cet esprit la relation réciproque (art. 4, al. 1, LEgN). Ainsi, le canton de Berne accorde aux Eglises nationales des subventions arrêtées globalement par le

Grand Conseil pour une période de six ans pour leurs prestations d'intérêt général (art. 32 LEgN). Ces subventions sont ensuite réparties entre les Eglises nationales par le Conseil-exécutif (art. 33 LEgN). Conformément à cet esprit de partenariat, le législateur cantonal a volontairement renoncé à des conventions de prestations. Les Eglises nationales sont toutefois tenues de rendre compte de l'utilisation des subventions (art. 34 LEgN). Elles le font sous la forme d'un rapport pour lequel le canton a édicté des directives détaillées dans l'ordonnance d'exécution sur les Eglises nationales (art. 29-37 OEgN), et dans deux instructions de la Direction de l'intérieur et de la justice. Le compte rendu est ainsi l'expression du devoir de transparence auquel les Eglises nationales sont également soumises pour d'autres questions (cf. art. 2 de la loi sur l'information). Conformément aux prescriptions cantonales, le présent compte rendu se limite à l'Eglise nationale réformée évangélique bernoise, laquelle fait par ailleurs aussi partie d'une union synodale intercantonale («Eglises réformées Berne-Jura-Soleure»). Cette union repose sur une convention de droit public (RSB 410.291-1) conclue en 1980 avec la participation du canton de Berne, et qui sert aujourd'hui encore de précieux pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. ●



Aperçu de la salle du Grand Conseil: l'Etat de Berne et l'Eglise réformée entretiennent depuis toujours des relations étroites.



Maëlle Bader

Pasteure, Courtelary-Cormoret



Maëlle Bader ne pensait pas embrasser la carrière de ministre. Ce métier s'est pourtant imposé et elle est devenue la première femme pasteure à Courtelary-Cormoret. Cette jeune trentenaire défend une Eglise moderne et authentique.

Une vision de l'Eglise moderne et ouverte aux femmes

«Je ne pensais pas embrasser la carrière de ministre.»

Maëlle Bader a grandi dans l'Eglise avec un père pasteur à Neuchâtel. Pourtant, elle poursuit d'abord des études en littérature allemande et en histoire de l'art. C'est cette discipline qui la conduit à suivre un cours d'introduction en sciences bibliques qui éveille son intérêt. De fil en aiguille, elle s'inscrit à quelques cours à distance de théologie à l'Université de Genève, avant de se trouver «enrôlée» dans un nouveau bachelor. «Je ne savais pas que j'allais devenir pasteure», s'amuse la jeune femme de 32 ans. «J'ai fait un master, puis je me suis inscrite pour le stage pastoral. Pas après pas, cela s'est fait tout seul.» Maëlle effectue son stage pastoral à Fribourg. Pour la première fois, elle découvre un lieu avec une minorité protestante. «Cela a été vraiment une très belle expérience, très riche.» Au moment de devoir trouver un poste, la jeune femme postule avec son compagnon dans le Jura bernois, où elle succède à Courtelary-Cormoret à un pasteur en place depuis plus de 30 ans. «Dans la paroisse cela se passe bien. On rencontre bien

sûr toujours les mêmes défis. Il a fallu mettre sur pied des activités afin d'attirer du monde.» C'est ainsi que depuis 2021, la jeune pasteure a mis en place une thématique d'automne. D'ordre plutôt sociétale, elle est choisie d'entente avec les paroissiennes et les paroissiens. Après le mariage pour toutes et tous en 2021, c'est l'écologie qui a été mise à l'honneur en 2022, avec divers ateliers, des cultes sur l'éco-spiritualité ou encore des apéritifs zéro déchets afin de «montrer l'exemple».

«Dans un monde qui demande beaucoup en termes de performances, nous avons la chance dans l'Eglise, de partager autre chose et de pouvoir respirer l'instant.»

Active en paroisse et en région

Outre son travail en paroisse, la jeune pasteure œuvre également pour le syndicat des paroisses de l'Erguel. «Je m'occupe de la communication et des réseaux sociaux.» Elle dispose aussi d'un pourcentage culturel avec un groupe dénommé «Inspirations», tout comme un pourcentage sociétal avec le groupe «meuf», acronyme de «mille et une femmes». «L'idée ici est d'offrir une place pour les femmes, un lieu de partage pour se dire et aussi sensibiliser dans cette région rurale à des thématiques taboues, comme la question des menstruations.» Première femme pasteure à Cormoret-Courtelary, elle a parfois rencontré l'étonnement des membres de sa paroisse. «C'est pour eux un peu surprenant de voir par exemple que c'est mon conjoint qui cuisine et apporte l'alimentation lors des activités du dimanche.» Jeune maman depuis janvier 2022, Maëlle Bader cumule un 80% avec son nouveau rôle auprès de sa fille. «Il faut pouvoir jongler entre toutes ses tâches.»

Autrement

S'agissant de l'Eglise, la jeune femme dispose de sa propre vision. «Il est important de ne pas proposer uniquement des cultes traditionnels, mais aussi des espaces où vivre autrement. Dans un monde qui demande beaucoup en termes de performances, nous avons la chance dans l'Eglise, de partager autre chose et de pouvoir respirer l'instant.» L'an dernier, la paroisse a eu l'idée de proposer un culte dans les hauteurs, accompagné d'une grillade. Les cultes «chanson française», où l'on écoute des artistes francophones et où l'on met en relation culture et traditions sont aussi une de ses idées. Parmi les difficultés, Maëlle relève les relations avec les autorités de l'Eglise qui demandent parfois beaucoup de diplomatie. La faible fréquentation des cultes peut aussi s'avérer «décourageante». Le nombre de baptêmes, de mariages et de services funèbres a diminué, encore plus depuis la crise sanitaire. La pasteure souligne l'importance du vocabulaire pour rester attractif. «J'ai envie d'une Eglise qui parle vrai et non plus le patois de Canaan. Et j'aime rencontrer les familles et discuter de ce que cela signifie pour elles de faire une célébration comme un mariage. Je cherche à préparer quelque chose qui corresponde à leur vocabulaire. Il faut dire la foi avec des mots d'aujourd'hui qui parlent aux gens d'aujourd'hui.»

«Il faut dire la foi avec des mots d'aujourd'hui qui parlent aux gens d'aujourd'hui.»

Chapitres 3–8

Rétrospective quantitative

Chapitre	Page
3. Résultat total des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale (sans le Jura ni Soleure)	20
3.1 Résultat total des paroisses (en CHF)	20
3.2 Résultat total des entités régionales (en CHF)	22
3.3 Résultat total de l'Eglise nationale (en CHF)	23
4. Résultat total consolidé	25
5. Prestations des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale	26
5.1 Prestations des paroisses	26
5.1.1 Calcul de la répartition des catégories de prestations Infrastructures (CP 7), Organisation (CP 8) ainsi que Finances et impôts (CP 9)	26
5.1.2 Justificatif des prestations d'intérêt général par catégorie de prestations	28
5.1.3 Total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses (CP 2 à 4)	29

Chapitre	Page
5.2 Prestations des entités régionales	30
5.2.1 Calcul	30
5.2.2 Justificatif des prestations d'intérêt général par catégorie de prestations	32
5.2.3 Total des prestations d'intérêt général accomplies par les entités régionales (CP 2 à 4)	33
5.3 Prestations des Eglises nationales	34
5.3.1 Calcul de la répartition des catégories de prestations Infrastructures (CP 7), Organisation (CP 8) ainsi que Finances et impôts (CP 9)	34
5.3.2 Justificatif des prestations d'intérêt général par catégorie de prestations	36
5.3.3 Total des prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise nationale (CP 2 à 4)	38
6. Résumé des prestations d'intérêt général	39
7. Activités d'intérêt général gratuites et bénévoles	40
7.1 Relevé des données	40
7.2 Commentaire du résultat	41
7.3 Evaluation monétaire	42
7.3.1 Tarif	42
7.3.2 Valeurs ajoutées du travail bénévole	42
8. Total consolidé des prestations	43



3. Résultat total des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale (sans le Jura ni Soleure)

Le compte rendu sur le résultat financier total se fonde sur les comptes de résultats des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale. Il se base sur les résultats selon les groupes de matières (classification par nature) conformément au modèle comptable harmonisé pour les collectivités publiques locales 2 (MCH2), les directives de codification comptable publiées par l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (ISCB 1/170.111/13.14 du 18.12.2017) et la directive de la Direction de l'intérieur et de la justice sur le compte rendu des Eglises nationales selon l'art. 37, al. 2, let. g de la loi sur les Eglises nationales (LEgN) et l'art. 30 de l'ordonnance sur les Eglises nationales (OEgN) du 8 mars 2022 disponible seulement en allemand (Weisung der Direktion für Inneres und Justiz zur Berichterstattung der Landeskirchen nach Art. 37 Abs. 2 Bst. g des Landeskirchengesetzes [LKG] und Art. 30 der Landeskirchenverordnung [LKV] vom 8. März 2022). ●

3.1 Résultat total des paroisses (en CHF)

Pos.	Compte de résultats	2020	2021	Moyenne	GM MCH2
3.1.1	Charges	198 818 869,52	200 656 655,20	199 737 762,36	30–38
3.1.2	Revenus	220 806 548,36	214 624 425,31	217 715 486,84	40–48
3.1.3	Revenus fiscaux	177 728 930,68	175 245 363,50	176 487 147,09	40
3.1.4	Impôts, personnes physiques	144 525 663,58	146 533 819,79	145 529 741,69	4000–4002
3.1.5	Impôts, personnes morales	31 390 428,85	26 532 347,36	28 961 388,11	4010–4019
3.1.6	Autres revenus fiscaux	1 812 838,25	2 179 196,35	1 996 017,30	402–403
3.1.7	Autres revenus	43 077 617,68	39 379 061,81	41 228 339,74	41–48
3.1.8	Résultat total du compte de résultats	21 987 678,84	13 967 770,11	17 977 724,47	

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



Commentaire

Le canton de Berne exerce la surveillance financière sur les paroisses. Afin qu'il puisse remplir cette fonction de surveillance, les paroisses saisissent les données de leurs comptes annuels dans un outil en ligne. Pour cette raison, nous avons cherché à collaborer avec le canton pour la saisie des données des comptes annuels des paroisses requises pour le présent rapport. Cette manière de procéder devait réduire autant que possible le travail supplémentaire pour les paroisses et assurer la cohérence des données. Cette

solution n'ayant cependant pas de base juridique, la collaboration recherchée n'a malheureusement pas vu le jour.

Les présents résultats se fondent sur les données des comptes annuels de 181 paroisses et de 3 paroisses générales. Les paroisses et les paroisses générales ont directement saisi les données dans un outil en ligne développé et financé spécialement pour le compte rendu par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

Les «Charges» (pos. 3.1.1) contiennent aussi les dédommagements et contributions de près

de 25,4 millions de francs que les paroisses consacrent au soutien financier d'institutions qui, grâce à ces aides, accomplissent des prestations d'intérêt général. Le chapitre 9.5 «Soutien aux tiers et l'Eglise comme facteur économique» contient des exemples de soutien financier par les paroisses.

Le résultat total des paroisses montre qu'elles financent les tâches à près de 81% avec les revenus fiscaux (rendements fiscaux). Un important travail gratuit et bénévole en faveur de la société est non seulement accompli dans les paroisses¹, mais ces dernières fournissent aussi leurs prestations pour l'essentiel sans indemnisation financière. Pour les communes municipales, les revenus fiscaux représentent 45,8% de tous les domaines d'activité².

En 2020, les paroisses ont enregistré des revenus fiscaux plus élevés que les années précédentes: ils dépassaient de près de 5,2 millions de francs ceux de 2019 et d'environ 1,5 million la valeur moyenne des cinq dernières années. Par contre, les impôts paroissiaux en 2021 étaient inférieurs d'environ 2,5 millions à ceux de 2020 (-1,4%) à cause de la baisse de quelque 4,8 millions de francs (-15,5%) des revenus fiscaux des impôts des personnes morales. Les impôts des personnes physiques avaient en revanche enregistré une hausse de l'ordre de 2 millions de francs (+1,4%). Les impôts engrangés par le canton étaient également en recul par rapport à 2020 (-3,7%). La baisse des impôts des personnes morales est principalement due aux répercussions négatives de la pandémie de coronavirus.

Les revenus de l'impôt paroissial par membre de l'Eglise avoisinent les 344 francs dont environ 60% sont alloués à des prestations d'intérêt général³.

En raison de l'érosion des membres des paroisses, les revenus de l'impôt des personnes physiques devraient poursuivre leur tendance à la baisse. Il a été possible jusqu'ici de compenser cette érosion par une augmentation des revenus fiscaux due à la croissance économique. Le financement durable des diverses tâches des paroisses constitue un grand défi.

Les «Autres revenus» (pos. 3.1.7) proviennent par ordre de grandeur à 47% de revenus financiers, à 17% de revenus de transfert, à 16% de taxes et à 8% de subventions à redistribuer (collectes). Les revenus restants se composent de prélèvements sur les fonds et financements spéciaux ainsi que de revenus extraordinaires.

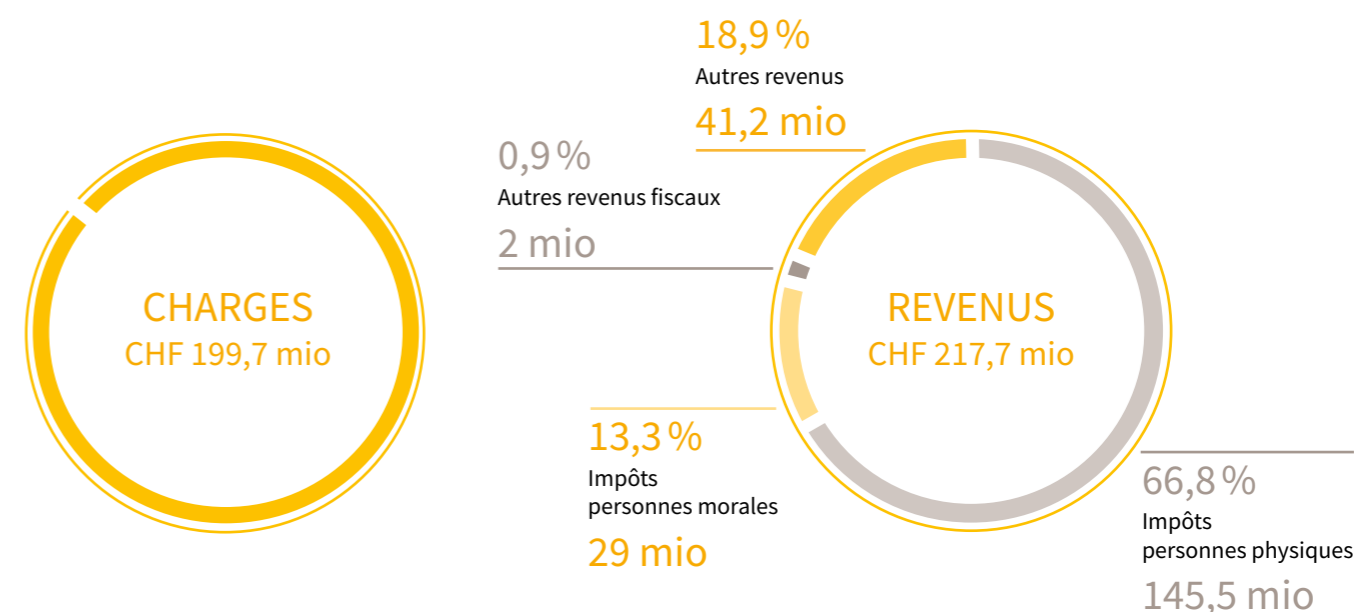
Le résultat provenant de financements⁴ était seulement d'environ 32 francs par membre de l'Eglise. Pour les communes municipales, le →

¹ Cf. chapitre 7

² Canton de Berne, Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne, Office des affaires communales et de l'organisation du territoire, Finances communales 2020; www.ebericht.be.ch/fr/erfolgsrechnung (état: 18.9.2022, chiffres de 2021 pas encore disponibles à la clôture de la rédaction)

³ Cf. chapitre 5.1.3

⁴ Le résultat provenant de financements est la différence entre les charges financières et les revenus financiers.



résultat 2020 se monte à quelque 213 francs par habitante et habitant⁵.

L'excédent de revenus était d'environ 42 francs par membre de l'Eglise en 2020 et de 27 francs en 2021. L'excédent de revenus des communes municipales se montait en 2020 à près de 59 francs par habitante et habitant pour le compte financé par les impôts⁶.

Pendant les années de la pandémie de coronavirus (2020 et 2021), toutes les dépenses prévues et budgétisées n'ont pas pu être réalisées. Il en est notamment résulté en 2020, année qui a par ailleurs engrangé des revenus fiscaux supérieurs à la moyenne, que les comptes annuels se sont soldés par des excédents de revenus relativement élevés. Les résultats sont ainsi influencés par le contexte particulier de la pandémie de coronavirus. Par conséquent, les résultats des comptes 2020 et 2021 ne peuvent guère être comparés avec ceux des années précédentes ni ceux des années suivantes. Le «Rapport sur la situation financière des paroisses bernoises» publié par l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire donne une vue d'ensemble détaillée de la situation financière des paroisses des trois

3.2

Résultat total des entités régionales (en CHF)

Pos.	Compte de résultats	2020	2021	Moyenne	GM MCH2
3.2.1	Charges	2 626 154,24	2 630 812,98	2 628 483,61	30–38
3.2.2	Revenus	2 599 208,87	2 637 872,50	2 618 540,69	40–48
3.2.3	Contributions réglementaires aux entités régionales	1 867 728,40	1 839 679,20	1 853 703,80	
3.2.4	Résultat total du compte de résultats	-26 945,37	7 059,52	-9 942,93	

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



29,2 %
Autres revenus
0,8 mio



70,8 %
Contributions réglementaires aux entités régionales
1,9 mio

Eglises nationales. Ce rapport apporte aussi la preuve «du respect des prescriptions excluant l'affectation des fonds à des fins culturelles». Il confirme que les trois Eglises nationales n'ont pas financé leurs dépenses affectées à des fins culturelles avec les impôts paroissiaux des personnes morales⁷.

5 Canton de Berne, Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne, Office des affaires communales et de l'organisation du territoire, Finances communales 2020; www.ebericht.be.ch/fr/erfolgsrechnung (état: 18.9.2022, chiffres de 2021 pas encore disponibles à la clôture de la rédaction)

6 Résultat du «Compte général» (compte financé par les impôts) après amortissements supplémentaires. Canton de Berne, Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne, Office des affaires communales et de l'organisation du territoire, Finances communales 2020; <https://www.ebericht.be.ch/fr/kennzahlen/gemeinden> (état: 18.9.2022, chiffres de 2021 pas encore disponibles à la clôture de la rédaction)

7 Canton de Berne, Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne, Office des affaires communales et de l'organisation du territoire, Rapport sur la situation financière des paroisses bernoises en 2020; mars 2022



Commentaire

Les 13 «arrondissements ecclésiastiques» énumérés dans le règlement concernant les arrondissements ecclésiastiques⁸ sont considérés comme des entités régionales au sens de la loi sur les Eglises nationales⁹. Le présent rapport ne contient pas les résultats de l'arrondissement de Soleure ni ceux de l'arrondissement de Berne-Ville. Les comptes de l'arrondissement de Berne-Ville sont intégrés dans les comptes de la paroisse générale de Berne. Par conséquent, les résultats de l'arrondissement de Berne-Ville figurent dans le résultat total des «paroisses». Le présent rapport porte ainsi sur 11 arrondissements

3.3

Résultat total de l'Eglise nationale (en CHF)

Pos.	Compte de résultats	2020	2021	Moyenne	GM MCH2
3.3.1	Charges	88 040 936,20	87 370 788,15	87 705 862,18	30–38
3.3.2	Charges du corps pastoral (sans postes pastoraux propres à une paroisse)	60 766 956,94	59 882 867,14	60 324 912,04	
3.3.3	Traitements du corps pastoral	57 850 160,70	56 954 766,90	57 402 463,80	30
3.3.4	Administration du corps pastoral	2 916 796,24	2 928 100,24	2 922 448,24	
3.3.5	Autres charges	27 273 979,26	27 487 921,01	27 380 950,14	
3.3.6	Revenus	89 308 386,67	88 942 138,00	89 125 262,34	40–48
3.3.7	Contributions	83 902 455,12	83 205 049,12	83 553 752,12	
3.3.8	Contributions réglementaires des paroisses	24 133 569,00	23 436 163,00	23 784 866,00	
3.3.9	Contribution du canton art. 30 LEgN	34 800 000,00	34 800 000,00	34 800 000,00	
3.3.10	Subvention du canton art. 31 LEgN	24 968 886,12	24 968 886,12	24 968 886,12	
3.3.11	Autres revenus	5 405 931,55	5 737 088,88	5 571 510,21	
3.3.12	Résultat total du compte de résultats	1 267 450,47	1 571 349,85	1 419 400,16	

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



Commentaire

Plus de deux tiers du total des charges sont imputables aux traitements des ecclésiastiques et à leur administration (pos. 3.3.2)¹⁰. Ces charges ne sont pas intégralement couvertes par la contribution et la subvention du canton d'un montant total de 59 768 886,12 francs prévues par l'art. 30 et l'art. 31 resp. par l'art. 41 LEgN. Cette non-

ecclésiastiques du ressort territorial de l'Eglise du canton de Berne. Les résultats de l'arrondissement du Jura à cheval sur deux cantons et dont l'organe exécutif est le «Conseil du Synode jurassien» sont pris en compte proportionnellement au nombre de membres de la partie de l'arrondissement appartenant au canton de Berne. Les arrondissements financent leurs tâches en premier lieu par les contributions de leurs paroisses. ●

8 Règlement concernant les arrondissements ecclésiastiques, RLE 33.110

9 Art. 9 de la loi sur les Eglises nationales bernoises (loi sur les Eglises nationales, LEgN), RSB 410.11

couverture des charges signifie que le découvert doit être couvert par des contributions des paroisses, d'une part, et que l'excédent de revenus ne provient pas de la contribution et de la subvention du canton, mais principalement des contributions des paroisses à l'Union synodale. Le résultat total du compte de résultats reflète aussi les résultats annuels des paroisses. Les →

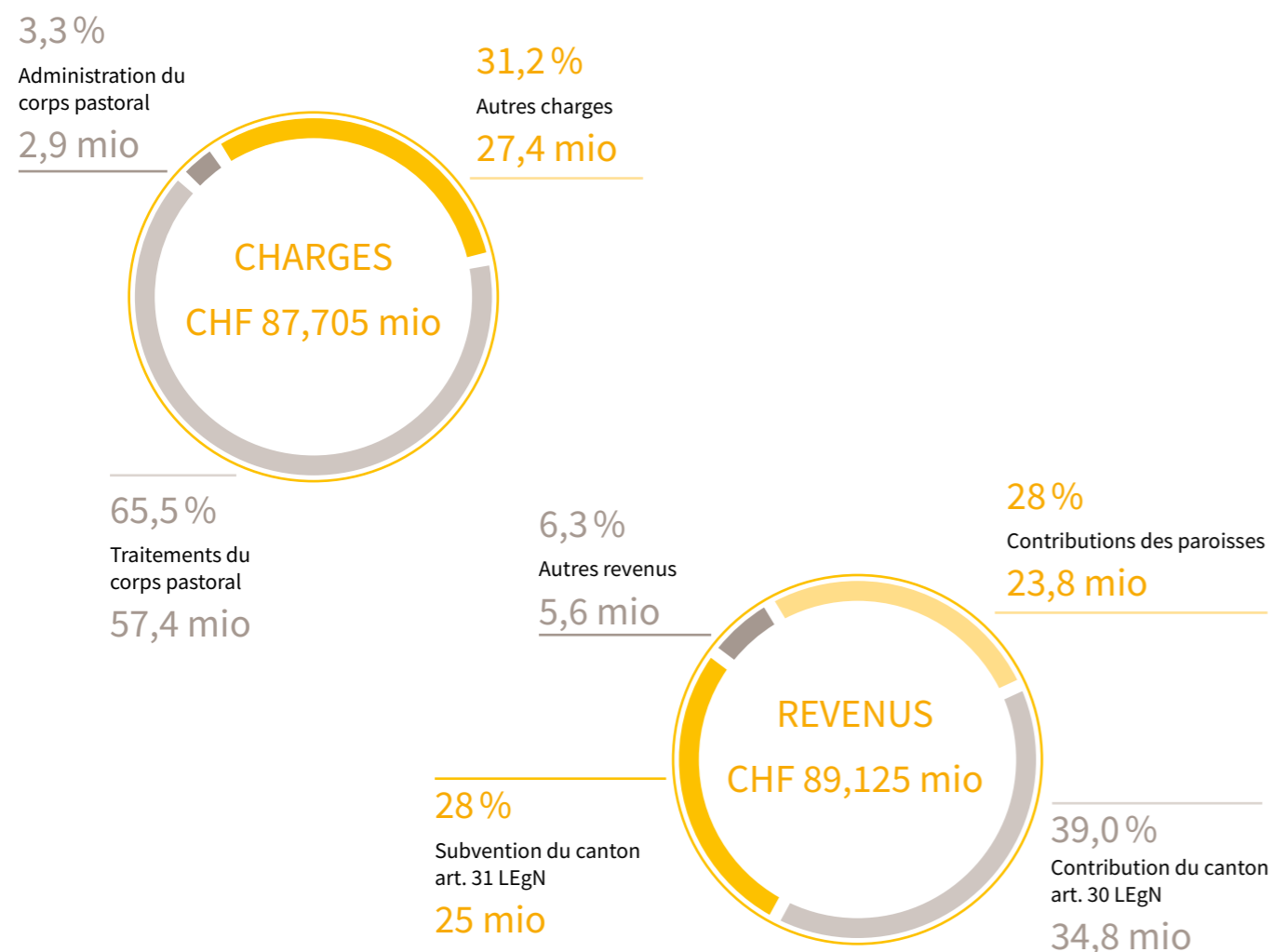
contributions des paroisses (pos. 3.3.8) se calculent selon leurs revenus fiscaux. Jusqu'en 2023, les contributions sont calculées sur la base des revenus fiscaux de deux années auparavant, ce qui signifie p. ex. que ce sont les revenus fiscaux engrangés par les paroisses en 2018 qui étaient déterminants pour l'année comptable 2020. Or, les revenus fiscaux en 2018 dépassaient d'environ 4 millions de francs la valeur moyenne des 5 dernières années.

Ce décalage dans le temps a fait augmenter les contributions des paroisses à l'Union synodale de près de 0,6 million de francs. Par contre, les revenus fiscaux en 2019 ont été inférieurs d'environ 3,8 millions de francs à la valeur moyenne des 5 dernières années, ce qui a provoqué une baisse des contributions de l'ordre de 0,7 million de francs. Pendant les années de la pandémie de coronavirus (2020 et 2021), l'Eglise nationale n'a pas pu non plus réaliser tous les projets, ce qui a engendré des excédents de revenus dans les comptes annuels 2020 et 2021.

Les «Autres charges» (pos. 3.3.5) comprennent entre autres aussi des contributions et dédommagements (charges de transfert) de près de 7 millions de francs pour le soutien financier d'institutions qui, grâce à ces aides, fournissent des prestations d'intérêt général. Les institutions bénéficiaires et le montant des contributions sont indiqués séparément dans les comptes annuels des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure¹¹. ●

¹⁰ Selon le commentaire sur l'art. 29, al. 1 du rapport disponible seulement en allemand présenté par la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques (actuellement, Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne) concernant l'ordonnance sur les Eglises nationales bernoises (OEgN), les Eglises nationales doivent notamment indiquer quels montants elles ont alloué au financement des traitements des ecclésiastiques.

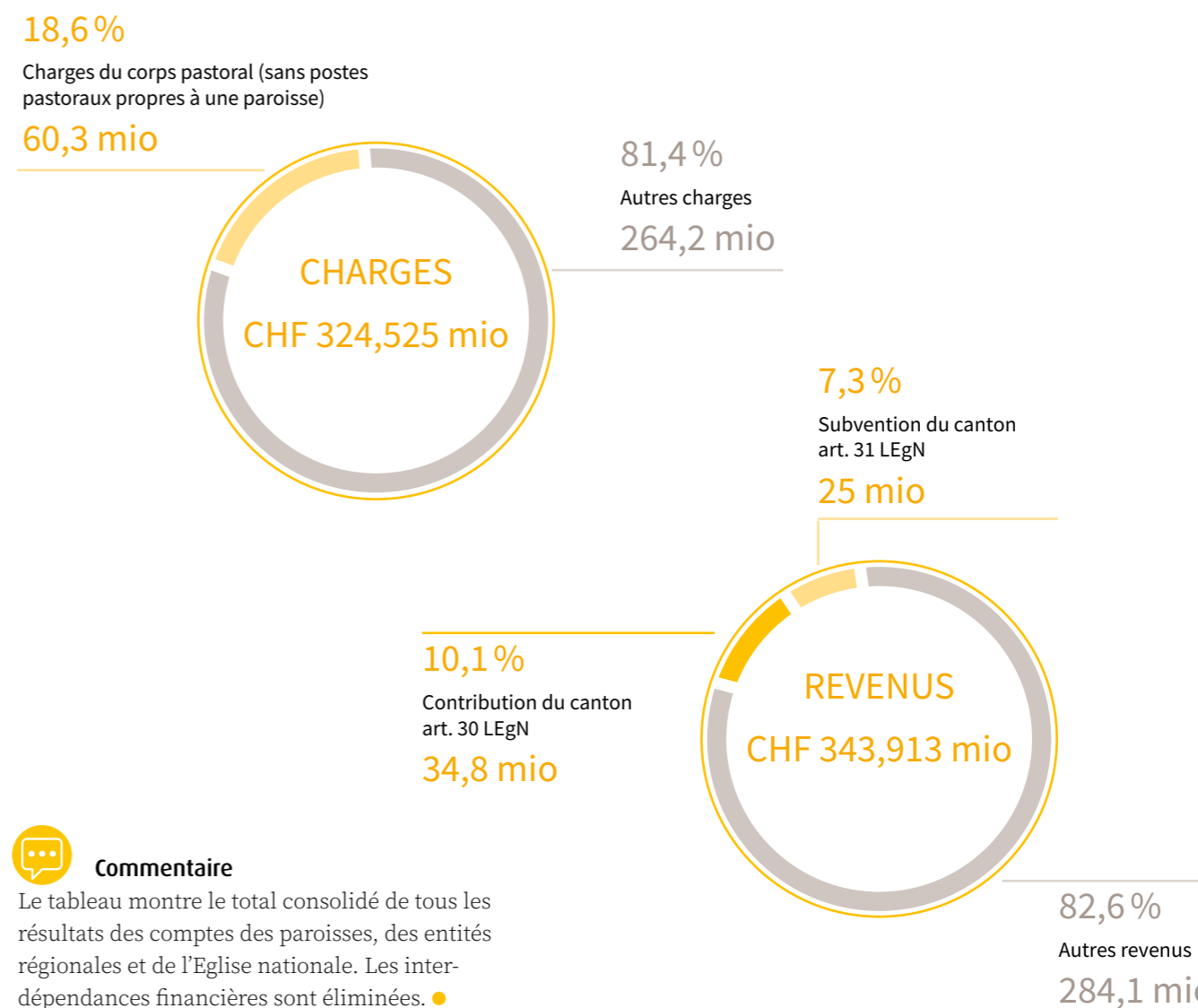
¹¹ <https://www.refbejuso.ch/fr/structures/finances>



4. Résultat total consolidé

Pos.	Compte de résultats	2020	2021	Moyenne
4.1	Charges	323 646 308,44	325 404 576,59	324 525 442,52
4.2	Charges du corps pastoral (sans postes pastoraux propres à une paroisse)	60 766 956,94	59 882 867,14	60 324 912,04
4.3	Autres charges	262 879 351,50	265 521 709,45	264 200 530,48
4.4	Revenus	346 874 492,38	340 950 756,07	343 912 624,23
4.5	Contribution du canton art. 30 LEgN	34 800 000,00	34 800 000,00	34 800 000,00
4.6	Subvention du canton art. 31 LEgN	24 968 886,12	24 968 886,12	24 968 886,12
4.7	Autres revenus	287 105 606,26	281 181 869,95	284 143 738,11
4.8	Résultat total du compte de résultats	23 228 183,94	15 546 179,48	19 387 181,71

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



Commentaire

Le tableau montre le total consolidé de tous les résultats des comptes des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale. Les interdépendances financières sont éliminées. ●

5. Prestations des paroisses, des entités régionales et de l'Eglise nationale

La preuve des prestations est apportée conformément aux directives de codification comptable (ISCB 1/170.111/13.14) selon lesquelles les prestations sont regroupées en catégories de prestations (CP). Le rapport qui se fonde sur l'art. 31, al. 2, LEgN et sur l'art. 30, al. 1, let. b, OEgN comprend en sus la subdivision entre paroisses, entités régionales et Eglises nationales ainsi que les données des charges et des revenus. ●

5.1 Prestations des paroisses

5.1.1 Calcul de la répartition des catégories de prestations Infrastructures (CP 7), Organisation (CP 8) ainsi que Finances et impôts (CP 9)

La répartition des charges nettes des catégories de prestations 7 et 8 ainsi que des revenus nets de la catégorie de prestations 9 s'effectue proportionnellement aux charges nettes de chacune des catégories de prestations 1 à 4. Les charges nettes des catégories de prestations 1 à 4 servent de base (100%).

5.1.1.1 Valeurs de base

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.1.1.1	Charges nettes des CP 1 à 4	68 596 542,72	68 337 449,64	68 466 996,18
5.1.1.1.2	Total des charges nettes des CP 7+8	61 577 742,26	64 117 215,60	62 847 478,93
5.1.1.1.3	Total des revenus nets de la CP 9	152 166 742,32	146 416 241,80	149 291 492,06

5.1.1.2 Calcul de la répartition en pourcentage et en francs

5.1.1.2.1 Formation (CP 2)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.1.2.1.1	Charges nettes de la CP 2 selon les données des paroisses	18 563 746,59	18 684 465,30	18 624 105,94
5.1.1.2.1.2	Charges nettes de la CP 2 en % du total de la pos. 5.1.1.1.1	27,06	27,34	27,20
5.1.1.2.1.3	Part selon la pos. 5.1.1.2.1.2 de la pos. 5.1.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	16 664 303,44	17 529 646,75	17 096 975,09
5.1.1.2.1.4	Part selon la pos. 5.1.1.2.1.2 de la pos. 5.1.1.1.3 (CP 9) en CHF	41 179 696,99	40 030 200,51	40 604 948,75

5.1.1.2.2 Affaires sociales (CP 3)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.1.2.2.1	Charges nettes CP 3 selon les données des paroisses	27 627 129,73	27 502 669,53	27 564 899,63
5.1.1.2.2.2	Charges nettes de la CP 3 en % du total de la pos. 5.1.1.1.1	40,27	40,24	40,26
5.1.1.2.2.3	Part selon la pos. 5.1.1.2.2.2 de la pos. 5.1.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	24 800 320,93	25 807 179,28	25 303 750,10
5.1.1.2.2.4	Part selon la pos. 5.1.1.2.2.2 de la pos. 5.1.1.1.3 (CP 9) en CHF	61 284 871,86	58 932 537,32	60 108 704,59

5.1.1.2.3 Culture (CP 4)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.1.2.3.1	Charges nettes de la CP 4 selon les données des paroisses	4 546 657,33	4 486 049,67	4 516 353,50
5.1.1.2.3.2	Charges nettes de la CP 4 en % du total de la pos. 5.1.1.1.1	6,63	6,56	6,60
5.1.1.2.3.3	Part selon la pos. 5.1.1.2.3.2 de la pos. 5.1.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	4 081 443,21	4 206 089,34	4 143 766,27
5.1.1.2.3.4	Part selon la pos. 5.1.1.2.3.2 de la pos. 5.1.1.1.3 (CP 9) en CHF	10 085 785,77	9 604 905,46	9 845 345,62

5.1.1.2.4 Culte (CP1)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.1.2.4.1	Charges nettes de la CP 1 selon les données des paroisses	17 859 009,07	17 664 265,14	17 761 637,11
5.1.1.2.4.2	Charges nettes de la CP 1 en % du total de la pos. 5.1.1.1.1	26,03	25,84	25,94
5.1.1.2.4.3	Part selon la pos. 5.1.1.2.4.2 de la pos. 5.1.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	16 031 674,69	16 574 300,23	16 302 987,46
5.1.1.2.4.4	Part selon la pos. 5.1.1.2.4.2 de la pos. 5.1.1.1.3 (CP 9) en CHF	39 616 387,70	37 848 598,51	38 732 493,10

103,5 mio

Le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses se monte à plus de 103 millions de francs.



5.1.2 Justificatif des prestations d'intérêt général par catégorie de prestations

5.1.2.1 Formation (CP 2)

Art. 31, al. 2, let. a, g, h et l, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.2.1.1	Revenus bruts de la CP 2 selon les données des paroisses	1 201 169,16	1 251 249,71	1 226 209,44
5.1.2.1.2	+ Total de la pos. 5.1.1.2.1.4 (CP 9)	41 179 696,99	40 030 200,51	40 604 948,75
5.1.2.1.3	Total des revenus	42 380 866,15	41 281 450,22	41 831 158,18
5.1.2.1.4	Charges brutes de la CP 2 selon les données des paroisses	19 764 915,75	19 935 715,01	19 850 315,38
5.1.2.1.5	+ Total pos. 5.1.1.2.1.3 (CP 7+8)	16 664 303,44	17 529 646,75	17 096 975,09
5.1.2.1.6	Total des prestations d'intérêt général	36 429 219,19	37 465 361,76	36 947 290,47
5.1.2.1.7	Résultat net	5 951 646,96	3 816 088,46	4 883 867,71

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.1.2.2 Affaires sociales (CP 3)

Art. 31, al. 2, let. b, c, d, e, f, i et m, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.2.2.1	Revenus bruts de la CP 3 selon les données des paroisses	3 787 667,85	4 539 433,56	4 163 550,71
5.1.2.2.2	+ Total de la pos. 5.1.1.2.2.4 (CP 9)	61 284 871,86	58 932 537,32	60 108 704,59
5.1.2.2.3	Total des revenus	65 072 539,71	63 471 970,88	64 272 255,30
5.1.2.2.4	Charges brutes de la CP 3 selon les données des paroisses	31 414 797,58	32 042 103,09	31 728 450,34
5.1.2.2.5	+ Total de la pos. 5.1.1.2.2.3 (CP 7+8)	24 800 320,93	25 807 179,28	25 303 750,10
5.1.2.2.6	Total des prestations d'intérêt général	56 215 118,51	57 849 282,37	57 032 200,44
5.1.2.2.7	Résultat net	8 857 421,21	5 622 688,52	7 240 054,86

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

37 mio

Sur les 103,5 millions de francs de prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, près de 37 millions de francs sont imputables au domaine de la formation.

5.1.2.3 Culture (CP 4)

Art. 31, al. 2, let. k, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.2.3.1	Revenus bruts de la CP 4 selon les données des paroisses	1 043 057,93	629 082,16	836 070,05
5.1.2.3.2	+ Total de la pos. 5.1.1.2.3.4 (CP 9)	10 085 785,77	9 604 905,46	9 845 345,62
5.1.2.3.3	Total des revenus	11 128 843,70	10 233 987,62	10 681 415,66
5.1.2.3.4	Charges brutes de la CP 4 selon les données des paroisses	5 589 715,26	5 115 131,83	5 352 423,55
5.1.2.3.5	+ Total de la pos. 5.1.1.2.3.3 (CP 7+8)	4 081 443,21	4 206 089,34	4 143 766,27
5.1.2.3.6	Total des prestations d'intérêt général	9 671 158,47	9 321 221,17	9 496 189,82
5.1.2.3.7	Résultat net	1 457 685,23	912 766,45	1 185 225,84

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.1.2.4 Culte (CP1)

Art. 31, al. 2, let. b, c, d, e, f, i et m, LEgN

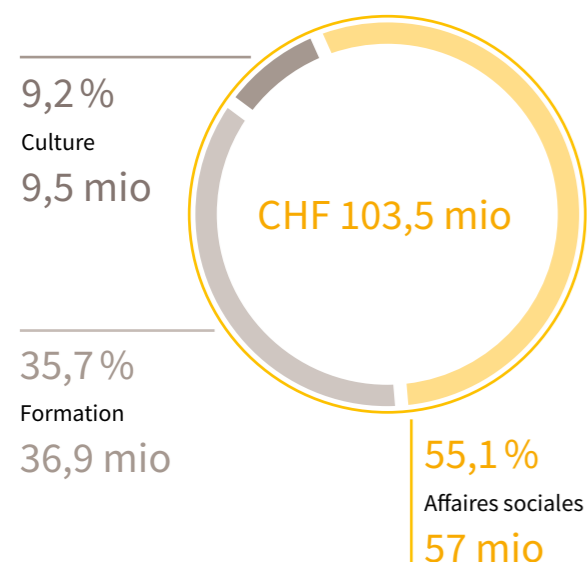
Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.2.4.1	Revenus bruts de la CP 1 selon les données des paroisses	399 431,78	469 206,66	434 319,22
5.1.2.4.2	+ Total de la pos. 5.1.1.2.4.4 (CP 9)	39 616 387,70	37 848 598,51	38 732 493,10
5.1.2.4.3	Total des revenus	40 015 819,48	38 317 805,17	39 166 812,32
5.1.2.4.4	Charges brutes de la CP 1 selon les données des paroisses	18 258 440,85	18 133 471,80	18 195 956,33
5.1.2.4.5	+ Total de la pos. 5.1.1.2.4.3 (CP 7+8)	16 031 674,69	16 574 300,23	16 302 987,46
5.1.2.4.6	Total du culte	34 290 115,54	34 707 772,03	34 498 943,78
5.1.2.4.7	Résultat net	5 725 703,94	3 610 033,13	4 667 868,54

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.1.3 Total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses (CP 2 à 4)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.1.3.1	Total des revenus	118 582 249,56	114 987 408,72	116 784 829,14
5.1.3.2	Total des prestations d'intérêt général	102 315 496,16	104 635 865,30	103 475 680,73
5.1.3.3	Résultat net	16 266 753,40	10 351 543,43	13 309 148,41

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



Les paroisses consacrent environ 75% de leur total du roulement à la fourniture de prestations d'intérêt général.



Commentaire

Le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses se monte à plus de 103 millions de francs. Les paroisses consacrent ainsi environ 75% de leur total du roulement à la fourniture de prestations d'intérêt général. Les 103,5 millions de francs de prestations d'intérêt général fournies se répartissent comme suit par ordre de grandeur: 57 millions de francs (55,1%) pour les affaires sociales, 37 millions de francs (35,7%) pour la formation et 9,5 millions de francs (9,2%) pour la culture.

En 2020, un grand nombre de tâches planifiées n'ont pas pu être réalisées en raison des restrictions émises par les autorités visant à lutter contre la pandémie de coronavirus. En 2021, des restrictions étaient toujours ordonnées par les autorités, qui les ont cependant en partie levées. Cet assouplissement des restrictions est sûrement une des principales raisons expliquant pourquoi plus de prestations d'intérêt général ont été fournies en 2021 qu'en 2020. Il faut partir du principe que davantage de prestations d'intérêt général auraient été fournies ces deux années sans les restrictions. ●

5.2 Prestations des entités régionales

5.2.1 Calcul

La répartition des charges nettes des catégories de prestations 7 et 8 ainsi que des revenus nets de la catégorie de prestations 9 s'effectue proportionnellement aux charges nettes de chacune des catégories 1 à 4. Les charges nettes des catégories de prestations 1 à 4 servent de base (100%).

5.2.1.1 Valeurs de base

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.1.1.1	Charges nettes des CP 1 à 4	1 982 061,01	1 941 612,55	1 961 836,78
5.2.1.1.2	Total des charges nettes des CP 7+8	341 533,22	346 338,83	343 936,02
5.2.1.1.3	Total des revenus nets de la CP 9	2 296 648,86	2 295 010,89	2 295 829,88

5.2.1.2 Calcul de la répartition en pourcentage et en francs

5.2.1.2.1 Formation (CP 2)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.1.2.1.1	Charges nettes de la CP 2 selon les données des entités régionales	660 115,20	598 580,64	629 347,92
5.2.1.2.1.2	Charges nettes de la CP 2 en % du total de la pos. 5.2.1.1.1	33,30	30,83	32,07
5.2.1.2.1.3	Part selon la pos. 5.2.1.2.1.2 de la pos. 5.2.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	120 717,55	110 578,33	115 647,94
5.2.1.2.1.4	Part selon la pos. 5.2.1.2.1.2 de la pos. 5.2.1.1.3 (CP 9) en CHF	760 264,61	693 981,87	727 123,24

5.2.1.2.2 Affaires sociales (CP 3)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.1.2.2.1	Charges nettes de la CP 3 selon les données des entités régionales	1 318 666,93	1 337 255,08	1 327 961,01
5.2.1.2.2.2	Charges nettes de la CP 3 en % du total de la pos. 5.2.1.1.1	66,53	68,87	67,70
5.2.1.2.2.3	Part selon la pos. 5.2.1.2.2.2 de la pos. 5.2.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	220 446,78	234 575,79	227 511,29
5.2.1.2.2.4	Part selon la pos. 5.2.1.2.2.2 de la pos. 5.2.1.1.3 (CP 9) en CHF	1 532 903,06	1 594 832,63	1 563 867,84

5.2.1.2.3 Culture (CP 4)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.1.2.3.1	Charges nettes de la CP 4 selon les données des entités régionales	3 225,22	4 776,83	4 001,02
5.2.1.2.3.2	Charges nettes de la CP 4 en % du total de la pos. 5.2.1.1.1	0,16	0,25	0,20
5.2.1.2.3.3	Part selon la pos. 5.2.1.2.3.2 de la pos. 5.2.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	351,37	1 038,45	694,91
5.2.1.2.3.4	Part selon la pos. 5.2.1.2.3.2 de la pos. 5.2.1.1.3 (CP 9) en CHF	3 424,08	5 082,19	4 253,14



5.2.1.2.4 Culte (CP1)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.1.2.4.1	Charges nettes de la CP 1 selon les données des entités régionales	53,67	1 000,00	526,83
5.2.1.2.4.2	Charges nettes de la CP 1 en % du total de la pos. 5.2.1.1.1	0,00	0,05	0,03
5.2.1.2.4.3	Part selon la pos. 5.2.1.2.4.2 de la pos. 5.2.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	17,52	146,25	81,88
5.2.1.2.4.4	Part selon la pos. 5.2.1.2.4.2 de la pos. 5.2.1.1.3 (CP 9) en CHF	57,11	1 114,21	585,66

5.2.2 Justificatif des prestations d'intérêt général par catégorie de prestations

5.2.2.1 Formation (CP 2)

Art. 31, al. 2, let. a, g, h et l, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.2.1.1	Revenus bruts de la CP 2 selon les données des entités régionales	142 637,97	148 339,78	145 488,88
5.2.2.1.2	+ Total de la pos. 5.2.1.2.1.4 (CP 9)	760 264,61	693 981,87	727 123,24
5.2.2.1.3	Total des revenus	902 902,59	842 321,65	872 612,12
5.2.2.1.4	Charges brutes de la CP 2 selon les données des entités régionales	802 753,17	746 920,42	774 836,79
5.2.2.1.5	+ Total de la pos. 5.2.1.2.1.3 (CP 7+8)	120 717,55	110 578,33	115 647,94
5.2.2.1.6	Total des prestations d'intérêt général	923 470,71	857 498,75	890 484,73
5.2.2.1.7	Résultat net	-20 568,13	-15 177,10	-17 872,62

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.2.2.2 Affaires sociales (CP 3)

Art. 31, al. 2, let. b, c, d, e, f, i et m, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.2.2.1	Revenus bruts de la CP 3 selon les données des entités régionales	150 501,53	183 976,59	167 239,06
5.2.2.2.2	+ Total de la pos. 5.2.1.2.2.4 (CP 9)	1 532 903,06	1 594 832,63	1 563 867,84
5.2.2.2.3	Total des revenus	1 683 404,59	1 778 809,22	1 731 106,90
5.2.2.2.4	Charges brutes de la CP 3 selon les données des entités régionales	1 469 168,46	1 521 231,67	1 495 200,07
5.2.2.2.5	+ Total de la pos. 5.2.1.2.2.3 (CP 7+8)	220 446,78	234 575,79	227 511,29
5.2.2.2.6	Total des prestations d'intérêt général	1 689 615,25	1 755 807,46	1 722 711,35
5.2.2.2.7	Résultat net	-6 210,66	23 001,76	8 395,55

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.2.2.3 Culture (CP 4)

Art. 31, al. 2, let. k, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.2.3.1	Revenus bruts de la CP 4 selon les données des entités régionales	200,00	200,00	200,00
5.2.2.3.2	+ Total de la pos. 5.2.1.2.3.4 (CP 9)	3 424,08	5 082,19	4 253,14
5.2.2.3.3	Total des revenus	3 624,08	5 282,19	4 453,14
5.2.2.3.4	Charges brutes de la CP 4 selon les données des entités régionales	3 425,22	4 976,83	4 201,02
5.2.2.3.5	+ Total de la pos. 5.2.1.2.3.3 (CP 7+8)	351,37	1 038,45	694,91
5.2.2.3.6	Total des prestations d'intérêt général	3 776,59	6 015,28	4 895,93
5.2.2.3.7	Résultat net	-152,50	-733,09	-442,80

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.2.2.4 Culte (CP1)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.2.4.1	Revenus bruts de la CP 1 selon les données des entités régionales	0,00	0,00	0,00
5.2.2.4.2	+ Total de la pos. 5.2.1.2.4.4 (CP 9)	57,11	1 114,21	585,66
5.2.2.4.3	Total des revenus	57,11	1 114,21	585,66
5.2.2.4.4	Charges brutes de la CP 1 selon les données des entités régionales	53,67	1 000,00	526,83
5.2.2.4.5	+ Total de la pos. 5.2.1.2.4.3 (CP 7+8)	17,52	146,25	81,88
5.2.2.4.6	Total du culte	71,18	1 146,25	608,72
5.2.2.4.7	Résultat net	-14,08	-32,05	-23,06

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.2.3 Total des prestations d'intérêt général accomplies par les entités régionales (CP 2 à 4)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.2.3.1	Total des revenus	2 589 931,26	2 626 413,05	2 608 172,16
5.2.3.2	Total des prestations d'intérêt général	2 616 862,55	2 619 321,49	2 618 092,02
5.2.3.3	Résultat net	-26 931,29	7 091,57	-9 919,86

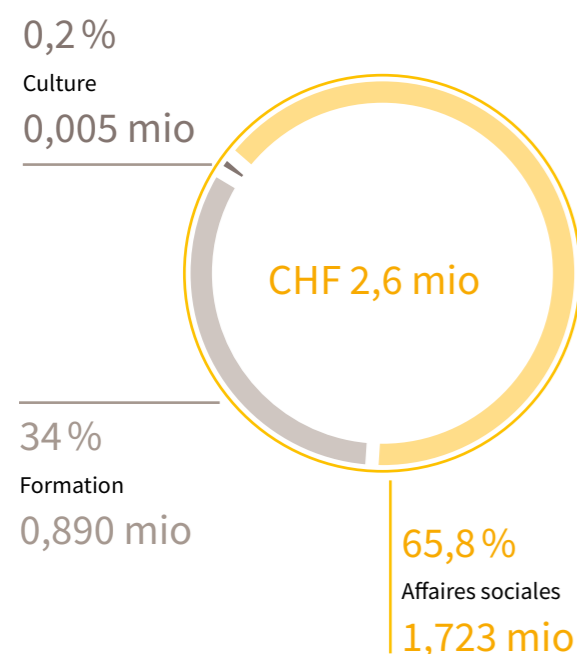
+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



Commentaire

Le total des prestations d'intérêt général accomplies par les arrondissements se monte à 2,6 millions de francs. Les arrondissements mobilisent

les ressources financières à près de deux tiers pour les affaires sociales et à un tiers pour la formation. Dans les affaires sociales, ils s'engagent principalement en proposant des consultations →



conjugales et familiales à l'intention des couples mariés ou non. L'Eglise nationale propose sur mandat de la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration (DSSI) du canton de Berne une offre de consultations conjugales et familiales à l'intention des couples mariés ou

non. Les centres de conseil sont gérés à deux exceptions près par les arrondissements et accompagnent les femmes, les hommes et les jeunes, indépendamment de la confession, des convictions, de l'état civil, de l'âge ou de la nationalité sur les questions en matière de relations. Les coûts bruts des centres de conseil gérés par les arrondissements et pris en considération dans le présent rapport se montent à quelque 0,890 million de francs. Le canton y participe dans le cadre de la convention de prestations à hauteur d'environ 0,275 million de francs. Les coûts totaux de tous les centres de conseil sont de l'ordre de 1,5 million de francs. Le canton en supporte près de 25%. Les coûts restants sont principalement pris en charge par les Eglises membres.

Dans le domaine de la formation, les arrondissements apportent leur soutien à la catéchèse spécialisée d'enfants et de jeunes handicapés. L'objectif est d'encourager leurs compétences sociales, personnelles, émotionnelles et d'orientation. Les arrondissements offrent par ailleurs leur aide dans le conseil budgétaire et la recherche de familles d'accueil pour des séjours linguistiques (aupair.ch). Les prestations dans le domaine du culte sont marginales au niveau des arrondissements. ●

5.3 Prestations des Eglises nationales

5.3.1 Calcul de la répartition des catégories de prestations Infrastructures (CP 7), Organisation (CP 8) ainsi que Finances et impôts (CP 9)

La répartition des charges nettes des catégories de prestations 7 et 8 ainsi que des revenus nets de la catégorie de prestations 9 s'effectue proportionnellement aux charges nettes de chacune des catégories de prestations 1 à 4. Les charges nettes des catégories de prestations 1 à 4 servent de base (100%).

5.3.1.1 Valeurs de base

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.1.1.1	Charges nettes des CP 1 à 4	73 864 806,01	72 403 653,88	73 134 229,95
5.3.1.1.2	Total des charges nettes CP 7+8	7 075 137,72	6 745 538,20	6 910 337,96
5.3.1.1.3	Total des revenus nets de la CP 9	82 207 394,20	80 720 541,93	81 463 968,07

5.3.1.2 Calcul de la répartition en pourcentage et en francs

5.3.1.2.1 Formation (CP 2)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.1.2.1.1	Charges nettes de la CP 2 selon les données de l'Eglise nationale	16 054 647,55	16 032 806,00	16 043 726,77
5.3.1.2.1.2	Charges nettes de la CP 2 en % du total de la pos. 5.3.1.1.1.	21,74	22,14	21,94
5.3.1.2.1.3	Part selon la pos. 5.3.1.2.1.2 de la pos. 5.3.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	1 537 793,82	1 493 707,84	1 515 750,83
5.3.1.2.1.4	Part selon la pos. 5.3.1.2.1.2 de la pos. 5.3.1.1.3 (CP 9) en CHF	17 867 924,00	17 874 467,92	17 871 195,96

5.3.1.2.2 Affaires sociales (CP 3)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.1.2.2.1	Charges nettes de la CP 3 selon les données de l'Eglise nationale	21 704 098,57	21 175 961,01	21 440 029,79
5.3.1.2.2.2	Charges nettes de la CP 3 en % du total de la pos. 5.3.1.1.1.	29,38	29,25	29,32
5.3.1.2.2.3	Part selon la pos. 5.3.1.2.2.2 de la pos. 5.3.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	2 078 926,28	1 972 873,55	2 025 899,92
5.3.1.2.2.4	Part selon la pos. 5.3.1.2.2.2 de la pos. 5.3.1.1.3 (CP 9) en CHF	24 155 446,73	23 608 408,65	23 881 927,69

5.3.1.2.3 Culture (CP 4)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.1.2.3.1	Charges nettes de la CP 4 selon les données de l'Eglise nationale	11 857 371,82	11 277 837,43	11 567 604,63
5.3.1.2.3.2	Charges nettes de la CP 4 en % du total de la pos. 5.3.1.1.1.	16,05	15,58	15,81
5.3.1.2.3.3	Part selon la pos. 5.3.1.2.3.2 de la pos. 5.3.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	1 135 757,92	1 050 707,79	1 093 232,86
5.3.1.2.3.4	Part selon la pos. 5.3.1.2.3.2 de la pos. 5.3.1.1.3 (CP 9) en CHF	13 196 591,07	12 573 303,98	12 884 947,52

5.3.1.2.4 Culte (CP1)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.1.2.4.1	Charges nettes de la CP 1 selon les données de l'Eglise nationale	24 248 688,07	23 917 049,44	24 082 868,76
5.3.1.2.4.2	Charges nettes de la CP 1 en % du total de la pos. 5.3.1.1.1.	32,83	33,03	32,93
5.3.1.2.4.3	Part selon la pos. 5.3.1.2.4.2 de la pos. 5.3.1.1.2 (CP 7+8) en CHF	2 322 659,69	2 228 249,02	2 275 454,36
5.3.1.2.4.4	Part selon la pos. 5.3.1.2.4.2 de la pos. 5.3.1.1.3 (CP 9) en CHF	26 987 432,41	26 664 361,38	26 825 896,89

5.3.2 Justificatif des prestations d'intérêt général par catégorie de prestations

5.3.2.1 Formation (CP 2)

Art. 31, al. 2, let. a, g, h et l, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.2.1.1	Charges brutes de la CP 2 selon les données de l'Eglise nationale	1 001 356,63	1 018 125,50	1 009 741,07
5.3.2.1.2	+ Total de la pos. 5.3.1.2.1.4 (CP 9)	17 867 924,00	17 874 467,92	17 871 195,96
5.3.2.1.3	Total des revenus	18 869 280,63	18 892 593,42	18 880 937,02
5.3.2.1.4	Charges brutes de la CP 2 selon les données de l'Eglise nationale	17 056 004,18	17 050 931,49	17 053 467,84
5.3.2.1.5	+ Total de la pos. 5.3.1.2.1.3 (CP 7+8)	1 537 793,82	1 493 707,84	1 515 750,83
5.3.2.1.6	Total des prestations d'intérêt général	18 593 798,00	18 544 639,33	18 569 218,67
5.3.2.1.7	Résultat net	275 482,62	347 954,09	311 718,36

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

**Le total des prestations
d'intérêt général
accomplies par l'Eglise nationale
réformée se monte à près de
57 millions de francs.**

5.3.2.2 Affaires sociales (CP 3)

Art. 31, al. 2, let. b, c, d, e, f, i et m, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.2.2.1	Charges brutes de la CP 3 selon les données de l'Eglise nationale	1 833 693,96	2 063 694,96	1 948 694,46
5.3.2.2.2	+ Total de la pos. 5.3.1.2.2.4 (CP 9)	24 155 446,73	23 608 408,65	23 881 927,69
5.3.2.2.3	Total des revenus	25 989 140,69	25 672 103,61	25 830 622,15
5.3.2.2.4	Charges brutes de la CP 3 selon les données de l'Eglise nationale	23 537 792,53	23 239 655,97	23 388 724,25
5.3.2.2.5	+ Total de la pos. 5.3.1.2.2.3 (CP 7+8)	2 078 926,28	1 972 873,55	2 025 899,92
5.3.2.2.6	Total des prestations d'intérêt général	25 616 718,81	25 212 529,52	25 414 624,16
5.3.2.2.7	Résultat net	372 421,88	459 574,09	415 997,98

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.3.2.3 Culture (CP 4)

Art. 31, al. 2, let. k, LEgN

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.2.3.1	Charges brutes de la CP 4 selon les données de l'Eglise nationale	138 617,87	106 579,18	122 598,52
5.3.2.3.2	+ Total de la pos. 5.3.1.2.3.4 (CP 9)	13 196 591,07	12 573 303,98	12 884 947,52
5.3.2.3.3	Total des revenus	13 335 208,94	12 679 883,15	13 007 546,05
5.3.2.3.4	Charges brutes de la CP 4 selon les données de l'Eglise nationale	11 995 989,69	11 384 416,61	11 690 203,15
5.3.2.3.5	+ Total de la pos. 5.3.1.2.3.3 (CP 7+8)	1 135 757,92	1 050 707,79	1 093 232,86
5.3.2.3.6	Total des prestations d'intérêt général	13 131 747,61	12 435 124,40	12 783 436,01
5.3.2.3.7	Résultat net	203 461,33	244 758,75	224 110,04

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges

5.3.2.4 Culte (CP1)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.2.4.1	Charges brutes de la CP 1 selon les données de l'Eglise nationale	291 752,05	368 047,20	329 899,62
5.3.2.4.2	+ Total de la pos. 5.3.1.2.4.4 (CP 9)	26 987 432,41	26 664 361,38	26 825 896,89
5.3.2.4.3	Total des revenus	27 279 184,45	27 032 408,58	27 155 796,52
5.3.2.4.4	Charges brutes de la CP 1 selon les données de l'Eglise nationale	24 540 440,12	24 285 096,64	24 412 768,38
5.3.2.4.5	+ Total de la pos. 5.3.1.2.4.3 (CP 7+8)	2 322 659,69	2 228 249,02	2 275 454,36
5.3.2.4.6	Total du culte	26 863 099,82	26 513 345,66	26 688 222,74
5.3.2.4.7	Résultat net	416 084,64	519 062,92	467 573,78

+ = Excédent de revenus / - = excédent de charges



5.3.3 Total des prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise nationale (CP 2 à 4)

Pos.		2020	2021	Moyenne
5.3.3.1	Total des revenus	58 193 630,26	57 244 580,18	57 719 105,22
5.3.3.2	Total des prestations d'intérêt général	57 342 264,42	56 192 293,25	56 767 278,84
5.3.3.3	Résultat net	851 365,83	1 052 286,93	951 826,38



Commentaire

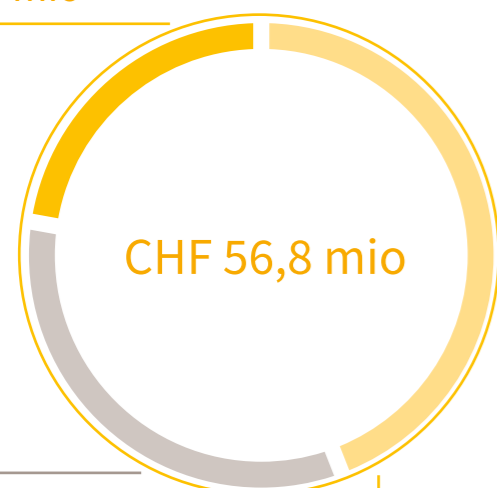
Le total des prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise nationale se monte à près de 57 millions de francs, ce qui correspond à environ 68% du total du roulement de l'Eglise nationale. Les membres du corps pastoral consacrent près de 60% de leur temps de travail au service de la société en général.

La part correspondante des prestations financières cantonales que l'Eglise nationale a affectée au financement du corps pastoral est prise en compte dans le total des prestations d'intérêt général. Les 57 millions de francs de prestations d'intérêt général fournies se répartissent comme suit par ordre de grandeur: 25,4 millions de francs (45%) pour les affaires sociales, 19 millions de francs (33%) pour la formation et 13 millions de francs (22%) pour la culture. La masse salariale effective du corps pastoral de quelque 57 millions de francs, dont environ 34 millions de francs (60%) sont imputables aux prestations d'intérêt général et quelque 23 millions de francs (40%) au domaine du culte, représente une part importante des prestations fournies et deux tiers du total du roulement. Le total des prestations d'intérêt général comprend des contributions et dédommagements (charges de transfert) de près de 7 millions de francs pour le soutien financier d'institutions qui, grâce à ces aides, accomplissent des prestations d'intérêt général. Les institutions bénéficiaires et le montant des contributions sont indiqués séparément dans les comptes annuels des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure¹².

22 %

Culture

12,8 mio



33 %

Formation

18,6 mio

45 %

Affaires sociales

25,4 mio

¹² <https://www.refbejuso.ch/fr/structures/finances>

6. Résumé des prestations d'intérêt général

Total (consolidé) des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les entités régionales et l'Eglise nationale.

Pos.	Compte de résultats	2020	2021	Moyenne
6.1	Total des revenus	160 005 078,62	156 266 456,21	158 135 767,41
6.2	Total des prestations d'intérêt général	141 693 882,50	143 659 597,89	142 676 740,20
6.3	Résultat net	18 311 196,12	12 606 858,31	15 459 027,22



Commentaire

Le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général (art. 31 LEgN)¹³ s'élève à environ 17,5% sans tenir compte du travail bénévole.

Les 143 millions de francs de prestations d'intérêt général fournies se répartissent comme suit par ordre de grandeur: 73 millions (51%) pour les

affaires sociales, 49 millions de francs (35%) pour la formation et 20 millions de francs (14%) pour la culture.

¹³ L'indemnisation calculée pour les prestations d'intérêt général (art. 31) de 24 968 886,12 francs résulte de la différence entre la subvention du canton pendant la phase de transition prévue à l'art. 41 de 59 768 886,12 francs et la contribution de 34 800 000 francs figurant à l'art. 30.

14 %

Culture

20,4 mio



35 %

Formation

49,1 mio

51 %

Affaires sociales

73,2 mio

7. Activités d'intérêt général gratuites et bénévoles

Temps total des prestations d'intérêt général gratuites et bénévoles des trois niveaux	2020	2021	Moyenne
en heures	553 516,00	622 732,00	588 124,00
en CHF	29 668 457,60	33 378 435,20	31 523 446,40

7.1 Relevé des données

Le relevé des données est effectué sur la base de la directive de la Direction de l'intérieur et de la justice relative à la saisie des prestations accomplies par les bénévoles selon l'art. 30 de l'ordonnance sur les Eglises nationales (OEgN) du 8 mars 2022 disponible seulement en allemand (Weisung der Direktion für Inneres und Justiz zur Erfassung der Leistungen von Freiwilligen nach Art. 30 der Landeskirchenverordnung [LKV] vom 8. März 2022). Le résultat se base sur les données de 223 entités chargées de la saisie, dont 18 entités régionales, 202 paroisses (y c. les paroisses des paroisses générales) et 3 paroisses générales. Elles ont directement saisi les données dans un outil en ligne développé et financé spécialement pour le compte rendu par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

L'OEgN (art. 30, al. 1, let. c) dispose que le compte rendu doit indiquer «le temps total» que les Eglises nationales «ont consacré à des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles». La distinction entre activités bénévoles non rémunérées ou exercées à titre honorifique doit être considérée comme peu fiable à cause de la situation des données collectées. En effet, dans la pratique paroissiale, les activités officielles des conseillères et conseillers de paroisse sont souvent difficiles à distinguer de leurs activités opérationnelles bénévoles au sein de la paroisse. C'est justement dans les paroisses plus petites, qui représentent plus de la moitié du ressort territorial de l'Eglise, que les chevauchements sont courants. Il est essentiel de prendre cette réserve en considération si l'on veut différencier les activités.

18 entités régionales
202 paroisses
3 paroisses générales

223 entités chargées de la saisie, dont 18 entités régionales, 202 paroisses (y c. les paroisses des paroisses générales) et 3 paroisses générales ont relevé les prestations d'intérêt général.

7.2 Commentaire du résultat

Le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps¹⁴ d'une valeur de quelque 31,5 millions de francs par an. Les prestations d'intérêt général fournies se répartissent comme suit par ordre de grandeur: 40% pour la formation, 35% pour les affaires sociales, 13% pour la culture et 12% pour l'organisation (notamment les activités officielles)¹⁵. En 2020, beaucoup d'engagements bénévoles n'ont pas pu être accomplis en raison des restrictions émises par les autorités visant à lutter contre la pandémie de coronavirus. En 2021, des restrictions étaient toujours ordonnées par les autorités, qui les ont cependant en partie levées. Cet assouplissement des restrictions a entraîné une hausse des offres pour les groupes de population moins vulnérables. Par exemple, le temps consacré aux offres d'animation jeunesse en 2021 a augmenté d'environ 68'600 heures (+ 42%) par rapport à 2020 alors que le temps dédié aux autres groupes de la population est resté pratiquement constant. Il faut partir du principe que, sans les restrictions, le total des heures accomplies en 2020 et en 2021 aurait été nettement plus élevé ces deux années, notamment dans les affaires sociales et le domaine de la culture. L'Office fédéral de la statistique constate qu'«entre 2010 et 2016, la participation au travail bénévole organisé est demeurée constante à

588 100 heures

Le total des activités d'intérêt général fournies à titre gratuit et bénévole se monte en moyenne à environ 588 100 heures par an.

20% environ de la population, pour diminuer en 2020 à près de 16%. Les mesures prises pour protéger la population contre la pandémie de coronavirus ont restreint le travail bénévole organisé (au sein d'associations ou d'organisations) en 2020¹⁶.»



14 Cf. Durée réglementaire de travail 2020 et 2021 du canton de Berne

15 La catégorie de prestations «Organisation» a été répartie proportionnellement sur les autres catégories de prestations. Par conséquent, elle n'est plus indiquée séparément dans le diagramme.

16 Office fédéral de la statistique, Le travail bénévole en Suisse en 2020, Neuchâtel 2021.

7.3 Évaluation monétaire

7.3.1 Tarif

Le tarif horaire est calculé avec les coûts moyens de la main d'œuvre pour certaines activités de travail non rémunéré sur la base de groupes de professions comparables (classification internationale type des professions CITP-08) des personnes actives¹⁷. Le dernier tarif calculé selon cette méthode par l'Office fédéral de la statistique (OFS) date de 2016 et se monte à 53,60 francs (pour chaque profession, catégorie «Travail bénévole organisé (tâches de base)»). Le tarif le plus récent a été utilisé pour le présent calcul. L'évolution des salaires de groupes de professions comparables est ainsi prise en compte. Il s'agit d'une valeur purement statistique et non d'une rémunération réellement versée.

7.3.2 Valeurs ajoutées du travail bénévole

Il va sans dire que la valeur du travail bénévole ne s'exprime pas uniquement en termes monétaires. Le bénévolat est notamment associé aux valeurs humaines, aux valeurs solidaires, aux valeurs qui donnent du sens et aux valeurs qui créent du lien social. Avec le concours de leurs collaborateurs et collaboratrices rémunérées, les Eglises nationales sont en mesure de mobiliser largement l'engagement bénévole. Il s'agit de «travail bénévole organisé», donc d'un engagement bénévole mis en place et accompagné au sein d'une organisation, à la différence du «travail bénévole informel» spontané entre amis ou voisins. Le travail bénévole organisé existe grâce aux conditions-cadres offertes par les Eglises (bâtiment, cadre régissant l'organisation et le droit du personnel). Et il existe parce qu'il est mis en place, accompagné, encouragé et reconnu par le personnel salarié. Le temps consacré au bénévolat dépend ainsi principalement du nombre de collaborateurs et collaboratrices rémunérées qui peuvent investir du temps pour mettre en place et accompagner le travail bénévole.

¹⁷ Office fédéral de la statistique, *Enquête suisse sur la population active (ESPA): module Travail non rémunéré, Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS): Statistique structurelle des coûts de la main-d'œuvre, Neuchâtel 2021*

La valeur du travail bénévole ne s'exprime pas uniquement en termes monétaires. Le bénévolat est notamment associé aux valeurs humaines, aux valeurs solidaires, aux valeurs qui donnent du sens et aux valeurs qui créent du lien social. Avec le concours de leurs collaborateurs et collaboratrices rémunérées, les Eglises nationales sont en mesure de mobiliser largement l'engagement bénévole.

8. Total consolidé des prestations

Pos.	Compte de résultats	2020	2021	Moyenne
6.2	Prestations d'intérêt général	141 693 882,50	143 659 597,89	142 676 740,20
7	Activités d'intérêt général gratuites et bénévoles	29 668 457,60	33 378 435,20	31 523 446,40
8	Total des prestations d'intérêt général	171 362 340,10	177 038 033,09	174 200 186,60



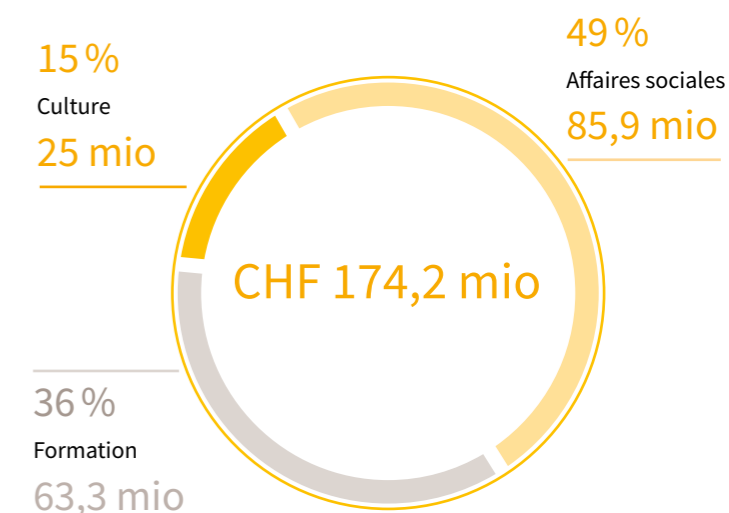
Commentaire

Le total des prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise nationale réformée se monte à environ 174,2 millions de francs qui se répartissent comme suit par ordre de grandeur: 86 millions (49%) pour les affaires sociales, 63 millions de francs (36%) pour la formation et 25 millions de francs (15%) pour la culture.

Conformément au rapport du Conseil-exécutif du canton de Berne concernant la loi sur les Eglises nationales bernoises, la subvention prévue pour les prestations d'intérêt général («second pilier») doit correspondre en principe à environ un quart des prestations que les Eglises nationales accomplissent aujourd'hui dans l'intérêt de la société en général. Selon un rapport établi sur mandat de l'ancienne Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques du canton de Berne, les prestations d'intérêt général accomplies par toutes les Eglises nationales se montaient à quelque 133 millions de francs en 2013.

En 2020 et en 2021, rien que les prestations moyennes accomplies par l'Eglise nationale réformée dépassaient les 174 millions de francs. L'indemnisation versée par le canton de Berne pour les prestations d'intérêt général (second pilier) se monte à moins de 25 millions de francs. La subvention accordée par le canton (second pilier) correspond ainsi seulement à environ 14% des prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise nationale réformée. ●

Le canton subventionne à près de 14% les prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise réformée bernoise de l'ordre de 174 millions de francs. En maintenant inchangé le montant de la subvention prévue par le second pilier, le canton de Berne rémunérerait moins de 25% des prestations d'intérêt général accomplies par l'Eglise réformée bernoise.



Chapitre 9

Rétrospective qualitative

Chapitre	Page
9.1 Formation.....	46
9.1.1 Instruction religieuse.....	46
9.1.2 Formation des adultes.....	52
9.1.3 Travail de relations publiques sur..... des thématiques sociales et sociétales	56
9.2 Social.....	60
9.2.1 Offres d'animation jeunesse.....	60
9.2.2 Couple – partenariat – famille.....	66
9.2.3 Activités en faveur des aînées et aînés.....	69
9.2.4 Personnes en situation de handicap.....	74
9.2.5 Personnes socialement défavorisées ou dans le besoin.....	77
9.2.6 Personnes issues de la migration et requérantes d'asile.....	81
9.2.7 Eglises de la migration.....	86
9.2.8 Coopération au développement.....	89
9.2.9 La paix entre les religions.....	92
9.2.10 Accompagnement spirituel.....	95
9.3 Culture.....	102
9.3.1 Bâtiments ecclésiaux.....	102
9.3.2 Musique.....	105
9.4 Engagement œcuménique.....	110
9.5 Soutien aux tiers et l'Eglise comme facteur économique.....	114



Pendant la pandémie de coronavirus beaucoup de gens restent à la maison. Dans le cadre du projet «Entraide à votre porte» lancé par l'Eglise réformée, des bénévoles livrent des courses et apportent des médicaments à domicile – ici des élèves de catéchisme à Utzenstorf.

9.1. Formation

9.1.1 Instruction religieuse

Fondements, objectifs et utilité

Dans le canton de Berne, l'instruction religieuse nommée aussi catéchisme constitue la première offre de formation de l'Eglise réformée bernoise puisqu'elle s'adresse à l'ensemble de ses membres (et des non-membres) âgés de sept à quinze ans, qui sont d'ailleurs très nombreux à en profiter.

Pour beaucoup d'enfants, d'adolescentes et d'adolescents, le catéchisme est pratiquement le seul espace de transmission d'une formation religieuse de base. Selon les paroisses, la formation comprend entre 140 et 220 leçons réparties sur sept, huit ou neuf ans qui permettent de traiter des questions de fond sur l'existence et sur la foi, de vivre des célébrations en communauté et de participer concrètement à des actes de solidarité.

En règle générale, le catéchisme est placé sous la responsabilité de catéchètes titulaires d'un diplôme et dont le ministère a été reconnu, ou de pasteurs et de pasteuses. L'Eglise réformée bernoise alloue des ressources importantes à leur formation. La formation catéchétique diplômante, qui dure entre trois et quatre ans et correspond à un mi-temps, est ouverte aux titulaires d'un diplôme du secondaire II (formation générale ou professionnelle). Durant les cinq premières années de service, les catéchètes sont invités à participer à des formations continues spécifiquement conçues pour la phase de démarrage professionnel et subventionnées par l'Eglise réformée bernoise.

Le but de l'instruction religieuse est de permettre aux jeunes d'appréhender les contenus de la foi chrétienne avant qu'ils ne se les approprient de manière critique et réflexive même s'il leur est toujours possible d'en prendre consciemment distance. Il s'agit de rendre les enfants, les adolescentes et les adolescents aptes à assumer leurs responsabilités dans leur propre vie et dans la société, et à se comporter de manière éthique, ce qui inclut la capacité à dialoguer respectueusement avec des personnes d'autres appartenances confessionnelles et religieuses. Le catéchisme contribue à former les enfants et les jeunes et à les mener vers leur maturité religieuse en cherchant avec chacune et chacun des réponses aux questions qui accompagnent l'être humain tout au long de son existence. Dans une société de plus en plus multireligieuse ou areligieuse, l'enseignement religieux est souvent le dernier moyen qui reste aux jeunes de trouver leur orientation éthique et religieuse.



Le catéchisme constitue la première offre de formation de l'Eglise réformée bernoise pour les enfants, les adolescentes et les adolescents.

L'instruction religieuse doit rendre apte à assumer ses responsabilités dans sa propre vie et dans la société.

Le catéchisme part des expériences, des questionnements et des besoins des enfants, des adolescentes et adolescents, en prenant comme point de référence la Bible ainsi que son impact dans l'Eglise et le monde. Ainsi, il s'inscrit dans la mission de l'Eglise dans son ensemble qui consiste à combattre toute injustice ainsi que toute détresse physique, spirituelle ou morale et leurs causes. Le catéchisme renforce la confiance en soi et la conscience de soi des enfants, des adolescentes et adolescents, ce qui les incite à façonner avec succès leur vie en responsabilité à l'égard d'eux-mêmes et de la société.

Les jeunes du catéchisme se confrontent aussi sans préjugés avec des positions non chrétiennes et non religieuses.



Offres

Les paroisses sont tenues de proposer aux enfants ainsi qu'aux adolescentes et aux adolescents de leur territoire paroissial des offres catéchétiques sur temps scolaire. Pendant les trois premières années de l'école primaire, le catéchisme vise principalement à ce que les enfants découvrent l'Eglise et créent avec elle une relation de confiance. De la quatrième à la sixième année

de scolarité, l'histoire de la naissance et de la constitution de la Bible est au cœur des activités, et l'histoire du christianisme dans notre pays est également abordée. Puis, pendant les trois ans de secondaire I, le catéchisme permet de mettre encore plus en rapport les questions existentielles des adolescentes et des adolescents avec de possibles interprétations religieuses et chrétiennes; les adolescentes et les adolescents bénéficient également de la possibilité de mettre concrètement à l'épreuve leur responsabilité éthique chrétienne et leur foi personnelle à travers l'action, le but étant aussi que cette tranche d'âge puisse se confronter sans préjugé à une pensée non réformée et non chrétienne.

Le catéchisme peut prendre les formes suivantes:

- leçons (allant de doubles leçons jusqu'à des formules sur plusieurs jours);
- cultes;
- événements paroissiaux conçus avec les jeunes;
- introduction au travail diaconal et d'accompagnement spirituel mené par les paroisses et l'Eglise universelle.

Les enfants, les adolescentes et les adolescents en situation de handicap sont intégrés dans beaucoup de formules. Par ailleurs, un service de **catéchèse spécialisée**¹⁸ destinée aux **enfants ainsi qu'aux adolescentes et aux adolescents en situation de handicap** est disponible dans de nombreuses écoles. Dans bien des lieux, l'offre catéchétique est non seulement destinée aux enfants de l'Eglise réformée, mais est aussi ouverte aux **enfants d'autres confessions ou d'autres religions**. →



A Ittigen, au catéchisme, tout le monde n'est pas réformé

De nombreuses familles issues de l'immigration, notamment d'Erythrée, vivent sur le territoire de la paroisse d'Ittigen où ont donc lieu régulièrement des cultes en érythréen. Les familles apprécient d'envoyer leurs enfants au catéchisme, même si la tradition réformée se distingue de la leur qui est bien plus ancienne. A Ittigen, il est tout à fait banal qu'un groupe de catéchisme comprenne un ou deux enfants africains. Même des parents qui ne sont pas domiciliés sur la commune y catéchisent leurs enfants. Le catéchisme est également fréquenté par des enfants de parents qui ne participent eux-mêmes guère activement à la vie ecclésiale, mais qui restent attachés à ce que leurs enfants acquièrent les rudiments du christianisme.

Quelle forme prendra le catéchisme du futur? L'Eglise cherche comment répondre encore mieux aux nouvelles attentes et aux nouveaux besoins.

Les **centres de documentation catéchétiques** de Berne et de Thoun où peuvent être empruntés des ouvrages, des objets de la vie réelle et d'autres types de documents sont également ouverts à toutes et à tous. Ces centres visent à aider les catéchètes à susciter la réflexion et le débat sur des questions religieuses et à concevoir des activités adaptées aux réalités actuelles. Les centres de documentation sont cofinancés par les Eglises nationales catholique et catholique-chrétienne et par la Communauté d'intérêts des communautés israélites dans le cadre de la Conférence inter-confessionnelle (CIC)¹⁹. Le service de conseil et d'information en matière de religion, d'éthique et de culture générale (MBR) de la Haute école pédagogique (HEP) de Berne propose également de la documentation dans le domaine de la formation et de la religion. Le MBR aussi est largement cofinancé par l'Eglise réformée bernoise et utilisé par

les collaboratrices et les collaborateurs catéchétiques ainsi que par beaucoup d'enseignantes et d'enseignants de l'école obligatoire.

Au moment de la rédaction du présent rapport, un **processus d'évaluation et de développement de l'enseignement religieux** était en cours dans les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure dans le cadre de la législature 2020–2023. Un premier projet de concept présente l'évolution des attentes des familles, des enfants, des adolescentes et des adolescents. A l'avenir, il faudra préserver les formes d'expression spécifiquement chrétiennes tout en les maniant avec davantage de flexibilité et de manière plus adaptée aux besoins. Il faudra également renforcer la collaboration avec d'autres associations, d'autres confessions ou avec des offres d'animation jeunesse et promouvoir l'apprentissage commun au sein d'une communauté plurielle. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent donc aussi se rapprocher de la vision d'une «Eglise inclusive» où les laissés-pour-compte de la société et les personnes en situation de handicap doivent en particulier avoir leur place. ●

¹⁸ Cf. chap. 9.2.4.

¹⁹ Depuis le 1^{er} janvier 2023, les centres de documentation catéchétiques sont exclusivement financés par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

p. ex. Catéchèse spécialisée et didactique adaptée

Toutes les écoles spécialisées germanophones proposent une offre de catéchèse spécialisée. Les enfants ainsi que les adolescentes et les adolescents de confession réformée, ou parfois aussi sans confession, participent au catéchisme pour autant que leurs parents le souhaitent. Pour les accompagner, les catéchètes sont au bénéfice de connaissances méthodologiques et didactiques spécifiques. Durant l'année scolaire 2020–2021, 330 enfants, adolescentes et adolescents ont bénéficié de la catéchèse spécialisée, dont 25 en intégration dans leur groupe local. L'Eglise réformée bernoise a investi quelque 314 000 francs dans ce service. Il existe également des offres de post-catéchisme pour les personnes en situation de handicap. Pour l'Eglise aussi, ce travail sur le terrain de l'enseignement spécialisé est très stimulant et précieux notamment pour les questions touchant à la participation des personnes en situation de handicap à la vie ecclésiale en général. La partie francophone du canton dispose de son offre spécifique. Les débuts de la catéchèse pour personnes en situation de handicap remontent au début des années 1990, au moment où l'importance de l'intégration et de l'inclusion a commencé à être mieux reconnue.



Durant la préparation à la confirmation, les catéchumènes abordent des questions d'actualité mondiale telles que la durabilité et la sauvegarde de la Création.



Franziska Lüber
Catéchète, Zollikofen et
Münchenbuchsee

Des récits bibliques à palper et à sentir

«J'ai le plus beau travail du monde.»



Exigeant, imprévisible, surprenant – et incroyablement enrichissant: voilà comment la catéchète Franziska Lüber résume son travail avec des enfants et des jeunes souffrant de handicaps physiques et mentaux. Ce faisant, elle vit aussi des événements qui la «submergent d'émotion».

Franziska Lüber est bien consciente qu'il faudrait être soi-même sur place pour pouvoir se rendre compte de son travail. «Mais peut-être que cela vous permettra de vous faire une impression», déclare cette mère de trois enfants avant d'ouvrir son ordinateur portable sur la table de sa salle à manger à Belp et de cliquer sur une photo: «voilà». On y voit un garçon en chaise roulante, la tête et les bras soutenus par un appuie-tête et des accoudoirs. Des animaux en peluche sont répartis sur son torse: un singe, un lama, un mouton, une grenouille, un chien, un crocodile et une oie. «Ici, nous avons abordé le récit de Noé et de son arche», explique-t-elle. «La chaise roulante de ce garçon est devenue le navire sauveur.» Franziska Lüber, 54 ans, travaille comme catéchète. Elle donne des cours de catéchèse spécialisée à l'école pour aveugles à Zollikofen ainsi qu'au home d'enseignement spécialisé Mätteli à Münchenbuchsee. Ses élèves souffrent d'un handicap mental, et la plupart ont également des déficiences physiques: ils sont aveugles,

malvoyants, sourds, à mobilité réduite ou encore paralysés. Avant de commencer à travailler à l'institution Mätteli, il y a dix ans, et à l'école pour aveugles, une année plus tard, la catéchète enseignait dans des classes ordinaires.

Solliciter tous les sens

Ici, souligne-t-elle, l'enseignement se déroule tout autrement. «Je travaille avec des groupes de seulement deux à cinq élèves très différents les uns et les uns des autres.» Pour pouvoir tous les intégrer, elle doit raconter l'histoire du berger David devenu roi de la manière la plus interactive possible. «Le seul niveau cognitif ne suffit pas.» Afin que les enfants puissent se représenter l'odeur de la grotte dans laquelle David s'est caché, elle place un caillou humide et de la mousse dans un sac en plastique et les leur fait sentir. La catéchète montre des images, transforme la salle de classe en un espace de découverte, travaille avec des sons, par exemple avec des cris d'animaux, le bruit d'un ruisseau ou le grondement du tonnerre, et elle laisse les enfants palper des objets. Le chant, le bricolage et les jeux de rôle font aussi partie intégrante de l'enseignement, tout comme les animaux en peluche mentionnés au début. Les enfants qui ne parlent pas et manifestent peu d'émotions sont souvent sous-estimés, relève Franziska Lüber. «Mais ils comprennent beaucoup plus que nous ne le pensons.» Ainsi, il lui est arrivé quelques fois qu'un enfant qui n'avait encore jamais prononcé un mot dise soudain «merci» ou «oui». «De telles expériences me submergent d'émotion.» Elle prend alors véritablement conscience qu'elle vit des choses qui restent complètement fermées à d'autres. «J'ai le plus beau travail du monde.» Son travail n'est pas seulement beau, il est aussi extrêmement important. Cela se voit en particulier lorsque les jeunes font leur confirmation. Comme Franziska Lüber le souligne, il s'agit pour beaucoup de la seule fête de l'Eglise où ils sont au centre de l'attention. «Rares sont celles ou ceux qui se marieront ou auront eux-mêmes des enfants.»

La mort omniprésente

Mais ce travail réserve aussi des moments difficiles. Un enfant ne se sent pas bien, et l'exprime en criant sans cesse. Un autre se blesse lui-même, ou mord soudainement le bras de la catéchète. «En de tels moments, je fais confiance à Dieu pour qu'il me guide – et il ne m'a encore jamais déçue.» Son travail l'amène aussi à être confrontée avec la mort. «Il peut arriver chez nous qu'un ou une élève meure.» Il est important de surmonter ensemble ces événements tristes et d'accompagner la classe dans son deuil, explique-t-elle. La photo d'un garçon décédé de manière inattendue est restée longtemps accrochée au mur de la salle de cours. «Ainsi, il a continué de faire partie de la classe.» Quand elle a commencé son activité, elle craignait une question: «Pourquoi Dieu a-t-il accepté que je sois comme je suis?» Aujourd'hui, elle y répond très ouvertement: «Si je le savais, je l'expliquerais.» En même temps, elle fait savoir aux jeunes gens qu'elle partage leur douleur et qu'elle est là pour eux. Elle leur dit que Dieu a un plan pour chaque être humain sur terre, et qu'il accorde à chacune et chacun des dons. «Qui sait, peut-être découvrirons-nous encore pendant cette vie ce que Dieu a prévu pour nous.»

«Dieu a un plan pour chaque être humain sur terre et Il accorde à chacune et chacun des dons.»

9.1.2 Formation des adultes

Fondements, objectifs et utilité

Depuis la Réforme, la notion d'éducation jouit d'une haute importance. La formation appartient à la mission fondamentale et à l'identité de l'Eglise réformée.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure cultivent une vision large et ouverte de la formation centrée sur l'autonomie de pensée, la responsabilité dans l'action et la solidarité au sein de l'Eglise et de la société. Dans les régions rurales, en particulier, les paroisses sont l'un des principaux piliers de la formation d'adulte.

Dans les Eglises et les organismes ecclésiaux, la formation des adultes holistique est au cœur du travail formatif et consiste en un accompagnement à l'apprentissage tout au long de la vie favorisant la réflexion de la personne sur elle-même, sur son rapport à autrui et sur sa manière d'agir dans le monde, ainsi que la conscientisation de son fonctionnement.



Offres

Il existe toutes sortes de possibilités, allant des cycles de conférences aux modules de formation prolongés, aux cours et aux soirées à thème, en passant par les groupes de lecture, de méditation ou de partage (interreligieux), les visites guidées, les excursions et les voyages de groupe. Voici quelques exemples de cette vaste palette d'offres:

- Le **cours de théologie en trois ans** est une introduction aux fondements du christianisme et d'autres religions qui vise l'autonomie de pensée et l'exercice de la responsabilité personnelle dans l'Eglise, la société et les affaires publiques. Les études bibliques démontrent la valeur de la lecture scientifique de la Bible et permettent un



L'Eglise réformée cultive une vision holistique de la formation des adultes.

p. ex. Frutigen-Bas-Simmental: un cycle de formation pour élargir les horizons

Début 2021, un cycle de conférences et de débats en cinq volets a été dédié aux modes de vie d'avenir. De Spiez à Kandersteg, des paroisses ont collaboré pour concevoir et mener cette formation des adultes régionale et œcuménique. Chaque année, les équipes pastorales s'emparent ainsi d'un sujet d'actualité qui touche l'Eglise, la société, la spiritualité et la vie au sein de la région, afin d'apporter différents éclairages. Dans un environnement majoritairement rural, une telle offre ouvre un espace de discussion et d'apprentissage qui bénéficie à l'ensemble des participantes et des participants. L'organisation régionale permet de mutualiser les énergies tout en élargissant les horizons des participantes et des participants.

approfondissement de la foi personnelle. Un cours a commencé en octobre 2019 à Bienne avec une douzaine de participantes et de participants, et à Berne en août 2020 avec 24 participantes et participants. Pendant la pandémie, les modules de cours ont été adaptés aux circonstances et donnés en ligne.

- Des **cycles de conférences interdisciplinaires** sur des sujets théologiques, culturels, artistiques, politiques ou économiques accueillent des spécialistes de renom qui se prêtent au débat. De tels événements sont une invitation à remettre en question les limites de sa propre pensée, ce qui constitue pour beaucoup une expérience enrichissante.
- Certains lieux proposent chaque année des cycles récurrents de **formation des adultes à l'échelle régionale**, notamment l'arrondissement ecclésiastique de Frutigen-Niedersimmental ou la région de Bätterkinden, Grafenried et Utzenstorf. Chaque cycle traite une thématique d'actualité en lien avec l'Eglise, la société, la spiritualité et la vie dans la région, et offre à l'ensemble des participantes et des

Dans les régions rurales, les paroisses sont l'un des principaux piliers de la formation des adultes.

participants un espace de dialogue et d'apprentissage ouvert.

- Les **cinéglises** sont des séances de cinéma qui se déroulent dans un lieu d'Eglise. Les films, en tant que reflets du monde actuel, plongent dans des questions fondamentales de l'existence humaine. Les projections sont suivies d'un débat.
- La **Mallette des passions** est une offre de valises à thème autour de la littérature, de la musique, de la mode ou d'une expérience de voyage, destinée aux personnes qui peinent à sortir de chez elles.
- Une série de manifestations organisées par les trois Eglises nationales et la Maison des Beaux-Arts de Berne et le Centre Paul Klee, promeuvent le **dialogue entre religion et culture** et ouvrent de nouvelles perspectives théologiques et artistiques sur des œuvres historiques et contemporaines.
- Les **cercles de lecture** permettent à des personnes passionnées de livres de découvrir des œuvres contemporaines et de partager leurs expériences de lecture avec d'autres, ce qui renforce la compétence verbale et la participation culturelle.
- Certaines paroisses, par exemple dans le parc naturel du Gantrisch ou le long de la cycloroute du cœur (Herzroute), proposent spécialement des **visites guidées d'églises** qui favorisent la découverte culturelle, historique, architecturale, théologique et religieuse.

p. ex.

Bolligen: un trail pour le climat à la place du festival de la soupe

Pendant 40 ans, Bolligen n'a pas dérogé au festival de la soupe, mais à cause de la pandémie de COVID-19, les responsables ont rapidement élaboré un plan B sous forme de grand trail pour le climat en présence de plusieurs acteurs de tout le village. Leur ambition: créer un jeu de piste qui permette de vivre une expérience au niveau local autour de la question de la protection du climat et de la justice climatique dans le cadre de la campagne œcuménique. Le projet, développé avec la paroisse catholique du Bon Berger à Ostermundigen, était compatible avec les restrictions liées à la pandémie puisque l'animation pouvait se dérouler en plein air. Un groupe de catéchumènes a créé des affiches qui ciblaient le gaspillage matériel et énergétique («5R, Reduce, Refuse, Reuse, Repair, Recycle»). D'autres postes ont porté sur l'élimination écologique des déchets, sur l'énergie solaire ou le chauffage à distance, sur les marchés à la ferme de produits locaux et de saison, et sur l'autoproduction de variétés anciennes de tomates. Par ailleurs, la question «Eglise et justice climatique» a été abordée du point de vue de la spiritualité chrétienne.

La formation des adultes réformée enseigne à réfléchir sur sa propre vie, mais également à agir en responsabilité au sein de la société.

- Lors de **journées de pèlerinage accompagné**, des groupes parcourent des étapes suisses du chemin de Saint-Jacques de Compostelle et partagent une expérience commune du paysage, de la culture et des rencontres. Cette forme particulière de marche invite à méditer sur son propre chemin de vie.
- Certains lieux d'Eglise s'ouvrent à des **groupes de méditation**. Même des personnes qui se disent sans religion ou athées trouvent souvent dans de telles offres une source de détente et de force intérieure.
- La série Spirituel et culturel est proposée par l'association interreligieuse Offene Heiliggeistkirche Bern (Eglise ouverte de Berne) dans l'église baroque du Saint-Esprit, près de la gare de Berne. Ces manifestations dynamiques constituent autant de points d'accroche vers des thématiques existentielles. Une **nuît des lumières** est organisée à l'occasion de la veillée

p. ex. Zweisimmen: une formation sur la fin de vie et la mort

Le cours qui s'est déroulé à Zweisimmen en novembre 2021 se nomme bel et bien «Derniers secours» et non pas «Premiers secours». Organisé par l'arrondissement ecclésiastique du Haut-Simmental-Saanen en collaboration avec l'Eglise catholique du Haut-Simmental et de Gessenay ainsi qu'avec le réseau des soins palliatifs de la région de Thoune, le cours a permis aux participantes et aux participants d'aborder la question de la fin de vie, de la mort et des soins palliatifs qui désignent les soins dispensés aux grands malades ne pouvant plus entrevoir la guérison. L'offre est destinée aux paroisses, aux organisations de santé et à tout organisme intéressé. Dans le canton de Berne, l'Eglise réformée bernoise est la prestataire de ce cours et en a déjà organisé plus de 80 depuis 2019, en collaboration avec l'Eglise nationale catholique, l'association cantonale Spitex et le centre de soins palliatifs de l'Hôpital de l'Île. La formation ayant reçu un très bon écho à Zweisimmen en 2021, elle a été renouvelée en 2022.

de Noël, et un chemin de croix alternatif à Pâques. Le **banquet foodsave** est aussi un événement populaire qui se déroule à côté de l'église du Saint-Esprit, sur la place de la gare, et qui offre l'occasion de réfléchir sur l'alimentation, la faim, le gaspillage alimentaire et le style de vie que l'on adopte. Situé au cœur de la cité, ce lieu d'Eglise géré par une association interreligieuse et centré sur ce qui anime l'être humain, fait office de charnière, de plateforme et de catalyseur.

- Chaque premier vendredi de mars, la **Journée mondiale de prière, sous l'impulsion d'un mouvement chrétien de femmes**, répond au mot d'ordre « S'informer pour prier – prier pour agir », et ouvre une fenêtre sur le monde au sein des paroisses. Au cœur de l'événement, une célébration liturgique se tourne chaque année vers un pays différent. Mais les manifestations qui entourent cette Journée en font également un événement de formation au sens plus large. Une vision globale fait souvent naître des initiatives locales, par exemple dans le domaine du commerce équitable. En 2020, la Journée mondiale de prière a eu lieu juste avant le confinement, mais en 2021 la manifestation a dû s'adapter aux circonstances de la pandémie.
- Le Cercle de travail pour les questions de notre temps de la paroisse réformée de Bienne offre un enseignement à distance sur **la théologie féministe et la spiritualité**. ●



Le gaspillage alimentaire est un problème important: ici, des bénévoles en train de préparer l'apéritif pour le banquet foodsave, église du Saint-Esprit, Berne.

9.1.3 Travail de relations publiques sur des thématiques sociales et sociétales

Fondements, objectifs et utilité

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure annoncent l'Évangile en paroles et en actes. Elles défendent ainsi des valeurs telles que la dignité humaine, la justice, la paix, l'ouverture, la tolérance, la solidarité, la protection des plus faibles, l'égalité entre tous les êtres humains et la sauvegarde de la Création. Elles sensibilisent sur des thématiques sociales et sociétales et participent au débat de société. En tant qu'Eglise d'un canton bilingue, l'Eglise réformée bernoise communique en allemand et en français.

Dans son travail de relations publiques, l'Eglise réformée transmet des valeurs fondamentales qui renforcent la cohésion sociale.



Offres

Le *mensuel Reformiert* est l'un des plus gros tirages du pays. Il est largement financé par les paroisses qui publient dans bien des cas aussi leur propre bulletin d'information, souvent en coopération avec des journaux locaux. Le *magazine bref*, qui a succédé à la *Reformierte Presse*, existe depuis 2016; c'est un mensuel qui traite de sujets en lien avec l'Eglise, la religion, la culture et la société. En Suisse romande, les informations des paroisses et les thèmes en lien avec l'Eglise et la société sont relayés par le magazine *Reformés* et l'agence *Protestinfo*.

Des **médias ecclésiastiques et laïcs** relayent les contenus de l'Eglise réformée. Citons l'exemple du rayonnement des cultes retransmis sur les chaînes nationales, régionales et locales de radio et de télévision, notamment Telebärn et Radio Berner Oberland, ou la couverture médiatique des prises de position de membres de l'Eglise lors de votations. Un certain nombre d'offres ecclésiastiques diffusées sur ces médias sont directement ou indirectement cofinancées par l'Eglise réformée bernoise.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure réalisent des **publications** sous forme de feuilles d'information, de flyers ou de brochures sur des thématiques sociales et sociétales allant de la santé psychique aux questions environnementales, en passant par le vivre-ensemble en paix dans des sociétés multireligieuses.

L'Eglise réformée bernoise prend part à certaines consultations dans le canton de Berne. Elle contribue à la formation de l'opinion en rédigeant des prises de position sur les questions politiques qui touchent les droits humains, la justice sociale ou l'environnement.

La publication pluriannuelle interne *Ensemble* rejoint aussi un public extérieur à l'Eglise. Le **site web** refbejuso.ch contient de multiples informations sur des thématiques ecclésiastiques et sociétales. Mentionnons également l'envoi régulier d'une newsletter. De plus, l'Eglise réformée est présente sur les **réseaux sociaux** Facebook, Twitter et Instagram; de nombreuses paroisses et arrondissements ecclésiastiques alimentent également un fil sur les réseaux sociaux et utilisent leur propre site web pour informer sur la vie ecclésiastique. En outre, les radios et la presse locales contribuent à diffuser l'information. Enfin, les chroniques de plusieurs pasteurs et pasteuses sont régulièrement publiées (p. ex. *Wort zum Sonntag*).

Les **séances du Synode**, le parlement des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure qui compte 200 membres, sont publiques. Elles se déroulent deux fois par an à l'Hôtel du gouvernement de Berne (sauf pendant la pandémie où elles se sont tenues à BERNEXPO). Elles sont partiellement retransmises en direct.

Le **Conseil synodal** s'exprime régulièrement sur des sujets d'actualité, par exemple sur la pratique réformée du pèlerinage, sur le refuge ecclésiastique, sur la médecine palliative ou sur le bénévolat. Durant la période sous revue, il a émis une prise de position nuancée sur l'initiative pour des multinationales responsables. Dans une autre prise de position, il a exposé la possibilité, dans une société de plus en plus mobile, d'assouplir la



La Marche de Pâques en faveur de la paix et du désarmement – ici devant la collégiale de Berne – s'inscrit dans une longue tradition.

L'Eglise fait aussi place au dialogue dans le respect mutuel à l'occasion de débats contradictoires.

stricte application du principe du lieu de résidence en matière d'affiliation à l'Eglise. Enfin, le Conseil synodal a mené une réflexion sur une «Eglise inclusive» qui non seulement intègre les groupes minoritaires, mais aussi les implique dès le début.

Lors de certains rendez-vous, l'Eglise réformée s'exprime sur des thématiques sociales et sociétales, ce qui lui donne l'occasion de transmettre ses valeurs; c'est le cas par exemple lors des cultes, pendant le catéchisme²⁰, lors d'actions de solidarité ou dans le cadre de la formation d'adultes²¹.

Des paroisses organisent des **débats publics** sur des thématiques sociétales d'actualité. Les personnes invitées défendent des positions opposées sur des interventions parlementaires et sur des objets soumis à la votation. Ainsi, en 2020, la justice climatique et, en 2021, la votation nationale sur l'ouverture de l'institution du mariage aux couples de même sexe, ont fait l'objet de plusieurs débats. D'après l'expérience, l'ambiance des débats publics qui se déroulent dans des espaces ecclésiaux est plus «policiée» et plus sobre, même si la question est polémique.

L'Eglise réformée bernoise soutient sur le plan financier et personnel **le Forum politique Berne** qui organise ses activités **dans la Tour des prisons**. En 2020 et en 2021, diverses manifestations sur la question religieuse ainsi que sur les liens

entre religion et Etat, économie et société s'y sont déroulées. Par exemple, en 2020, le Forum a accueilli l'exposition «Shiva et la SUVA. La religion et l'Etat dans la vie quotidienne» qui incluait tout un programme d'activités.

Depuis 2018, la paroisse générale réformée de la ville de Berne organise deux fois par an le **Salon TheoPhil**. Cet événement public se déroule dans la salle voûtée de la tour de la collégiale en présence de personnalités occupant des postes à responsabilités dans l'économie, la politique et la société qui débattent de questions fondamentales d'un point de vue théologique et philosophique.

L'Eglise réformée participe également à des **manifestations**, par exemple à la **Marche de Pâques** qui se déroule depuis 2003 à Berne et s'inscrit dans une longue tradition internationale de manifestations pour la paix et le désarmement. Cette marche est organisée par des Eglises et des organisations pacifistes. En 2020, elle a été annulée à cause de la pandémie de COVID-19; en 2021, une manifestation a été organisée en ligne.

Depuis de longues années, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure tiennent un **stand à la BEA (foire de printemps de Berne)** avec les autres Eglises nationales, en particulier pour présenter les offres des Eglises nationales dans les domaines social et sociétal. La BEA a été annulée en 2020 et en 2021 à cause de la pandémie. En 2021, un séminaire BEA de remplacement a été orga-

nisé en ligne sur la question «Changement climatique: que pouvons-nous faire en tant qu'Eglise?». L'Eglise réformée est également représentée au **salon du mariage** Swiss Wedding World (ancien MariNatal).

Enfin, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure organisent des **campagnes de sensibilisation** sur des thématiques sociales et sociétales. Dans le domaine de la coopération au développement, par exemple, elles s'engagent dans la campagne œcuménique des œuvres d'entraide ecclésiales Pain pour le prochain et Action de Carême (désormais EPER et Action de Carême). Chaque printemps, de nombreuses paroisses s'impliquent dans cette campagne qui vise non seulement à collecter des dons, mais également à former à la politique du développement et à promouvoir la solidarité internationale. ●

²⁰ Cf. chap. 9.1.1.

²¹ Cf. chap. 9.1.2.

Le mariage pour toutes et tous a fait l'objet de débats contradictoires dans la société et au sein de l'Eglise. Le Synode réformé y a finalement été clairement favorable.



Le mariage pour toutes et tous dans le débat démocratique. L'Eglise réformée bernoise en a également débattu lors d'un Synode de réflexion organisé à l'automne 2021. Roland Weber, du côté du oui (à gauche), et Marc Jost, du côté du non (à droite).

p. ex. La radio kibeo: l'Eglise sur les ondes fait le plein

Les émissions religieuses sur radio Berner Oberland (BeO) existent depuis la création de cette chaîne en 1983. Depuis 1991, elles sont sous la responsabilité d'une association ecclésiale, kibeo (Kirchlicher Verein Radio BeO). Les Eglises nationales et les Eglises évangéliques travaillent main dans la main, ce qui est «unique dans le paysage ecclésial suisse», estime l'association kibeo. Chaque dimanche, un culte est proposé aux auditrices et auditeurs. A l'occasion des principales fêtes religieuses, une célébration est retransmise en direct depuis des paroisses protestantes, catholiques ou évangéliques de l'Oberland bernois dans le cadre du programme kibeo (Kirche auf Radio BeO). D'autres émissions, telles que *Chilchestübli* ou *Kirchenfenster*, présentent des sujets d'Eglise et de société, et invitent des personnalités intéressantes pour en débattre. Les émissions religieuses ont pour slogan «L'Eglise là où vous êtes». Elles sont disponibles également en podcast et peuvent donc être écoutées à toute heure. Selon l'association kibeo, le culte dominical est suivi par quelque 10 000 personnes, l'équivalent du stade de la Stockhorn Arena à Thoune. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent le projet kibeo à hauteur de 32 000 francs par an, ce qui correspond à environ 10% du budget annuel. Les paroisses du territoire de retransmission versent une contribution de 63 centimes par membre, mais au minimum de 300 francs par an.

p. ex. La votation sur le mariage pour toutes et tous

Dans le domaine «Mariage, partenariat et famille», la bénédiction d'alliance pour toutes et tous a constitué un sujet important en 2021. A l'instar de la société en général, l'Eglise réformée n'était pas non plus unanime: la question a donc été débattue démocratiquement lors de multiples rendez-vous ecclésiaux qui ont ouvert un espace à la controverse constructive. L'Eglise réformée bernoise a rédigé des publications, notamment un glossaire pour définir certains concepts. Le 16 octobre 2021, elle a tenu un Synode de réflexion qui s'est conclu sur une conférence de presse dont les médias ecclésiaux et laïcs se sont fait l'écho. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et des communautés se définissant elles-mêmes comme Eglises (Evangelisches Gemeinschaftswerk EGW, Vineyard Bern et Landeskirchliche Gemeinschaft Jahu à Bienne) ont élaboré un document, dans un esprit de respect mutuel, qui nomme leurs points de convergence ainsi que leurs différences sur la question du mariage pour toutes et tous. Le Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure a décidé en 2022 d'approuver la bénédiction d'alliance pour toutes et tous à une large majorité.

9.2 Social

9.2.1 Offres d'animation jeunesse

Fondements, objectifs et utilité

Quantité de paroisses proposent des activités attrayantes destinées aux enfants et jeunes les après-midi libres, les week-ends ou lors des vacances scolaires, qui permettent de décharger les familles.

Ces activités sont conjointement planifiées, organisées et encadrées par le personnel paroissial et de nombreux bénévoles, généralement des adolescentes et adolescents et des jeunes adultes qui, tout en accomplissant leur travail d'animation, peuvent découvrir, acquérir ou exercer des facultés ainsi que des compétences importantes.

Les offres des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure permettent aux jeunes de tous âges de trouver un sens à leur vie en plus de leur identité, dans le cadre d'un accompagnement et d'un soutien appropriés. La plupart du temps, ce service ne présente pas de caractère explicitement ecclésial. Il invite cependant les enfants et les jeunes à trouver puis à développer leur identité au contact des autres, en communauté.



Les offres

Les propositions sont variées. Un bref aperçu en est présenté ci-après:

- De nombreux **camps de vacances** pour les enfants et les jeunes ont lieu dans les paroisses, même en été 2021, lors d'un moment de répit de la pandémie. A cela s'ajoutent des groupes de jeux et d'éveil ou des rencontres parents-enfants.
- Les collaboratrices et collaborateurs des paroisses mettent en place une **offre de cours**, dont la plupart sont organisés en collaboration avec Jeunesse et Sport ou l'association de jeunesse des Unions chrétiennes de la région de Berne. En 2020, 2045 jeunes faisaient partie de 45 associations et groupes locaux. Les jeunes animateurs ou animatrices sont incitées à acquérir des compétences dans leur domaine d'activité. Ils ou elles sont amenées à faire des expériences sociales, confronter leurs opinions, réaliser des projets en groupes de pairs et prendre des responsabilités. En 2020, le nombre d'heures de bénévolat se montait à 1805. En dépit de la pandémie de coronavirus, deux cours ont eu lieu en 2020 et 2021. En vertu du contrat-cadre conclu entre les Unions chrétiennes de la région de Berne et les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure 2020–2023, l'Eglise contribue au financement de l'association de jeunesse en lui allouant un montant considérable.



Lorsque les enfants jouent entre eux, les parents peuvent aussi se rencontrer – ici sur l'aire de jeux proche du temple à Lyss.

Les rencontres de l'Eglise ouvrent aux enfants ainsi qu'aux jeunes en phase de puberté un espace où ils peuvent être eux-mêmes, loin de la pression quotidienne de la performance.



L'Eglise réformée verse une contribution importante au Centre Hip-hop de Berne.

- L'Eglise réformée bernoise octroie un soutien financier considérable à l'association **Metalchurch** et ses projets, comme l'aumônerie du Greenfield Festival à Interlaken. L'association Metalchurch est fréquentée par des chrétiennes et chrétiens convaincus qui apprécient la musique heavy metal, sans toutefois adopter la vision généralement sombre qu'elle véhicule. Ce style de musique metal chrétien est souvent appelé «white metal».
- Les **lieux de rencontre** de l'Eglise offrent aux enfants et aux jeunes en phase de puberté un endroit où ils peuvent être eux-mêmes, loin de la pression quotidienne de la performance. Ils font ainsi des expériences dans des espaces encadrés et sûrs, qui leur permettent de se découvrir aussi bien eux-mêmes que les autres. Les

programmes sont généralement conçus pour être abordables et ouverts à tout le monde.

- En collaboration avec la Croix-Bleue Suisse et Promotion Santé Suisse, plus de 20 paroisses



Au Centre Hip-hop, la jeunesse peut se rencontrer dans un environnement culturel qui lui est propre – ceci dans un cadre aménagé et sécurisé.

proposent des activités de danse dans le cadre des programmes **Roundabout Berne** pour les filles et les jeunes femmes ainsi que **Boyzaround** pour les garçons et les jeunes hommes; le succès est tel que la plupart du temps plusieurs groupes sont constitués. L'Eglise réformée bernoise octroie un soutien financier important au **Centre Hip-hop** de Berne, qui, en tant que foyer de culture populaire, permet à la jeunesse de se rencontrer dans un environnement culturel qui lui est propre. Le centre met à disposition des paroisses des ateliers très prisés permettant

aux jeunes qui le souhaitent de se mettre en réseau.

- Dans le cadre du travail ecclésial auprès des enfants – mené par exemple dans les **groupes d'éveil**, lors de **rencontres parents-enfants** ou de **«l'Eveil à la foi»** – les rencontres ont lieu non seulement au sein du groupe cible, mais aussi parmi les personnes qui s'en chargent. Mères, pères et grands-parents sont amenés à se côtoyer. C'est ainsi qu'émerge «incidemment» une communauté ecclésiale bienveillante. ●

p. ex. Huttwil: banane au chocolat et Saint-Esprit

Outre les membres du corps pastoral, un animateur de jeunesse ainsi que de jeunes adultes s'engagent auprès des enfants et des jeunes. Ils interviennent d'une part au sein de leur propre paroisse, mais aussi en réseau avec les paroisses environnantes dans le cadre de «Regio-Kirche» (coopération interparoissiale). Les réunions du club d'adolescents et du groupe de jeunes ont lieu toutes les deux semaines. Les offres comprennent des camps régionaux destinés aux enfants et aux jeunes, des camps de Pentecôte et d'été ainsi que des camps Eglise et Enfance (KiK, Kinder in der Kirche). Les groupes de jeunes se retrouvent normalement tous les 15 jours, le samedi après-midi. La pandémie a rendu l'organisation des camps de Pentecôte et d'été impossible, du moins pas sous forme de campement. Les responsables de l'animation ont spontanément organisé un «PfiLa@home», un camp de Pentecôte virtuel. Le thème de la descente du Saint-Esprit sur les croyantes et les croyants lors de la Pentecôte a été esquissé sur des feuilles d'information. A cela s'ajoutaient des conseils pour cuisiner des cornettes à la sauce tomate, des bananes au chocolat et du pain serpent. Occasionnellement, des campements ont pu avoir lieu dans des jardins privés. Certains camps ont été différés et se sont déroulés conformément au concept de protection en vigueur. La traditionnelle fenêtre de l'Avent avec une histoire de Noël un peu différente a été diffusée sur internet, sous forme de pièce radiophonique.

p. ex. Reichenbach im Kandertal: des loisirs destinés aux enfants et à la jeunesse

Au sein de cette vaste paroisse, les enfants et les jeunes disposent d'offres régulières tout au long de l'année. Celles-ci sont assurées par les membres du corps pastoral ainsi que des bénévoles. Parmi les activités proposées, il y a des camps pour enfants, une «voiture à jeux et histoires» (Spiel- u Gschichteouto) destinée aux 4–12 ans ainsi qu'un groupe de danse «Roundabout» réservé aux filles. Pendant la période du coronavirus, les danseuses ont néanmoins dû se contenter d'entraînements en ligne via Zoom. Les représentations n'étaient pas autorisées, toutefois une vidéo a été réalisée par des professionnels à l'extérieur. Même la «voiture à histoires» (Gschichteouto), proposée en milieu scolaire, a temporairement dû être suspendue. Selon les responsables, cette offre est appréciée parce qu'elle n'implique aucune obligation associative. Avec le concours de l'OKJA Niesen, le groupe d'animation de jeunesse en milieu ouvert de la région du Niesen, la paroisse permet à des élèves plus âgés d'organiser en toute autonomie la disco jeunesse Tandem destinée à l'ensemble des écolières et écoliers du Frutigland, de la 7^e à la 9^e année. A cause de la pandémie, la discothèque était parfois fermée ou n'était accessible qu'avec un masque de protection. Selon les responsables, les jeunes n'ont évidemment «pas eu autant de plaisir».



Enfants et parents vivent ensemble l'Eglise – ici à Sonvilier.

Dans le cadre du travail ecclésial mené auprès des enfants, les rencontres ont lieu non seulement au sein du groupe cible, mais aussi entre les parents et les autres personnes accompagnantes.



Tobias Senn

Moniteur d'un groupe de cadets U.C.S.,
Hasle-Rüegsau



Se baigner dans l'Emme, jouer à cache-cache dans la forêt ou bricoler ensemble: telles sont les activités que Tobias Senn, moniteur U.C.S. (Unions chrétiennes suisses), entreprend les samedis avec les enfants. Dans les moments plus calmes, le groupe découvre aussi des histoires bibliques.

Partager de belles expériences et la foi

«Nous n'excluons personne, tout le monde est bienvenu.»

Quatre jeunes sont avachis sur le canapé de la maison unioniste à Hasle-Rüegsau; ils disent des bêtises, échangent des idées et plaisantent. Cette séance informelle sert de préparation, comme chez les scouts. La confortable maison en bois rappelle elle aussi un chalet de scouts. Des toiles de tente vert militaire sont déployées sur les chaises. Elles ont récemment servi à l'assemblage d'une tente, ont pris l'eau et sont entre-temps de nouveau sèches. C'est aussi quelque chose que l'on connaît des scouts.

Avec des apports de la Bible

Mais il y a une différence. Au début de la séance, il aurait dû en fait y avoir un moment de recueillement. Mais, par erreur, aucun nom ne figurait à l'ordre du jour de la séance, raison pour laquelle personne ne prononce aujourd'hui de méditation. Les quatre jeunes hommes concoctent, pour le samedi prochain, un programme pour les cadets. Construire une tyrolienne? «On aurait dû l'envisager bien plus tôt», dit l'un d'entre eux, rien que pour se procurer une corde et pour des raisons de sécurité.

Une course de relais avec un quiz? Cache-cache dans les bois? Ça marche toujours. En été, les enfants sont attirés par l'Emme, qui ne se trouve qu'à un jet de pierres. Les cadets s'y baignent souvent, car plusieurs responsables ont le brevet de sauvetage. Ou quelque chose de fou? «On pourrait sprayer complètement ce vieux garage qui sera de toute façon démolé bientôt», propose un jeune moniteur. Un autre fait craquer avec enthousiasme les os de sa main. «Oui, avec des costumes d'aliens, déguisés en gang.» Le groupe des cadets est une offre de l'Eglise; c'est pourquoi la Bible et des contenus religieux en font partie. Car l'U.C.S. est une union chrétienne qui fait partie des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens. Un partage biblique a toujours lieu le samedi, relève Tobias Senn, un des jeunes moniteurs. Cela ne pose pas de difficultés. «La plupart des enfants proviennent de familles chrétiennes.» Les unionistes ne sont ni intrusifs, ni fermés d'esprit, dit-il. «J'ai envie de transmettre aux enfants quelque chose pour la vie: de belles expériences et la foi.» Le principal, c'est que les enfants aient un «programme cool».

Participation d'enfants musulmans et réfugiés

Pendant un certain temps, des enfants musulmans originaires d'Afrique du Nord ont participé aux cadets et s'y sont bien sentis. «Nous n'excluons personne, tout le monde est bienvenu.» Des personnes réfugiées provenant d'Ukraine sont aussi venues, malgré le peu de connaissances linguistiques, et se sont senties accueillies. D'autres cadets se sentent plus proches des Eglises libres, dit Tobias, alors que l'Eglise locale est plus proche de l'Eglise nationale. Tobias ne sait pas s'il doit qualifier l'orientation de celle-ci comme étant «libérale» ou «de gauche», «en tout cas pas conservatrice».

Le jeune moniteur se rappelle de belles expériences, comme un bivouac en montagne pendant le camp de Pentecôte avec un lever du soleil grandiose. Et d'autres moments moins agréables, lorsqu'il pleuvait sans arrêt à tel point que les tentes se sont presque noyées dans la boue et que

les bottes en caoutchouc faisaient partie de la tenue standard. «Nous chantions dans les tentes et faisons au mieux avec la situation», raconte Tobias. «Personne n'a craqué.»

Les offres explicitement chrétiennes sont souvent considérées de manière critique. Y a-t-il des réserves également à Hasle-Rüegsau? Pas vraiment, répond Tobias. A la campagne, le lien à l'Eglise est encore fort. Et que lui disent ses camarades avec qui il étudie la mécanique à la Haute école spécialisée bernoise sur son engagement dans des activités de loisirs religieuses? «Certaines personnes trouvent que c'est bien, d'autres ne peuvent pas vraiment s'imaginer une telle activité pour elles-mêmes.» Ils préfèrent bricoler sur des motos. Avant, il avait besoin de plus de courage pour s'afficher comme croyant, chrétien ou pratiquant, ajoute-t-il. «Aujourd'hui, cela ne me fait plus rien», relève ce fils d'informaticien et de pharmacienne dont les deux sœurs ont également participé aux cadets. «Je crois en Dieu» affirme Tobias, «mais je ne vais pas tous les dimanches à l'église.»

Le visiteur quitte la séance, à laquelle les jeunes hommes se lancent des idées telles des balles. Ils finiront bien par se mettre d'accord sur le programme qu'ils proposeront aux enfants samedi après-midi prochain et sur la question de savoir qui s'occupe de quel matériel. Confectionner un masque en plâtre, serait-ce une idée? La proposition est balayée rapidement. «Les petits ne peuvent pas rester tranquilles 20 minutes.» Il doit bien y avoir quelque chose que tout le monde trouve amusant.

«Je crois en Dieu, mais je ne vais pas tous les dimanches à l'église.»

9.2.2 Couple – partenariat – famille



Les êtres humains ne sont pas parfaits. L'Eglise propose une aide professionnelle sur l'ensemble du territoire cantonal en cas de crise relationnelle.

Les services de consultation Couple – partenariat – famille sont ouverts à tout le monde, indépendamment de l'appartenance religieuse, de l'état civil ou de l'orientation sexuelle.

Fondements, objectifs et utilité

Une des tâches essentielles de l'Eglise consiste à promouvoir et favoriser des relations épanouissantes et harmonieuses entre les êtres humains. Elle reste ainsi ouverte aux différentes formes de relations et de modes de vie. Des relations réussies contribuent substantiellement au maintien de la santé, à la prévention de la violence ainsi qu'à la lutte contre l'éparpillement et la fragmentation de la société.

Les humains sont loin d'être parfaits, c'est pourquoi les relations peuvent devenir problématiques. Il importe que les difficultés soient abordées et résolues de manière constructive. Les services de consultation apportent une contribution significative à cet égard. La formation et l'expérience des collaboratrices et collaborateurs permet aux personnes concernées d'instaurer un dialogue constructif et d'identifier des pistes de changement et de solution. L'Eglise réformée bernoise gère des services de consultation pour les couples, partenaires et familles (CPF) destinés aux personnes qui rencontrent des problèmes relationnels et familiaux. Ces services sont ouverts à toutes et tous.



Offres

Il y a **neuf centres de consultation** dans le canton de Berne. Ils se trouvent à Berne, Biene, Berthoud, Interlaken, Konolfingen, Langenthal, Langnau, Thoune et Zweisimmen en plus d'un centre francophone à Moutier. Ils disposent d'un support ecclésial dans les arrondissements. Les consultations sont ouvertes à tout le monde, indépendamment de l'appartenance religieuse et confessionnelle, des convictions, de l'état civil ou de l'orientation sexuelle. 16 conseillères et conseillers se partagent 870 pour cent de poste. Il s'agit de personnes hautement qualifiées professionnellement, au bénéfice d'une formation de base en psychologie, théologie ou travail social et dotées d'une formation complémentaire en thérapie systémique de couple et de famille.

Les entretiens portent sur des thèmes comme la communication, la résolution de conflits, les défis à relever durant les périodes difficiles, l'attention à soi et la prise en charge personnelle, la pression familiale en matière d'éducation, l'accompagnement avant, pendant ou après une séparation ou un divorce, les problèmes relationnels en cas de maladie du ou de la partenaire, les conflits de générations, la tendresse, l'intimité, la sexualité ou l'infidélité. En 2021, 7564 heures de consultation

ont été enregistrées. En 2020, ce chiffre s'élevait à 7466 heures. Une convention de prestations a été conclue avec le canton de Berne, dont la participation représente environ un quart du total des coûts.

Beaucoup de personnes ont très mal vécu la rupture avec la routine et la normalité. Lors de la pandémie, les services de consultation ont rapidement mis en place des entretiens en ligne et par téléphone. Les contraintes techniques représentaient un défi tant pour les membres des équipes de consultation que pour les personnes en quête de conseils. Il était également possible d'avoir des discussions dans la nature, aux abords des villes, dans des sites protégés («walk and talk»). L'isolement brusque que leur imposait le confinement a affecté de nombreuses personnes, si bien qu'un certain nombre de consultations ont été fixées à brève échéance. En dépit des confine-

Lors de la pandémie, de nombreuses personnes ont dû lutter contre la solitude ou ont été confrontées à des conflits familiaux, de sorte que les services de consultation fixaient souvent des rendez-vous à brève échéance.



p. ex. Lyss: assistance dans les situations difficiles

Le Familienpunkt Seeland est une association œcuménique régionale fondée en 2017. Elle fournit aux familles de Lyss et des environs en proie à des difficultés, des informations, des conseils ainsi qu'un soutien professionnel à la portée de tout le monde. Elle gère en outre un lieu de rencontre proposant des offres de groupe. Les consultations sont gratuites et ouvertes à toutes et tous, sans distinction de religion, de nationalité ou de statut social. L'offre est particulièrement prisée par les familles monoparentales, les couples, les personnes âgées ainsi que les personnes issues de l'immigration. Le service de consultation est dirigé par une psychologue, assistée, au besoin, de personnes bénévoles formées par les Eglises du réseau œcuménique de Lyss et de plusieurs autres paroisses réformées de la région. De 2018 à 2020, l'Eglise réformée bernoise a octroyé un montant total de 45 000 francs au titre du financement initial.

ments, cette pandémie comportait également des aspects positifs: la vie quotidienne et la normalité retrouvaient leur valeur. Le couple et la famille ont été envisagés sous un autre jour et bien des personnes se sont montrées plus attentives à leur état de santé ou à celui des membres de leur famille.

La responsable du service de consultation

Couple, partenariat et famille (CPF) fournit, en qualité de juriste, **une assistance juridique** dans le domaine du droit de la famille. Toutes les personnes du ressort territorial qui en ont besoin peuvent s'entretenir gratuitement avec elle pendant une demi-heure. En complément de l'offre thérapeutique et de conseil des centres de consultation CPF, elle propose également son assistance aux couples, principalement dans les domaines de la séparation, du divorce et du concubinage. Ne peuvent en bénéficier que les personnes qui ont déjà recouru au service de consultation d'un centre régional.

La Suisse enregistre une forte proportion de mariages binationaux. La cohabitation de personnes de nationalités et de cultures différentes peut être enrichissante, mais elle comporte aussi souvent son lot de défis. **Frabina, le service de consultation pour les femmes et les hommes engagés dans une relation binationale** aide les couples à mettre en place des solutions répondant à leur situation de vie et contribue ainsi à leur intégration. Parmi les sujets de consultation figurent notamment les questions du mariage et du regroupement familial, du couple, de la parentalité, de la séparation et du divorce, du droit de séjour



Le Centre social protestant Berne-Jura (CSP) est une institution importante et appréciée bien au-delà du Jura bernois.

et de l'intégration, des finances ainsi que du contact avec les autorités. Frabina et les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure proposent un rendez-vous hebdomadaire avec café et gâteaux ainsi qu'un coin jeux destiné aux enfants auquel s'ajoute la possibilité de bénéficier de brefs entretiens-conseils. Ce point de rencontre est accessible à tout le monde, gratuitement. Frabina a obtenu près de 100 000 francs de subvention au cours des années 2020 et 2021, ce qui représente plus d'un quart de ses recettes. Hormis les centres de consultation CPF précités, diverses **offres de**

conseil et de rencontre pour les familles ont cours au sein de plusieurs paroisses. A Thoune et à Lyss, des réunions entre familles monoparentales sont organisées. A Lyss, le Familienpunkt Seeland (point de rencontre pour familles du Seeland), propose un service-conseil ainsi que des «Places de jeux, place pour toi» en collaboration avec Chindernetz Berne. A Berthoud, un programme a été mis en place à Gyrischachen, au sein de l'unique complexe de tours d'habitation de l'Emmental, où cohabitent 2500 personnes de 42 nationalités différentes. ●

p. ex. Tramelan: une vaste offre de soutien pour l'ensemble de la région

Le Centre social protestant Berne-Jura (CSP) assiste les personnes en quête de conseil en cas de problèmes sociaux, propose une consultation en matière d'endettement et aide les couples et les familles à instaurer un dialogue fructueux en cas de conflit ou de violence domestique. Le CSP est présent sur les sites de Moutier, Tramelan et Bienne. Il facilite l'intégration sur le marché du travail et propose des programmes d'occupation. L'aide n'est pas limitée aux membres de l'Eglise. Les personnes bénéficiaires de l'aide sociale ont l'opportunité de faire valoir leurs compétences dans le cadre d'emplois à temps partiel. Des professionnels du domaine juridique apportent leur concours en matière de droit du travail ou de droit social. L'Eglise réformée bernoise soutient le CSP à hauteur de 180 000 francs par an.

9.2.3 Activités en faveur des aînées et aînés

Fondements, objectifs et utilité

Les prestations de l'Eglise en faveur des personnes vieillissantes, âgées et très âgées sont multiples. Elles constituent une importante contribution sociale en termes de respect et de bienveillance portée aux représentantes et représentants de ce segment de la société en constante augmentation. Les paroisses jouent un rôle important en matière de travail mené auprès des personnes âgées au niveau local, par le biais de leurs offres ou de la mise à disposition de locaux adaptés.



Offres

La palette classique des activités ecclésiales en faveur des aînées et aînés comprend de nombreuses offres telles que **des après-midi pour aînées et aînés, des semaines de vacances, des excursions ou des fêtes de l'Avent**. Dans ce contexte, l'Eglise réformée bernoise est également présente auprès des personnes âgées que la maladie, voire un handicap physique ou psychique restreint dans leurs mouvements. Il y a plusieurs manières d'œuvrer auprès des personnes âgées. La manière la plus directe est de solliciter des collaborateurs et collaboratrices ecclésiales ainsi que des bénévoles susceptibles d'intervenir comme interlocuteurs et interlocutrices privilégiés sur les questions d'assistance spirituelle et de fin de vie. →

De nombreuses offres permettent de vivre des valeurs chrétiennes telles que la reconnaissance, la bienveillance, la communauté ou la consolation, même si elles ne sont pas formellement rattachées à l'Eglise.



Un itinéraire cyclable relie des églises dignes d'intérêt. L'emprunter, revient à combiner activité sportive et expérience spirituelle.

Le rayon d'action ainsi que le réseau relationnel des personnes âgées se réduisent souvent considérablement, d'où l'importance de proposer des activités de proximité.

L'Eglise réformée bernoise fait également office de prestataire, quand elle organise, par exemple, un café deuil. Dans d'autres cas, elle peut faciliter la coordination ou la génération d'idées et de suggestions des membres de la paroisse, dans le cadre notamment de cercles de chant ou de services de visites. Ces derniers impliquent de nombreux bénévoles issus des paroisses, qui suivent une formation ciblée à cet effet.

Dans le prolongement du travail mené par différentes organisations dans le domaine de la vieillesse (Pro Senectute, etc.), l'Eglise planifie, coordonne et met en œuvre diverses offres de **prise en charge, d'accompagnement, de soutien, de services de visite, de rencontres sociales et de loisirs pour les personnes âgées**, avec la participation de bénévoles. Les événements sont souvent organisés dans des immeubles appartenant aux paroisses, qui sont mis à disposition à moindres frais, voire gratuitement. Offrir une

p. ex. Kirchdorf: des lettres au lieu du théâtre des aînées et aînés

La paroisse de Kirchdorf est connue de longue date pour son théâtre des aînées et aînés. Or à cause de la pandémie, celui-ci n'a pas pu avoir lieu en 2020 et 2021. Les personnes âgées se sont retrouvées pratiquement «enfermées», certaines se sentaient seules et abandonnées, car elles ne pouvaient même pas recevoir les visites de leurs proches. La collaboratrice socio-diaconale a maintenu le contact avec elles par le biais d'une lettre hebdomadaire envoyée à 110 ménages. Elle y développait quelque sujet et y glissait une surprise, comme un petit chocolat ou un sachet de soupe. Pendant la période de l'Avent, elle a créé un calendrier à partir d'histoires qu'elle avait rassemblées. Lorsque les autorités ont levé les restrictions, elle a ouvert un «café estival» et organisé un service de transport à cet effet. Environ deux douzaines de personnes s'y rendaient chaque semaine. La collaboratrice socio-diaconale a accompagné des personnes âgées lors de promenades ou de consultations médicales. «C'était très prenant» résume-t-elle «mais ça a apporté tellement de choses.»

plateforme aux personnes âgées dans le besoin profite largement à la société et permet de prévenir l'isolement à un âge avancé.

Les personnes âgées voient leur rayon d'action et leur réseau relationnel se réduire. Il est donc d'autant plus important d'organiser sur place des manifestations, qui favorisent la santé sur les plans psychique, spirituel, physique et social, tout en permettant de nouer des contacts et de tisser des liens amicaux dans un esprit participatif. A ce jour, les pouvoirs publics proposent relativement peu d'offres dédiées à cette tranche d'âge. Les activités ecclésiales en faveur des personnes âgées revêtent donc une importance d'autant plus grande, même si elles sont difficilement quantifiables sur le plan financier. Il convient de mentionner que les offres destinées aux personnes âgées permettent également de soulager leur entourage.

Les offres des paroisses dépendent des ressources à disposition localement. Au sein des petites paroisses, les obligations incombent le plus souvent à un seul membre du corps pastoral, éventuellement assisté de la conseillère ou du conseiller de paroisse en charge des affaires sociales voire des activités en faveur des aînées et aînés. Au sein des grandes paroisses en revanche, le travail auprès des personnes âgées est assuré par différents ministres et collaborateurs et collaboratrices de la diaconie.

Seule une partie des manifestations destinées aux personnes âgées revêt un caractère ecclésial et

religieux au sens strict. Parmi celles-ci figurent notamment les temps de prière ainsi que les visites aux paroissiennes et paroissiens à domicile ou résidant dans des établissements médico-sociaux. Les personnes en fin de vie bénéficient d'un accompagnement et d'un soutien spirituel dans leurs derniers instants. En 2020, durant la pandémie du coronavirus, seuls les membres du corps pastoral étaient encore admis au sein des établissements. Les échanges menés avec les proches des personnes en fin de vie portent sur les questions des adieux et du lâcher-prise. Les funérailles sont abordées par la suite. Bien que certains formats ne semblent formellement pas relever de l'Eglise, ils permettent de faire vivre des valeurs chrétiennes telles que la reconnaissance, la bienveillance, la communauté et la consolation. Ils facilitent l'intégration sociale des personnes âgées et encouragent leur participation. Elles peuvent ainsi se prémunir de l'isolement et **préserver leur santé sur les plans social, psychique et physique** tout en maintenant, par exemple, leur capacité de mouvement. **Les promenades guidées, les activités physiques, les après-midi de contes, les visites d'expositions, le théâtre des aînées et aînés, les cours de cuisine, les thés dansants, les festivals de cinéma, les après-midi de chant ou de jeux, les repas de midi et les semaines de vacances** font partie de la palette d'activités possibles.

Au cours de la pandémie, de nombreuses manifestations n'ont pas pu être organisées dans leur cadre habituel. En revanche, beaucoup

de paroisses ont intensifié leurs activités sous d'autres formes. Des collaboratrices et collaborateurs de la diaconie ainsi que du corps pastoral se sont régulièrement entretenus par téléphone avec les personnes âgées, leur ont fait de brèves visites à la fenêtre ou sous le balcon, afin de prendre de leurs nouvelles. Des cafés spirituels ou d'autres sortes de rencontres ont été organisées sitôt que les directives des autorités les ont autorisées. Au cours de la pandémie, il était toujours possible de faire des promenades de quartier, des «promenades spirituelles» à visée contemplative voire des rencontres sur des chaises longues au sein d'un jardin. De même, l'installation d'une «fenêtre à soupe» permettait aux aînées et aînés de recevoir non seulement un repas chaud, mais aussi d'avoir de petites conversations. ●

L'interaction sociale et la stimulation physique sont bénéfiques pour la santé et améliorent la qualité de vie des personnes âgées. Ces offres sont particulièrement importantes pour les personnes disposant d'un petit budget.

p. ex. Steffisburg: le confinement ne doit pas être synonyme de solitude

Durant la pandémie, des bénévoles du service «Entraide à votre porte» circulaient à Steffisburg pour fournir aux aînées et aînés des feuilles d'information comportant des numéros de téléphone utiles, pour faire leurs achats ou leur apporter des médicaments. Lorsque les mesures ont été assouplies, le groupe de jeunes de la paroisse a pu organiser son camp d'été. De même, les vacances des aînées et aînés ont pu avoir lieu. Lors des repas de midi, un collaborateur socio-diaconal encourageait les convives à écrire un poème sur le thème du printemps ou à réaliser des dessins qu'il a ensuite suspendus à une sorte d'étendoir près du temple afin que tout le monde puisse les voir. Au printemps, les aînées et aînés ont reçu une lettre contenant un bon leur permettant d'aller chercher une fleur à la pépinière. «Il était important pour nous de ne pas couper le contact», explique un collaborateur socio-diaconal œuvrant au sein d'une équipe de plusieurs personnes. A Steffisburg, les relations avec les Eglises libres étaient déjà bonnes auparavant. «Nous avons mis l'accent sur ce que nous avons en commun et non sur ce qui nous divisait.» Ces relations ont également facilité la collaboration dans le secteur de la diaconie, selon la devise: «A Steffisburg, nous sommes là les uns pour les autres.»



Margrit Aeschlimann
Collaboratrice socio-diaconale à
Hilterfingen



Chanter avec des résidentes et résidents à l'EMS, écouter des récits de vie, organiser l'accueil de midi, planifier des excursions, ou simplement tenir une main en silence, c'est le quotidien de Margrit Aeschlimann, 52 ans, collaboratrice socio-diaconale de la paroisse de Hilterfingen. Parfois, elle a aussi quelques questions à poser au «Seigneur qui nous voit depuis là-haut».

«La diaconie, c'est en permanence, à l'épicerie du village, au bord du lac et même sur le trottoir.»

Pendant le confinement, elle a beaucoup écrit et téléphoné aux personnes âgées, et elle s'est également postée sous les fenêtres des EMS pour parler ou chanter avec les résidentes et les résidents.

La maison de paroisse de Hünibach offre une vue splendide sur le lac de Thoune, la chaîne du Stockhorn et le Niesen qui se profilent dans toute leur splendeur. L'ancien salon a fait place à un coin cuisine, explique Margrit Aeschlimann en allumant la machine à café et en nous expliquant que le bâtiment a été transformé au moment où l'obligation de résidence a été supprimée et où la pasteur de l'époque a pris sa retraite. La cuisine est désormais un espace de convivialité où les gens viennent partager un café, discuter un petit moment ou faire une partie de jass. Depuis déjà trois ans, la paroisse de Hilterfingen constitue le périmètre d'action de Margrit Aeschlimann. C'est là qu'elle exerce son ministère diaconal; elle exerce plus précisément la fonction de «responsable du ministère auprès des aînés». Née dans l'Emmental, cette enseignante primaire de formation a travaillé ensuite pendant plusieurs années avec des personnes victimes de lésions cérébrales avant d'entamer sa formation socio-diaconale.

Elle a commencé son ministère à Hilterfingen en février 2020, juste avant le début du confinement en Suisse. «Le moment n'était vraiment pas favorable», commente-t-elle. Du jour au lendemain, elle a dû renoncer à une partie de ses tâches. Les rassemblements ont été interdits, les EMS ont été barricadés, et il a fallu faire preuve de beaucoup d'ingéniosité. Elle s'étonne elle-même d'avoir aussi bien vécu cette période et nous raconte qu'avec sa supérieure, l'écart hiérarchique ne s'est jamais fait sentir et que les échanges ont toujours débouché sur de nouvelles idées. Durant les semaines qui ont suivi l'annonce du confinement, par exemple, elle a beaucoup écrit et téléphoné aux personnes âgées, et elle s'est également postée sous les fenêtres des EMS pour parler ou chanter avec les résidentes et les résidents.

Visite d'Adolf Ogi

Aujourd'hui, la vie normale a repris son cours et Margrit Aeschlimann est constamment sur la brèche. Elle organise l'accueil de midi, planifie des excursions et établit le programme pour les après-midi de rencontre. Quelque temps avant notre entretien, elle a ainsi accueilli l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi, qui a évoqué son parcours de vie et sa carrière, et elle n'hésite pas à qualifier l'événement de véritable succès: «Cette visite d'Adolf Ogi a marqué les esprits, les gens en parlent encore!» En outre, la responsable du ministère auprès des aînés coordonne une cinquantaine de bénévoles sans lesquels il lui serait impossible de proposer aux seniors un programme d'une telle richesse.

Au moins deux après-midi par semaine, Margrit Aeschlimann vit son ministère «hors les murs», manière de dire qu'elle est en visite à domicile. Lorsqu'elle franchit le seuil d'une chambre d'EMS ou celui d'un appartement, elle ne sait jamais ce qui l'attend: sera-t-elle accueillie avec un café et la personne ira-t-elle chercher un album photo qu'elles vont feuilleter ensemble? La personne voudra-t-elle lui raconter toute son histoire de vie? Ou sera-t-elle alitée et n'aura-t-elle pas la force de parler? Souvent, Margrit Aeschlimann reste simplement pour tenir une main. Il lui arrive aussi de ne pas être reçue: «Je sens que je ne

tombe pas au bon moment», explique-t-elle avec empathie. Lorsqu'elle fait des visites, elle ne prévoit rien à l'avance et se laisse entièrement porter par les événements. Elle nous raconte qu'un jour, à l'EMS, elle a frappé à la porte d'une dame qui avait accroché aux murs de sa chambre des photos de groupes folkloriques. «Nous avons découvert que nous aimions toutes les deux chanter, alors nous avons entonné.» Elle évoque l'énergie incroyable de cette résidente pendant ce temps de partage extraordinaire; à la visite suivante, la dame était alitée et elle est décédée peu après.

Pourquoi Dieu permet-il cela?

Par moments, Margrit Aeschlimann a aussi besoin d'être réconfortée. Quand quelqu'un vient d'être frappé par un coup du sort et subit déjà le suivant, elle se sent profondément affectée: «Dans ce genre de situation, je me tourne vers le Seigneur qui nous voit depuis là-haut et je lui pose quelques questions.» Ou elle téléphone à l'aumônière des hôpitaux retraitée pour échanger avec elle. «Je ne peux pas tout porter toute seule.» Pour se ressourcer, Margrit Aeschlimann va régulièrement marcher en forêt, elle fait du chant ou voit du monde en dehors de son cercle professionnel. Et quand elle a besoin d'une vraie pause, elle part quelques jours avec son mari et elle «coupe complètement». A Hilterfingen, elle n'arrive jamais à se détacher vraiment de sa fonction, car «la diaconie, conclut-elle, c'est en permanence, à l'épicerie du village, au bord du lac et même sur le trottoir.»

Pour se ressourcer, Margrit Aeschlimann va régulièrement marcher en forêt, elle fait du chant ou voit du monde en dehors de son cercle professionnel.

9.2.4 Personnes en situation de handicap

Fondements, objectifs et utilité

Le message chrétien est universel. Il inclut toutes les personnes qui souhaitent y adhérer, car il a pour fin d'offrir de l'attention et de favoriser l'intégration. L'Eglise réformée s'engage activement en faveur de cette inclusion. Les personnes en situation de handicap mental, psychique ou physique souhaitent pouvoir rencontrer d'autres personnes et échanger avec elles. En ce qui concerne les «prestataires» les Eglises réformées

Berne-Jura-Soleure emploient également des personnes en situation de handicap. Il peut s'agir, par exemple, de personnes malvoyantes œuvrant au sein du corps pastoral ou du secteur de la diaconie, voire qui exercent leur profession en fauteuil roulant électrique.



Offres

Des catéchètes engagées, des membres du corps pastoral ainsi que des bénévoles se sont réunis dans le cadre de l'initiative «Eglise pour toi et moi» (Chilche für di u mi). Son objectif est de créer des opportunités de rencontre pour **les personnes présentant un handicap mental** sur l'ensemble du territoire de l'Eglise, qui dépassent le cadre de la catéchèse. Les initiateurs de cette communauté de travail ont mis sur pied un service de coordination ainsi qu'une commission spécialisée, qui ont été approuvés par le Conseil synodal en 2020. Tous deux relèvent des services généraux de l'Eglise. Le service de coordination transmet les offres de différents prestataires, comme par exemple «Zapfe» à Bienne, «Kumbaya» à Berthoud, «Träff- Punkt-Chiuche» à Berne, «Mandala» en Haute-Argovie ou «Timbuktu» dans la région de Thoune. La commission spécialisée prend en compte les demandes de «Chilche für di u mi» et les fait aboutir. Elle met son expertise à la disposition des paroisses et d'autres institutions en vue de favoriser l'émergence de nouvelles offres. L'Eglise réformée bernoise propose aux personnes en situation de handicap une offre de catéchèse spécialisée²².

Nombreuses sont les personnes exposées à des pressions d'ordre psychologique au quotidien. Celles-ci peuvent entraîner des préjudices importants, surtout si elles ne sont pas identifiées ni traitées. Pourtant, la sphère publique accorde une moindre importance à ces problèmes. Du fait de ce tabou de société, les personnes concernées ne recourent pas ou seulement tardivement à une aide médicale ou spirituelle²³. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure combattent ce tabou de



La troupe de théâtre «Hans im Glück» (Jean le Chanceux): les personnes en situation de handicap se voient attribuer de nouveaux rôles.

L'initiative «Eglise pour toi et moi» crée des possibilités de rencontre pour les personnes en situation de handicap sur l'ensemble du territoire cantonal.

diverses manières. En 2021, elles ont élaboré et publié la **brochure «Santé psychique»**. Celle-ci contient des témoignages de personnes ayant des troubles psychiques. Le thème a également été abordé dans le cadre d'**événements** et de cours organisés sur le territoire du ressort de l'Eglise²⁴, dans le but de sensibiliser le grand public. Les participantes et participants sont ensuite en mesure de discerner par eux-mêmes des signes révélateurs de troubles. De leur côté, les proches ou les connaissances se sentent plus à même d'aborder ouvertement le sujet et de recommander des services d'aide.

Les personnes entendant considèrent les personnes malentendantes comme étant atteintes d'un handicap. Or ce n'est pas ce que celles-ci ressentent, puisqu'elles disposent d'une langue spécifique, dans laquelle elles vivent et créent leur propre culture. La dynamique qui règne au sein de la communauté de l'Eglise en langue des signes, soutenue par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, en est l'illustration. Les activités diaconales et sociales y occupent une place essentielle. Les membres de **l'Eglise en langue des signes** s'engagent dans différentes instances de défense des intérêts des personnes en situation de handicap, notamment au sein de la communauté d'intérêts des sourds et malentendants (CISM) et de la Conférence cantonale bernoise des handicapés (cch). Dans la plupart des cas, il s'agit de

sensibiliser les personnes entendant à certains problèmes qui peuvent se poser dans la vie de tous les jours, comme par exemple le fait que les personnes malentendantes n'entendent pas la sirène d'alarme en cas d'incendie, mais qu'elles doivent être alertées visuellement et par des vibrations au moyen d'une application sur leur smartphone.

L'Eglise réformée bernoise s'engage sur le plan personnel et financier au sein de différentes organisations en faveur des personnes en situation de handicap. A titre d'exemple, sur le plan financier, elle soutient la **Stiftung Blinden- und Behindertenzentrum Bern**, et, sur le plan personnel, elle collabore au sein du comité de la **Fondation bernoise de soutien aux personnes atteintes de troubles psychiques** (anciennement Kantonal-Bernischer Hilfsverein für psychisch Kranke) fondée par des pasteurs au XIX^e siècle. Grâce à son engagement, l'Eglise a permis l'émergence d'un certain nombre de fondations de ce genre et les soutient encore actuellement. →

²² Cf. chapitre 9.1.1.
²³ Cf. chapitre 9.2.10
²⁴ Cf. chapitre 11.2.



p. ex. L'Eglise en langue des signes: culte dans sa propre langue

L'Eglise en langue des signes n'est pas une paroisse liée à un territoire, mais une paroisse indépendante du lieu et qui se rassemble en fonction d'un intérêt commun. Là, les personnes sourdes ne se sentent pas handicapées, car tout le monde peut communiquer par gestes. En outre, des supports visuels sont utilisés lors des cultes. Des interprètes en langue des signes sont disponibles lorsque des personnes entendant sont invitées en tant que participantes ou conférencières. L'Eglise en langue des signes accompagne les personnes sourdes et malentendantes ainsi que leurs proches dans toutes les situations de la vie. L'équipe de l'Eglise en langue des signes comprend une collaboratrice atteinte de surdité, une pasteure et un collaborateur socio-diaconal. Une commission spécialisée, comptant des personnes sourdes et malentendantes parmi ses membres, accompagne la paroisse. Des bénévoles renforcent l'équipe lors des visites à effectuer dans les homes, à l'hôpital ou à domicile. Le fichier d'adresses contient quelque 600 personnes. 350 d'entre elles sont abonnées au programme trimestriel, 200 reçoivent la newsletter. L'Eglise réformée bernoise soutient les activités du service bernois de consultation pour les personnes sourdes et malentendantes (Beratungsstelle für Gehörlose und Schwerhörige Bern (BFSUG) de même que la communauté d'intérêts des sourds et malentendants (CISM) dans le cadre de son action politique, car leurs besoins particuliers sont souvent ignorés des débats politiques ou sociaux.



Une église en guise de scène de théâtre.

La Main Tendue qui offre une oreille attentive aux personnes en difficulté au **numéro de téléphone 143** est un autre exemple célèbre²⁵. Au cours de la période sous revue, le centre de conseil «Vivre et mourir» a été mis en place afin

d'aider les personnes confrontées à des questions et des besoins concernant la fin de vie. ●

²⁵ Cf. chapitre 9.2.10.

p. ex. Thoue: les personnes en situation de handicap partagent leurs joies et leurs peines

Timbuktu est un groupe de loisirs destiné aux personnes avec un handicap psychique. Le groupe s'inscrit dans le cadre du travail de pédagogie spécialisée de l'arrondissement ecclésiastique de Thoue. Les rencontres accueillent à chaque fois une trentaine de personnes âgées de 16 à 66 ans. Le programme est varié: rencontres, excursions, camps de week-end, visites d'autres groupes et participation aux cultes font partie de la gamme d'activités. Des moments de recueillement permettent de répondre au besoin de spiritualité. Les participantes et participants entretiennent des amitiés tout en partageant les joies et les peines de l'existence. Les relations de longue date au sein du groupe et de l'équipe revêtent une grande importance. Face aux contraintes de la pandémie, des petits groupes se sont réunis pour faire des promenades. La célébration de Noël a eu lieu à l'extérieur, la chasse aux œufs de Pâques dans le jardin de la cure. Les rencontres ont donc pu avoir lieu malgré les restrictions, ce qui a été très apprécié.

9.2.5 Personnes socialement défavorisées ou dans le besoin

Fondements, objectifs et utilité

Selon la vision chrétienne de l'être humain, les êtres humains doivent s'entraider et faire attention les uns aux autres. C'est ce qu'a écrit l'apôtre Paul aux Galates: «Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.» Le terme moderne de «caring community» ou «communauté bienveillante» a une signification semblable. Les gens qui appartiennent à une communauté ne se sentent pas seuls, mais en confiance, à leur place et entourés. Prodiguer des conseils, un soutien ainsi qu'une aide aux personnes en marge de la société leur permet de retrouver un statut social. Cela renforce la cohésion sociale et la paix civile.



Offres

De nombreuses personnes dont les moyens sont limités ont connaissance des offres d'accompagnement et de soutien de l'Eglise réformée, surtout lorsqu'elles ne peuvent guère compter sur leur propre réseau social. Il s'agit par exemple de familles monoparentales avec enfants mineurs, de femmes disposant d'une faible retraite, de personnes sans domicile fixe, issues de la migration ou sans formation ni accès au marché du travail, de personnes présentant des troubles psychiques ou des comportements addictifs, ainsi que celles qui sont seules. Quand ces personnes profitent de ces offres au lieu de rester avec un sentiment d'impuissance, de détresse ou de surmenage, elles commencent déjà à se prendre en charge.



Les personnes en situation de précarité trouvent auprès de l'Eglise de l'attention et du soutien.

Aide financière: la porte des paroisses est toujours ouverte aux personnes en détresse. Les membres du corps pastoral ou les collaborateurs et collaboratrices de la diaconie disposent souvent d'une caisse de secours qui leur permet de verser une aide d'urgence aux personnes qui la requièrent. Les caisses de secours de l'Eglise en langue des signes ou le service de consultation Couple, partenariat et famille peuvent compléter les contributions versées en cas de besoins spécifiques. Les factures de dentiste inattendues, l'achat d'un instrument de musique pour un enfant, l'adhésion à un club sportif de jeunes ou un coup de pouce pour permettre à des familles de partir en vacances en sont autant d'exemples. A Berne, l'aide immédiate en cas de détresse est assurée par l'Aide aux passants, accessible sans rendez-vous. Cette organisation œcuménique est gérée par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans la région de Berne²⁶. Le Conseil synodal dispose de moyens lui permettant de prendre rapidement des mesures de soutien lors de situations d'urgence sociale (notamment aide

Les projets à caractère social ne se contentent pas d'alléger le poids de la détresse, ils favorisent la cohésion sociale et contribuent à la paix sociale.



en cas de catastrophe ou situation d'urgence en matière d'asile).

Accompagnement et consultation sociale:

Quelque 700 professionnelles et professionnels employés par l'Eglise et disposant de qualifications en matière d'accompagnement spirituel ou de travail social (520 membres du corps pastoral et 180 collaborateurs et collaboratrices de la diaconie) ont davantage à proposer qu'une aide financière. Sur demande et si indiqué, ces personnes peuvent également assurer un accompagnement professionnel gratuit. Les situations difficiles nécessitent souvent un accompagnement de longue durée. Tout le monde peut en bénéficier gratuitement. Les personnes s'adressent à l'Eglise, en particulier lorsqu'elles traversent des moments difficiles, pour discuter de leurs sentiments et possibilités d'agir avec un spécialiste. L'entrée d'un parent en maison de retraite, la prise en charge du conjoint ou son décès en sont des illustrations. L'accompagnement ecclésial peut aussi permettre de surmonter des difficultés personnelles, qu'il s'agisse de sentiments de culpabilité, d'injustice subie, de harcèlement moral, de souffrance psychologique, de problèmes de santé, de soucis d'argent, de chômage ou de questions existentielles. Plusieurs entretiens sont généralement nécessaires. Cet accompagnement touche également des domaines très pratiques, tels que la recherche d'emploi ou de logement, l'établissement d'un budget ou les démarches administratives.

Aide complémentaire: si les personnes en quête d'assistance ont besoin d'un soutien supplémentaire, elles sont orientées vers des services de conseil et des institutions spécialisées. Il s'agit en

partie d'offres des paroisses, d'institutions sociales locales ou cantonales avec lesquelles l'Eglise réformée bernoise collabore – par exemple les **maisons d'accueil pour femmes** à Berne, Bienne et Thoun, qui offrent aux femmes ainsi qu'à leurs enfants une protection contre toutes formes de violences domestiques de même qu'un hébergement et des consultations.

Des échanges généralisés ont cours aussi bien entre les services sociaux, les centres de conseil en éducation qu'avec les associations de quartier ou les associations de femmes, les sociétés de musique ou les groupes de jeunes, qui contribuent largement à la cohésion sociale et à l'intégration. Au besoin, les personnes peuvent également être orientées vers les offres des **services sociaux** officiels, qui font l'objet d'un large consensus.

Grâce à leurs moyens financiers, le travail de leurs employées et employés ainsi que de leurs bénévoles, les paroisses sont en mesure de proposer une multitude d'offres dont voici un aperçu: **repas de midi** proposant des plats à prix avantageux ou des soupes populaires souvent gratuites; **bourses d'échange** et d'achat de vêtements d'enfants bon marché; **Repair Cafés** comme alternative à l'achat d'appareils neufs; mise en place d'une **aide de proximité; accompagnement** lors des courses ou de consultations médicales; **aide aux devoirs** des enfants ou mise à disposition de locaux où pratiquer la langue locale. Mais encore **salons de thé, cafés de l'asile, point de rencontre des hommes, après-midi de jeux ou points de rencontre des femmes**, à l'instar du centre interculturel pour femmes Karibu à Zollikofen. Tous ces lieux réunissent des personnes d'origines différentes, qui, lors-

qu'elles se confient, y évoquent souvent leurs préoccupations et leurs besoins. Des bénévoles ou des personnes qui y sont employées échangent avec elles en toute confiance et prêtent attention à leurs soucis. De tels endroits revêtent une dimension quasi privilégiée, en particulier dans les zones rurales dépourvues de restaurants ou d'autres espaces publics. Il faut mentionner également l'organisation d'événements, généralement gratuits, sur des thèmes spécifiques, tels que **repas interculturels** ou **rencontres dédiées aux questions existentielles**. Les personnes de toutes les couches sociales y ont accès et les plus défavorisées ne demeurent pas privées de tous contacts sociaux, comme c'est souvent le cas.

L'Eglise est souvent en mesure de fournir une aide rapide et non bureaucratique, même aux personnes qui, sans elle, passeraient entre toutes les mailles du filet.

Outre les offres spécifiquement ecclésiales, il n'est pas rare que les paroisses contribuent à la mise en place de services d'aide locaux, qu'elles gèrent conjointement avec de petites ou grandes institutions sociales, souvent dans un cadre œcuménique²⁶. De nombreuses offres existent depuis longtemps. L'Eglise réformée bernoise fournit des contributions financières et une expertise technique considérables.

Voici des exemples d'offres en cours (entre parenthèses, les contributions annuelles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure):

- **Job caddie:** l'offre s'adresse aux jeunes qui rencontrent des problèmes au cours de leur apprentissage ou dont le contrat d'apprentissage a déjà été résilié. Ce dernier cas concerne un peu plus d'un contrat d'apprentissage sur cinq. Les jeunes bénéficient d'un mentorat afin d'acquiescer un diplôme professionnel et d'entrer dans le monde du travail. A Berne, Job caddie a été mis en place par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et la Société d'économie et d'utilité publique de Berne (OGG) (50 000 francs par an en 2020 et 2021).
- **le Service de consultation juridique pour les personnes en détresse:** cette offre destinée aux personnes en situation de pauvreté ainsi qu'aux requérantes et requérants d'asile vivant dans le canton de Berne propose des consultations juridiques ainsi qu'une représentation légale en matière d'asile et d'aide sociale de même qu'une assistance en cas de discrimination raciale (190 000 francs).
- **le Service bernois de désendettement** (Berner Schuldenberatung) aide les personnes à rembourser leurs dettes et à sortir du cercle vicieux. Il propose également des consultations en matière de budget (10 000 francs en 2020 et 2021).
- **le Service de consultation bernois pour sans-papiers:** ce service fournit des conseils et des informations aux personnes résidant en Suisse sans autorisation de séjour. Il effectue en outre un travail de sensibilisation et d'information (50 000 francs).
- **la Fondation d'aide à la famille** (Stiftung Familienhilfe): cette fondation d'aide aux familles soutient les familles à faibles revenus, →

²⁶ Cf. chapitre 9.4.

²⁷ Cf. chapitre 9.4.

p. ex. Berne-Bethlehem: Table couvre-toi plutôt que gaspillage alimentaire

2,8 millions de tonnes: cette énorme quantité de denrées alimentaires intactes est détruite chaque année en Suisse – soit l'équivalent d'environ 100 000 camions pleins. Ne serait-il pas possible de réduire ce monstrueux gaspillage? C'est précisément ce que tente de faire l'organisation Table couvre-toi, car en Suisse, plus de 700 000 personnes vivent en dessous du minimum vital. L'un des 144 points de distribution de Table couvre-toi de Suisse se trouve dans le quartier de Berne-Bethlehem. Tous les lundis, environ 80 personnes – réfugiées et réfugiés, requérantes et requérants d'asile, travailleuses et travailleurs pauvres – se rendent à la maison de paroisse du quartier pour recevoir des dons alimentaires contre un franc symbolique. Sont admises les personnes qui ont été contrôlées par un service social sélectionné et qui ont obtenu une carte de bénéficiaire. Ce point de distribution regroupe plus d'une douzaine de personnes engagées bénévolement. L'organisation est financée par des fondations, des associations, des personnes privées et les Eglises. Une grande partie des aliments provient de la grande distribution.

p. ex. Berthoud: assistance facilement accessible dans le quartier d'habitat collectif

La «Maison ouverte», permet aux habitantes et habitants du pays ainsi qu'aux personnes issues de l'immigration de se rencontrer chaque semaine. Elles peuvent y boire du café et échanger, ce qui constitue une excellente occasion pour elles de pratiquer la langue allemande. Les migrantes et migrants font parfois mention d'une facture inattendue qu'ils ont reçue ou d'une lettre administrative qu'ils n'ont pas comprise. Grâce à la proximité du bureau de l'assistante sociale, ils peuvent convenir d'un rendez-vous pour la consulter en cas de problèmes plus complexes. Au Gyrischachen, l'unique quartier constitué de barres d'immeubles de l'Emmental, vivent beaucoup de personnes en situation de précarité. Une travailleuse sociale de quartier les oriente en cas de besoin. Il existe en outre un service de devoirs surveillés ainsi qu'un après-midi de jeux. Ces offres facilement accessibles sont encadrées par une équipe pastorale de six personnes, cinq collaborateurs et collaboratrices de la diaconie ainsi que des bénévoles.

qu'elles soient ou non issues de l'immigration. La fondation travaille de manière subsidiaire: elle intervient lorsque des bailleurs de fonds publics ou privés n'assument pas certains coûts ou en cas de dépenses urgentes. Le nombre de demandes a augmenté, notamment lors de la pandémie (20 000 francs).

- **Frabina:** les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure contribuent largement au financement du service de consultation pour les couples binationaux²⁸.
- **la Croix-Bleue:** cette organisation chrétienne s'occupe de la prévention et de l'aide en matière de dépendance. Elle réalise également des projets qui aident les personnes concernées à reprendre pied sur le marché du travail secondaire, notamment dans des brocantes, des bars mobiles sans alcool ou dans le domaine de l'emballage et de l'expédition (50 000 francs en 2021).

La présence de l'Eglise réformée bernoise sur l'ensemble du territoire a également une influence sur la longueur de cette liste, qu'il serait du reste possible de rallonger. De nombreuses offres se sont développées au fil du temps, souvent à partir d'initiatives locales. Celles-ci sont encore sollicitées aujourd'hui dans la mesure où les personnes concernées se posent toujours les mêmes questions. D'autres offres répondent à des situations nouvelles. Ainsi, le service d'aide aux devoirs pour les enfants issus de l'immigration ou rencontrant des difficultés scolaires s'est surtout développé au sein des paroisses où la part de population issue de l'immigration est particulièrement élevée.

Cercle ecclésial de travail pour les personnes veuves: ce groupe d'entraide permet aux personnes qui ont vécu un deuil de parler de leur état d'esprit avec d'autres personnes confrontées à la même situation et de retrouver confiance en elles.

Il n'est pas rare que des initiatives soient spontanées. Elles peuvent engendrer des communautés de soutien périphériques voire même des **communautés bienveillantes**. Dans de nombreuses paroisses, des réseaux solidaires ont vu le jour sous la forme d'une communauté bienveillante. A ce titre, **la paroisse de Belp est exemplaire** puisque sa collaboration avec l'organisation des soins à domicile, la commune, la paroisse catholique ainsi que d'autres institutions a permis de développer les offres suivantes:

- **Groupe WhatsApp «Belp solidarity»:** lors du confinement, le groupe a créé très rapidement un réseau de personnes cherchant ou proposant de l'aide. Le groupe existe encore.
- **Jeux et rencontres près de l'école du Hohburg:** en octobre 2020, la communauté bienveillante de Belp a fait venir un véhicule consacré aux jeux, le «Spielmobil», au sein du quartier de Hohburg pendant trois mardis après-midi, ce qui a permis aux gens de se rencontrer en plein air.
- **Action de cartes «Bäup luegt fürenang»:** Belp s'entraide. La carte postale gratuite était disponible auprès des prestataires de services et des magasins ainsi que dans les paroisses. Le service d'aide et soins à domicile l'a également distribuée et utilisée. Sous la devise «Proche malgré la distance physique», l'action incitait les gens à envoyer des cartes de vœux pour renforcer le réseau de relations.
- **Dépliant présentant les offres d'aide:** la communauté bienveillante de Belp a élaboré un dépliant présentant les offres d'aide existantes et nouvelles, qui a été distribué à tous les ménages.
- **Promenades de quartier:** en avril et en juin 2021, la communauté bienveillante de Belp a favorisé la rencontre ainsi que le dialogue entre les personnes du quartier de Hohburg.

Au cours de la période sous revue 2020 et 2021, la pandémie a suscité un certain nombre de nouveaux projets et d'initiatives qui visaient à promouvoir la cohésion locale, la paix sociale et à soulager la misère, en dépit des restrictions budgétaires.

- **«Place de jeux, place pour toi»:** la collaboration avec Chindernetz Berne permet de créer des places de jeux. C'est ainsi qu'une aire de jeux a vu le jour au sein de la paroisse de la Paix à Berne, où les enfants issus de l'immigration peuvent nouer des contacts entre eux (CHF 24 000).
- **Entraide à votre porte:** la plateforme regroupe les offres de soutien et permet d'accroître la solidarité réciproque au sein des paroisses. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont proposé une assistance technique et financé le site internet. ●

28 Cf. chapitre 9.2.2.

9.2.6 Personnes issues de la migration et requérantes d'asile

Fondements, objectifs et utilité

Les personnes émigrées ou requérantes d'asile font partie d'un groupe vulnérable. Les incertitudes quant à leur avenir pèsent sur ces personnes. C'est pourquoi elles se sentent souvent plus fortes lorsqu'elles entrent en contact avec les autochtones et que les institutions locales leur proposent de l'aide. L'Eglise réformée bernoise soutient ces offres d'assistance à différents niveaux.

L'Eglise réformée bernoise entretient depuis toujours une forte culture du bénévolat. Conformément à l'idée directrice «Ouverts à tous – solidaires des laissés-pour-compte», elle s'engage là où la détresse est la plus grande. Ce faisant, elle ne veut pas seulement soulager les symptômes, mais aussi sensibiliser le public à cette problématique. En cas de dysfonctionnements manifestes, elle cherche à dialoguer avec les services publics.



Offres

L'éventail des offres est très large. Ainsi, sur le territoire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, il existe des **lieux de rencontre** très divers. Certains se trouvent dans les bâtiments des paroisses réformées où sont entre autres organisés des **rencontres interculturelles entre femmes, des ateliers de couture, des repas de midi, des goûters ou cafés-rencontres, des après-midi de jeux pour enfants**. Des cours de langue, des groupes de conversation ou une aide individuelle aux devoirs pour les enfants en âge de scolarité sont également proposés. Les adultes ont aussi parfois besoin d'aide, par exemple pour compléter des formulaires administratifs. Certaines paroisses organisent des projets de théâtre, des fêtes, des excursions ou des camps réunissant des personnes autochtones et immigrées.

Les bénévoles des paroisses accompagnent personnellement les personnes immigrées. L'intégration est encouragée de manière très concrète, que ce soit par le biais d'une aide à l'apprentissage du français ou de l'allemand, à l'accomplissement des tâches quotidiennes (courses, consultations chez le médecin, démarches administratives) ou à la recherche d'un logement ou d'un emploi. Dans certaines paroisses, il existe des projets de tandem institutionnalisés, comme à Bienne, Büren, Berthoud, Konolfingen et Langnau. Dans ce cadre, une personne employée par la paroisse forme, accompagne et conseille les tandems, organise des rencontres favorisant le partage d'expériences ainsi que le dialogue. L'accompagnement des personnes immigrées par des bénévoles



A Aarwangen, cette famille n'a pas obtenu le droit d'asile. L'Eglise la soutient et la conseille également dans cette période difficile.

Le service de consultation bernois pour sans-papiers garantit l'anonymat, mais jouit néanmoins de la confiance des autorités cantonales.



est personnel, flexible et n'est pas tributaire des horaires de bureau, ce qui fait que cette offre complète judicieusement les offres publiques.

Afin de soutenir les bénévoles et le personnel des paroisses, l'Eglise réformée bernoise organise des manifestations consacrées à l'échange d'expériences, à la mise en réseau ainsi qu'à la formation continue. La rencontre annuelle du réseau «Joint Future», entre autres, réunit à chaque fois une soixantaine de personnes. Elle vise à promouvoir une cohabitation pacifique entre la population autochtone et immigrée ainsi qu'à renforcer les bénévoles. L'Eglise réformée propose également aux personnes engagées au sein des paroisses un service de consultation et organise, pour les groupes, des partages d'expériences autour des questions d'intégration, d'exil et d'asile.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure élaborent des publications, par exemple sur les principes de la politique migratoire, sur le travail bénévole des paroisses dans le domaine de l'asile ou sur les questions d'intégration. Elles offrent

Dans de nombreuses paroisses, des bénévoles aident la population immigrée à s'orienter dans un lieu de séjour qui lui est étranger.

également un soutien financier aux activités des paroisses et des organisations qui servent à l'intégration de la population migrante ou favorisent les rencontres entre les personnes du pays et celles qui viennent d'arriver. Chaque année, un prix d'encouragement récompense un projet exemplaire dans le secteur migration/intégration. Enfin, l'Eglise réformée bernoise collabore éga-



Apprendre l'allemand en jouant au Café Regenbogen de la paroisse de Riggisberg.

p. ex. Aarwangen: une bouffée de normalité pour les requérantes et requérants d'asile déboutés

Le centre d'accueil pour requérantes et requérants d'asile fait partie d'Aarwangen depuis des années. Mais un changement majeur est survenu en été 2020 quand le canton l'a transformé en centre de retour. Depuis, seules y vivent des personnes qui doivent quitter la Suisse, mais qui, pour diverses raisons, ne peuvent souvent pas le faire. Ces personnes – parmi lesquelles de nombreux enfants – se retrouvent bloquées, parfois pendant des années, dans une situation dépourvue de structure journalière. La paroisse locale offre aux personnes concernées une «petite bouffée de légèreté et de normalité», comme l'appelle un pasteur local, en organisant un café-rencontre hebdomadaire. Elles bénéficient en outre d'un accès à un ordinateur, de conseils liés aux questions administratives ainsi que d'un accompagnement spirituel. Mais avant tout, la paroisse se considère comme un intermédiaire entre la population locale et les personnes résidant au centre de retour tout comme entre les bénévoles qui peuvent se montrer critiques et la direction du centre. «En tant qu'Eglise, la neutralité de notre position nous permet de contribuer grandement à la compréhension mutuelle», souligne le pasteur.

lement avec les autorités et les organisations afin de créer un contexte favorable pour les personnes migrantes et requérantes d'asile dans le canton de Berne.

Les personnes réfugiées qui se sont vu refuser l'asile se trouvent dans une situation particulièrement difficile. En plusieurs endroits au sein de l'Eglise réformée, se trouvent des personnes pour les soutenir dans cette situation, sans pour autant leur donner de faux espoirs. Dans certains cas, un départ n'est pas envisageable, ce qui explique que ces personnes perçoivent parfois l'aide d'urgence pendant des années. Cette situation est particulièrement difficile pour les personnes vulnérables comme les enfants, les familles, les personnes malades ou âgées. C'est pourquoi certains membres de l'Eglise et des paroisses s'engagent, avec l'aval des autorités, à les héberger à titre privé. Aarwangen, Berne et Bienne comptent des lieux de rencontre spécialement destinés à ce groupe cible, en partie financés par les Eglises réformées.

Les **sans-papiers**, qui n'ont pas de statut légal, mais qui, dans bien des cas, habitent et travaillent en Suisse, connaissent également des conditions de vie difficiles. En raison de leur situation précaire, ils dépendent de centres de consultation qui leur garantissent l'anonymat. La ville de Berne dispose d'une telle structure, mise en place avec le soutien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Celles-ci sont représentées au sein du comité et elles soutiennent financièrement le service de manière déterminante. Le service est en contact avec les autorités, lesquelles recon-

L'Eglise réformée reste proche des personnes ayant reçu une réponse négative à leur demande d'asile, jusqu'à leur départ – mais sans leur donner de faux espoirs.

naissent la valeur de son travail. Le service de consultation informe également le public de la situation particulière que vivent ces personnes.

Dans de nombreuses communes du canton de Berne vivent des personnes issues de l'immigration. Certaines d'entre elles présentent un niveau insuffisant de compréhension tant en ce qui concerne les communications officielles, les entretiens avec le corps enseignant, que le travail ou les gérances immobilières. Cette situation n'est pas uniquement liée au défaut de vocabulaire, mais aussi à la différence de cultures. Pour y remédier, l'ouest de la ville de Berne, par exemple, compte une douzaine de **médiatrices inter-culturelles**. Celles-ci sont bilingues et peuvent évoluer dans deux cultures. L'offre de la paroisse de Berne-Bethlehem est financée par la paroisse générale de Berne. Elle est soutenue et cofinancée par les paroisses réformées de Bümpliz et Bethlehem ainsi que par des institutions de la ville de Berne. La paroisse met en outre gratuitement des locaux à disposition pour l'organisation d'événements et des collaboratrices socio-diaconales de la paroisse assistent les médiatrices interculturelles dans leur travail. ●

p. ex. Riggisberg: un accompagnement à l'intégration de longue haleine

En 2015, la commune de Riggisberg a fait les gros titres parce qu'elle a volontairement offert au canton un logement destiné aux personnes réfugiées. 150 personnes ont emménagé dans le village situé au sein du parc naturel du Gantrisch. La structure a fermé ses portes au bout de quelques mois, mais une partie des personnes est restée dans le village grâce aux relations qu'elles avaient tissées avec les autochtones. Début 2020, une trentaine de personnes en exil vivaient encore à Riggisberg. Pour le pasteur Daniel Winkler, il était évident que ces personnes devaient être accompagnées de manière optimale. Il a pu compter sur son réseau pour leur trouver à toutes un logement et pour la plupart d'entre elles, une place de formation ou un emploi sur le marché du travail primaire. En outre, le groupe de bénévoles coordonné par l'Eglise réformée accompagne également les requérantes et requérants d'asile déboutés. En accord avec le canton, les bénévoles ont pu en loger une partie dans des hébergements privés leur évitant ainsi de devoir vivre dans un centre de retour exigü.



Noël Tshibangu
Directeur d'études au Forum
des questions actuelles de
la paroisse de Bienne

Un tisseur de liens humains sans frontières

«Je suis très vite arrivé à tisser des liens avec des personnes autochtones qui m'ont beaucoup aidé, entre autres, à apprendre l'allemand.»



Le regard de Noël Tshibangu est large et ouvert et il dégage un dynamisme tranquille. Congolais d'origine et naturalisé suisse, il a un riche parcours de vie, au cœur duquel l'intégration et la reconnaissance de la valeur de tous les êtres humains ont joué un rôle fondamental.

Depuis 2020, il s'efforce de tisser les liens entre les Eglises de la migration et les Eglises du pays d'accueil. Il le fait à travers son travail à Bienne au sein de la paroisse réformée évangélique, ainsi que comme membre de la commission migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Sixième d'une fratrie de huit enfants, Noël est né dans une famille vivant dans une région d'exploitation artisanale de diamants à 1500 km de la capitale Kinshasa. Son père étant infirmier radiologue, il jouit d'une situation relativement privilégiée. «On survivait, comme tout le monde. Il n'y avait pas de classe moyenne. Mais nous avons eu accès à l'école, ce qui est un grand avantage», explique-t-il. Noël a eu depuis tout jeune un intérêt pour la lecture, l'écriture et le théâtre. «Gamin, je passais même à la télévision nationale avec ma troupe. Je lisais les textes que j'écrivais et on y jouait des pièces.»

Les compétences comme atout

Parti à 13 ans pour la capitale, il se voit confronté à la discrimination fondée sur l'origine ethnique.

«Les projets des Eglises sont souvent une première porte pour aller de l'avant.»

Il est issu du peuple minoritaire Luba, ce qui signifie qu'il devra déjà faire des efforts d'intégration, des efforts qui le conduiront à acquérir des nouvelles compétences tout au long de sa vie, à commencer par les langues. «On devait se distinguer par la compétence pour contrer les discours qui nous minimisaient», observe-t-il.

Doté d'une première formation en gestion d'entreprises et âgé de 23 ans, Noël se voit obligé de fuir son pays avec ses injustices et exactions dues à la dictature. Il met le cap sur l'Europe et après un bref séjour en Italie, avec l'aide de passeurs, il arrive en Suisse en 1987 dans un camion de légumes qui le dépose sur le bord de l'autoroute à côté de Lucerne. Il devient demandeur d'asile, une procédure qui durera deux ans et demi.

C'est une période pendant laquelle il a beaucoup appris sur la Suisse, sur l'Europe, sur leur perception des personnes noires. «J'ai compris l'importance de la langue et du réseau, et je suis très vite arrivé à tisser des liens avec des personnes autochtones qui m'ont beaucoup aidé, entre autres, à apprendre l'allemand», se rappelle-t-il.

A peine arrivé au centre de Sonnenhof, où il partage son quotidien avec 120 autres requérants, il assume la gestion de la nourriture et la préparation des repas. Très vite ses dons culinaires sont connus au-delà du foyer qu'il ne tardera pas à quitter. Il enchaîne alors plusieurs boulots et formations qui l'amènent de la gastronomie au travail social, aux études de genre, à la théologie interculturelle et évangélique. Et il s'établit à Bienne, plus près de la Romandie, sa destination jadis rêvée.

Servir de boussole

De confession réformée, son premier contact avec l'Eglise de Berne se fait au travers de projets

comme Zentrum 5, qui lui permettent de rencontrer d'autres gens et de cheminer vers l'intégration. «Les projets des Eglises sont souvent une première porte pour aller de l'avant», dit-il, convaincu que l'Eglise a, ou devrait toujours avoir, un rôle à jouer, «un rôle de boussole, de repère sur les questions éthiques de la société, pour faire ressortir toute la valeur des personnes. Nous ne sommes pas qu'un diplôme», affirme-t-il.

Et c'est ce rôle de boussole que Noël cherche à accomplir dans son travail pour le Forum des questions actuelles (Arbeitskreis für Zeitfragen), un service pour la formation d'adultes de la paroisse réformée germanophone de Bienne. D'abord engagé comme coordinateur du projet «Etre Eglise(s) ensemble», avec pour but de soutenir les Eglises de la migration, ensuite il est aussi devenu collaborateur sur le thème de la sexualité dans le milieu ecclésial. A ce titre, il a développé des projets tels que la brochure «Mariage pour tous. Repères» et coordonne les travaux think tank «sexualité dans un contexte religieux». Depuis 2023, il en est directeur d'études.

Cherchant toujours à promouvoir l'intégration et le dialogue, «au seuil de la retraite, mon souhait est de travailler sur les questions de transcendance, de m'engager à ce que le rôle social de l'Eglise puisse être plus affirmé», confie Noël.

«L'Eglise a un rôle de boussole, de repère sur les questions éthiques de la société.»

9.2.7 Eglises de la migration

Les Eglises de la migration entretiennent avec les paroisses locales un dialogue qui profite aux deux parties.

Fondements, objectifs et utilité

La migration de ces dernières décennies a fait émerger de nouvelles communautés chrétiennes dans le canton de Berne également. Les personnes qui migrent doivent se familiariser avec un environnement inaccoutumé, de nouvelles règles ainsi qu'une culture étrangère. Les

Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent les membres des Eglises de la migration et les aident à s'intégrer. En 2009 déjà, le Conseil synodal a décidé d'adopter un concept stipulant que les principes directeurs du respect, de la participation et du soutien s'appliquent à ces Eglises de la migration – comme à tous les partenaires œcuméniques. L'Eglise réformée reconnaît en outre la précieuse contribution que les Eglises de la migration apportent en faveur de l'intégration de leurs membres. La cohésion de l'ensemble de la société s'en trouve renforcée. La diversité des offres se base sur ces connaissances et sur les principes directeurs précités.



Les responsables des Eglises de la migration achèvent une formation théologique approfondie: cérémonie de clôture du cours CAS Théologie interculturelle et migration.



Offres

L'Eglise réformée bernoise entretient **le dialogue et la collaboration** avec les Eglises de la migration, dans le cadre d'un processus régulier et institutionnalisé. Ces dernières ont souvent une autre manière de célébrer le culte de même que leurs points de vue sur certains thèmes d'ordre sociopolitique sont plus traditionnels. C'est pourquoi les responsables des Eglises de la migration ainsi que des Eglises réformées bernoises ont régulièrement des échanges en matière de théologie et de politique sociale. Durant la période sous revue, le thème controversé de la votation sur le «Mariage pour tous» a été au centre des débats. Deux entretiens ont eu lieu à ce sujet en 2021, à la demande des communautés de la migration. En outre, deux responsables des Eglises de la migration ont participé au Synode de réflexion d'octobre 2021 sur le thème du «Mariage pour tous»²⁹.

Les paroisses réformées, conseillées par l'Eglise réformée bernoise, cultivent également le dialogue et la collaboration avec les Eglises de la migration au niveau local. Certaines paroisses mettent depuis des années leurs **locaux** à disposition d'Eglises de la migration. Ainsi, non seulement elles vivent l'œcuménisme interculturel de manière conséquente et contraignante, mais elles fournissent également un effort important au niveau du travail et du conseil en matière d'intégration. Les paroisses et les Eglises de la migration organisent des **activités communes**, par exemple des cultes, l'enseignement religieux ou des excursions. La pandémie a rendu impossible la réalisation de certaines d'entre elles pendant la période sous revue. **La plateforme biennoise**

L'Eglise réformée soutient les Eglises de la migration dans la mise en place de structures conformes à l'usage en Suisse.

«Etre Eglise(s) ensemble – Zusammen Kirche(n) Sein» constitue une forme de collaboration locale remarquable. Elle regroupe la paroisse réformée de Bienne, l'Eglise méthodiste et plusieurs Eglises de la migration.

Il est essentiel que les Eglises de la migration puissent exister dans un cadre sécurisé, ordonné et réglementé, aussi fondent-elles souvent une **association**. A cet égard, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure les conseillent sur les aspects juridiques à prendre en compte. Elles les aident à rédiger des statuts, à établir des comptes annuels ou à s'annoncer à l'AVS. La forme légale de l'association donne aux membres un aperçu des usages suisses et leur montre, par leur propre expérience, comment s'organiser de manière autonome tout en respectant les règles démocratiques. Des formations continues relatives à la réalisation de projets sont également proposées.

Depuis des années, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure organisent des **formations continues** dans le domaine de l'œcuménisme et des Eglises de la migration. En collaboration avec l'Université de Bâle et d'autres Eglises de Suisse alémanique, elles organisent des cours portant sur la «théologie interculturelle et la migration». Ce certificat de formation continue universitaire (CAS) s'adresse aux responsables ainsi qu'aux collaborateurs et collaboratrices des Eglises de la migration, aux personnes qui, au sein des Eglises nationales, s'intéressent à la théologie et à l'ecclésiologie de même qu'aux personnes travaillant dans le domaine de la promotion de l'intégration. Ce CAS répond à un souhait souvent émis par les Eglises de la migration en matière de formation théologique. Parallèlement, cette formation continue favorise la mise en réseau des personnes issues des Eglises nationales et de la migration. Le CAS de l'année 2019/2020 n'a pu être achevé qu'en novembre 2020 à cause de la pandémie. Un nouveau cours a débuté en août 2021. Ces formations continues déploient leurs effets bien au-delà du cercle restreint de leurs destinataires.

L'Eglise réformée bernoise fournit également différents types de **soutiens financiers**. **Le crédit «Eglises de la migration et intégration»** est →

²⁹ Cf. chapitre 9.1.3.

destiné à encourager des projets de paroisses et d'Eglises de la migration qui effectuent un travail lié à l'intégration et favorisent les rencontres, ainsi que des formations continues en théologie. Une bonne vingtaine d'Eglises de la migration, dont plusieurs d'origine africaine, ont bénéficié de ce fonds, auquel s'ajoute le **crédit «indemnisation des personnes assumant une fonction dirigeante»**. Ce dernier permet aux responsables

des Eglises bénéficiaires de percevoir une modeste reconnaissance financière pour leur travail, par ailleurs largement bénévole. Les montants annuels alloués s'élevaient à 6000 ou 12 000 francs chacun. De plus, au cours de la période sous revue, cinq Eglises de la migration biennoises, qui ont fortement souffert des restrictions sanitaires, ont pu bénéficier du fonds de développement et de soutien.

p. ex. Bienne: partenariat avec les Eglises de la migration

La plateforme biennoise «Zusammen Kirche(n) Sein – Etre Eglise(s) ensemble» réunit depuis 2011 des personnes issues des Eglises de la migration et d'Eglises protestantes traditionnelles. Celles-ci entretiennent également entre elles un dialogue théologique. Cette relation avec les paroisses traditionnelles renforce les structures des Eglises de la migration qui, au début de leur existence, n'accordaient généralement pas la priorité aux questions d'organisation. Ce dialogue permet à la plateforme de réaliser un important travail d'intégration. La pandémie a durement frappé les Eglises de la migration, financées en grande partie grâce aux collectes des cultes. Or, ces derniers n'ont pas pu avoir lieu, alors que la location des salles restait due. Les besoins en matière de conseil et d'accompagnement se sont également accrus. De même, il était parfois impossible de dialoguer avec des partenaires externes. Un événement sur le thème sensible du «Mariage pour tous» a été mis sur pied en 2021, à la demande des Eglises de la migration. Il s'est déroulé en ligne avec Zoom.



Rencontres à l'occasion de la célébration du jubilé de l'Eglise Africaine La Vigne de Berne.

9.2.8 Coopération au développement

Fondements, objectifs et utilité

La coopération au développement des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'enracine dans la conviction que le message de l'Evangile représente une force capable de briser certaines structures injustes et oppressantes et de rendre visibles les prémices d'une terre nouvelle. En réalisant des projets concrets, l'Eglise réformée s'engage localement et internationalement en faveur de conditions de vie respectant la dignité humaine, les droits de l'être humain, la justice, la paix ainsi que la sauvegarde des fondements de la vie.

A cette fin, l'Eglise réformée bernoise collabore avec des organisations partenaires, dont font partie les œuvres des Eglises nationales telles que «l'Entraide Protestante Suisse» (EPER), «Mission 21 – Mission Protestante Bâle» ainsi que «DM - Dynamique dans l'échange».

Au plus tard depuis la Déclaration de Berne, en 1968, l'Eglise a pris conscience que le développement des pays du Sud ne dépend pas tant du fait que les pays riches donnent de l'argent, mais surtout qu'ils fassent moins de profit sur le dos des petits producteurs dans le cadre de leur activité économique. Le mouvement du commerce équitable en Suisse en est une expression. Encouragées par la campagne œcuménique et par des pionnières comme les «femmes bananes» de Frauenfeld, de nombreuses paroisses ont adopté le concept du commerce équitable et ont même souvent installé un point de vente dans des locaux ecclésiastiques. Aujourd'hui, cette offre s'est professionnalisée sous la marque Claro et, compte tenu de la nécessité de garantir l'indépendance confessionnelle et politique des associations locales, l'empreinte de l'Eglise n'est plus guère perceptible. La paroisse Saint-Paul de Berne, qui abrite un magasin Claro au sein de sa maison de paroisse, illustre de manière exemplaire l'engagement de l'Eglise. L'histoire du magasin Claro de Meiringen, qui a fait ses débuts en vendant des produits du cercle de travail missionnaire de l'Eglise réformée de Meiringen, en 1976, offre également un éclairage à cet égard.



En 2021, Christine Sieber, pastore à Unterseen, a mis en ligne sur YouTube un film (capture d'écran) sur le thème du changement climatique et de l'alimentation dans une perspective locale et internationale.

L'Evangile promet une terre nouvelle. L'aide aux personnes démunies en révèle quelques aspects.



Offres

Les Eglises nationales bernoises organisent chaque année quatre manifestations de lancement de la **campagne œcuménique de Pain pour le prochain et Action de Carême** (aujourd'hui EPER et Action de Carême) destinées aux multiplicatrices et multiplicateurs. La centaine de personnes qui y participent sont habilitées à mener la campagne dans leur paroisse, où les dons



sont générés. L'année 2020 était placée sous la devise «Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir» tandis que le thème touchant de près la société «Justice climatique – maintenant!» a été choisi en 2021.

L'Eglise réformée, ses œuvres d'entraide ainsi que d'autres organisations s'engagent également depuis longtemps en faveur d'un **ordre économique juste** en Suisse comme à l'étranger, qui respecte les droits de l'être humain et sauvegarde la Création. Forte de cette conviction, l'Eglise réformée s'est ralliée à l'initiative pour des multinationales responsables, sans pour autant en faire un devoir chrétien. Une courte majorité des votantes et des votants a soutenu l'initiative en novembre 2020, mais celle-ci a échoué faute d'avoir réuni la majorité des cantons. De nombreuses paroisses avaient organisé des débats publics en amont. Certains clochers arboraient des drapeaux de soutien à l'initiative. La forme de cet engagement ne faisait l'unanimité ni au sein de l'Eglise ni de la société. Cette situation a une fois de plus soulevé

La Communauté bleue s'engage en faveur du droit à l'eau potable. Ce sont les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure qui coordonnent en Suisse les activités de cette initiative internationale.

p. ex. Unterseen: campagne œcuménique

«Justice climatique, maintenant»: tel était le slogan de Pain pour le prochain et d'Action de Carême (aujourd'hui EPER et Action de Carême) en 2021. A cet effet, la pasteur d'Unterseen a mis sur YouTube un film qu'elle a personnellement tourné et qui s'intitule «Scénario pour un avenir meilleur». La vidéo porte sur le changement climatique et l'alimentation. Elle met en relation le contexte local – par exemple la situation de l'eau relative à la sécheresse ou aux inondations sur le «Bödeli» – avec la situation des pays émergents, qui sont exposés à des dangers vitaux en raison du changement climatique. Le film dresse notamment le portrait du magasin du monde Claro à Interlaken, qui vend des produits issus de ces pays, permettant aux ouvrières et ouvriers agricoles d'être rémunérés de manière équitable. Des spécialistes du «Bödeli» expliquent dans le film quelles mesures techniques permettent d'économiser de l'énergie fossile, et donc de ralentir le réchauffement. Conclusion: le problème climatique existe partout, et les mesures de lutte peuvent également être mises en œuvre partout, et ce même à petits pas.

la question de savoir comment et de quelle manière l'Eglise est censée s'exprimer sur les questions politiques - et comment elle peut justifier et rendre compréhensible son engagement³⁰.

L'initiative **Communauté bleue**, fondée en 2009 au Canada, s'engage dans le monde entier en faveur de la reconnaissance du droit humain à l'eau et à veiller à ce que l'approvisionnement et l'utilisation de l'eau restent entre les mains du secteur public. L'Université, la ville ainsi que la paroisse Saint-Jean de Berne ont rejoint l'initiative en 2013, devenant ainsi les premiers membres de la communauté hors du Canada. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure assurent aujourd'hui la coordination de l'initiative en Suisse. A l'occasion de la Journée mondiale de l'eau 2020, le rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'eau a été invité à une manifestation. Une Semaine de l'eau avec de nombreuses manifestations a eu lieu en 2021.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure collaborent également directement avec des associations désormais indépendantes qui effectuent un travail de développement. Le partenariat entre les partenaires internationaux, l'Eglise nationale réformée et les paroisses a pris des formes très différentes. Ainsi, depuis 1985, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'engagent auprès du diocèse de Jaffna de l'Eglise de l'Inde du Sud au sein de l'association Palmyrah (palmyrah.ch). Celle-ci vient en aide aux habitantes et habitants du **Sri Lanka** déchiré par la guerre et sensibilise l'opinion publique locale à la question.

Les projets ont pour objet de promouvoir la formation professionnelle des femmes, de soutenir les crèches et les dispensaires mobiles dans les régions reculées ainsi que de favoriser le travail sur les traumatismes, qui s'est intensifié entre 2020 et 2021 alors que le pays était confronté à de vives tensions et des vagues de crises successives.

Aux côtés de différents partenaires, l'Eglise réformée bernoise s'engage en faveur d'une paix juste en **Israël/Palestine**, en collaboration avec le Conseil œcuménique des Eglises, par le biais de ses programmes (en particulier l'observation des droits humains par l'EAPPI). Sa participation au Forum pour les droits humains en Israël/Palestine et la contribution importante qu'elle a apportée pour son financement méritent d'être soulignées. Le forum se propose de contribuer aux efforts de coordination entre différents protagonistes et traite de thèmes importants tels que l'occupa-

tion, la politique de colonisation et les violations des droits humains par Israël, mais aussi de l'antijudaïsme ainsi que des violations des droits humains par l'Autorité palestinienne. Une veillée a lieu chaque deuxième vendredi du mois devant l'église du Saint-Esprit à Berne.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent et coordonnent le **Réseau Guatemala de Berne** (guatemalanetz.ch). Cette association bernoise, fondée en 1992 dans le contexte de la guerre civile au Guatemala, œuvre à la promotion de la solidarité envers les personnes vivant au Guatemala. La sensibilisation de la population locale aux thèmes des ressources naturelles et des droits humains au Guatemala passe par un travail de relations publiques continu. ●

30 Cf. chapitre 9.1.3.



Qu'elles soient en plastique ou en verre, les bouteilles engendrent aussi bien des nuisances dues aux transports que des déchets: l'initiative Communauté bleue s'engage dans le monde entier en faveur du droit à l'eau et de la promotion de l'eau du robinet. Certaines paroisses et institutions publiques bernoises participent également à l'initiative.

9.2.9 La paix entre les religions



Le dialogue interreligieux ouvre de nouvelles perspectives à toutes les personnes participantes – ici au sein de la paroisse française de Berne.

Le travail éducatif sur la religion permet de montrer une image plus nuancée des religions. Ce faisant, il contribue à dissiper les préjugés.

p. ex. Bienne: Table ronde des religions

La Table ronde des religions de Bienne a été fondée en 2002 à l'initiative du Forum des questions actuelles (Arbeitskreis für Zeitfragen) de la paroisse générale de Bienne. Actuellement, des représentantes et représentants de l'Eglise réformée, de l'Eglise catholique romaine, de l'Eglise catholique-chrétienne et des mormons, ainsi que des représentantes et représentants du judaïsme, de l'islam, du bouddhisme, de l'hindouisme et du bahaïsme participent à la Table ronde. Ils se réunissent six à huit fois par an. La Table ronde se veut une plateforme interreligieuse de personnes, de religions et de traditions. La diversité religieuse de Bienne y est abordée dans le but de développer une base de confiance commune et une culture du dialogue. Des rencontres et des séances d'information sont organisées conjointement, par exemple dans le cadre de la Semaine annuelle des religions. Le dialogue direct permet de désamorcer les peurs et les préjugés et de favoriser la compréhension mutuelle.

Fondements, objectifs et utilité

Dans le cadre de la migration de ces dernières décennies, de nombreuses personnes sont arrivées dans notre pays, apportant avec elles également leur religion. Elles se sont retrouvées dans une culture où beaucoup de choses fonctionnent différemment de ce à quoi elles étaient habituées.

Inversement, l'arrivée de personnes étrangères a également mis au défi la société majoritaire locale. Des deux côtés, les préjugés ont circulé et subsistent, en partie à cause d'un manque de connaissances. Il en résulte de la peur et du rejet, qui débouchent parfois sur de la violence verbale ou physique. Le travail d'éducation religieuse de l'Eglise réformée bernoise fournit donc aux membres de l'Eglise, aux autorités ecclésiastiques et au public des informations factuelles et différenciées sur les religions. Elle encourage les rencontres et le dialogue interreligieux afin de dissiper les préjugés, les peurs et les tensions.

Pour l'Eglise réformée, les attitudes qui portent atteinte à la dignité et aux droits des personnes ne sont pas acceptables. Il s'agit de l'extrémisme séculier ou religieux qui prône la dégradation, le rejet, la haine et la violence contre les membres de certaines religions ou minorités sexuelles, les femmes ou les personnes d'autres croyances. Dans ses prises de position, elle dénonce et condamne cette injustice. L'Eglise réformée clarifie également sa propre relation avec les attitudes extrémistes. Par son travail, elle sensibilise les personnes issues de la migration aux droits humains et aux valeurs de la Constitution fédérale. Certains membres d'autres religions ne peuvent concevoir que les Eglises puissent défendre les intérêts de personnes d'autres confessions au sein de l'Etat et de la société.



Offres

Après l'acceptation de l'initiative sur l'interdiction des minarets, les trois Eglises nationales bernoises ont produit, en collaboration avec la Maison des religions, **une exposition itinérante sur les musulmanes et les musulmans dans le canton de Berne**, intitulée: «... car nous sommes tous frères et sœurs». Elle présente vingt portraits de musulmanes et de musulmans de l'ensemble du canton. Cette approche permet d'atténuer les clichés et de montrer la diversité de l'islam pratiqué dans notre pays. L'exposition met également en évidence le fait que la foi islamique ne représente pour beaucoup qu'un aspect de leur vie et qu'il n'est donc pas correct de réduire les musulmanes et musulmans à leur seule religion. A cause de la pandémie, les présentations de l'exposition prévues en 2020 et 2021 ont été reportées.

L'Eglise réformée bernoise organise le **programme éducatif «Envie de lire»** (Leselust) avec des organisations partenaires: l'offre vise à sensibiliser le public féru de littérature qui fréquente les groupes de lecture paroissiaux aux thèmes de la migration. Les paroisses et les bibliothèques

organisent des séances de lecture en présence des auteures ou des auteurs. En 2020, des lectures ont eu lieu à Berne, Belp, Bienne, Schwarzenburg et Brienz. Aucun événement n'a été organisé en 2021 à cause de la pandémie.

La **Semaine des religions** a lieu chaque année en novembre dans toute la Suisse. Elle se déroule également dans plusieurs villes et communes du canton de Berne. A Berne, les communautés religieuses invitent à une **Nuit des religions** avec la participation de la paroisse générale réformée de Berne. Les communautés religieuses participantes ouvrent alors leurs portes afin que les personnes intéressées puissent se faire une première idée sans craindre de franchir le seuil. L'événement met également en lumière les religions auxquelles appartiennent principalement des migrantes et migrants, donnant ainsi un aperçu d'une société pluraliste. A cause de la pandémie, certains événements prévus en 2020 et 2021 ont dû être annulés ou organisés en ligne.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont élaboré de nombreuses publications sur le thème de la paix entre les religions. Elles comprennent,



Prière interreligieuse à l'église du Saint-Esprit à Berne: la paix entre les religions est renforcée aussi parce que les responsables se connaissent.

outre des brochures sur les mariages et les deuils islamo-chrétiens à l'intention du corps pastoral et de l'aumônerie, des **prises de position** sur des problèmes sociétaux et politiques actuels. Dans le dépliant «10 propositions relatives à la cohabitation dans une société multireligieuse», les trois Eglises nationales bernoises plaident en faveur de la liberté de religion et d'une pratique religieuse pacifique au service de la vie. Parallèlement, elles dénoncent les violations des droits humains et l'extrémisme et la violence commise au nom des religions. Sous le titre «La liberté de religion, un droit humain. Discrimination des minorités religieuses, notamment chrétiennes», le Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure prend également position sur ce sujet. Il demande aux paroisses et à tous les membres de l'Eglise de faire preuve de solidarité à l'égard de leurs frères et sœurs dans la foi ainsi qu'à l'égard des autres membres de groupes religieux opprimés, en Suisse et à l'étranger. Les publications, disponibles pour la plupart en plusieurs langues, ont été commandées, aussi pendant la pandémie, par l'armée, des hôpitaux, des maisons de retraite, des universités, des paroisses, des communautés religieuses et des organisations interreligieuses dans toute la Suisse et à l'étranger.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent financièrement des **organisations religieuses et interreligieuses** et certains de leurs projets et programmes. Par exemple, la Maison des religions à Berne, la Communauté de travail interreligieuse en Suisse, la Communauté des chrétiens et musulmans en Suisse ainsi que la Communauté de travail judéo-chrétienne bénéficient de cotisations de membres et de cotisa-

tions annuelles. En outre, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure financent le ministère pastoral réformé au sein de la Maison des religions. Certaines communautés religieuses perçoivent également des contributions, comme la Communauté d'intérêt des communautés israélites de Berne et l'association «Eglise dans la Maison des religions». En raison de la pandémie, en 2020, deux associations hindoues ont également bénéficié d'un soutien financier dans la mesure où elles ont dû réduire leur nombre de cérémonies, entraînant, de fait, une baisse de la collecte.

L'association **Tasamouh** fondée par la communauté musulmane de Bienne, lutte contre l'extrémisme islamique dans la région biennoise et dans l'ensemble de la Suisse; elle contribue à l'intégration de la population musulmane ainsi qu'à la cohabitation pacifique. Au cours de la pandémie, Tasamouh a également lancé une campagne téléphonique avec Caritas et le centre de compétence Alter de la ville de Berne, afin de sortir les personnes âgées de leur isolement et de clarifier leurs besoins. L'Eglise réformée bernoise soutient l'association Tasamouh en versant une contribution annuelle et des subventions pour des projets individuels de même qu'en apportant son soutien personnel et sa collaboration. ●

Dans ses prises de position en matière de politique religieuse, l'Eglise réformée bernoise dénonce les injustices et lutte contre les causes de l'extrémisme.

p. ex. Berne: Temple hindou, mosquée et église sous un même toit

Après deux sites provisoires, la Maison des religions a trouvé en 2014 un emplacement définitif au sein du lotissement de l'Europaplatz à Berne. En observant la façade, on reconnaît des figures appartenant au temple hindou sous-jacent. A côté, le dôme de la mosquée apparaît. Huit communautés religieuses sont réunies dans un seul endroit. Chacune cultive sa tradition, mais participe aussi au «dialogue des cultures». La longue genèse du projet commun «Maison des religions – dialogue des cultures» a permis aux personnes responsables d'instaurer des liens de proximité et de confiance entre elles et de ne plus être des étrangères, mais de bonnes voisines. Cette institution dont la création a été rendue possible notamment grâce au soutien des grandes Eglises nationales, contribue grandement à la compréhension mutuelle, y compris entre les groupes de personnes issues de la migration. A ce jour, et dans le monde, ce projet est unique en son genre.

9.2.10 Accompagnement spirituel

Fondements, objectifs et utilité

La plus grande partie de l'accompagnement spirituel de l'Eglise est assurée au sein des paroisses, principalement par les ministères pastoraux, et ce, non seulement pour les membres de l'Eglise, mais expressément aussi pour toutes les personnes, indépendamment de leurs convictions. L'aumônerie renvoie globalement à la possibilité d'échanger avec un pasteur ou une pasteure formée à la conduite d'entretien. Dans ce contexte, la priorité peut être accordée à l'écoute attentive et empathique, à laquelle s'ajoutent bien souvent des conseils pratiques, une aide au discernement, du réconfort, et le cas échéant, un soutien

financier. Selon les besoins, les questions religieuses, les questions relatives à la foi, la culpabilité ou le doute peuvent être abordés. Des informations concernant d'autres offres de soutien peuvent être communiquées.

Il existe d'autres offres d'aumônerie dont la portée s'étend bien au-delà du cercle des membres de l'Eglise. L'aumônerie est fréquemment sollicitée par des personnes en situation de vie particulière, qui ressentent un besoin accru d'attention. Le terme d'aumônerie spécialisée recouvre ce domaine.



Offres

Toute personne, indépendamment de son appartenance à l'Eglise, de sa confession ou de sa religion, de son appartenance ethnique, de son genre ou de son orientation sexuelle, peut solliciter un **entretien d'accompagnement spirituel**. Elle est libre de choisir les thèmes de discussion. Parler à un pasteur ou une pasteure empathique peut contribuer à prendre conscience de ses propres ressources ou à dissiper le sentiment de solitude. Dans les situations de crise ou de conflit, le dialogue peut aider à clarifier une situation, à prendre des décisions ou à entreprendre une démarche de réconciliation. Dans les situations de maladie et de souffrance, il procure force et assurance, réconfort et courage. Le soutien aide à supporter la gravité des situations.

Quiconque sollicite un entretien sur des questions existentielles ou souhaite aborder des sujets liés à la foi, quiconque est assailli par la culpabilité ou le doute, quiconque souhaite approfondir sa foi, peut trouver dans l'aumônerie des réponses pertinentes. Dans ce domaine, l'aumônerie ecclésiale aborde des thèmes qui sortiraient du cadre d'autres consultations et qui, par conséquent, seraient généralement laissés de côté. Le pasteur ou la pasteure ne fait pas partie d'une hiérarchie administrative, ce qui permet aux personnes en



La Main Tendue aide les personnes qui se sentent démunies face à la vie.

L'aumônerie ne s'adresse pas uniquement aux membres de l'Eglise. Elle est là pour tout le monde, même en prison, dans un centre pour requérants d'asile ou à l'armée.

quête de conseils de s'ouvrir complètement, sans devoir tenir compte d'éventuelles répercussions sur le déroulement ultérieur d'une procédure administrative. Alors que de nombreuses autres institutions publiques ou liées à l'Etat ont quitté le terrain, l'Eglise réformée bernoise demeure présente.

Au cours de la période sous revue, la pandémie a entravé le déroulement des entretiens individuels. Les aumôniers et aumônières ont plus souvent recouru aux communications téléphoniques ou aux canaux numériques et sont ainsi restés joignables et réactifs. Il en va de même pour les collaborateurs et collaboratrices socio-diaconales et de nombreux groupes de bénévoles. Les réseaux existants ont joué un rôle important et se sont avérés viables même à l'époque où les réunions de groupe et les manifestations n'étaient pas autorisées³¹.

Les personnes atteintes de démence, qui semblent avoir tout «oublié», éprouvent souvent un profond besoin de spiritualité.

Outre l'aumônerie générale, une large place est accordée à l'accompagnement des personnes qui se trouvent dans une situation de vie particulière. Beaucoup de patientes et patients, vivent leur séjour à l'hôpital ou au sein d'un établissement médico-social comme une crise. Parfois, la fin de vie est proche. Les hôpitaux cofinancent l'aumônerie dans ces établissements. Les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure apportent leur soutien en offrant des formations continues et en développant des instruments de travail, des standards ou des stratégies. Souvent la coopération avec les paroisses locales est de mise. L'Eglise réformée bernoise dispose de quinze postes à plein temps dédiés exclusivement à l'accompagnement spirituel des personnes résidant dans des homes ou des établissements de soins.

Il y a des patientes et des patients pour qui la médecine ne peut manifester plus rien.

Néanmoins, les soins palliatifs devraient leur permettre de vivre les jours ou les semaines qui précèdent leur mort comme une période gratifiante, où règne la prévenance, non la douleur accablante. Dans le secteur des **soins palliatifs**, l'aumônerie et la diaconie travaillent en étroite collaboration avec des organisations partenaires telles que les services d'aide et de soins à domicile ainsi que les médecins de famille afin de procurer aux personnes concernées soutien et réconfort quant à leurs besoins existentiels, spirituels et religieux. Des bénévoles œuvrant au sein des paroisses s'y engagent également. Les personnes atteintes de **démence** occupent une place particulière aux soins palliatifs. La recherche démontre clairement que même les personnes qui semblent avoir «tout oublié» ressentent un besoin profond de spiritualité et de vivre leur religion. Satisfaire ce besoin contribue considérablement à la qualité de vie.

La **Main Tendue**, joignable jour et nuit au numéro 143, est largement sollicitée. Sa particularité réside dans le fait que les gens peuvent parler anonymement à une personne formée, sans avoir à se montrer. Cette facilité d'accès est extrêmement importante et a déjà empêché d'innombrables personnes de s'infliger une souffrance par désespoir. En 2021, l'Eglise réformée bernoise a soutenu La Main Tendue à hauteur de 200 000 francs et octroyé un montant de 25 000 francs à La Main Tendue Nord-Ouest à Bienne.

Dans un canton marqué par l'agriculture tel que celui de Berne, le **Bäuerliche Sorgentelefon**, à savoir la ligne d'écoute et de soutien dédiée aux personnes issues du monde agricole, revêt une grande importance. Il s'agit d'une offre d'aide réservée aux paysannes, aux paysans et leurs proches ainsi qu'à l'ensemble des personnes œuvrant dans le secteur de l'agriculture. Il est possible de contacter le service par téléphone ou par courriel en cas de difficultés. Les conseillères et conseillers sont ou ont été personnellement actifs dans le secteur, suivent des formations continues et font l'objet d'une supervision. Ces personnes sont à même d'offrir une écoute, une aide à la structuration des pensées et des sentiments, un soutien en matière de recherche de solutions et un accès à des services spécialisés. Le Bäuerliche Sorgentelefon est une association d'utilité publique active partout en Suisse

alémanique, que soutient entre autres la Communauté protestante suisse de travail Eglise et agriculture (srakla). Au cours de l'année 2020, le nombre d'appels n'a pas augmenté, mais les entretiens se sont intensifiés du fait de la complexité et de la difficulté de la situation sanitaire.

En Suisse, environ une personne sur trois souffre d'un trouble psychique au cours de sa vie. Dans certains cas, la maladie mène au **suicide**. Chaque année, en Suisse, près de 1500 personnes s'ôtent la vie. Les conséquences pour leur entourage ne sont pas négligeables. Le risque pour les personnes ayant perdu un proche de cette façon de mettre fin à leurs jours par suicide est massivement plus élevé que pour la moyenne de la population. C'est pourquoi les quelque 8000 proches, dont de nombreux enfants et jeunes, nécessitent un soutien particulier. Le **groupe d'entraide Nebelmeer (mer de brouillard)** intervient auprès de cette tranche d'âge. Il est neutre sur le plan confessionnel, n'a pas d'orientation missionnaire et se veut accessible aux personnes ayant des convictions philosophiques ou religieuses différentes. Les entretiens aident les jeunes ayant perdu une personne de référence importante à retrouver le chemin de la «normalité». Le groupe se réunit chaque mois et reste connecté via un chat. Il ressort des entretiens que les personnes endeuillées craignent souvent de souffrir à leur tour de troubles psychiques. Elles éprouvent généralement des sentiments de culpabilité, souvent liés au désir de suivre le parent décédé dans la mort pour demeurer près de lui. Au sein de nombreuses familles, le suicide est un sujet tabou. Il est également difficile de parler d'un

parent qui s'est suicidé lors d'amitiés naissantes. Les personnes concernées s'inquiètent de savoir où se trouvent les défunt(e)s, s'il leur est encore possible de voir leurs enfants ou de communiquer avec eux. Le groupe d'entraide est dirigé par une ou un spécialiste, actuellement une pasteure, dotée de qualifications complémentaires. Nebelmeer est en réseau avec l'ensemble des paroisses du canton de Berne.

L'Eglise réformée met à profit sa précieuse expérience en matière d'assistance spirituelle afin d'aider les personnes à surmonter leurs problèmes. La prévention ainsi que la détection précoce des maladies mentales et des comportements suicidaires jouent un rôle important à cet égard. Le **programme d'intervention précoce Ensa** est un cours de douze heures axé sur la pratique. Ensa n'est pas une abréviation. Le terme est tiré d'une langue aborigène australienne et signifie «réponse». En effet, le cours a été conçu en Australie avant d'être proposé dans divers pays du monde. Dans le contexte ecclésial, Ensa s'adresse au personnel ainsi qu'aux membres des paroisses. Le cours vise à leur apprendre à détecter les troubles psychiques naissants au sein de la famille et de l'environnement professionnel, à s'adresser rapidement et avec prudence et compétence aux personnes concernées, et à établir des contacts avec des services spécialisés. Dans de nombreux cas, ces mesures permettent d'éviter des évo- ➔

³¹ Cf. notamment chapitre 9.3.2, *chœur de la paroisse de Bienne*.

p. ex. Sumiswald: café du deuil au centre pour personnes âgées

Lorsqu'une personne décède, les proches ressentent souvent le besoin d'être accompagnés spirituellement. La fin d'une relation ou une fausse couche engendrent également des sentiments de tristesse. Depuis 2019, le centre pour personnes âgées de Sumiswald (Sumia) dispose d'un café consacré au deuil. Il est ouvert chaque deuxième lundi soir du mois. Tout le monde y est invité, sans distinction de religion ni de nationalité. Ce concept, connu depuis longtemps dans les villes, constituait une nouveauté dans l'Emmental. Peter Schwab, pasteur à Trachselwald et travaillant à 20% à Sumia, a constaté que les personnes concernées veulent parler de leurs sentiments – sentiments que d'autres personnes ont également vécus et subis. C'est réconfortant. Peter Schwab collabore avec Maria Weber. Cette professionnelle en soins infirmiers ainsi qu'en accompagnement du deuil dit qu'il faut nettoyer les décombres et déblayer les gravats, au risque de sombrer dans la dépression. L'engagement à temps partiel de Peter Schwab est financé pour moitié par Sumia, l'autre moitié étant répartie entre sept paroisses de la région, la paroisse de Sumiswald étant la plus importante.

lutions chroniques prolongées. Le cours fait l'objet d'une évaluation scientifique et son impact positif est reconnu par les milieux concernés. Les premiers cours organisés au début de l'année 2021 s'adressaient au corps pastoral de même qu'aux collaborateurs et collaboratrices de la diaconie et de la catéchèse. Entre-temps, le cours est devenu une composante obligatoire de la formation des pasteures et pasteurs. Il est en outre proposé à différents groupes cibles sur place dans plusieurs paroisses.

Quiconque est confronté à la fin de vie – la sienne ou celle d'un proche – porte souvent un nouveau regard sur la vie. La question se pose alors de savoir comment concevoir cette dernière



Face à la mort, de nombreuses personnes requièrent une attention particulière.

L'offre de l'aumônerie couvre l'ensemble du territoire - et n'est pas tributaire des heures de bureau.

étape de l'existence et la fin de vie. Le **centre de conseil «Vivre et mourir»** est une nouvelle offre des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Elle s'adresse aux jeunes, aux personnes âgées, aux personnes malades ou en bonne santé, aux personnes individuelles ou aux groupes sans distinction de religion, de convictions ou de culture. Une consultation unique au bureau situé près de la gare de Berne est gratuite.

Dans les situations d'urgence, en cas de maladie ou face à la mort, de nombreuses personnes éprouvent le besoin d'être accompagnées spirituellement par une personne de leur confession. **L'association Accompagnement multireligieux** (Verein für multireligiöse Begleitung) est une association créée à cet effet. L'aumônerie judéo-chrétienne en place dans les hôpitaux et les établissements médico-sociaux est renforcée par des représentantes et représentants bénévoles compétents de différentes communautés religieuses. L'association organise les interventions, assure la qualité de l'accompagnement spirituel et veille à ce que ce service soit rétribué de manière convenable et puisse se développer. Les Eglises et religions reconnues de droit public au sein de la Conférence interconfessionnelle (CIC) ont initié le projet et contribué de manière significative au développement de l'association, y compris sur le plan financier³².

Mourir est souvent un long processus. Le **cours «Derniers secours»**, d'une durée de quatre heures, permet d'apprendre ce dont les gens ont besoin dans cette ultime étape de leur vie et ce que leurs proches peuvent leur apporter³³. L'objectif est de briser l'impuissance répandue et la transformer en une attention consciente. Le cours fournit non seulement des connaissances de base et une orientation sur la fin de vie, la mort et le deuil, mais enseigne aussi des gestes simples ainsi que la possibilité de dialoguer. Les cours «Derniers secours» ont été conçus en Autriche et en Allemagne et sont désormais proposés dans le monde entier. Dans le canton de Berne, ils sont pris en charge par les Eglises nationales, le service cantonal d'aide et de soins à domicile ainsi que le centre de soins palliatifs de l'Hôpital de l'Île. Dans toutes les régions hospitalières, il y a des binômes d'animation de cours composés d'une personne issue du domaine de l'Eglise (aumônerie, diaconie) et d'une personne du domaine de la santé (aide et soins à domicile).

Dans le domaine de la migration, il y a des personnes confrontées à l'insécurité, par exemple dans un **centre fédéral pour requérants d'asile**. Beaucoup éprouvent le besoin de confier leurs problèmes et leurs préoccupations à quelqu'un d'indépendant et de qualifié. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure proposent une offre de formation continue qui s'adresse à ces aumôniers et aumôniers. Elles conçoivent en outre des outils de travail, fixent des standards et élaborent des stratégies en matière d'aumônerie. Leur qualité est ainsi assurée et améliorée en permanence³⁴.

Les requérantes et requérants d'asile déboutés, hébergés dans les **centres de retour** cantonaux, sont pris en charge et soutenus par des aumôniers et aumôniers des environs, en attendant qu'ils soient renvoyés – souvent contre leur gré – dans leur pays d'origine. Les collaborateurs et collaboratrices de l'aumônerie établissent également des contacts avec les membres des paroisses respectives.

Les personnes en **prison**, dont les règles rigides limitent considérablement la vie, se sentent particulièrement démunies et abandonnées. L'aumônerie de prison est financée par la Direction de la sécurité. L'Eglise réformée bernoise contribue aux formations continues et élabore des stratégies, comme précédemment mentionné.

Le **Care Team du canton de Berne (CTCB)** intervient en cas de circonstances extraordinaires telles que des catastrophes naturelles ou des accidents. Il offre un accompagnement spirituel et psychologique d'urgence aux victimes ainsi qu'aux forces d'intervention. Lors d'une intervention, l'équipe rencontre des personnes de différents milieux, de tous âges et de toutes origines. Sur une courte période, l'équipe accompagne ces personnes et leur permet de faire face à une situation menaçante, de supporter des émotions fortes et de faire les premiers pas pour s'en sortir. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure prennent en charge une partie des coûts salariaux de la directrice du CTCB – une pasteure – et mettent à disposition un poste d'aumônerie spécialisée à 50%. Plusieurs membres du corps pastoral sont engagés au sein de l'équipe du CTCB.

L'aumônerie militaire est un service autonome de l'armée qui offre à tous les membres de l'armée des rencontres et des entretiens faciles d'accès

centrés sur l'être humain ainsi qu'un accompagnement en cas de questions et préoccupations d'ordre personnel, familial, existentiel, éthique, philosophique, spirituel ou religieux et lors de situations critiques sur les plans moral et psychologique. Les services de l'aumônerie militaire proposent un partenariat aux Eglises et aux communautés religieuses afin qu'elles puissent assurer le service d'aumônerie au sein de l'armée. L'aumônerie de l'Armée suisse est contractuellement liée à l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). De ce fait, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure sont également impliquées. Dans le cadre de ce contrat, elles encouragent les membres du corps pastoral à s'engager dans ce service. Elles versent des indemnités de suppléance pendant l'absence des pasteurs et pasteurs libérés de leurs obligations.

L'Eglise réformée bernoise est également bien représentée dans les hautes écoles et dispose d'un bon réseau. **L'aumônerie réformée des hautes écoles «forum»** s'adresse à l'ensemble des étudiantes ou étudiants - indépendamment de leur confession ou de leurs convictions. Le forum³ s'inspire des idées directrices «communauté – spiritualité – développement» et offre des occasions d'aborder des thèmes personnels et sociaux. Pour cela, il propose des espaces dédiés à l'organisation d'ateliers pluridisciplinaires, de groupes de discussion, de week-ends ou de projets dont les étudiantes et étudiants sont à la fois artisans et participants. Le projet de danse-théâtre «Treffpunkt»³ réalisé sous forme de film en raison de la pandémie, constitue l'un des points forts de la période sous revue. En outre, l'aumônier des hautes écoles accompagne et conseille également les jeunes en situation de crise en matière de développement personnel ou de recherche de formes contemporaines de spiritualité. Enfin, le forum³ est actif dans l'accompagnement de l'«Espace de silence» interreligieux de l'Université de Berne, que les étudiantes et étudiants musulmans fréquentent également. L'offre, qui est gratuite, est également ouverte aux collaborateurs et collaboratrices des hautes écoles. L'Eglise réformée bernoise prend en charge le financement des postes de travail ainsi que le coût des projets et des locaux situés à proximité du bâtiment Uni Tobler à Berne. ●

³² Cf. annexe, chapitre 14.1.2.

³³ Cf. exemple, chapitre 9.1.2.

³⁴ Cf. annexe, chapitre 14.1.1.



Matthias Zehnder
Pasteur, Wasen



A Wasen, un petit village dans l'Emmental, le ministère pastoral est géré par un seul homme. Pour le pasteur Matthias Zehnder, le caractère multitudiniste de l'Eglise est fondamental, même si tout ne lui convient pas. A présent, il tente avec un comité d'action de sauver le dernier bistrot du village afin que les gens ne perdent pas ce lieu de rencontre.

Du crowdfunding pour sauver le bistrot du village

«Beaucoup vivent leur foi chrétienne sans exprimer de paroles pieuses.»

Ici, le pasteur reste une personne importante. «Bonjour Monsieur le Pasteur», s'exclament quelques enfants rentrés de l'école. Même certains adultes s'adressent à Matthias Zehnder ainsi, alors que lui-même tutoierait volontiers les gens. «En me saluant ainsi, ils clarifient leur relation avec moi, ce que je respecte pleinement», de même que les personnes sans confession sont au fait qu'il est «le pasteur» et qu'il représente «l'Eglise».

La population rurale est plus tolérante qu'on ne le pense

Il n'a pas l'impression qu'on le surveille, et encore moins qu'on le contrôle. L'homme divorcé a un fils, sa partenaire a trois filles. Mais l'union libre et la famille recomposée «ne portent pas à débat». Dans le village de Wasen – ce nom désignait à l'origine un lieu-dit – on est de toute façon plus tolérant que ne le pensent certains citadins, dit Zehnder. «Jamais aucun paysan du Hinter-Arni ne

s'est montré aussi borné que cette bulle woke des villes», affirme ce natif de Köniz à l'esprit citadin. Ici, même des gens aux modes de vie alternatifs y seraient perçus comme, certes, «différents, mais tout à fait respectables».

Zehnder a travaillé dans des paroisses où il faisait partie d'une plus grande équipe. Cela peut sembler alléger la charge de travail, mais nécessite un effort accru de coordination. A Wasen, le ministère pastoral est une entreprise gérée par un seul homme, et Zehnder est un généraliste et non un spécialiste. «Chaque année, quand je mets au point mon calendrier, je vois tout de suite dans mon agenda papier si je peux ou non être présent à une date.»

Certains diront que les pasteures et pasteurs de campagne se la coulent douce. Ce qui est vrai c'est qu'il sera toujours le bienvenu à la table des gens, dit Zehnder. Quand, lors d'une visite à domicile, il annonce qu'il a une heure devant lui, on lui répond juste avant de partir: «Le quatre-heures est prêt.» Mais la vie paysanne lui paraît bien organisée et efficace. «Ici je rencontre le fils du paysan dans l'étable, la grand-mère est à l'étage, et là, la fille rentre tout juste de l'école.»

Durant la pandémie de coronavirus, les grands rassemblements n'étaient pas autorisés, y compris à l'église. Raison pour laquelle la cérémonie au cimetière prenait une place plus importante lors des services funèbres. Le curriculum vitae des défunts y était lu en public, et l'organiste avait installé un keyboard pour accompagner la célébration en musique.

Cela fait depuis longtemps que le village de Wasen ne reflète plus les anciennes adaptations cinématographiques de l'œuvre de Gotthelf. Néanmoins, une substance spirituelle demeure. «Beaucoup vivent leur foi chrétienne sans exprimer de paroles pieuses». Par rapport au nombre total de membres, la participation au culte est meilleure qu'ailleurs. Il reste que le changement est néanmoins perceptible, affirme le «pasteur multitudiniste convaincu». Zehnder n'entend pas par-là «un salaire assuré et une caisse de pension», ce qui est sans doute fort confortable. La question n'est pas

de maintenir un quelconque acquis, il s'agit, au contraire, de la liberté de pouvoir servir la cause du Christ selon ses propres convictions. «Je suis en faveur d'une Eglise ouverte qui jette des ponts et qui n'est pas pour autant dépourvue de tout principe et fondement.» L'Eglise doit affirmer courageusement et clairement ses valeurs, sans craindre les sorties.

L'engagement social de l'Eglise est salué

En face du secrétariat de la paroisse se situe le restaurant Grütli. L'avenir de ce dernier est incertain puisque les tenanciers se retirent pour des raisons d'âge. Là aussi, l'homme à la vue d'ensemble est intervenu: «Wasen ne doit pas perdre son lieu de rencontre.» C'est pourquoi il a initié un crowdfunding avec un groupement d'intérêt. Un investisseur a racheté le bâtiment qui avait besoin d'être rénové, afin que les nouveaux restaurateurs puissent travailler sans trop se tracasser l'esprit. Ainsi, les associations continueraient à disposer d'un lieu de réunion, et les habitants de cette commune très étendue pourraient se retrouver autour d'un café après les courses de la semaine.

Bistrot et Eglise – n'étaient-ils pas autrefois ennemis? Zehnder sourit. Il se souvient d'un de ses prédécesseurs qui allait jadis traire les vaches dans les étables parce que les paysans manquant à leurs obligations étaient «englués» à la taverne. Avec le «Grütli», les choses sont différentes. Pour Zehnder, il s'agit d'endiguer la perte silencieuse et progressive des infrastructures, du moins ici. Au village, il est salué pour le fait que «l'Eglise s'engage pour le bistrot du village». En réalité, il le fait en tant que personne privée, mais justement: Zehnder est «le pasteur» et représente «l'Eglise».

«Je suis en faveur d'une Eglise ouverte qui jette des ponts et qui n'est pas pour autant dépourvue de tout principe et fondement.»

9.3 Culture

9.3.1 Bâtiments ecclésiastiques

Fondements, objectifs et utilité

Il y a 280 bâtiments ecclésiastiques sur le territoire du canton, dont 31 sont d'importance nationale et placés sous la protection de la Confédération. 208 sont dignes de protection et 22 dignes de conservation. Le site internet visitedeglise.ch donne des informations détaillées à ce sujet.

L'origine de certaines églises remonte jusqu'au X^e siècle. A cela s'ajoutent les cures, qui forment souvent un ensemble avec les églises, les maisons de paroisses et d'autres bâtiments. Ces biens, en particulier les églises, représentent un patrimoine culturel d'une très grande valeur. Les paroisses, qui y célèbrent des cultes et des fêtes, en sont les propriétaires. En même temps, les églises sont des monuments culturels qui appartiennent à toute la population.

Les paroisses portent la responsabilité et la charge financière de leurs bâtiments ecclésiastiques, qu'elles entretiennent et maintiennent ainsi en bon état. Dans leur budget, les charges immobilières viennent en règle générale en deuxième position après les frais de personnel. Parmi les autres charges, il y a les assainissements et les rénovations, qui interviennent en moyenne tous les trente ans. Les rénovations d'églises coûtent très cher, car il s'agit la plupart du temps de bâtiments anciens, et la protection des monuments a son mot à dire. Les bâtiments constituent un capital symbolique qu'il faut conserver et soigner. En entretenant, utilisant, mettant à disposition et ouvrant au public leurs édifices, les paroisses fournissent des prestations d'utilité publique, promeuvent le tourisme et soutiennent le commerce local³⁵.



L'importance historique et culturelle de l'église d'Amsoldingen est exceptionnelle.

L'Eglise réformée bernoise forme des guides qui dévoilent aux personnes intéressées les trésors culturels des églises.



Offres

Les manifestations dans les églises telles que **les cultes et autres célébrations** sont toujours publiques. Tout le monde peut y participer, indépendamment de sa confession et de son appartenance à l'Eglise. A cela s'ajoutent les nombreux événements organisés par les Eglises, comme **les concerts, expositions, lectures ou conférences**, qui sont des offres destinées à l'ensemble de la société. Enfin, il y a une longue tradition selon laquelle les paroisses mettent leurs églises à disposition pour des **manifestations laïques**: concerts, célébrations civiles (remise des diplômes de maturité ou de brevets) ou réceptions³⁶.

Beaucoup de paroisses publient à leurs frais des **brochures sur les églises**, informant ainsi la société sur le trésor culturel que représentent les édifices. De plus, l'Eglise forme des guides, qui expliquent aux personnes intéressées les espaces et leur signification. Une telle formation est proposée par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Les bâtiments ecclésiastiques jouent également un rôle important pour le **tourisme**, que ce soit les églises au centre des villes ou à la campagne, sur les chemins de pèlerinage, les itinéraires cyclables ou dans les lieux aux paysages pittoresques.

De nombreuses églises du canton de Berne sont ouvertes toute la journée. Elles ne sont pas uniquement mises à disposition de l'assemblée du culte, mais tout le monde peut y entrer en tout temps. Ce sont donc des lieux publics. Dans la

Les paroisses mettent leurs locaux à disposition pour des manifestations laïques, par exemple des concerts, des réceptions ou des cérémonies de remise de brevets.

plupart des églises, il y a aujourd'hui des offres spéciales pour les visiteurs et visiteuses: des bougies, un livre pour noter ses souhaits, un tampon pour les pèlerins, etc.

L'utilisation élargie des bâtiments ecclésiastiques est un thème qui occupe de plus en plus les Eglises. La discussion s'est intensifiée ces dernières années. Dans de rares cas, il est question de vendre, voire de démolir. En règle générale, la paroisse reste propriétaire de l'église, mais celle-ci est mise à disposition d'autres usagers et usagers et, en premier lieu de partenaires de longue date issus du secteur public. Le fait d'ouvrir les églises à d'autres utilisations ne doit pas être considéré uniquement du point de vue de l'allègement financier, mais aussi en tant qu'offre des Eglises visant à mettre leurs bâtiments à disposition de l'ensemble de la société. Estimant que les églises n'appartiennent pas qu'à elles, mais à toute la société, les paroisses sont conscientes que leurs édifices représentent un énorme capital symbolique pour la société, qu'il faut conserver et entretenir. →

³⁵ Cf. chapitre 9.5.

³⁶ Cf. chapitre 9.5.



p. ex. Siselen: un centre pour deux villages

Lorsqu'en 2016, une ferme de la commune de Siselen se trouvant en face de l'église était à vendre, la paroisse de Siselen Finsterhennen a montré de l'intérêt pour ce bien qui offrait le potentiel de répondre à tous les besoins. La partie habitable comprend un appartement pour le pasteur. Au rez-de-chaussée de la partie qui était réservée à l'exploitation agricole, il y a deux salles, dont une de réunion avec cuisine et des toilettes adaptées aux personnes handicapées. La salle de 24 places qu'on avait louée dans un ancien magasin s'avérait trop petite pour de nombreuses utilisations. Les travaux de transformation à hauteur de 2,7 millions de francs ont été réalisés en étroite collaboration avec le Service des monuments historiques. Depuis l'été 2020, les deux villages, qui comptent environ 600 habitantes et habitants, ont un centre, ce qui permet d'éviter qu'ils ne deviennent des villages purement dortoirs. Il n'y a plus d'épicerie depuis longtemps, et il ne reste qu'un restaurant à Finsterhennen. La maison de paroisse a ainsi une fonction importante dans la vie sociale des deux villages. Cette transformation est un exemple de projet réussi.



L'église de Wahlen marque le paysage.

Comme exemples de paroisses appliquant cette nouvelle stratégie à leurs bâtiments, on peut citer notamment l'église de la ville de Thoun, l'église Geissberg à Langenthal, celle de Wasen ou encore celle de Muri bei Bern. Lors de leurs dernières rénovations, ces églises ont été transformées et réaménagées (meublement déplaçable, kitchenette, toilettes, espaces de rangement, technique, lumière, estrades rétractables) pour permettre un usage plus souple, aussi par des associations et organisations qui ne sont pas liées à l'Eglise. ●

Les cultes et autres manifestations des Eglises sont toujours publics. Personne ne sera interrogé sur son appartenance religieuse ou ses convictions.

p. ex. Langenthal: cinéma et salle de prière

L'église Geissberg à Langenthal, dont la dernière rénovation datait des années 1950, était considérée par beaucoup comme étant sombre. «Il faut faire attention à ne pas trébucher», pouvait-on entendre dire. Depuis les travaux de 2020, l'église transformée brille d'un nouvel éclat. L'éclairage moderne doté d'un variateur et l'installation sonore de qualité ne sont pas utiles seulement pour le culte, mais aussi lors de concerts ou de séances de cinéma. Le public n'est plus assis sur des bancs durs, mais sur des chaises confortables. L'église Geissberg est aujourd'hui bien plus qu'une église. C'est un espace de rassemblement multifonctionnel qui a cependant conservé son caractère spirituel. Pendant la période du coronavirus, le fait de pouvoir utiliser l'église pour des groupes de plus ou moins grande taille était particulièrement demandé. L'église sera-t-elle désacralisée par les différentes utilisations? Premièrement, les églises réformées ne sont pas consacrées. Deuxièmement, ce n'est pas l'espace qui donne à l'église son caractère sacré, mais l'assemblée réunie, pour citer l'administrateur de la paroisse.

9.3.2 Musique

Fondements, objectifs et utilité

Une église sans musique, c'est impensable. Au contraire, l'église est l'un des lieux importants où la musique peut résonner dans la variété de ses styles. Au cours de l'histoire, il y avait pendant des siècles deux institutions qui employaient des musiciens: l'Eglise et la cour. Aujourd'hui, ce sont les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et les paroisses qui emploient des musiciennes et musiciens jouant de l'orgue ou du piano ou encore qui dirigent un ensemble. D'autres instrumentistes ou chanteurs et chanteuses sont engagés pour des occasions spéciales; les personnes dirigeant les chorales paroissiales ou les chœurs traditionnels d'église ou de gospel ont un poste fixe.

La palette des styles musicaux est très riche, allant d'œuvres classiques vocales et pour orgue des siècles passés et d'aujourd'hui au hip-hop et au heavy metal en passant par la musique populaire, le gospel, le jazz, la pop et le rock. Alors que dans plusieurs paroisses de la ville de Berne et dans de nombreuses autres églises du canton, la musique d'orgue se joue à un très haut niveau professionnel, dans d'autres églises, par exemple à Ittigen, Konolfingen, Oberdiessbach et Ostermundigen, la musique moderne, par exemple la musique pop ou le gospel, fait partie du répertoire courant. Dans le registre contemporain, la «Metalchurch» s'est également établie ces dernières années: des adeptes de heavy metal se retrouvent lors de cultes, de concerts et d'autres événements.

Les édifices religieux sont des lieux idéaux pour les concerts, raison pour laquelle ils sont souvent utilisés pour des manifestations externes à l'Eglise. Les paroisses investissent beaucoup dans l'acquisition et l'entretien des instruments. Il s'agit en premier lieu d'orgues, mais également de pianos, de pianos électroniques, de matériel pour les groupes ou d'installations sonores. Ainsi, les paroisses font en sorte que les églises offrent à tous les musiciens et toutes les musiciennes les fonctionnalités d'un lieu de concert.



Offres

La musique est une composante importante des **cultes**, qui sont ouverts au public. Elle est aussi jouée lors de **concerts**. Souvent, les paroisses offrent également la possibilité à des ensembles locaux qui ne sont pas liés à l'Eglise, comme des chœurs de yodel ou des sociétés de musique, de se produire aux cultes. La musique n'est pas uniquement consommée dans les églises; les paroisses réformées du canton proposent une vaste gamme d'activités invitant à chanter ou à →



La musique est une partie importante du culte. La palette des styles est très riche.

Les styles musicaux dans l'Eglise réformée sont très variés, allant d'œuvres classiques vocales et pour orgue au hip-hop et au heavy metal en passant par la musique populaire.

Les édifices religieux sont des lieux idéaux pour des concerts, raison pour laquelle ils sont souvent utilisés aussi pour des manifestations externes à l'Eglise.

jouer d'un instrument en groupe, que ce soit dans des chœurs, des ensembles instrumentaux, des fanfares ou des groupes de musique.

En particulier, l'Eglise soutient le **développement musical des enfants et des jeunes**. Parallèlement aux offres facilement accessibles proposées dans de nombreuses paroisses, il y a aussi pour eux des projets au niveau artistique très élevé. Au chœur d'enfants et de jeunes de la collégiale de Berne, une centaine de jeunes chanteurs et chanteuses répartis en plusieurs groupes vocaux répètent chaque semaine. Ils reçoivent une formation vocale, apprennent à faire de la musique dans un chœur et travaillent, de manière adaptée à leur âge, un répertoire vaste et exigeant qui comprend également des œuvres importantes de la musique d'Eglise. Par leur participation aux cultes et concerts, souvent avec des ensembles professionnels, ils enrichissent la vie culturelle du canton de Berne.

De plus, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure investissent dans la **formation des musiciennes et musiciens d'Eglise**. Elles subventionnent les cours de l'association bernoise des organistes, donnant ainsi accès, en particulier aux jeunes, à des cours d'orgue à des prix modérés. Elles financent la formation de musiciennes et musiciens d'Eglise non professionnels proposée par la Haute école des arts de Berne, et prennent en charge une partie des taxes d'études des personnes inscrites aux cursus d'orgue DAS ou MAS. Les plans d'études sont régulièrement actualisés: si l'accent est certes mis sur la musique d'orgue et de chœur classique, la musique populaire et la direction chorale font aujourd'hui évidemment partie de l'enseignement.

Par des contributions annuelles à la **bibliothèque de la Haute école des arts de Berne**, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure participent à l'entretien et à l'agrandissement du fonds documentaire dédié à la musique d'Eglise à disposition de toutes les personnes utilisant la bibliothèque. En mandatant et employant des musiciennes et des musiciens, en ouvrant ses églises à des concerts publics, en proposant sa propre offre musicale à écouter ou à laquelle participer et en s'engageant pour une formation des organistes et des cheffes et chefs de chœur à la pointe du progrès, l'Eglise réformée fournit une contribution à la vie culturelle du canton de Berne qui est importante et mérite d'être maintenue. ●



Ce n'est pas toujours l'orgue qui résonne lors du culte: sur cette photo, un chœur de yodel participe à une célébration dans l'église St-Pierre de Berne.

Les paroisses offrent régulièrement la possibilité à des ensembles locaux tels que des chœurs de yodel ou des sociétés de musique de se produire au culte.

p. ex. Kirchberg: comédie musicale dans la boîte juste avant le confinement

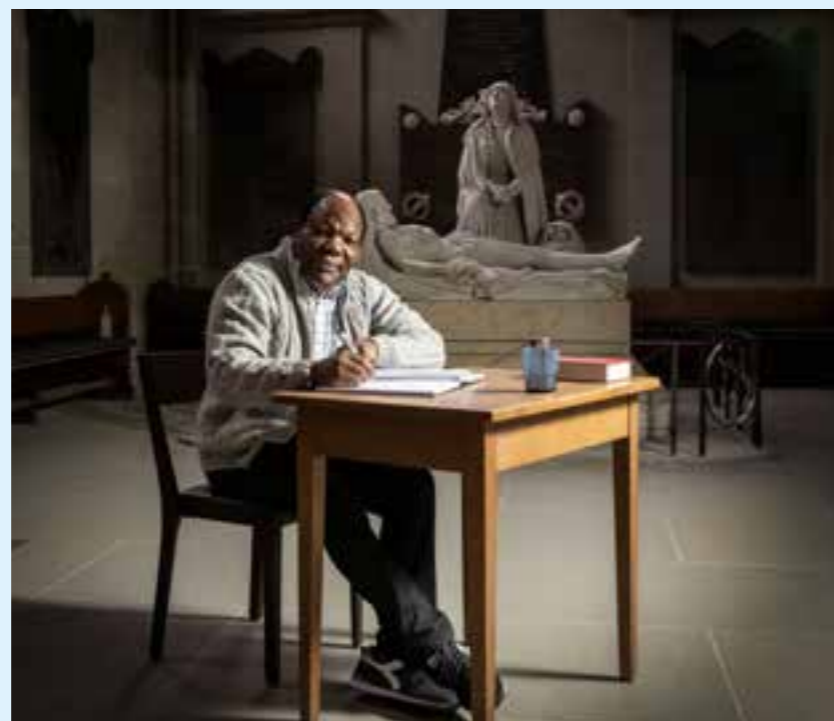
Les longs préparatifs de la comédie musicale «Dreamers» arrivaient à bout touchant juste avant le confinement de mars 2020 lié au coronavirus. 150 enfants et jeunes étaient impliqués en tant qu'interprètes, scénographes, membres du groupe de musique, danseurs et danseuses, soutiens au maquillage, éclairagistes, placeurs et placeuses, aides de cuisine ou gardes d'enfants. Les responsables ont eu la sagesse de filmer la répétition générale du 13 mars 2020. A minuit moins dix, tout était dans la boîte; à partir de minuit, les manifestations étaient interdites par le Conseil fédéral. Il a fallu attendre quatorze mois pour que huit séances soient organisées au cinéma de Berthoud pour montrer la vidéo du spectacle. L'animation de jeunesse «Hoger» revêt une grande importance à Kirchberg. Chaque semaine, environ 200 enfants participent aux différentes activités (danse, chœurs, théâtre, cadets, rencontres de la jeunesse). 350 enfants prennent part aux projets, ateliers et camps de vacances; 70 bénévoles âgés de 12 à 25 ans ont des fonctions d'encadrement. Pendant les années de pandémie de coronavirus de 2020 et 2021, les activités autorisées ont continué à être proposées: cours de danse en ligne; réunion des cadets avec respect des distances; répétitions en groupes de cinq.

p. ex. Bienne: chant et communauté chorale à dimension humaine

Le chœur de la paroisse réformée francophone de Bienne, le chœur paroissial biennois, compte aujourd'hui 25 membres. Avant la pandémie de coronavirus, il en comptait presque 30. La moyenne d'âge est de 70 ans. Le chœur n'en est pas moins actif. Les répétitions ont lieu chaque semaine, et trois fois par année, il chante lors du culte. La pandémie a été une période difficile. Deux concerts ont dû être annulés en 2020. Comme les répétitions habituelles n'étaient pas autorisées, le chœur pratiquait en groupes de cinq. Malgré la pandémie, le contact entre le comité, les membres et la directrice de chœur ne s'est jamais rompu. Cette dernière a admiré l'énergie des chanteurs et chanteuses plus âgés, tout comme leur manière de gérer la crise avec humour. Les membres du chœur se sont dépassés musicalement et ont répété assidûment. «Sans chœur, il y aurait une grande lacune sociale», relève la directrice, car les chœurs offrent un accès important à la pratique musicale. De plus, chanter dans un chœur a une importance sociale, psychique et physique non négligeable.



Edem Togbetse
Sacristain, Berne



Edem Togbetse se montre émerveillé de s'occuper de l'entretien de bâtiments qui ont jusqu'à 700 ans d'histoire. Toujours affable et avec un regard plein de douceur, le Togolais d'origine veut servir avec sollicitude la communauté qui lui a ouvert les portes et lui a permis de s'intégrer et d'être utile au pays qui l'a accueilli.

Le don de la gratitude, la volonté d'être utile au pays d'accueil

«Faire tout ce qu'on fait avec amour et soin.»

Aujourd'hui, quinze ans après son arrivée en Suisse, Edem, originaire du Togo, travaille à Berne comme sacristain pour les Eglises réformées, un travail qui le conforte et le valorise professionnellement. Avant cela, il avait suivi une formation de catéchète professionnel et une formation de concierge en bâtiments au centre de formation professionnelle CEFF à Moutier, avec des stages à l'appui.

«Je suis content du choix. C'est une grande responsabilité», affirme-t-il. En plus de prêter assistance au culte, il y a l'entretien des bâtiments, la propreté, la sécurité, le jardinage, et ceci dans six paroisses, dont la collégiale de Berne et la paroisse française.

Sa devise, «faire tout ce qu'on fait avec amour et soin», Edem l'applique aussi à son autre travail aux tables de midi œcuméniques de St-Marien à Berne, un projet œcuménique dont il est membre du bureau exécutif. Là, chaque jeudi, il est en

charge d'une équipe qui prépare un repas gratuit pour reconforter et venir en aide aux personnes déboutées de l'asile et sans-papiers.

Sortir du cadre et avancer

Mais le chemin jusque-là n'a pas été facile. Obligé de quitter son pays, Edem, l'entrepreneur togolais qui faisait de l'import-export, arrive en 2007 sur le sol helvétique, symbole pour lui des droits humains, et se retrouve requérant d'asile. Et quelques mois plus tard, suite à une première réponse négative à sa demande d'asile, il devient un NEM (non-entrée en matière). Son avocat avait présenté sa requête un jour trop tard. Ce sera le début d'une rude épreuve de plus de dix ans. Il connaîtra la clandestinité, la précarité de l'aide d'urgence et la détresse d'une procédure de recours qui n'aboutira positivement qu'en 2018 avec une autorisation de séjour. Mais il ne se laissera pas abattre: «Je suis sorti du cadre. Je me suis reconverti en fonction de l'évolution de la vie pour pouvoir avancer.»

Et pour ceci il a eu l'aide de nombreuses personnes de bonne volonté et des Eglises. «Depuis que j'ai mis le pied à la paroisse française, l'Eglise m'a accompagné. Elle m'a pris sous son aile et a été au centre de tout ce que j'ai pu faire», raconte Edem. A son avis, l'Eglise fait beaucoup pour les migrants et les réfugiés. Elle ne trie pas les gens; elle les accompagne d'une façon objective. Et elle permet aussi de suivre des formations. «C'est un parcours riche qui demande d'accepter et d'avoir la volonté d'aller jusqu'au bout pour s'intégrer dans le pays», affirme-t-il.

Etre utile à la Suisse et aider l'Afrique

Maintenant qu'il est lui-même en mesure d'aider les autres, Edem commence à envisager comment réaliser son projet rêvé: aider l'Afrique et en particulier les jeunes, en leur offrant, entre autres, la possibilité de se former et combler le

retard dans le domaine de l'informatique et la numérisation. «Ici, il y a beaucoup de gens qui m'ont accompagné et encouragé, et j'aimerais aussi apporter ma pierre à la formation de ces jeunes qui sont la relève de demain», dit-il. A cet effet, il a pris des contacts et une association serait disposée à l'assister dans ce projet. En pensant à ses quinze années en Suisse, il croit pouvoir résumer son expérience comme un parcours avec beaucoup d'abnégation, de volonté et, en même temps, de rage de réussir et d'être utile à la société et au pays d'accueil. «C'était un peu difficile, mais aujourd'hui je ne peux plus me plaindre et c'est à moi de prouver à toutes les personnes qui m'ont accompagné qu'elles n'ont pas fait un travail inutile, qu'elles ont contribué à ma réussite.»

«Depuis que j'ai mis le pied à la paroisse française, l'Eglise m'a accompagné. Elle m'a pris sous son aile et a été au centre de tout ce que j'ai pu faire. L'Eglise ne trie pas les gens; elle les accompagne d'une façon objective.»

9.4 Engagement œcuménique



Aide facilement accessible: un bénévole de l'association Travail de rue de l'Eglise de Berne distribue de la nourriture pendant le confinement dû au coronavirus.

L'action commune pour la justice, la paix et la sauvegarde de la Création est une préoccupation centrale des chrétiennes et chrétiens du monde entier.

Fondements, objectifs et utilité

Le terme grec «oïkoumène» désigne une communauté de personnes habitant ensemble une maison («oikos»). Au sens figuré, cette «communauté de maison» peut désigner la communauté de toutes les personnes chrétiennes de toutes les Eglises du monde entier. Parallèlement au fait de discuter, prier et célébrer ensemble, l'action commune pour la justice, la paix et la sauvegarde de la Création est une préoccupation centrale des chrétiennes et chrétiens partout dans le monde.

Dans le canton de Berne également, il y a dans les trois Eglises nationales et dans nombre de leurs paroisses en ville et à la campagne une collaboration œcuménique de longue date et éprouvée, en particulier dans le domaine social. Cela permet des synergies et renforce l'impact de ces activités. La collaboration œcuménique ne se limite toutefois pas aux Eglises nationales. L'Eglise évangélique réformée a notamment un partenariat étroit avec l'Eglise évangélique luthérienne, tout comme avec les communautés dont la conception est proche de celle des Eglises nationales, par ex. les mouvements Œuvre communautaire évangélique (OCE), la communauté JAHU de Bienne ou Vineyard de Berne. De plus, une collaboration est également entretenue avec les Eglises libres comme les méthodistes. Quant aux mennonites, l'Eglise réformée du canton de Berne a poursuivi un long processus de réconciliation avec ce mouvement. La demande de pardon pour la persécution des anabaptistes durant la Réforme, demande formulée officiellement en 2017 par Christoph Neuhaus, ancien directeur de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques, a constitué un pas important de la part des autorités dans le processus de réconciliation.

En raison de l'immigration et des changements de religion, beaucoup de personnes habitant dans notre pays sont membres d'autres religions. C'est pourquoi il est toujours plus important de prendre en compte, dans les activités, la dimension interreligieuse et les personnes sans confession.

Des exemples d'engagement œcuménique dans la ville et la région de Berne sont mis en lumière ci-après.

Engagement œcuménique dans la ville de Berne

Dans la ville de Berne, toute une série d'activités ont une portée œcuménique et ont en partie lieu au sein d'associations.

- **Association TRiiO, guichet pour personnes sans emploi:** sous sa forme actuelle, le guichet existe depuis 2002. Il propose un atelier de postulation: des conseils personnalisés pour la rédaction de lettres de postulation efficaces sont donnés aux personnes sans emploi afin qu'elles puissent de nouveau intégrer le marché du travail. En 2021, le guichet employait six personnes pour un taux total d'activité de 440 pour cent; à cela s'ajoutaient 36 bénévoles. 11 571 heures de travail non rémunérées ont été effectuées. En 2020, les charges d'exploitation s'élevaient à presque 700 000 francs, dont 546 000 francs ont été pris en charge par la paroisse générale évangélique réformée de Berne, soutenue par une douzaine de paroisses de la région.
- **Association Travail de rue de l'Eglise:** issue d'un projet de 1987 de la paroisse générale évangélique réformée de Berne, l'association Travail de rue de l'Eglise de Berne s'est créée en 1988 avec un soutien plus large. Elle fournit de l'aide individuelle aux personnes qui sont à la rue, occasionnellement ou régulièrement, et qui occupent l'espace public ou semi-public de la ville de Berne. En 2020, l'association était présente dans la rue pendant 194 heures; en 2021, pendant 223 heures. En plus des montants des paroisses membres et contributives, l'association reçoit des dons et le produit de collectes. Du côté réformé, environ 50 paroisses, de la région et au-delà, participent au financement.

- **Librairie Voirol:** la librairie Paul Voirol a été fondée en 1975 en tant que librairie catholique et a été soutenue dès 1985 par la paroisse générale catholique romaine de Berne et environs. Depuis 1997, elle est soutenue également par la paroisse générale évangélique réformée et la paroisse catholique-chrétienne de Berne. La librairie Voirol est spécialisée dans les thèmes religieux et théologiques. Les contributions annuelles des Eglises nationales sont vitales. La paroisse générale évangélique réformée de Berne paie 50 000 francs chaque année.
- **Association Maison des religions – dialogue des cultures:** l'Eglise morave, qui est proche de l'Eglise nationale évangélique, a largement participé à la création de la Maison des religions en 2002. La mise sur pied de l'association a été en grande partie soutenue par des membres des trois Eglises nationales bernoises. Le nouveau bâtiment sur l'Europaplatz à Berne a été ouvert en 2014. Les membres de l'association sont les associations des communautés religieuses qui sont actives dans la Maison, →

L'engagement œcuménique profite également aux personnes qui n'appartiennent à aucune confession ou religion.

p. ex.

Langnau: les petits chanteurs à l'étoile vont de maison en maison

Dans notre pays, l'œcuménisme se vit moins dans les structures associatives formalisées que dans la réalité de tous les jours. Comme exemple connu de sauvegarde de notre patrimoine culturel, on peut citer les petits chanteurs à l'étoile de Langnau dans l'Emmental. Cette tradition œcuménique est portée par l'Eglise évangélique réformée, l'Eglise catholique romaine et des paroisses du Réseau évangélique suisse. Des enfants issus de familles non chrétiennes y participent aussi. Le 6 janvier, le jour des Rois, des enfants chantent dans plus de cent maisons différentes la prière suivante: «Que le Seigneur bénisse vous et votre maison / et toutes celles et ceux qui y entrent et en sortent / Nous vous souhaitons une belle année: Gaspard, Melchior et Balthazar.» Pour que l'on s'en souvienne toute l'année, les enfants écrivent les lettres C (Caspar en allemand), M et B ainsi que l'année sur l'encadrement de la porte d'entrée: «20 * C + M + B * 21». Les initiales des trois Rois Mages renvoient aussi à: Christus Mansionem Benedicat (que le Christ bénisse cette maison).

dont l'association «L'Eglise dans la Maison des religions», ainsi que des membres individuels et d'autres institutions. La Maison est un lieu de rencontre et de dialogue. Les communautés religieuses qui en font partie organisent dans leurs espaces sacrés des cérémonies, prières, rituels, célébrations et autres manifestations, et ce de manière autonome ou conjointe. L'espace Dialogue des cultures propose des informations, permet les rencontres et organise des événements autour de thèmes interculturels et interreligieux. Dans ce cadre, il prend aussi en compte des questions pertinentes pour les personnes qui n'appartiennent à aucune religion³⁷.

- Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, la paroisse générale évangélique réformée de Berne et l'Eglise catholique romaine accordent un soutien important, non seulement financier, mais aussi en personnel, à l'association Maison des religions – dialogue des cultures. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure financent 20% de poste ecclésiastique pour l'église située dans la Maison des religions; la paroisse générale catholique romaine de Berne et environs finance un pourcentage de poste dans le domaine de la jeunesse. En 2020, la Maison des religions a accusé une perte de loyers en raison du coronavirus. C'est pour cette raison que les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont procédé à un versement unique de 30 000 francs.

Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la région de Berne (AKiB)

L'AKiB a été fondée en 1982 pour promouvoir la collaboration entre chrétiennes et chrétiens de Berne et des environs. Elle mène différents projets communs et soutient des projets ainsi que des institutions accomplissant un mandat ecclésial

Dans de nombreuses paroisses en ville et à la campagne, il y a une collaboration œcuménique de longue date et éprouvée.

dans l'intérêt de la région de Berne. Il y a dans d'autres endroits comme Thoune ou Berthoud une collaboration œcuménique institutionnalisée du même type. A Berne, les Eglises membres sont par exemple l'Eglise anglicane St. Ursula's Church, l'Armée du Salut, les paroisses réformées et catholiques de la région, l'Eglise orthodoxe serbe de Berne, Vineyard Berne et bien d'autres.

L'AKiB participe aux projets suivants:

- **Aide des Eglises aux passants et service social de l'Armée du Salut de Berne:** en raison du coronavirus, le nombre de personnes cherchant de l'aide a fortement augmenté pendant la période sous revue. En 2020, il y a eu 3960 prises de contact; en 2021, 4670.
- **Nuit des religions:** rencontres avec des personnes d'autres appartenances religieuses et visions du monde. Le thème de 2021 était: générations.
- **Aumônerie et travail social dans la prison régionale de Berne:** ce projet s'adresse aux personnes en détention avant jugement ou en exécution de peine.
- **Accueil à la Postgasse 35:** les personnes sans emploi ou sans-abri et d'autres personnes en marge de la société trouvent ici de la sécurité, de l'écoute, de la compréhension et de la nourriture. Petit-déjeuner, soupe et boissons sont distribués gratuitement.
- **Logement encadré pour toxicomanes Albatros:** onze chambres individuelles pour hommes et femmes de 18 ans ou plus qui souffrent de problèmes sociaux ou psychiques, qui consomment des drogues illégales et qui souffrent de dépendance chronique.
- **Centre Hip-hop:** ouvert à tout le monde, ce centre s'engage, avec la devise «hip-hop positif» pour le respect et la tolérance. Des ateliers de hip-hop sont proposés aux paroisses et aux écoles³⁸.

En 2020, 27 personnes étaient employées dans les projets AKiB pour un total de 14,35 équivalents plein temps (EPT). En 2021, il s'agissait de 29 personnes pour 13,55 EPT. Les contributions de la paroisse générale évangélique réformée de Berne s'élèvent à 82 500 francs. ●

³⁷ Cf. aussi chapitre 9.2.9.

³⁸ Cf. aussi chapitre 9.2.1.



La Maison des religions sur l'Europaplatz de Berne héberge de nombreuses communautés religieuses sous le même toit. L'Eglise réformée bernoise participe largement au financement de ce centre pour le dialogue interreligieux, respecté loin à la ronde.

9.5 Soutien aux tiers et l'Eglise comme facteur économique

Introduction

Conformément à l'art. 3 de la loi sur les Eglises nationales, l'Eglise réformée fournit dans le canton de Berne, indépendamment de l'appartenance religieuse, une série de prestations favorisant la solidarité au sein de la collectivité, la transmission de valeurs fondamentales, la paix confessionnelle, la formation religieuse et la sauvegarde du patrimoine culturel. Jusqu'ici, nous avons surtout détaillé les prestations directes fournies à un large public. Il n'est pas rare qu'il y ait aussi une coopération liée à un objectif. A noter que l'Eglise réformée et ses paroisses, en particulier dans les régions rurales, est souvent le seul service public restant dans les villages. De plus, l'Eglise représente un facteur économique non négligeable.

Soutien aux institutions actives dans le social

C'est souvent en toute discrétion que l'Eglise se met au service de la société, raison pour laquelle son engagement est souvent méconnu du grand public. Dans ce chapitre, nous allons rappeler quelles sont les prestations d'intérêt général indirectes fournies par l'Eglise. Ces moyens vont aux associations et à d'autres institutions dont l'engagement pour les personnes dans le besoin s'adresse à toute la société. De cette façon, l'Eglise agit dans des domaines spécifiques de manière subsidiaire aux prestations de l'Etat social. Du côté des bénéficiaires, le soutien ecclésial est souvent vital. De nombreux services aux personnes de ce canton disparaîtraient, partiellement ou complètement, sans les subventions de l'Eglise. A titre d'exemples, nous pouvons citer les consultations pour familles et couples binationaux, les foyers d'accueil pour femmes, La Main Tendue, la ligne téléphonique pour agriculteurs et agricultrices en détresse³⁹. Les chiffres sont présentés dans la partie quantitative⁴⁰.

Si nous quittons l'échelon cantonal de l'Eglise et regardons ce qui se passe au niveau des paroisses, nous voyons là aussi l'importance de l'Eglise pour les institutions sociales, comme le montrent les chiffres des trois paroisses suivantes: une située dans l'agglomération (Zollikofen), une en ville (Bienne) et une à la campagne (Schwarzenburg):

³⁹ Cf. chapitres 9.2.2, 9.2.5, 9.2.10.

⁴⁰ Cf. chapitres 3-8.



Les commerces locaux profitent de diverses manières des mandats de l'Eglise.

REFORMIERTE KIRCHGEMEINDE ZOLLIKOFEN

Zusammenstellung aller Vergabungen der KGZ 2021

Vergabungen Inland	Betrag in CHF Budget 2021	Bemerkungen
Mitgliedschaften mit soz. Engagement (siehe sep. Liste "Mitgliedschaften" Seite 1)	1'980.00	
Beiträge an Institutionen auf Grund von Mitgliedschaften (variable Beiträge) siehe sep. Liste "Mitgliedschaften" Seite 2	22'200.00	
Kirchliche Beratungsstelle für Ehe- u. Partnerschaftsfragen in der Region Bern	7'301.00	Beiträge werden prozentual zum Staatssteuerertrag berechnet
Verein für kirchliche Gassenarbeit	4'899.00	Beiträge gemäss Verteilschlüssel
Verein offene Kinder- und Jugendarbeit Zollikofen	10'000.00	Pauschale
Beiträge an Institutionen mit Wirkungskreis Inland (siehe sep. Liste)	46'000.00	
Beiträge mit Leistungsvertrag		
Karibu (Betriebsbeitrag)	32'000.00	Leistungsvertrag (4 Jahre)
Bergbauernhilfe (ohne Jahressammlung)	15'000.00	
Total Vergabungen Inland	117'180.00	

Vergabungen Ausland	Betrag in CHF	Bemerkungen
Mission u. Entwicklungszusammenarbeit (siehe sep. Liste "Beiträge an schweiz. Hilfswerke im Ausland")	76'200.00	
Total Vergabungen Ausland	76'200.00	
Total Vergabungen Inland und Ausland	193'380.00	

• Donations de la paroisse de Zollikofen

Selon les chiffres ci-dessus datant de 2021, la paroisse de Zollikofen a payé 117 180 francs à des institutions sociales. A cela se sont ajoutés 76 200 francs versés à des œuvres d'entraide dans le domaine de la coopération au développement.

• Donations de la paroisse germanophone de Bienne

L'exemple de la paroisse germanophone de Bienne (voir page suivante) montre que le montant mis chaque année à disposition des institutions sociales dépasse largement le demi-million. Comme le révèlent les comptes 2020, le centre d'animation jeunesse Villa →

Dans certaines localités, seule l'Eglise peut mettre à disposition des lieux de réunion adaptés à la tenue de manifestations associatives ou d'assemblées communales.



In/en CHF	Rechnung 2020	Exercice 2019
Evangelische Hilfswerke / Oeuvres d'entraide protestantes	160'000.00	160'000.00
HEKS, Brot für Alle / EPER, Pain pour le Prochain	80'000.00	80'000.00
Mission 21 + Département missionnaire	80'000.00	80'000.00
Soziale Institutionen / Institutions sociales	93'496.25	96'313.15
Benevol, Biel	4'000.00	4'000.00
Blaueskreuz, Beratungsstelle Biel (Perron bleu)	2'000.00	2'000.00
Caritas "Mit mir / avec moi", Biel	3'000.00	3'000.00
Cartons du Coeur, Bienne	5'000.00	5'000.00
Casanostra, Verein für Wohnhilfe, Biel	5'000.00	5'000.00
FamiPlus Familientreff, Biel	1'000.00	1'000.00
FRAC, Biel/Bienne	10'000.00	10'000.00
Freiwilligendienst zur Begleitung Kranker, Biel	526.25	863.15
Heilsarmee Biel, Passantenheim / Armée du Salut, Foyer de passage, Bienne	10'000.00	10'000.00
Kirchliche Passantenhilfe, Biel (Zvieri mit Beratung für Sans-Papiers)	5'000.00	5'000.00
Multimondo, Biel/Bienne	15'000.00	15'000.00
Tel 143, Dargebotene Hand Nordwest / La Main Tendue	2'000.00	2'000.00
Gassenküche Biel / Cuisine de rue Bienne	25'200.00	25'200.00
Diverse Beiträge / Diverses contributions	5'770.00	8'250.00
Soziale Institutionen (verträglich) / Institutions sociales (contractuel) <i>(Beiträge nach Vertrag oder Statuten / Cotisations selon contrat ou statuts)</i>	348'445.70	346'066.50
Centre animation jeunesse (Villa Ritter), Bienne	100'000.00	100'000.00
Centre Social Protestant Berne Jura, Tramelan	121'321.00	120'045.00
Eheberatungsstelle Seeland-Solothurn, Biel	30'380.70	26'596.50
Kirchliche Gassenarbeit, Biel / Travail de rue des églises, Bienne	40'090.00	40'539.00
Kirchliche Passantenhilfe Biel / Aide aux passants Bienne	21'754.00	21'886.00
Spitalseelsorge Biel und Umgebung, Biel	34'900.00	37'000.00
Andere Institutionen / Autres institutions	15'265.00	18'900.00
Centre réformé de Sornetan	2'000.00	2'000.00
Evangelisch-lutherische Kirche, Bern	3'600.00	3'600.00
Société biblique suisse, Bienne	2'000.00	2'000.00
Waldenserhilfe, Bern	500.00	500.00
Diverse Beiträge / Diverses contributions	7'165.00	10'800.00
TOTAL Beiträge an NPOs / Contributions à des OSBL	617'206.95	621'279.65



Name / Organisation	Betrag
Beiträge private Institutionen ohne Erwerbszweck (SG 3636.01, gem. Beilage)	CHF 15'547.85
Jugendarbeit Region Schwarzenburg (SG 3636.02)	CHF 9'500.00
Eheberatung (SG 3636.03)	CHF 5'194.00
Kirchliche Gassenarbeit Bern (SG 3636.04)	CHF 3'448.00
Singkreis Wahlern (SG 3636.05)	CHF 1'000.00
Entwicklungs- und Katastrophenhilfe Ausland (SG 3638.01, gem. Beilage)	CHF 20'000.00
Mitend-Wuche (Behindertenferien KST 503+20920.01+02)	CHF 0.00
Brot für Alle, Aktion 2020 (KST 903)	CHF 1'951.40
Senioren Ausflug mit Frauenverein (KST 584+20920.01+02)	CHF 100.00
Seniorenferien Kostenbeteiligung (KST 581+20920.01+02)	CHF 5'629.90
Veranstaltungen div. Beiträge (SG 3198.01)	CHF 0.00
Beitrag Bezirk (SG 3631.02)	CHF 1'912.00
Beitrag Tischlein deck dich (KST 506)	CHF 1'012.95
Total	CHF 65'296.10

Ritter reçoit à lui seul 100 000 francs. Cet engagement de la paroisse constitue un préalable à ce que la ville de Bienne, elle aussi, verse chaque année une importante contribution financière à ce centre.

• Donations de la paroisse de Schwarzenburg

La paroisse rurale de Schwarzenburg dépense elle aussi des montants importants, soit environ 20 000 francs pour l'aide au développement et en cas de catastrophe, presque 2000 francs pour l'œuvre d'entraide Pain pour le prochain, plus de 5000 francs pour les consultations conjugales et familiales et près de 3500 francs pour le travail de rue de l'Eglise de Berne (chiffres de 2020, voir ci-dessus).

Soutien à la vie sociale et culturelle locale

Beaucoup de paroisses contribuent de manière importante à ce que la vie sociale et culturelle

puisse se déployer au niveau local. Dans certaines communes politiques, seule la paroisse dispose d'espaces de réunion adaptés. Ainsi, les bâtiments de l'Eglise sont non seulement situés physiquement au centre des localités, mais l'espace social qu'ils occupent est la plupart du temps propice aussi à la vie sociale. Les paroisses hébergent par exemple l'assemblée communale ou le parlement communal (comme le Conseil général de Münchenbuchsee et des séances de commission). Des associations, des groupes de jeu ou des consultations pour parents profitent des loyers modérés, ce qui rend souvent les offres possibles. A la campagne, il n'y a souvent plus que la paroisse qui dispose encore d'espaces libres. Les auberges, dotées de salles, sont souvent fermées depuis longtemps. Pour de nombreux artistes, pouvoir utiliser les locaux des paroisses, que ce soit pour des vernissages, des lectures ou des concerts, est un soutien très important. →

Mandats à l'économie locale et régionale

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure et les paroisses sont une composante de l'économie dans la mesure où elles attribuent des mandats, souvent en quantité importante et de manière régulière, aux commerces ou aux PME de leur région, promouvant ainsi le développement économique et la prospérité au niveau local.

L'Eglise offre du service public au niveau local, alors que d'autres prestataires se sont déjà retirés depuis longtemps.



Dans les églises, de nombreux travaux nécessitent l'intervention d'artisans et artisans hautement qualifiés.

Par exemple, la paroisse de Köniz a attribué en 2020 des mandats aux industries locales pour un montant de 685'000 francs. Ces dix dernières années, la paroisse de Langnau a dépensé dans le domaine de la construction près de 1,5 million de francs. A Zollikofen, des mandats pour un demi-million de francs ont été accordés en cinq ans à l'industrie locale et régionale au travers de différents investissements dans des biens immobiliers.

Une paroisse est liée aux entreprises et aux commerces de sa région, que ce soit les papeteries, les entreprises informatiques, les boulangeries, les pépinières, les services de traiteur, les restaurants, les menuiseries ou les entreprises de construction. Certaines paroisses ont défini une

Les paroisses attribuent fréquemment des mandats à l'industrie locale. Leur montant dépasse souvent celui des impôts que les entreprises paient à l'Eglise.



Für 2020 waren dies im Einzelnen:

Gegenstand	Umfang	Ort/Region
Bau	105'000.–	Burgdorf und Umgebung (Nachbargemeinden)
Investitionen Bauten (Pfarrhaus)	130'000.–	diverse regionale Handwerksbetriebe
Soziales/Kulturelles	20'000.–	Restaurants und Lebensmittelläden Burgdorf
Drucksachen	12'500.–	Burgdorf
Inserate	5'000.–	«d" Region Burgdorf»
Inserate	13'200.–	Anzeiger Burgdorf
Sachversicherungen	30'000.–	Burgdorf
Mobiliar	3'000.–	Burgdorf
Strom, Tel., Wasser usw.	55'000.–	Localnet Burgdorf
Telefonhardware	1'600.–	Herzogenbuchsee
ERP-System	5'000.–	Wiler b. Seedorf
Blumenschmuck	5'500.–	Blumenläden Burgdorf
Baumschnitte	11'000.–	Gärtner aus Burgdorf
Personalversicherungen	22'000.–	UVG, UVGZ, KTG Allianz Burgdorf (BVG Previs, nicht regional)
Total	183'800.–	

procédure selon laquelle les mandats inférieurs au seuil de l'appel d'offre sont attribués spécifiquement aux entreprises de la région.

L'exemple de la **paroisse de Berthoud** montre que dans les années moyennes, sans grands investissements, elle dépense en mandats à l'industrie régionale des montants similaires à ceux qu'elle perçoit des impôts sur les personnes morales.

Les paroisses représentent ainsi un facteur économique non négligeable. Grâce à leurs mandats, elles contribuent à ce que les industries restent sur place et préservent les emplois locaux.

Chapitre 10

Où en est l'Eglise aujourd'hui?

Chapitre	Page
10.1 Vision – une approche créative pour gérer les zones de tensions entre Eglise et société en mutation	121
10.2 Programme de législature 2020–2023: cinq champs thématiques d'actualité	122
10.3 Réponses de l'Eglise aux mégatendances	128

10.1. Vision – une approche créative pour gérer les zones de tensions entre Eglise et société en mutation

L'Eglise réformée bernoise développe sur la base de sa mission biblique des offres qui répondent à l'évolution des besoins de la société.

L'Eglise réformée contribue de manière significative au bien-être des habitantes et habitants du canton de Berne. Sa contribution s'étend bien au-delà des frontières de sa communauté ecclésiale. Sa présence active sur tout le territoire et son ouverture à toutes les couches et toutes les tranches d'âges de la population y jouent un rôle prépondérant, tout comme son profond engagement social qu'elle encourage ou accomplit elle-même.

Il n'empêche que l'Eglise réformée a conscience du changement sociétal qui s'opère. Ainsi, elle observe dans le cadre de sa mission des mégatendances et des besoins qui, au sein de la société, évoluent sans cesse. De ce fait, aujourd'hui, de nombreuses personnes ne désirent plus s'engager sur une durée indéterminée. Lorsqu'elles s'impliquent dans un projet, elles désirent y contribuer et prendre part aux décisions de manière proactive. Cela requiert de trouver des angles d'approche plus participatifs quant au bénévolat et une action davantage axée sur les projets, dans le cadre desquels les bénévoles peuvent apporter leurs compétences ou en développer de nouvelles.

Afin de contribuer à façonner notre société avec une vision d'avenir, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont développé, au cours d'un processus synodal participatif, une Vision assortie d'un slogan et de sept idées directrices. Celles-ci illustrent clairement que l'Eglise ne se laisse pas guider par des réponses toutes faites, ni même par des idéologies. Elle s'active plutôt à chercher des réponses porteuses d'avenir sur la base de sa mission biblique et dans la confiance en l'action de Dieu. Ce faisant, elle évolue dans des zones de tensions. La force spécifique de l'action ecclésiale réformée réside dans la connaissance de ces tensions, dans la capacité à les atténuer et à y réfléchir de manière créative.

« Animés par Dieu. Engagés pour les humains. »

1. S'appuyer sur la Bible – en quête d'humanité.
2. Vivre la foi au pluriel – tenir un profil clair.
3. Ouverts à tous – solidaires des laissés-pour-compte.
4. Fortifier l'individu – rechercher la communauté.
5. Soigner les héritages – ouvrir des espaces.
6. Rester proche – penser monde.
7. Façonner le présent – demain, risquer Dieu. »

10.2 Programme de législature 2020–2023: cinq champs thématiques d'actualité

La présente Vision constitue une base importante pour planifier la législature. Le programme de législature 2020-2023, qui a orienté notre Eglise nationale pendant la période sous rapport, comprend cinq champs thématiques qui poursuivent chacun trois objectifs décrits ci-après. Les champs thématiques ont été définis sur la base des mégatendances observables dans la société actuelle et des nouveaux besoins ecclésiaux et sociaux.

1. Eglise: rencontre et mouvement

Objectifs

1. L'Eglise réformée bernoise consacre une partie de ses ressources à l'expérimentation de nouvelles formes de présence ecclésiale dans la société.
2. L'Eglise réformée bernoise clarifie différentes variantes en matière d'appartenance et de financement pour les années à venir.
3. Par le biais de programmes de formation variés et adaptés à leur époque, l'Eglise réformée bernoise rend le message chrétien accessible à toutes et à tous et montre sa pertinence pour la vie et l'action quotidiennes.

L'Eglise réformée bernoise a l'ambition de permettre et de cultiver les rencontres avec et entre des personnes de milieux différents. C'est son seul moyen d'honorer sa mission qui est d'être **au service de toutes et de tous**. Dans ce but, elle ouvre des espaces proposant toutes sortes de formes de participation à un maximum de personnes. Elle promeut donc sciemment aussi de nouvelles idées et formes de vie ecclésiale. Elle tient ainsi compte des besoins de la collectivité, se tourne délibérément vers son environnement social, et travaille en collaboration avec d'autres organismes.

Le confinement provoqué par la pandémie au printemps 2020 a mis les Eglises face au défi de développer dans l'urgence de nouvelles offres et des moyens techniques qui ont bien souvent été couronnés de succès. Pour diffuser les initiatives et faciliter l'échange, l'Eglise réformée bernoise a lancé la **plateforme www.eglisequibouge.ch**. Parmi les projets mis sur pied, citons Eglise en route (EeR) dans l'arrondissement du Jura, le projet de café coworking dans l'ancienne cure de Muri, le trail du climat à Bolligen, l'escape room



À Lyss, des enfants inaugurent l'une des places de jeux cofinancées par l'Eglise.

L'Eglise réformée bernoise crée de nouveaux espaces proposant toutes sortes de formes de participation à un maximum de personnes.

de la paroisse de Köniz ou le camp jeunesse «four elements» destiné aux jeunes de la Haute-Argovie et de l'Emmental.

Un **fonds d'expérimentation** spécial constitué en juin 2021 vise à subventionner de manière ciblée de **nouvelles formes de présence ecclésiale** dans la société, en plus d'apporter un accompagnement de fond et technique. Le fonds encourage les initiatives qui impliquent une collaboration avec d'autres acteurs de la société civile, qui améliorent le vivre-ensemble au sein de la collectivité et qui sont en phase avec des questions sociétales actuelles. Par exemple, une subvention est allouée à l'association Agence de rituels religieux qui, grâce à son site web, simplifie l'accès à des prestations pastorales à des membres plutôt distanciés de l'Eglise nationale et à toute autre personne intéressée. Parmi les autres projets subventionnés, citons l'espace participatif DOCK8 à Berne, qui inclut un accompagnement à la recherche de logement, une consultation sociale et une offre socio-diaconale, ou encore le projet d'accompagnement spirituel spécialement destiné aux (jeunes) entrepreneurs ou entrepreneuses et fondatrices ou fondateurs, et mené par des pasteures et des pasteurs qui ont eux-mêmes un arrière-plan entrepreneurial.

Dans le domaine de la santé, on reconnaît et on prend de plus en plus en compte **la spiritualité comme une dimension de la maladie et de la santé** ainsi que de la qualité de vie. L'aumônerie est au service de la qualité de vie et crée une atmosphère qui rend les soins moins lourds. Les Eglises nationales jouent un rôle déterminant dans cette évolution. Ainsi, des pasteures et des pasteurs des cantons de Berne et de Saint-Gall ont développé un **kit d'indicateurs pour les soins et l'accompagnement spirituels**. L'offre de formation destinée aux soignantes et aux soignants vise à améliorer la collaboration entre les spécialistes de santé et l'aumônerie dans les domaines stationnaire et ambulatoire. De plus, par ce biais, l'aumônerie est obligatoirement impliquée dans les indicateurs revus applicables aux soins palliatifs dans le cadre de soins de longue durée. En 2021, le kit d'indicateurs a été intégré à la version mise à jour et augmentée de l'ouvrage de référence allemand *Gerontopsychiatrie für die Pflege* (non traduit), ce qui en fait un outil reconnu au-delà des frontières nationales. Le récapitulatif est utilisé dans de nombreux

hôpitaux et institutions de soins de longue durée ainsi que dans le cadre de la collaboration entre l'aumônerie paroissiale et l'organisation de soins à domicile Spitex.

2. L'Eglise – c'est vous!

Objectifs

1. L'Eglise réformée bernoise encourage les gens à vivre leur foi avec d'autres.
2. L'Eglise réformée bernoise ouvre des possibilités très variées de participer activement et de manière autonome à la vie ecclésiale.
3. L'Eglise réformée bernoise débat sur la diversité des formes de la foi dans lesquelles la clarté de l'Evangile reste visible et sur un profil réformé dans ses formes plurielles.

La grande force de l'Eglise réformée tient à la disponibilité à s'engager pour les autres, en particulier pour les personnes marginalisées. De la sorte, l'Eglise contribue largement à la cohésion sociale. Cet engagement bénévole trouve notamment son origine dans le «sacerdoce universel» qui situe la responsabilité, la force et l'autorité véritables de l'Eglise chez ses membres. Cependant, l'Eglise réformée laisse ses membres décider librement s'ils veulent s'engager et, le cas échéant, sous quelle forme. →

L'Eglise réformée bernoise est particulièrement engagée en faveur des personnes marginalisées, de plus en plus nombreuses.



L'ancienne cure de Muri, un lieu de rencontre dédié aux échanges, au coworking et à la détente.

Le présent rapport a déclenché le recensement systématique des heures de bénévolat et d'engagement non rémunéré exercé à titre honorifique⁴¹.

La question de **la participation et de l'engagement** ne concerne pas uniquement le bénévolat, elle concerne aussi les possibilités de contribuer à façonner la vie ecclésiale en général. Ainsi, une nouvelle fonction de responsable du développement participatif des paroisses a été créée au sein des services généraux durant la période sous rapport. La personne responsable est chargée d'aider les paroisses à tester de nouvelles possibilités créatives susceptibles de susciter la participation individuelle à la vie ecclésiale, à créer des liens dans leur village ou leur quartier, et à promouvoir le vivre-ensemble.

En l'occurrence, dans de nombreux lieux, les paroisses offrent des infrastructures et du savoir-faire aux «communautés bienveillantes» (*caring communities*), et contribuent ainsi à ce que ces communautés voient le jour et essaient. Grâce à la brochure sur les communautés bienveillantes, élaborée à l'échelle nationale avec

la participation massive des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, de précieuses suggestions sont diffusées sur l'ensemble du territoire ecclésial. Une grande partie des 170 collaboratrices socio-diaconales et collaborateurs socio-diaconaux s'en est inspirée pour fonder de nouveaux modèles de communautés bienveillantes sur leur lieu d'engagement, ou pour soutenir des modèles déjà établis, à chaque fois avec des degrés de participation différents.

3. Etre Eglise dans un univers numérique

Objectifs

1. L'Eglise réformée bernoise évalue les possibilités de communication de l'Evangile dans l'univers numérique et développe des projets pionniers.

⁴¹ Cf. chap. 7 consacré au bénévolat et aux engagements non rémunérés exercés à titre honorifique.

2. Dans ce qu'elle propose, l'Eglise réformée bernoise se fonde sur des modèles de communication hautement participatifs et interactifs.
3. L'Eglise réformée bernoise développe une réflexion théologique autour des possibilités et des limites, des opportunités et des périls du monde numérique, et elle en débat.

La transformation numérique est une mégatendance qui pose des défis à notre société auxquels l'Eglise n'échappe pas. Toute une série d'évolutions récentes en témoigne:

- La pandémie de COVID-19 a amplifié le phénomène. Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée bernoise a tenu un **Synode virtuel** le 17 novembre 2020.
- Depuis octobre 2021, la **circulaire**, qui est le moyen de communication officiel du Conseil synodal, est disponible sous forme numérique uniquement.
- Pour faciliter le repérage des offres et des prestations de services ecclésiales, il est prévu de repenser entièrement le site internet et d'accroître l'activité **dans les médias sociaux**.
- Dans le domaine de la **formation initiale et continue** aussi, les formats numériques et hybrides ainsi que le développement des compétences numériques sont largement pris en compte. Les modèles numériques d'apprentissage sont ainsi de plus en plus fréquents. Les offres de formations supraparochiales ou émanant de l'Eglise cantonale bénéficient particulièrement des nouvelles opportunités que présente une judicieuse combinaison didactique du présentiel et du numérique. Grâce à des offres de formation numériques ou hybrides sur des sujets théologiques, éthiques ou sociétaux, des personnes issues de toutes

L'Eglise réformée bernoise s'exprime sur les grands sujets sociétaux et politiques de manière objectivement compétente et fondée sur le plan théologique.

les régions du très vaste territoire ecclésial peuvent plus facilement participer.

- La **plateforme Entraide à votre porte**, mise en service peu après le début de la pandémie, fait partie des prestations d'intérêt général de l'Eglise. Elle a permis à des personnes en quarantaine ou isolées d'accéder en ligne à une aide aux courses sur tout le territoire ecclésial.
- Le **lexique en langue des signes** conçu par la paroisse des personnes sourdes et malentendantes (Eglise en langue des signes) a été publié en ligne et continue d'être étoffé. Il contient de nouveaux signes qui élargissent les possibilités linguistiques dans le contexte de la spiritualité et de l'Eglise.

Au-delà des aspects positifs du numérique, il est important de ne pas en omettre les limites et les dangers. De véritables relations ne peuvent pas se réduire à des amitiés sur Facebook. Dans son travail avec les jeunes générations, l'Eglise réformée bernoise met donc l'accent sur des offres et des espaces qui permettent les **rencontres réelles**. Par ailleurs, les personnes plus âgées ressentent souvent la numérisation croissante des prestations de service comme une exclusion de fait.

4. Prendre clairement position

Objectifs

1. Lorsqu'elle s'exprime sur des sujets sociétaux et politiques importants, l'Eglise réformée bernoise fait preuve de compétence dans ses argumentations et de clarté dans ses positions théologiques.
2. L'Eglise réformée bernoise veille à ce que le fair-play et le respect mutuel imprègnent le débat public.
3. Les voix des communautés religieuses doivent être perçues comme une part incontournable des débats de société.

Depuis quelques temps, beaucoup de personnes considèrent que les débats se déroulent de manière de plus en plus agressive et polarisante. L'Eglise réformée bernoise fait donc particulièrement attention à la manière dont elle prend position. Ses activités ne sont pas seulement →

tournées vers elle-même, mais elles concernent l'ensemble de la société; outre la diaconie, l'aumônerie et la formation, elles incluent des prises de position publiques chaque fois que la justice, la paix et l'environnement sont mis en danger, ce qui suscite inévitablement des débats internes sur la voie à suivre. L'Eglise réformée n'a pas de doctrine à proprement parler; son autorité s'exprime à travers son discours sur la vérité. La direction de l'Eglise est donc responsable de la qualité du discours institutionnel.

Durant la période sous rapport, la prise de position de l'Eglise sur **l'initiative pour des multinationales responsables** a provoqué un débat qui a mis en évidence l'ampleur du défi. D'un côté, l'Eglise doit prendre position sur les débats politiques et de société en se fondant sur l'Evangile, de l'autre, elle doit tenir compte de la diversité d'opinion au sein de l'Eglise. Il est clairement apparu que les positions de l'Eglise fondées sur l'Evangile constituaient des contributions spécifiques, et non pas seulement un écho d'opinions déjà présentes dans le discours social. Les positions de l'Eglise ne doivent être ni excluantes, ni présentées comme la seule position chrétienne possible; elles doivent reposer sur l'objectivité et l'information. Sur ce point aussi, il faut veiller à ce que l'avis des organes de direction de l'Eglise ne soit pas pris comme un discours d'autorité, mais comme une contribution pointue qui invite à rechercher ouvertement la meilleure décision. Dès lors qu'il existe un risque que d'importantes parties de l'éventail politique ne se sentent plus écoutées ni représentées, il est impératif de veiller en particulier à préserver le dialogue.

La période sous revue a également été occupée par le débat ecclésial sur le *mariage pour toutes et tous*, qui représentait une importante source de conflits potentiels tant dans la société que dans l'Eglise. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se sont positionnées très tôt en faveur des couples de même sexe en leur ouvrant un rituel de bénédiction à l'église. En outre, de nombreux membres de l'Eglise sont conscients que les Eglises aussi portent la responsabilité d'un pan de l'histoire de la discrimination. C'est pourquoi la mobilisation en faveur de l'ouverture du mariage aux couples de même sexe a été forte au sein de l'Eglise réformée du canton de Berne. Cet engagement s'est accompagné d'un processus intensif de dialogue avec les communautés religieuses

nationales qui ont été choquées par cette position. Le document qui en a découlé, intitulé *Mariage religieux pour tous? – Base de dialogue entre l'Eglise nationale et les communautés évangéliques*, expose clairement les divergences de fond tout en montrant les convergences et le respect mutuel entre les parties. Le Synode de réflexion du 16 octobre 2021 a aussi contribué au dialogue au sein de l'Eglise.

5. Etre réformé dans un monde pluriel

Les Eglises réformées de Suisse s'inscrivent dans la tradition de la Réforme de Zurich et de Genève. Elles sont marquées par la pensée de Zwingli et de Calvin, pour qui il était prioritaire de réformer la collectivité sur la base du message biblique. La particularité de la Réforme suisse consiste donc encore à considérer que l'Evangile a beaucoup de retombées politiques, juridiques et économiques. Sur le plan culturel, les réformés se caractérisent par le rôle central qu'ils accordent à la Parole, par leur lucidité objective et par leur approche fortement guidée par l'éthique.

Objectifs

1. L'Eglise réformée bernoise donne l'importance nécessaire à l'œcuménisme universel et au dialogue interreligieux.
2. L'Eglise réformée bernoise encourage à tous les niveaux une formation initiale et continue sensible aux aspects théologiques dans une perspective œcuménique et interreligieuse.
3. L'Eglise réformée bernoise développe une théologie de la pluralité qui est le fondement de son être-Eglise dans une société où coexiste une pluralité de visions du monde.

Les mouvements migratoires mondiaux ont transformé la société, et le canton de Berne ne fait pas exception. La carte des religions établie par la Direction de l'intérieur et de la justice du canton de Berne fait apparaître de manière flagrante la diversité de confessions et de communautés religieuses. Le nombre des personnes sans appartenance confessionnelle ou religieuse est aussi en hausse.

Conformément à l'art. 3 de la loi sur les Eglises nationales, celles-ci ont notamment pour tâche de contribuer à la solidarité au sein de la collectivité, à la paix confessionnelle et à la formation

religieuse. Même en période de restrictions de ses ressources, l'Eglise réformée bernoise doit rester présente sur la scène de l'œcuménisme mondial et du dialogue interreligieux. Il incombe à une Eglise multitudiniste d'exploiter le potentiel de la religion en matière de maintien et de développement d'une société solidaire ouverte. L'Eglise multitudiniste est un lieu d'exercice de la gestion de la pluralité.

Dans le quotidien ecclésial, cet engagement apparaît dans les groupes CEN⁴², qui ont un fort ancrage paroissial et se manifeste par le maintien de partenariats avec des paroisses dans d'autres pays et sur d'autres continents, par la promotion du commerce équitable, par le dialogue avec des personnes d'autres communautés religieuses. Des organes tels que la Conférence interconfessionnelle des Eglises nationales et des communautés israélites du canton de Berne portent ensemble des projets et des offres. Cette collaboration œcuménique systématique se produit aussi au niveau régional, par exemple à travers la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de la région de Berne.



Des bénévoles plantent des arbres dans le cadre de l'action «Trees for Future».

Les œuvres d'entraide que les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent financièrement et avec lesquelles elles coopèrent – l'EPER (Pain pour le prochain)⁴³, Mission 21 et DM Dynamique dans l'échange – jouent un rôle important pour l'œcuménisme mondial. Ainsi, Mission 21 permet à de jeunes adultes de s'engager à court terme sur d'autres continents et promeut le travail interreligieux pour la paix dans des pays partenaires et chez nous. Comme de nombreuses Eglises partout dans le monde manquent de ressources pour financer leur propre formation théologique ancrée dans le contexte local, la solidarité ecclésiale est aussi requise dans ce domaine pour financer les programmes correspondants des œuvres d'entraide.

Selon la carte des religions, le canton de Berne compte plus de 60 Eglises de la migration. De →

⁴² CEN: œcuménisme, coopération et collaboration au développement.

⁴³ EPER: Entraide Protestante Suisse

L'Eglise réformée bernoise veille à ce que le débat public se déroule dans le fair-play et le respect mutuel.

manière générale, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent les activités des Eglises de la migration et contribuent notamment à la formation continue des responsables et des membres de ces dernières en participant à la conception et au financement du CAS en théologie interculturelle et migration. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se sont engagées dans

10.3 Réponses de l'Eglise aux mégatendances

L'**individualisation** fait partie des mégatendances de notre époque. Par conséquent, l'Eglise réformée s'efforce de chercher des solutions visant davantage la satisfaction des besoins individuels, en permettant la diversité et en misant sur un dialogue respectueux. L'individualisation peut toutefois aussi mener à l'isolement. Afin de contrecarrer cet effet, l'Eglise met en avant des offres communautaires et renforce l'action de proximité. Pour ce faire, elle peut s'appuyer en de nombreux endroits sur des réseaux solides et bien développés. D'une manière générale, il serait tendancieux d'assimiler l'individualisation à l'égoïsme et à l'isolement. Les gens cherchent plutôt à exprimer de manière plus personnelle leur sentiment d'appartenance communautaire via des communautés qu'ils ont eux-mêmes choisies. L'Eglise encourage cela, notamment en soutenant de nouvelles formes de présence ecclésiale au sein de la société.

Parmi les mégatendances, la notion de **connectivité** constitue également pour l'Eglise un critère pertinent dans sa réflexion. Les défis posés par la pandémie ont accéléré la mise en réseau par

un processus de dialogue contraignant avec sept Eglises de la migration qui inclut le soutien financier de leurs responsables. Une collaboration structurelle plus contraignante est également à l'examen. En matière de dialogue interreligieux, la Maison des religions à Berne joue un rôle important. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure financent son fonctionnement par le biais d'une contribution annuelle votée par le Synode, et elles participent au dialogue interreligieux, en particulier à travers le ministère au sein de l'association L'Eglise dans la Maison des religions. Bien qu'elle soit devenue la référence dans le domaine du dialogue interreligieux, la Maison des religions reste un projet de développement important pour la ville et le canton de Berne ainsi que pour les communautés religieuses et les groupes de population qui y sont implantés. ●

la création de nouvelles infrastructures numériques. A l'avenir, celles-ci continueront d'être utilisées, voire même dans des proportions encore plus grandes. La mise en réseau avec d'autres organisations, associations et acteurs de la société civile correspond à une tradition ecclésiale bien ancrée, telle que vécue en de nombreux endroits. Elle se manifestera sous de nouvelles formes, adaptées aux besoins. Le but reste cependant inchangé: se mettre au service des habitantes et habitants d'un village ou d'un quartier.

Une autre mégatendance est l'évolution des sociétés occidentales vers des **sociétés de seniors**. Cela signifie que les gens en bonne santé vivent de plus en plus longtemps. L'Eglise réformée en tient compte en permettant aux seniors de faire valoir leurs diverses expériences et compétences. Parallèlement, elle se veut aussi présente pour les personnes du quatrième âge. Elle fournit ainsi une contribution importante au développement de communautés de soins ou communautés bienveillantes (*caring communities*) en étroite coopération avec d'autres acteurs du domaine. ●



Notre société évolue de plus en plus vers une société de seniors: les personnes âgées entreprennent des activités communes dans un cadre ecclésial.



Ari Lee
Etudiant en théologie, Berne



Après avoir vécu de mauvaises expériences, Ari Lee aurait eu toutes les raisons de se détourner de la foi chrétienne. Pourtant cet homme trans effectue un stage en tant qu'étudiant en théologie auprès de la paroisse française réformée de Berne. Selon Ari Lee, la grâce divine s'applique à tous les humains, sans distinction de sexe.

Une Eglise ouverte qui n'admet pas uniquement les femmes et les hommes

«Dieu nous offre tout en cadeau, nous ne devons rien amener nous-mêmes, mais juste venir à Lui.»

Lorsque le théologien stagiaire rend visite aux personnes âgées qui fréquentent l'après-midi des seniors, il les écoute parler de leurs petits-enfants, raconter les randonnées d'autrefois ou révéler une astuce pour cuire les biscuits de Noël. Quand il discute avec des personnes qui viennent à l'aumônerie, il se tient aussi complètement en retrait. «Je laisse toute la place à la personne et à ses préoccupations.»

Des blessures cicatrisées

Ari Lee donne cependant parfois aussi le champ libre à ce qui lui tient à cœur: la reconnaissance des personnes queers, et en particulier des personnes trans et non binaires, que l'on regroupe souvent sous l'abréviation LGBTQIA+ (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers, intersexes, asexuels).

Ari Lee a derrière lui un long parcours sur le chemin de l'identité de genre. Il a toujours éprouvé des difficultés à se voir attribuer le genre «fille». A l'adolescence, on a conseillé à la

jeune femme de se marier en lui disant que cela consoliderait son identité. Mais ça n'a pas été son cas. Le couple a bien eu deux enfants, mais les deux partenaires ne se sentaient pas à l'aise avec le genre qui leur avait été attribué. Celle qui était mère est devenue père, Ari Lee. Et celui qui était père est devenu mère. Ari Lee explique que leurs enfants ont dans l'ensemble bien accepté cette rocade de genre.

La tolérance a été moins grande du côté de l'aumônière à qui Ari Lee s'est confié: elle a essayé de «guérir» sa «mauvaise» identité de genre au moyen de thérapies de conversion et même d'un exorcisme! Dans une autre paroisse au sein de laquelle Ari Lee a exercé plus tard en tant que pasteur, son *outing* a déclenché un tel effroi qu'il a été licencié. «Ils se sont sentis débordés et le sujet leur a fait peur», dit Ari Lee. Ce scandale mis à part, il ajoute conciliant a posteriori qu'il a aussi vécu beaucoup de belles choses dans sa précédente paroisse. «La plaie s'est refermée.»

S'accrocher à la foi

Son intérêt pour le christianisme est resté. «Le message de Jésus et de la Bible ne m'a jamais quitté», poursuit l'étudiant en théologie. Il a choisi cette discipline pour comprendre, grâce à l'hébreu et au grec ancien, ce que disent les textes originaux de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La Genèse ne dit-elle pas que Dieu créa l'être humain «homme et femme»? Ce récit dit aussi que Dieu distingua le jour de la nuit, pourtant, le crépuscule existe aussi, rétorque Ari Lee. Et entre le A et le Z se décline tout l'alphabet. Homme et femme sont deux pôles. «Au milieu, il y a de la place pour un riche éventail.» La Suisse en tient compte en laissant depuis le début de 2022 à chacun et chacune la possibilité de choisir son sexe. Ari Lee a fait partie des premières personnes à s'adresser à l'Office de l'état civil de Bienne pour demander à se faire reconnaître en tant qu'homme.

Lorsque Ari Lee se montre en drag queen, déguisé en femme, ce n'est pas par nostalgie ou pour

plaisanter, mais par exemple à l'occasion de la Journée du souvenir trans. Le maquilleur de profession apparaît alors comme une femme savamment élégante. «Je donne ainsi à la communauté queer le signal clair que l'Eglise ne se contente pas de la tolérer, mais qu'elle l'accueille à bras ouverts.» C'est exactement la raison qui pousse le futur théologien à écrire son travail de master sur «l'accompagnement spirituel de personnes transgenres», qui, selon son propre vécu, portent souvent en elles de profondes blessures.

Des origines emmentaloises et amérindiennes

L'histoire familiale d'Ari Lee est complexe. Il y a d'un côté sa grand-mère emmentaloise originaire de Schangnau et qui a émigré en Allemagne et, de l'autre côté, son père que l'on aurait désigné comme un «Indien» à une autre époque et qui est aujourd'hui un «Amérindien» ou un «autochtone d'Amérique». En remontant encore un peu plus dans le temps, on trouve des juifs séfarades qui ont été chassés d'Espagne et qui se sont mélangés aux esclaves noirs des Caraïbes.

Une personne dont l'existence est riche d'autant de cultures comprend l'universalité de la foi chrétienne probablement de manière plus intime que quiconque. Le thème de la grâce, sur lequel Martin Luther s'est beaucoup penché, est également essentiel pour Ari Lee. «Dieu nous offre tout en cadeau, nous ne devons rien amener nous-mêmes, mais juste venir à Lui.» Selon lui, c'est ça le message du christianisme.

«Je donne ainsi à la communauté queer le signal clair que l'Eglise ne se contente pas de la tolérer, mais qu'elle l'accueille à bras ouverts.»

Chapitre 11

Les défis de demain et les réponses de l'Eglise

Chapitre	Page
11.1 Milieux sociaux et différents environnements de vie.....	134
11.2 Solitude et troubles psychiques.....	137
11.3 Vieillesse de la société.....	140
11.4 Migration et maintien de la paix sociale et religieuse.....	142
11.5 Sécularisation.....	144
11.6 Changement climatique et responsabilité envers la Création.....	146



La Nuit des églises permet au grand public un accès facilité au monde des Eglises.

L'Eglise réformée bernoise met en dialogue différents milieux et offre des opportunités de rencontre qui n'existent presque plus dans beaucoup d'autres domaines.

Au cours de leur longue histoire, les Eglises n'ont eu de cesse de tenter d'apporter des réponses aux nouvelles questions. Et il en va de même aujourd'hui. Alors que le cercle des personnes se sentant appartenir à l'Eglise multitudiniste dans son acception traditionnelle se réduit, celle-ci atteint de nouveaux milieux en recourant à des formes différentes de rencontre et à des coopérations inédites. Elle se conçoit comme un lieu au sein duquel il est possible de débattre de manière animée tout en restant objectif.

Une de ses forces réside dans l'aumônerie et l'assistance en ces temps de peur et de surmenage; apporter des réponses aux questionnements existentiels et sur les valeurs fait partie de ses compétences fondamentales. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure relèvent les défis liés à l'augmentation en soi réjouissante de l'espérance de vie, mentionnons par exemple le domaine des soins. Développer des communautés bienveillantes s'inspire de la conviction biblique qu'il faut «porter les fardeaux les uns des autres».

L'augmentation de la pression migratoire ces dernières décennies est aussi un phénomène qui suscite non seulement des élans constructifs, mais également des conflits. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'engagent dans le dialogue interreligieux afin de préserver la paix sociale. Elles soutiennent en parallèle les Eglises chrétiennes de la migration qui accomplissent un immense travail en matière d'intégration.

Le réchauffement climatique et les dangers qu'il entraîne occupent également l'Eglise. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent les paroisses qui souhaitent améliorer leur bilan climatique en réduisant leur empreinte écologique. Elles agissent ainsi mues par la conviction qu'il faut préserver la Création divine.

11.1 Milieux sociaux et différents environnements de vie



L'Eglise crée des espaces ouverts au sein desquels les gens peuvent se rencontrer: ancienne cure à Muri.

Les recherches dans le domaine des sciences sociales constatent une transformation des milieux sociaux. Une Eglise en quête d'humanité et qui prétend s'adresser à tout le monde doit prendre connaissance de cette transformation et en tenir compte. Les études sur les milieux Sinus® s'imposent dans la recherche. Elles sont aussi menées en Suisse, sur mandat de

l'Eglise nationale zurichoise, notamment en vue d'analyser l'attitude et les attentes des différents milieux envers les Eglises. L'étude de 2011 a révélé que les activités proposées par l'Eglise nationale du canton de Zurich touchaient encore deux à trois milieux sociaux sur dix. L'étude classait les milieux en fonction des axes «statut social» et «valeurs fondamentales». L'étude montre que les activités ecclésiales touchent avant tout les milieux traditionnels.

Il en découle pour l'Eglise réformée un quadruple défi:

1. L'Eglise réformée prétend toujours être une Eglise multitudiniste au sens d'institution qui s'adresse à l'ensemble de la société. A cet effet, elle travaille en réseau avec d'autres acteurs de la société civile de manière encore plus intensive que jusqu'à présent. Elle utilise ses ressources en faveur de la bonne cohabitation au sein de la collectivité publique et pour soulager la misère. Elle est ouverte à de nouvelles coopérations, également inhabituelles, notamment avec des partenaires qui représentent des milieux ayant peu de relations avec l'Eglise. Il ne s'agit pas en priorité d'amener des personnes à l'Eglise, mais que cette dernière soit présente parmi la population.

p. ex. Exemple à Berne: Centre participatif Dock 8 (Teilhabezentrums Dock 8)

Dock 8, situé dans une nouvelle construction dans le quartier Warmbächli de Berne, est né d'une coopération entre futures habitantes et habitants, l'association Wohnenbern et les paroisses générales réformée et catholique. Dock 8 («accoster, jeter l'ancre, profiter, participer et expérimenter») est un lieu de rencontre accessible agrémenté d'un restaurant. Les Eglises n'en sont pas les figures de proue, mais en constituent une partie vitale. C'est un terrain d'apprentissage capital pour l'Eglise de demain qui y apporte son identité et ses ressources dans le cadre de coopérations, et qui contribue ainsi à l'intérêt général et à la présence ecclésiale au sein de la société.



L'Eglise rassemble les milieux sociaux et les générations: activité de pâtisserie en commun à Wimmis.

Il ne s'agit pas en priorité d'amener des personnes à l'Eglise, mais que cette dernière soit présente parmi la population.

2. «Soigner les héritages - ouvrir des espaces» affirme la cinquième idée directrice des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Cette phrase signifie d'une part que l'Eglise doit soigner tout ce qui offre un chez soi aux milieux «proches de l'Eglise». Elle la pousse d'autre part à ouvrir des espaces à de nouvelles formes et à d'autres milieux. Pour ce faire, il faut disposer d'espaces de liberté, être curieux envers ce qui nous est étranger et inconnu, aimer expérimenter et tolérer les erreurs. Développer de nouvelles offres n'est pas ce qui est le plus important. Au contraire, l'Eglise doit profiter des offres émanant de la société et soutenir leur réalisation, ce qui sera également perceptible dans l'attribution des ressources.
3. Si l'Eglise réformée n'atteint que deux ou trois milieux sur dix, le défi consiste à apprendre à connaître l'attitude et les attentes des sept

autres. Soit ceux-ci ne se sentent pas concernés par la vie ecclésiale, soit ils refusent à l'Eglise le droit de les représenter. Il s'agit de le comprendre et de respecter différentes formes de proximité et de distance. L'Eglise doit prendre au sérieux les attentes et rendre intelligible l'action ecclésiale également à ceux qui n'ont aucune attente à son égard. Notamment dans sa pratique des actes ecclésiastiques, à savoir les baptêmes, confirmations, mariages et services funèbres, l'Eglise réformée est toujours en contact avec des milieux très différents. Ces rituels offrent l'occasion à tout le monde de fêter les moments marquants de la vie et de leur donner une interprétation religieuse. Dans ce domaine justement, il est particulièrement important d'être capable d'agir en faisant montre d'une sensibilité envers les différents milieux. En effet, tout individu souhaite que ses vœux, ses besoins esthétiques, ses positions souvent ambivalentes à l'égard de l'Eglise et de la foi soient pris en considération et aimerait se sentir accompagné. Avec ces fêtes religieuses, l'Eglise réformée est consciente d'accomplir des prestations d'intérêt général qui doivent rester aisément accessibles.

4. Mettre en dialogue différents milieux et favoriser les rencontres qui n'ont guère plus lieu dans beaucoup d'autres domaines est →

Etant donné que l'Eglise réformée est présente dans tout le canton de Berne, elle joue un rôle de sismographe de l'évolution de la société et développe de nouvelles réponses de manière pionnière.

une des forces traditionnelles de l'Eglise réformée. Dans un cadre ecclésial ou dans les locaux de l'Eglise, même les débats politiques, sont menés de manière souvent plus objective et moins conflictuelle. L'Eglise apporte ainsi une contribution essentielle à la cohésion sociale. Elle doit s'ouvrir à d'autres milieux afin que ce soit également possible à l'avenir. L'Eglise entend de plus montrer à celle et ceux qui souhaitent garder leurs distances qu'elle les écoute et qu'elle les prend au sérieux. Etant donné ses ressources limitées, l'Eglise réformée ne peut relever ces défis en déclinant l'offre à l'infini et en l'étendant partout. Au contraire, il est nécessaire de coopérer, de diversifier et de fixer des priorités au sein d'espaces plus grands et d'encourager la participation comme le prévoit de toute façon la conception réformée du «sacerdoce universel».

Chaque endroit doit être prêt à s'ouvrir à de nouveaux milieux qui souhaitent participer à la vie de l'Eglise et contribuer à la façonner. Mais également au-delà des frontières paroissiales, il faut des lieux qui attirent de nouveaux milieux avec leurs valeurs, leurs besoins et leurs exigences esthétiques.

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure font face à ces défis notamment au travers du projet Eglise qui bouge et du fonds d'expérimentation. Elles fournissent un travail de fond et encouragent de nouvelles formes de présence ecclésiale dans la société, mettent des personnes en réseau avec de nouvelles idées au sein des paroisses et dans le cadre d'initiatives supraparoissiales. Les critères principaux d'encouragement sont que les initiatives perçoivent les besoins au sein de la collectivité publique et du groupe cible concerné, qu'elles s'intéressent consciemment à l'espace social de ce dernier et qu'elles collaborent avec d'autres organisations. Comme l'Eglise réformée est présente dans tout le canton de Berne, elle a l'opportunité de jouer un rôle de sismographe de l'évolution de la société et de formuler de nouvelles réponses pionnières à ce sujet. On peut observer ces nouvelles formes aussi en zone rurale. Cela peut passer par le sauvetage d'une auberge villageoise comme lieu de rencontre central de la population. Plusieurs paroisses collaborent parfois pour mener à bien ce genre d'initiatives. Elles font preuve d'imagination, comprennent les conditions de vie locales et sont prêtes à emprunter de nouveaux chemins. ●

p. ex. Exemple à Berne: Agence de rituels religieux

L'association «Agence de rituels religieux» propose un accès facilité à des rituels religieux. Elle prend en considération le fait que des personnes recherchent de plus en plus des formes individuelles d'accompagnement pour marquer les événements importants de la vie, formes qui doivent correspondre aux attentes spécifiques de leur milieu. Elles les cherchent et les trouvent souvent via des canaux numériques. C'est la raison pour laquelle l'association a également rassemblé son offre attractive sur internet où il est simple d'y accéder. Elle permet aux personnes intéressées de trouver une pasteure ou un pasteur qui leur convient, et ce indépendamment du lieu de domicile. L'association associe la volonté de fournir des services à une offre à vocation clairement ecclésiale.

11.2 Solitude et troubles psychiques



La solitude rend malade: l'Eglise offre des possibilités de communauté et de participation.

Beaucoup de gens sont dépassés par les évolutions extrêmement rapides de la technologie, de la société et de l'économie. Les personnes jeunes, âgées ou vulnérables surtout peinent à supporter le stress et la course à la performance. La pandémie de coronavirus et la guerre en Ukraine qui a suivi ont engendré un sentiment d'impuissance, de peur et de tristesse. Depuis le début de la pandémie, le nombre de personnes faisant état de troubles psychiques s'est accru en Suisse, comme le rapporte le bulletin Obsan 2/2022⁴⁴ publié par l'Observatoire

suisse de la santé, une organisation soutenue par la Confédération et les cantons. Selon une analyse de données de Samuel Pfeiffer, médecin spécialiste et professeur de psychiatrie et de psychothérapie, les maladies psychiques ont progressé de plus de 100% depuis 1994 – et cette hausse a des répercussions sur l'économie et la société. Les psychologues sont surchargés, la Main tendue enregistre une augmentation marquée des appels d'urgence.

L'un des facteurs de risque des maladies psychiques est la solitude. Le rapport 52 de l'Obsan *La santé psychique en Suisse* relève ainsi que: «L'absence de personne de confiance et le sentiment de solitude augmentent en présence de problèmes psychiques⁴⁵.» 5,1% des participantes et participants à l'enquête indiquent n'avoir personne à qui parler de leurs problèmes personnels. Les hommes déclarent plus fréquemment (5,9%) que les femmes (4,4%) l'absence de personne de confiance, et comptent également plus rarement que les femmes plus d'une telle personne dans leur entourage (hommes: 66,3%; femmes: 76,0%). La part des individus sans personne de confiance augmente avec l'âge⁴⁶. Le sentiment de solitude est très répandu pour un tiers des personnes à partir de l'âge de 15 ans⁴⁷.

La solitude et les troubles psychiques sont considérés comme deux défis sociaux connexes qui affectent le domaine social et l'économie. L'Eglise réformée bernoise prend très au sérieux la progression de la solitude et l'augmentation



Un ministère pastoral existe dans presque chaque localité du canton de Berne. Ainsi, toute personne qui en a besoin peut bénéficier d'un accompagnement spirituel près de chez elle.

44 Obsan Bulletin 2/2022. *Santé psychique: chiffres clés et impact du COVID-19.*

45 Obsan Rapport 52. *La santé psychique en Suisse. Monitoring 2012, Daniela Schuler, Laila Burla. p. 4.*

46 Obsan Rapport 52. *La santé psychique en Suisse. Monitoring 2012, Daniela Schuler, Laila Burla. p. 36.*

47 Beobachter: «Einsamkeit. Wege aus der Isolation». Daniel Benz, Birthe Homann et Martin Vetterli. Publié le 8 novembre 2018.

Parmi les bénévoles collaborant au sein de l'Eglise réformée bernoise, beaucoup forment des communautés bienveillantes. Ce réseau vient en aide à de nombreuses personnes qui vivent dans des conditions difficiles.

des troubles psychiques. Elle y répond en particulier dans trois domaines: par une offre élargie d'accompagnement spirituel, par des manifestations favorisant les liens communautaires, et par des mesures permettant la participation. Dans le canton de Berne, un ministère pastoral est présent dans pratiquement chaque localité, de sorte qu'une **offre d'accompagnement spirituel de l'Eglise nationale réformée est disponible dans l'ensemble du territoire**. Le réseau dense de ministères pastoraux se révèle particulièrement précieux. Tous les membres du corps pastoral du canton de Berne ont en effet suivi une formation en accompagnement spirituel. L'Eglise nationale réformée propose et soutient la participation à des formations continues correspondantes. Toute personne qui souhaite un entretien a la possibilité d'atteindre rapidement une pasteure ou un pasteur près de chez elle, quel que soit son lieu de résidence dans le canton de Berne – et cela de manière simple et gratuite. De plus, le ministère pastoral est l'une des dernières professions où les visites à domicile vont encore de soi, ce qui s'avère très important en particulier pour les personnes âgées. La proximité offre en outre la possibilité d'une assistance spirituelle spontanée, car les ministres peuvent aussi être sollicités dans la rue, lors de cultes et de manifestations ou dans leur bureau sans qu'il soit nécessaire de prendre rendez-vous au préalable. Un grand avantage de l'accompagnement spirituel est qu'il n'est pas intégré dans des procédures administratives et des prescriptions légales. Ainsi, en cas de problèmes sociaux par exemple, les accompagnantes et accompagnants spirituels peuvent prendre plus de temps et apporter une aide moins bureaucratique qu'un service social de l'Etat. En cette période de restriction budgétaire, l'Eglise réformée bernoise continuera d'être très attentive à l'offre éten-

due d'accompagnement spirituel et à accorder beaucoup d'importance à la formation initiale et continue des pasteures et pasteurs, afin qu'ils puissent accompagner les personnes de manière compétente et d'égal à égal dans leurs questionnements les plus fondamentaux. De nombreuses paroisses assurent en outre des **services de visite**, en particulier chez les personnes nouvellement arrivées ou lors d'anniversaires. Les visiteurs et visiteuses peuvent suivre des formations continues pour cette tâche, et font au besoin le lien avec une pasteure ou un pasteur. Dans les communes rurales en particulier, ce sont souvent des bénévoles ou simplement des voisines ou voisins attentifs qui attirent l'attention de ces derniers sur des personnes qui se réjouiraient d'une visite. Comme l'a montré la pandémie de coronavirus, beaucoup de gens sont prêts à apporter une aide de voisinage. C'est ainsi que se forment des **communautés bienveillantes**, appelées également communautés de soutien ou *caring communities*. L'Eglise réformée bernoise, avec ses employées et employés et au travers de son réseau de bénévoles, encourage et met en place de telles communautés. Tous les collaborateurs et collaboratrices agissent avec attention et la sensibilité qui s'impose dans leurs différents domaines d'activité (service de visites, aide aux devoirs, groupes de randonnées, etc.), ils perçoivent la solitude et les troubles psychiques des personnes et en parlent avec elles en temps voulu. «Des études ont montré que si les soins interviennent trop tard ou sont d'une qualité insuffisante en cas de troubles psychiques, le risque de développer une maladie grave, chronique ou plusieurs maladies en même temps (comorbidité), de souffrir d'isolement social ou de se suicider augmente», relève le rapport Obsan susmentionné⁴⁸. Aussi l'Eglise réformée bernoise attache-t-elle beaucoup d'importance à la sensibilisation et à la détection précoce de troubles psychiques. C'est ainsi qu'elle propose, en collaboration avec Pro Mente Sana, des **cours de premiers secours en santé mentale**. Lors de ces formations à l'intervention précoce, également appelées cours en sa, les participantes et participants apprennent à reconnaître à temps les problèmes psychiques dans leur entourage et à réagir de manière rapide, prudente et efficace. Ils font également connaissance des principaux points de contact et services spécialisés. Les cours ont pour objectif de sensibiliser le grand public à cette thématique et de contribuer à lutter contre la stigmatisation des maladies psychiques. Ils aident également

les participantes et participants à reconnaître leurs propres problèmes psychiques. Les personnes travaillant dans des professions d'aide souffrent en effet plus souvent que la moyenne de maladies psychiques. Les **offres favorisant les liens communautaires** continueront de jouer un rôle important dans l'Eglise réformée bernoise, car elles permettent d'atténuer la solitude. Pour les personnes âgées en particulier, les activités de proximité ne comportant pas d'obligation de consommer et qui permettent des discussions et un échange réciproque se révèlent très importantes. L'Eglise réformée bernoise est attentive au fait que dans le domaine de la vieillesse aussi, les attentes envers ces activités ont évolué. Ainsi, elle veille à ne pas seulement proposer des offres à ces personnes, mais aussi à les prendre au sérieux avec leurs compétences et à leur offrir des

L'Eglise réformée dans le canton de Berne offre des possibilités d'échapper à la solitude et de vivre la communauté.



Ces personnes ont participé à la cyclo-randonnée organisée par l'Eglise: à présent, elles font de la publicité pour cette offre qui associe activité sportive et spiritualité.

possibilités de participation et d'implication. La **participation et l'implication** jouent également un rôle essentiel dans d'autres domaines de l'activité ecclésiale. L'Eglise réformée bernoise veut permettre aux personnes de découvrir qu'elles peuvent s'engager avec d'autres et participer à l'organisation de la vie locale, et qu'elles sont recherchées avec leurs compétences et acceptées avec leurs limites. Au repli dans la sphère privée et au risque d'isolement, elle oppose des espaces de créativité et des expériences communautaires positives. Dans les paroisses, tout le monde est le bienvenu. Les personnes souffrant de solitude et de troubles psychiques se sentent souvent interpellées par les offres participatives de l'Eglise. Elles y trouvent la communauté qui leur manque et un lieu où elles peuvent s'investir dans la mesure de leurs possibilités. Il n'est pas rare que des entretiens d'accompagnement spirituel ou des contacts avec des membres du personnel ou des collaborateurs et collaboratrices bénévoles soient à l'origine de leur engagement dans cette communauté participative.

48 Obsan Rapport 52. La santé psychique en Suisse. Monitorage 2012, Daniela Schuler, Laila Burla. p. 4.

11.3 Vieillesse de la société

Le vieillissement de la société et ses conséquences se feront de plus en plus fortement sentir au cours des prochaines années. La statistique est éloquent: à fin 2021, 21,6% de la population résidente du canton de Berne était âgée de plus de 64 ans. La Suisse comptera bientôt un demi-million de personnes de plus de 80 ans. Le nombre de personnes très âgées se multipliera dans les prochaines décennies. D'une part l'espérance de vie continue d'augmenter, d'autre part les générations des baby-boomers arrivent à l'âge de la vieillesse. En 1995, la Suisse comptait 38 000 personnes âgées de 90 ans et plus. Aujourd'hui, leur nombre a presque doublé. Selon les prévisions de l'Office fédéral de la statistique, ce groupe d'âge représentera 188 000 personnes en 2035, et il dépassera même 320 000 15 ans plus tard. La statistique montre que les coûts des soins de longue durée ont déjà nettement augmenté au cours des deux dernières décennies, passant de 4,9 milliards de francs en 1995, à 10,9 milliards en 2012. Environ quatre cinquièmes de ces coûts concernent les soins stationnaires, le reste l'aide et les soins à domicile. A cela s'ajoutent des dépenses de soins privées qu'il ne faut pas sous-estimer. Celles-ci reposent sur un travail bénévole généralement non payé et n'apparaissent donc pas dans les statistiques.

Les situations d'urgence auxquelles sont confrontés les EMS aggravent encore le problème. Le personnel soignant est surchargé et les ressources financières ne permettent pas d'engager suffisamment de spécialistes. A cela s'ajoute une pénurie de personnel qualifié. Dans de telles conditions, il est difficile de garantir une prise en charge de qualité des personnes particulièrement vulnérables. Un autre facteur important est la hausse considérable des cas de démence, qui nécessitent une prise en charge étendue. Actuellement, 146 500 personnes souffrent de démence en Suisse. Toutes les 17 minutes, quelqu'un est atteint d'Alzheimer ou d'une autre forme de démence, ce qui représente 31 375 nouveaux cas par année.

Les défis pour la société et les Eglises

Ces chiffres montrent clairement que la société – et donc aussi les Eglises – seront confrontées à un défi majeur. Il s'agit de garantir que ces personnes disposeront d'une prise en charge et de soins suffisants pour qu'elles puissent mener une vie digne jusqu'à leur mort. La plupart des gens en Suisse souhaitent vivre à la maison même très âgés et mourir aussi chez eux. Pour que ce souhait puisse être réalisé, il faut d'une part des spécialistes et, d'autre part, des personnes exerçant une fonction

honorifique, des bénévoles ainsi que des proches. Dans le domaine des soins à domicile, la part de la prise en charge professionnelle est relativement faible, elle est estimée à environ 5%.

Dans les Eglises, l'accompagnement et la prise en charge des personnes âgées relèvent d'une longue tradition. Cependant, un défi qui se posera à l'avenir sera de trouver suffisamment de personnes bénévoles ou exerçant une fonction honorifique prêtes à assumer ces tâches. Et cela vaut aussi pour les Eglises. Celles-ci peuvent contribuer à faire changer les mentalités au sein de la société s'agissant de l'attitude générale face au vieillissement et à la vieillesse. L'ethnologue Marcello Martinoni le formule ainsi: «Une personne âgée doit être considérée comme une citoyenne, comme une actrice du processus de projection et non plus comme une consommatrice passive de services médicaux et sociaux. Et il faut, au niveau de la société dans son ensemble, cesser de parler de problème de vieillissement et comprendre ce phénomène comme un enrichissement.»

Dans son *Rapport mondial sur le vieillissement et la santé* (2015), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) met en particulier l'accent sur trois domaines sociaux dans lesquels il s'agira de beaucoup investir pour offrir de nouvelles perspectives aux sociétés vieillissantes et changer fondamentalement le regard porté sur les personnes âgées:

- Les sociétés doivent devenir plus accueillantes envers les seniors et leur permettre de participer pleinement à la vie sociale et culturelle.
- Les systèmes de santé doivent revoir leur priorité: l'accent ne doit plus être mis sur le traitement de maladies aiguës ponctuelles, mais sur le traitement de maladies chroniques, avec leur thérapie complexe conduite à long terme (parfois pendant toute la vie).
- Une exigence essentielle est l'intégration des soins de longue durée dans les systèmes de santé en vue de préserver le plus longtemps possible l'autonomie, même lorsque des soins s'avèrent nécessaires.

L'Eglise réformée bernoise souhaite contribuer à ce changement de paradigme, notamment par des prises de position et des activités de formation, mais aussi au travers de sa propre action en faveur des personnes âgées, vulnérables. De telles prestations et initiatives sont également nécessaires pour les personnes démentes, afin

qu'elles puissent prendre part à la vie sociale. A Hambourg, celles-ci disposent par exemple de magasins et de musées adaptés à leurs besoins. Ce type d'inclusion peut réussir lorsque des personnes attentives se conçoivent volontairement comme des **communautés bienveillantes** (*caring communities*), qui connaissent les personnes âgées sur place et s'engagent pour elles. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, avec la Diaconie Suisse de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), soutiennent la création, le renforcement et le développement de communautés bienveillantes dans de nombreux domaines sociaux. Face aux insuffisances croissantes en matière →

L'Eglise réformée dans le canton de Berne encourage la visibilité et le renforcement des communautés bienveillantes.



Les paroisses sont un lieu de rencontre entre personnes jeunes et moins jeunes.

L'Eglise réformée bernoise s'engage en faveur d'une société accueillante envers les seniors et qui permet aux personnes âgées de prendre part à la vie sociale et culturelle.



Salutation du coude: les manifestations ont aussi été possibles pendant la pandémie de coronavirus, en respectant la distance requise.

L'accompagnement et la prise en charge des personnes âgées relèvent d'une longue tradition dans l'Eglise.

de prise en charge et de soins, différents acteurs développent diverses formes de collaboration en vue de renforcer le secteur des **soins palliatifs ambulatoires**. C'est ainsi que les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure avec leur responsable des soins palliatifs et de l'aumônerie spécialisée, les paroisses avec leur aumônerie du ministère pastoral, les médecins de famille, les associations d'aide et soins à domicile ou encore HomeInstead, société spécialisée dans la prise en charge des seniors, s'engagent dans ce domaine. Les différents réseaux tentent en outre de mettre en

place des communautés bienveillantes, comme cela se pratique déjà avec succès dans d'autres pays. Le canton de Berne a lancé un essai pilote de soins palliatifs mobiles visant à garantir la sécurité des soins à domicile par une bonne mise en réseau des services professionnels, afin que les personnes puissent mourir chez elles en étant bien prises en charge. Les communautés bienveillantes jouent ici un rôle important et complètent la prise en charge professionnelle en accompagnant les personnes malades et en fin de vie. Les membres de ces communautés entretiennent des contacts étroits avec l'aumônerie et l'Eglise. Cet exemple montre que pour parvenir à relever les grands défis sociaux posés par les soins et la prise en charge des personnes âgées, il faut agir ensemble. Cette démarche commune aidera à changer le regard de toutes les parties concernées sur les personnes âgées et à les amener à considérer ces dernières comme un enrichissement pour la société. ●

11.4 Migration et maintien de la paix sociale et religieuse

Dans les paroisses réformées bernoises, un grand nombre de bénévoles fournissent une précieuse contribution à l'intégration des personnes migrantes.

Lorsque des personnes émigrent en Suisse pour trouver du travail ou une protection, les moyens dont elles disposent pour s'habituer à leur nouvel environnement sont généralement limités. Le monde politique, la société et les Eglises sont appelés à apporter ici leur contribution. Les paroisses, grâce à leurs structures locales et à leur longue tradition de bénévolat, jouent un rôle important dans l'**intégration** des personnes nouvellement arrivées. Les Eglises l'ont démontré lors de la guerre en Ukraine: elles ont encouragé les rencontres, fourni des aides individuelles, et complété par leur action les prestations de l'Etat. Les Eglises accompagnent et coordonnent le travail bénévole, ce dont profitent à long terme de nombreuses personnes, y compris parmi d'autres groupes de réfugiées et réfugiés. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que d'autres problématiques sont toujours présentes, notamment dans le domaine de l'**aide d'urgence de longue durée** ou des **sans-papiers**.

Le canton de Berne compte lui aussi depuis longtemps des **Eglises de la migration**. Les rapports de ces dernières avec les paroisses locales posent un défi aux deux parties. Il importe de soigner

Le dialogue entre Eglises de la migration et paroisses locales sur des questions théologiques et socio-politiques apporte de nouvelles connaissances aux deux parties.

ces relations, y compris par des activités communes et l'échange sur des sujets sociétaux et théologiques importants. Ce fut le cas par exemple en 2021 avec le débat sur le «mariage pour toutes et tous». Une question qui se posera de plus en plus souvent est de savoir dans quelle mesure les structures ecclésiales traditionnelles doivent être ouvertes aux membres des Eglises de la migration, par exemple dans les domaines de l'enseignement religieux, de la formation continue ou de l'aumônerie. Une participation à des organes de la politique ecclésiale (par exemple une représentation au Synode) serait aussi envisageable. En ce moment, la coopération se concentre toutefois sur le soutien matériel et moral et sur le travail d'intégration.

La société est régulièrement confrontée à des manifestations d'antijudaïsme, mais aussi à des critiques envers l'islam ou le christianisme. L'extrémisme lié à la religion restera également un sujet de préoccupation. Par leur engagement permanent, les Eglises influencent l'étendue de la diffusion de ces opinions et comportements négatifs. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se sont régulièrement exprimées sur ces sujets et continueront de le faire. Elles conseillent et mettent en réseau les collaborateurs et collaboratrices ecclésiales, les autorités et les membres de communautés religieuses. D'autres démarches en ce sens pourraient être envisagées, comme la création d'une table ronde ou d'un forum des religions destiné à **promouvoir le dialogue interreligieux** et la collaboration dans le canton de Berne. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiendraient ces efforts. ●

L'Eglise réformée dans le canton de Berne s'engage dans le dialogue avec les communautés religieuses afin de soutenir la paix sociale.



Les Eglises de la migration contribuent à l'intégration.

11.5 Sécularisation

Du point de vue de l'Eglise nationale réformée, le processus de sécularisation de la société comporte des aspects aussi bien positifs que négatifs. Parmi les aspects qui doivent certainement être considérés comme positifs figure le fait que lors de la sécularisation d'une société, divers fondements et sources de valeurs sont respectés et estimés. Pour l'Eglise, le défi dans ce contexte consiste à expliquer d'une manière différente ses sources et traditions religieuses et ses propres valeurs, et à développer de nouvelles formes de vie ecclésiale. Cette

démarche se fait dans un dialogue partenarial mené sur un pied d'égalité. De cette manière, un environnement sécularisé peut même contribuer à maintenir vivante la tradition chrétienne. Par exemple, le fait que des jeunes n'aient pas encore eu d'expérience personnelle avec l'Eglise est parfois vécu comme une chance, car ils peuvent ainsi se forger leur propre opinion sans être influencés par des expériences négatives.

D'un autre côté, il est inquiétant de constater que la transmission du savoir et la réflexion sur les questions religieuses ont considérablement reculé en raison de la sécularisation de la société. Il existe un risque que des communautés religieuses soient indistinctement stigmatisées comme «extrémistes». La religion est ici comme une langue que l'on apprend. Elle permet de mieux situer et appréhender des expériences et événements vécus, surtout lorsqu'ils sont insaisissables et imprévisibles. La foi est une source d'énergie spirituelle qui donne des repères ainsi qu'un sentiment de sécurité et un soutien dans les bouleversements et les crises de nature personnelle ou sociale. Elle participe d'une réflexion sur ce qui est vraiment important dans la vie, d'une prise de conscience des limites de la connaissance humaine et de la fragilité de la vie humaine. A travers la foi, l'être humain regarde au-delà des limitations du monde visible. C'est pourquoi la transmission de la foi aux jeunes générations et la réflexion critique sur des questions religieuses et éthiques sont une tâche d'une extrême importance pour l'Eglise. Les expériences faites dans ces domaines d'activité prioritaires montrent aussi à quel point cela est apprécié. Dans notre société, le lien avec les institutions s'affaiblit, et l'Eglise n'est pas la seule à être concernée par ce phénomène. Si cela fait longtemps qu'elle n'est plus multitudiniste au sens où elle représenterait tout le peuple, elle se conçoit néanmoins comme une Eglise multitudiniste dès lors que, comme le formule sa devise, elle est «Animé[e] par Dieu. Engagé[e] pour les humains.», à savoir pour tous les humains. Cela rappelle le message de Noël apporté par l'ange



A l'ère de la sécularisation, la transmission des traditions religieuses ne va plus de soi.

Dans un contexte sécularisé, l'Eglise réformée du canton de Berne doit trouver une nouvelle manière d'interpréter et d'expliquer ses valeurs et traditions chrétiennes.

Parmi les défis que l'Eglise réformée bernoise entend relever figure la transmission de la foi aux prochaines générations et la réflexion critique sur cette tâche.

dans Luc 2, verset 10: «Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple.» C'est pourquoi l'Eglise, indépendamment de l'évolution du nombre de membres, continuera de contribuer, «dans l'intérêt de la société en général, à la solidarité au sein de la collectivité, à la transmission de valeurs fondamentales, à la paix confessionnelle, à la formation religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel», comme le précise l'article 3 de la loi sur les Eglises nationales. Pour qu'elle puisse assumer ces tâches, la collaboration avec d'autres Eglises nationales et communautés religieuses, mais aussi avec des associations et autres organisations partenaires de la société civile prendra de plus en plus d'importance. Un regard sur l'Eglise (protestante) vaudoise d'Italie, pays majoritairement catholique, montre qu'une Eglise peut avoir un grand rayonnement même si elle compte peu de membres. L'Eglise réformée bernoise entend renforcer la cohésion de l'ensemble de la société en invitant des personnes issues des milieux les plus divers à dialoguer entre elles.

L'affaiblissement du lien aux institutions a pour corollaire que la volonté de s'engager de manière durable et contraignante dans une

Etre Eglise multitudiniste signifie non pas représenter tout le peuple, mais se sentir engagé envers tous les humains et être là pour eux.

fonction honorifique, par exemple au sein d'un conseil de paroisse, diminue. C'est pourquoi il est souvent difficile de remplacer les membres démissionnaires, d'autant plus que les exigences ont énormément augmenté. Il s'agit souvent de personnes fraîchement retraitées qui sont prêtes à consacrer le temps nécessaire. Les services généraux de l'Eglise réformée bernoise soutiennent les conseils de paroisse par des offres de formation et des services. Les jeunes bénévoles, pour leur part, préfèrent souvent s'engager de manière ponctuelle ou dans le cadre de projets. L'Eglise réformée bernoise entend tenir compte de ces évolutions. ●



Des jeunes animent un culte pour des jeunes: «Reformmeet» à l'église St-Paul de Berne.

11.6 Changement climatique et responsabilité envers la Création

Il n'y a guère de phénomène actuel et pressant qui mette autant en évidence la vulnérabilité de l'être humain et de notre monde que le changement climatique. Partout se multiplient des phénomènes météorologiques extrêmes tels que canicules, sécheresses, tempêtes, crues et inondations. Avec pour conséquences les destructions, les maladies, la pauvreté, la faim et l'exil.

La sauvegarde de la Création est une préoccupation importante pour l'Eglise réformée. Elle reconnaît qu'elle doit assumer une responsabilité dans la question climatique. C'est pourquoi elle participe activement aux débats actuels sur le climat et l'énergie et invite ses paroisses à agir dans le respect de l'environnement et du climat.

En 2019, le Conseil synodal a appelé les paroisses et les instances des différentes Eglises cantonales dans toutes les régions du ressort territorial de l'Eglise à lire la Bible avec un regard neuf face à l'impératif environnemental. Il a encouragé les responsables à promouvoir à tous les niveaux la formation écologique et la collaboration interdisciplinaire en faveur des questions environnementales, et à chercher des alliances avec différents acteurs de la société civile pour contribuer au développement de communautés, communes et villes écologiques. De nombreuses paroisses utilisent de plus en plus leur marge de manœuvre pour réduire leur empreinte écologique.

En 2020, un programme d'encouragement direct et indirect de mesures de protection du climat a été lancé sur décision du Synode. Ces dernières ont pour objectif de promouvoir les énergies renouvelables, de réduire les besoins énergétiques des bâtiments ecclésiastiques et de renforcer la prise de conscience quant à la nécessité de protéger le climat. Les paroisses qui prennent des mesures correspondantes obtiennent un soutien technique et matériel de l'Eglise réformée bernoise.

Elles sont encouragées à recourir aux offres du canton et de l'Eglise en matière de conseil environnemental, et à installer des panneaux solaires sur les bâtiments ecclésiastiques. Les

émissions dangereuses pour l'environnement doivent être réduites systématiquement dans le cadre du système de gestion environnementale «Coq vert». Les rénovations de bâtiments et les systèmes de chauffage économes doivent être mis à profit pour diminuer la consommation d'énergie et protéger le climat. Les chauffages fonctionnant aux combustibles fossiles devraient être remplacés au plus tard à la fin de leur durée de vie par des systèmes renouvelables ou par le raccordement à un réseau thermique.

Les mesures d'encouragement sont subdivisées en sept domaines:

1. conseil en énergie et établissement de programmes énergétiques sur la base d'une analyse des bâtiments
2. mesures d'amélioration de l'enveloppe du bâtiment et de l'équipement technique (p. ex. remplacement de chauffages au mazout)

3. investissements initiaux dans des installations solaires
4. mise en place d'un système de gestion environnementale
5. séances d'information ou de formation continue organisées par les paroisses dans le domaine de la protection du climat
6. activités de paroisses avec des jeunes en faveur de la protection du climat
7. autres projets de paroisses en faveur de la protection climatique.

Durant les années 2020 et 2021, 19 paroisses ont fait usage de ces possibilités et réalisé des projets. Un système de gestion environnementale a été introduit, et des mesures architecturales ont été

Le système de gestion environnementale «Coq vert» distingue des paroisses qui, grâce à un engagement exemplaire, économisent de l'énergie et protègent le climat.

L'Eglise réformée bernoise conseille et soutient les paroisses qui effectuent des investissements respectueux du climat.

entreprises qui ont contribué à améliorer le bilan climatique.

L'engagement recouvre également un travail de sensibilisation et des programmes de formation. En 2021, un séminaire spécialisé organisé sous l'égide de l'Eglise réformée bernoise et animé par des spécialistes s'est penché sur les possibilités d'action de l'Eglise face au changement climatique («Klimawandel – Was können wir als Kirche tun?»). En raison du coronavirus, il n'a pas pu se tenir dans les locaux de BERNEXPO comme cela était prévu initialement, mais s'est déroulé en flux direct sur internet. Outre des informations de base sur la problématique du climat, le programme comprenait des exemples pratiques de mesures appropriées. La conférence annuelle de la diaconie de 2021 avait comme thème «Participer à la protection du climat». ●

Selon les écrits bibliques, la Terre a été confiée à l'être humain. La sauvegarde de la Création est donc une préoccupation importante pour l'Eglise réformée.



Sauvegarde de la Création: les paroisses privilégient de plus en plus les énergies renouvelables, comme le montre le toit solaire à Wattenwil.



Béatrix Ogi
Présidente de paroisse, Sonvilier



Ecolière, Béatrix Ogi racontait des histoires bibliques aux enfants. Cette quinquagénaire a occupé de nombreux postes, dont la présidence d'une paroisse. Pour elle, l'Eglise est un lieu de partage, de rencontres et de projets.

Sa passion pour l'Eglise lui donne de la force et de nouvelles idées

A Sonvilier il y a des «cultes Autrement» qui accueillent des témoignages, des partages de paroissiennes et paroissiens.

Béatrix Ogi a plongé très jeune dans la dynamique de l'Eglise. En huitième année scolaire, elle donnait l'école du dimanche à Reconvilier, alors qu'elle habitait Sonvilier. Elle est devenue conseillère de paroisse en 2000, avant d'être «poussée» au poste de présidente deux ans et demi plus tard. A l'époque, la paroisse de Sonvilier traversait une période un peu houleuse, avec plusieurs vacances successives au poste de pasteur. Il fallait trouver quelqu'un pour tenir la barre. C'est le délégué aux affaires ecclésiastiques du canton de Berne qui est venu la solliciter. Si ses débuts au conseil de paroisse ont été un peu difficiles, l'arrivée fin 2013 de la pasteure Corinne Baumann a été un grand bonheur pour Béatrix Ogi. «Nous sommes sortis des murs de l'église.» Les projets se sont poursuivis depuis avec le nouveau pasteur Alain Wimmer, initiateur des «cultes Autrement» qui accueillent des témoignages, des partages de paroissiennes et paroissiens et se terminent toujours par le partage du pain et du vin ou de jus de fruits. Pour le Noël des familles en 2021, mesures sanitaires obligent, la célébration s'est déroulée dans le jardin de la cure, avec de la neige jusqu'aux genoux et des

lanternes accrochées aux arbres et posées au sol. Sans oublier les événements «Hé! Sens!», en lien avec des thématiques particulières qui se sont développés ces dernières années et qui ont donné, tout comme la dernière Soupe de la Trêve et tartes du Jeûne, l'occasion de manger dans le temple. Ces rendez-vous ont du succès; les paroissiens sont au rendez-vous. «Soudain, l'Eglise est vraiment devenue un lieu de vie.»

Beaucoup de travail et une équipe solide

En plus de sa gestion de la paroisse de Sonvilier, Béatrix Ogi préside aussi depuis 2012 le Syndicat des paroisses de l'Erguël qui rassemble huit paroisses de la région. Cette collaboration permet aux paroisses de porter ensemble certaines activités, le catéchisme, un volet culturel, l'aumônerie des homes et des cultes en commun. Elle peut compter sur une belle équipe de professionnels, sept pasteures et pasteurs et trois catéchètes. «Forcément, des liens d'amitié se créent.»

Béatrix Ogi consacre 20% de son temps à la présidence du syndicat, à côté de son travail à 80% dans une manufacture horlogère. En tout, son engagement représente plutôt un 120 à 130%. C'est une véritable «passion». Tout au plus concède-t-elle que le côté administratif est parfois pesant et la charge augmente constamment. Elle se sent bien soutenue par sa nouvelle secrétaire, le pasteur, les conseillers et même les paroissiens. «Sans cet entourage, j'aurais jeté l'éponge depuis longtemps.» Sa plus grande réussite aura été d'instaurer des repas pour les réunions du conseil de paroisse. Cela a eu pour effet d'apaiser les relations car, en effet, «on ne mange pas avec son ennemi». Malgré son enthousiasme, Béatrix songe tout de même à se retirer gentiment. «C'est la même impression que quelqu'un qui part à la

retraite. «On a envie et en même temps on est déçiré.» Elle pense qu'il serait bon de changer de présidence: «On ne convient pas à tout le monde et une autre personne pourrait apporter des choses différentes.» D'autant que quelques soucis de santé entravent désormais un peu sa mobilité. Mais son départ n'est pas encore d'actualité. La présidente souhaiterait d'abord trouver un remplaçant ou une remplaçante à qui elle prendrait le temps de transmettre le flambeau.

Un retrait en douceur

Formée à la catéchèse, l'enseignement aux enfants, la présidente de paroisse a déjà un peu levé le pied dans cette activité. Cet automne, elle a participé au dernier camp de catéchisme pour les plus grands. Et Béatrix conserve sa participation aux camps des plus jeunes (6 à 10 ans) qui demande un engagement physique moindre. Petit à petit, elle remet certains mandats. Une manière de se retirer en douceur.

«Soudain, l'Eglise est vraiment devenue un lieu de vie.»

Chapitre 12

Projets spéciaux



De nombreuses églises sont des fleurons de l'architecture, par exemple la collégiale de Berne dont la première pierre a été posée en 1421.

Même les citoyennes et citoyens distanciés de l'Eglise ont souvent un lien affectif avec leur église.

L'offre de base dont profite la population locale côtoie également des manifestations spéciales et des projets innovants. Tels de véritables «phares», ces offres s'adressent à des cercles bien plus étendus. Certaines sont présentées ci-après.

Dans le canton de Berne, qui est le deuxième de Suisse en superficie, l'Eglise réformée fait partie du paysage. Ses églises sont répertoriées sur le site internet www.visitedeglise.ch. La liste va des

«12 églises millénaires du lac de Thoun» à la Casappella moderne ouverte à Ittigen en 2009, et renferme des liens vers les descriptions de chacune. On y trouve la fière église du château (Burgkirche) de Ringgenberg au bord du lac de Brienz qui a fêté ses 350 ans en août 2021 ou l'église du village de Biglen dont on a célébré même le 500^e anniversaire en septembre 2021. La première pierre de la collégiale de Berne a été posée déjà en 1421, c'est-à-dire il y a plus de six siècles.

Les **églises représentent un patrimoine historique de valeur** et sont des emblèmes qui marquent l'aspect des localités. Ce sont des bijoux artistiques qui reçoivent la visite non seulement des gens de la région, mais également des touristes. Même les citoyennes et les citoyens distanciés de l'Eglise ont souvent un lien affectif avec leurs églises locales. Cela s'est bien remarqué lors de l'incendie de l'église d'Herzogenbuchsee le 5 janvier 2020. L'élan de solidarité

qu'a connu la localité pour la reconstruction de son église a été énorme. Préserver la valeur des bâtiments ecclésiastiques représente cependant également un défi qui exige des paroisses des sommes toujours plus considérables.

La Route du Cœur traverse toute la Suisse et un tronçon sillonne le canton de Berne. Des **«églises accueillantes pour cyclo-randonneurs»** laissent leur porte ouverte aux randonneurs et randonneuses à vélo ou à vélo électrique pour y faire étape. Le long de l'étape qui mène de Laupen à Thoun, par exemple à Amsoldingen, elles invitent au repos, et présentent des informations sur l'histoire architecturale tout en proposant des petites attentions comme de l'eau fraîche, des pompes à vélo ou un nécessaire de réparation.

Au printemps 2021, l'Eglise réformée d'Oberwil dans le Simmental a réalisé un **projet sur la Passion**. La pasteure a sollicité cinq artistes qui ont, à un titre ou à un autre, un lien avec l'endroit. Chacun a exposé deux œuvres présentées sous la forme d'un chemin de croix. Un cahier de méditation et des prestations liturgiques complétaient le projet.

Les mennonites et les amishs américains, descendants des familles anabaptistes qui ont fui la Suisse ou en ont été chassées, apprécient parti-

Les centres de consultation sociale des paroisses répondent aux problèmes des personnes qui y cherchent conseil et fournissent une aide d'urgence sous la forme de petits montants ou de bons d'achat.



De nombreuses paroisses offrent leur propre consultation sociale en complément des services sociaux cantonaux.

culièrement les chemins historiques ayant pour thème l'histoire des anabaptistes. Le **chemin des anabaptistes**, randonnée circulaire au sud de Sumiswald, présente ainsi dix lieux emblématiques dotés de panneaux explicatifs. On y apprend davantage sur la vie et la mort du prédicateur Hans Haslibacher, sur l'histoire d'une famille émigrée aux Etats-Unis et sur les lieux de réunion des anabaptistes dans la commune de Sumiswald.

Dans le Seeland, le **chemin des pèlerins** mène de Kleintwann à l'église réformée de Gléresse à travers les vignes. Les paroisses de Douanne et de Gléresse ont fusionné en 2010 pour former la nouvelle paroisse Pilgerweg (chemin des pèlerins). De tout temps, l'itinéraire pédestre qui relie à mi-pente Kleintwann à Chavannes s'est appelé le chemin des pèlerins. L'ancienne désignation «chemin des pèlerins» dans la commune de Douanne en témoigne également. Des fouilles archéologiques dans l'église réformée de Douanne ont mis au jour une coquille de pèlerin, symbole du chemin de Saint-Jacques.

Depuis quelques années, des efforts sont faits pour intégrer la grande région de Bâle et des Trois-Lacs dans le **réseau européen des chemins de pèlerinage**. Le Conseil de l'Europe a proclamé en 1987 les chemins de Saint-Jacques premiers itinéraires culturels européens. Depuis, les chemins de pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle ont connu un regain d'intérêt. Ils entrent dans la catégorie du tourisme doux tout en assumant une fonction d'interconnexion transnationale. Le chemin de Saint-Jacques classique traverse la Suisse du lac de Constance à Genève. Le chemin de liaison entre Bâle et le Pays des Trois-Lacs invite les adeptes du pèlerinage en provenance de Scandinavie, du nord de l'Europe et d'Allemagne à traverser le Jura et l'ouest du Plateau suisse avant de poursuivre vers l'Espagne.

Le chœur d'enfants et de jeunes de la collégiale de Berne cultive et transmet la **tradition de la musique chorale religieuse** de façon magistrale tout en y intégrant des pièces du répertoire laïque. Plus de 100 jeunes chanteuses et chanteurs de 6 à 22 ans en font partie. La palette stylistique va du chant grégorien au gospel et à des pièces inédites en passant par les œuvres de compositeurs célèbres (Schütz, Bach, Mendelssohn). Le chœur est placé sous la baguette de Johannes

et Katrin Günther qui ont reçu en 2020 le prix de la médiation culturelle du canton de Berne. Le canton de Berne leur a en outre décerné une autre marque d'estime publique en leur octroyant la subvention d'impulsion «Chantons!».

Les centres de **consultation sociale** répondent aux différentes situations problématiques des personnes qui y cherchent conseil et fournissent également souvent une **aide d'urgence** sous la forme de petits montants ou de bons d'achat. Neuf personnes sur dix qui profitent de cette aide ne font pas partie de l'Eglise réformée.

Le personnel de la consultation sociale aide souvent à préparer des demandes de soutien à des fondations ou à remplir la déclaration d'impôt. Il essaie en parallèle de découvrir les causes des difficultés et agit en tenant compte du problème dans son ensemble. Ainsi, les personnes isolées sont encouragées à profiter d'autres offres, à s'intégrer dans un groupe au sein de la paroisse ou à fréquenter des lieux de rencontre sans obligation de consommer. Les lieux de rencontre «Café mondial» à Berne-Bethlehem et le «Dock 8» à

Les prestations socio-diaconales sont aisément accessibles, ouvertes à toutes et tous et gratuites. Une grande partie des personnes qui s'adressent aux centres de consultation sociale ne sont pas membres de l'Eglise réformée.

Berne-Holligen soutenus par l'Eglise en sont des exemples.

Le Centre social protestant (CSP) fondé en 1958 est un pilier du travail social de l'Eglise dans le Jura bernois. Il est actif sur les sites de Moutier, Tramelan et Bienne. 117 collaborateurs et collaboratrices se partagent 91 équivalents plein temps. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent le CSP avec un montant annuel de près de 180 000 francs. Le Synode de l'arrondissement du Jura et les paroisses locales contribuent à raison de 545 000 francs. Le CSP donne des conseils sur des questions sociales et propose un service de désendettement et une consultation conjugale et familiale. Il gère en outre un magasin de seconde main et un service de ramassage à domicile. En matière de réinsertion professionnelle et sociale, il propose aux personnes concernées des occupations et des formations. Le CSP prodigue son aide indépendamment de l'appartenance religieuse ou de la nationalité.

Au cœur de la ville de Berne près de la gare se trouve l'église baroque du Saint-Esprit qui se considère depuis 1999 comme une **église urbaine**. **L'Eglise ouverte de Berne** est la seule église urbaine d'Europe dont la composition de l'association responsable est multireligieuse. L'église du Saint-Esprit, une des plus magnifiques églises réformées baroques de Suisse, est historiquement liée à l'hôpital des bourgeois voisin sur le porche duquel on peut lire: «Christo in pauperibus» (traduction libre: «Servir le Christ en servant les pauvres»). Cette devise se rapporte à la parole de Jésus tirée de Matthieu 25: «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait.»

Tout à fait dans cette optique, l'«Eglise ouverte de Berne» se conçoit comme un lieu central qui ouvre ses portes aussi aux personnes marginales. Elle accueille chaque année la fête de Noël **«International Xmas»** qui voit des personnes réfugiées et des sans-papiers jouer des contes de Noël. Le **banquet foodsave** illustre comment marier enjeu de société et tradition chrétienne. Lors de cette fête des récoltes sur la place de la gare, le public peut constater que les ménages de la ville de Berne jettent chaque année pour 88 millions de francs de nourriture, symbolisés par les 88 000 «billets de mille» qui ont flotté au vent le 22 septembre 2021.



Fête des récoltes et journée anti-gaspillage alimentaire: le banquet «foodsave» à côté de l'église du Saint-Esprit est également une protestation contre le gaspillage alimentaire.



Arthur Werren
Bénévole, Köniz



Arthur Werren de Gasel est impliqué dans plusieurs commissions de la paroisse de Köniz. Cet homme de 75 ans se considère avant tout comme un homme d'action. Actuellement, il contribue personnellement au développement d'une structure dédiée aux cyclistes à proximité de l'église.

«Je veux faire quelque chose en faveur de la collectivité»

Arthur Werren considère son engagement associatif comme une évidence.

Il suffit d'un quart d'heure en RER pour se rendre de la ville de Berne à Gasel, où Arthur Werren vit avec sa femme Hanna. Le train traverse d'abord les zones urbaines de la commune d'agglomération de Köniz, dont Gasel fait partie. Mais lorsqu'on y arrive, on se retrouve à la campagne. Des vaches paissent sur de verts pâturages aux abords de fermes coquettes. Gasel fait partie du secteur paroissial de Niederscherli, l'un des cinq secteurs que compte la paroisse de Köniz. Arthur Werren, 75 ans, est engagé sur ces deux plans. Il est non seulement membre de la commission du secteur paroissial de Niederscherli, mais il siège également au sein des commissions des finances ainsi que de l'infrastructure de la paroisse générale. Ceci depuis douze ans déjà.

Arthur Werren n'en tire cependant aucune vanité. Il considère son engagement associatif comme une évidence. En tant que retraité, il a du temps, dit-il, et il fait partie de ces gens qui ont toujours quelque chose à faire. «C'est un peu par hasard

que je me suis retrouvé là», avoue-t-il, assis à la table du salon, ses dossiers de travail ecclésial à côté de lui. Comme il s'occupe sur place du domaine de l'infrastructure et des questions financières, participer aux commissions supérieures correspondantes de la paroisse semble «aller de soi».

Recharger son vélo électrique à l'église

La rénovation de la maison de paroisse de Niederscherli est un dossier en faveur duquel il s'est beaucoup investi. Or, faute de moyens financiers, le projet a dû être reporté. Selon lui, une vente n'est guère envisageable dans le contexte local. La maison de paroisse est bien exploitée et pourrait être louée. En outre, Arthur Werren planifie et coordonne – en collaboration avec l'équipe pastorale – les prestations de sociétés de musique et d'ensembles vocaux lors des cultes. «C'est important pour une Eglise de campagne», dit-il. Il est également coresponsable du groupe des seniors «Aktiv 55plus», y compris des excursions à vélo.

A propos de vélo: l'église de Niederscherli participe depuis 2016 aux églises accueillantes pour cyclo-randonneurs, une offre nationale regroupant des églises ouvertes et accueillantes. Celles-ci offrent aux personnes qui empruntent un itinéraire de randonnée à vélo la possibilité de s'y reposer. Arthur Werren s'est particulièrement impliqué dans la réalisation de ce projet et participe actuellement à son développement. Une nouvelle station de gonflage et de recharge doit être installée près de l'église. «Aujourd'hui, les vélos électriques sont à la mode», constate-t-il. Un vélo acoustique est également en construction. Pédaler permet de produire de l'électricité, explique Arthur Werren. Un générateur de sons émet alors de la musique, une prière ou une parole du pasteur.

Travailler «au lieu de regarder la télé»

Dans le cadre des travaux de construction de ces futures attractions, Arthur Werren met la main à la pâte. Il a appris le métier de maçon avant de travailler comme chef de chantier auprès d'entreprises bernoises de construction. Cette expérience professionnelle lui a permis d'acqué-

rir non seulement des connaissances techniques, mais aussi une certaine perception des enjeux économiques. La paroisse profite en outre de son attachement au lieu ainsi que de son potentiel de relation. C'est qu'il a grandi à Gasel et participe aujourd'hui encore activement à la vie de la société locale. Il consacre environ 300 heures par an à la paroisse, dont la majeure partie à titre honorifique. Il effectue la plupart de son travail pour les commissions en soirée, «au lieu de regarder la télévision». Mais on peut aussi l'appeler spontanément, et il peut intervenir, alors, en tant que sacristain.

Qu'est-ce qui peut bien motiver ce grand-père de trois enfants à faire preuve d'un tel engagement? «Je veux faire quelque chose en faveur de la collectivité», répond-il. Certes, il a sa foi, «mais je suis avant tout un homme d'action». Il observe que dans les zones rurales de la paroisse de Köniz, le lien avec l'Eglise est encore plus grand que dans les zones urbaines. «On trouve plus facilement des gens prêts à apporter leur aide.» Mais là aussi, ce sont majoritairement des personnes âgées qui assistent aux cultes. Selon Arthur Werren, des initiatives modernes à l'instar des Eglises accueillantes pour cyclo-randonneurs contribueraient à attirer encore davantage de personnes.

En 2024, Arthur Werren quittera ses fonctions au sein des commissions en raison de la limitation de la durée de mandat. Toujours est-il qu'il va rester proche de l'Eglise et ne devrait pas s'ennuyer. Le travail manuel du bois est l'une de ses activités préférées. Et Momo, le chien plein d'entrain du couple, est toujours partant pour une promenade.

Il consacre environ 300 heures par an à la paroisse, dont la majeure partie à titre honorifique.

Chapitre 13

Perspectives

Etre critique envers soi-même et se transformer en permanence est un principe réformé.



La foi chrétienne ouvre aux personnes un regard vers le ciel, tout en leur donnant un solide fondement sur terre.

La Suisse et le canton de Berne sont imprégnés de valeurs chrétiennes qui sont évoquées à des endroits déterminants. Ainsi, la conviction que «la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres», inscrite dans le préambule de la Constitution fédérale, correspond à une attitude foncièrement chrétienne. Et l'article 3 de la loi sur les Eglises nationales rappelle que la «transmission de valeurs fondamentales» fait partie de la mission des Eglises nationales envers la société en général. Mais pour que les valeurs restent vivantes, elles doivent être vécues, constamment réexaminées et débattues publiquement. Cela restera à l'avenir aussi une tâche permanente de l'Eglise réformée bernoise.

La foi chrétienne est une source de résilience. L'appel «soyez sans crainte», très souvent exprimé dans les récits bibliques, l'illustre bien. La foi fondée sur la raison, qui joue un rôle important pour les personnes de confession réformée, permet de

relever sans peur des défis de toute nature. C'est sur cette source d'énergie que l'Eglise s'appuie et s'appuiera à l'avenir.

Etre critique envers soi-même et se transformer en permanence est ainsi un principe réformé. Pour l'Eglise réformée bernoise, cela implique d'encourager de nouvelles formes de présence ecclésiale dans la société. Elle fera de son mieux pour renforcer les forces innovantes au sein de l'Eglise et de la société. En outre, elle approfondira ses partenariats avec de nombreux acteurs sociaux, afin de continuer d'intensifier son engagement au service de l'intérêt général.

L'Eglise réformée est directement touchée par diverses grandes tendances sociales, comme la sécularisation croissante. En outre, la composition de la société change, notamment en raison de l'immigration mais aussi de mouvements de personnes réfugiées, lesquels pourraient encore se renforcer sous l'effet du changement climatique. Seule une très petite partie de ces personnes appartient à l'Eglise réformée. La réaction à cette réalité ne peut résider que dans le dialogue et la collaboration. Un dialogue et une collaboration que nous continuerons d'entretenir à l'avenir, aussi bien avec des membres d'autres confessions ou religions qu'avec des personnes n'appartenant à aucune religion. ●

La Suisse et le canton de Berne sont imprégnés de valeurs chrétiennes.

Chapitre 14

Annexe

Chapitre	Page
14.1 Offres de la Conférence interconfessionnelle (CIC) des Eglises nationales et de la Communauté d'intérêts des communautés israélites du canton de Berne	161
14.1.1 Aumônerie pour requérantes et requérants d'asile dans les centres fédéraux	162
14.1.2 Accompagnement religieux de personnes de religions non chrétiennes dans les hôpitaux et les EMS	162
14.1.3 Aumônerie dans les services mobiles de soins palliatifs	163
14.1.4 Service ecclésial des mesures de contrainte du canton de Berne (SEMC)	163
14.1.5 Foires bernoises	164
14.2 Offres de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne (CTEC-BE)	164

14.1

Offres de la Conférence interconfessionnelle (CIC) des Eglises nationales et de la Communauté d'intérêts des communautés israélites du canton de Berne

Dans le canton de Berne, il existe une Conférence interconfessionnelle (CIC) composée des trois Eglises nationales et de la Communauté d'intérêts des communautés israélites du canton de Berne. La coopération entre ces communautés religieuses qui œuvrent ensemble en faveur du bien commun repose sur une longue tradition. Pour le canton, la CIC est particulièrement importante en tant qu'interlocutrice centrale à laquelle s'adresser en cas de questions liées au dialogue avec les communautés religieuses reconnues. Pour les communautés religieuses reconnues, la CIC constitue un exemple de cadre institutionnel consolidé qui permet de mettre en œuvre avec succès l'œcuménisme et la coopération judéo-chrétienne. Jusqu'à présent, les représentantes et les représentants des Eglises nationales et de la Communauté d'intérêts des communautés israélites du canton de Berne se sont rencontrés lors de séances communes au moins une fois par trimestre. Ces rencontres ont pour but d'échanger des informations sur les défis et les événements majeurs, de discuter des sujets d'intérêt commun et de coordonner des prises de position, notamment à l'attention de l'Etat, ainsi que des actions.

Soulignons que la CIC a le mérite remarquable de ne pas s'être seulement établie en tant que partenaire de dialogue vis-à-vis du canton, mais aussi d'avoir renforcé et constamment approfondi les liens amicaux entre les communautés religieuses reconnues.

Ordinairement, les exécutifs des partenaires de la CIC délèguent un à quatre membres à la CIC. Si nécessaire, il est possible d'impliquer des spécialistes supplémentaires. Lors des votes, chacun des partenaires de la CIC dispose d'une voix.

Les séances sont dirigées par la présidente ou le président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée ou du Conseil de l'Eglise nationale catholique romaine. La présidence tourne tous les deux ans. Les prises de position et les actions de la CIC requièrent l'unanimité. Si un projet ne fait pas l'unanimité, il n'est pas porté par la CIC, mais uniquement par les partenaires qui l'ont approuvé.

La CIC est active dans différents champs particulièrement importants pour le canton. Elle s'engage ainsi pour l'aumônerie au sein des établissements publics (entre autres centres fédéraux pour requérants d'asile, hôpitaux, établissements pénitentiaires): grâce à la présence coordonnée et supraconfessionnelle des communautés religieuses reconnues, le canton peut intégrer les connaissances et compétences de celles-ci afin de proposer un service d'aumônerie ouvert et qualifié sur le plan scientifique au sein des institutions étatiques. Ainsi, la CIC a constitué une commission spécialisée dans le domaine de l'aumônerie hospitalière, pour que les services cantonaux, les hôpitaux et les cliniques puissent adresser leurs questions en matière de critères de qualité à un interlocuteur compétent et facilement joignable. La CIC ne cesse de donner également des élans importants au développement des relations entre l'Etat et les communautés religieuses. Par exemple, actuellement, elle s'engage en particulier en faveur de l'accompagnement religieux des membres de communautés religieuses non reconnues ainsi que d'une aumônerie ouverte à toutes et à tous dans le secteur des soins palliatifs. Les projets communs de la CIC sont portés par l'ensemble des partenaires; ces derniers utilisent une clé de répartition financière définie, qui est calculée à partir du recensement cantonal de la population le plus récent et qui s'applique aux frais liés à l'activité de la CIC elle-même ainsi qu'au financement des projets et des tâches cofinancés.

Clé de répartition financière de la CIC

Partenaires CIC	
Eglise évangélique réformée	77,3%
Eglise catholique romaine	22,3%
Eglise catholique-chrétienne	0,3%
Communauté israélite	0,1%

La CIC est responsable des offres au profit de la société dans son ensemble présentées ci-après et les finance.

14.1.1 Aumônerie pour requérantes et requérants d'asile dans les centres fédéraux

Depuis 2016, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat aux migrations, les partenaires de la CIC élaborent une offre d'aumônerie financée par la CIC et destinée aux deux centres fédéraux pour requérants d'asile du canton de Berne. Quatre aumônières et aumôniers en tout – deux catholiques, une réformée et un musulman – se répartissent 160% de degré d'occupation entre les deux centres fédéraux. Les partenaires de la CIC organisent et financent des formations continues destinées à ces quatre collaboratrices et collaborateurs. En outre, ils développent des instruments de travail, définissent des normes et élaborent des concepts pour l'aumônerie, ce qui permet de garantir et de renforcer la qualité de l'aumônerie.

Les idées fondamentales de l'aumônerie œcuménique reposent sur la tradition judéo-chrétienne et islamique de l'hospitalité, sur les droits fondamentaux de la dignité humaine et de l'égalité des droits, sur l'intérêt fondamental porté à la vie et à la foi des êtres humains ainsi que sur le concept de soins spirituels (*spiritual care*) défini en fonction des différentes religions et philosophies. C'est pourquoi n'importe qui, indépendamment de son origine ou de sa religion, peut solliciter l'aide de l'aumônerie œcuménique qui a pour tâche d'accompagner les requérantes et les requérants durant leur séjour au centre fédéral d'asile. Les aumônières et les aumôniers les soutiennent dans la gestion de leur quotidien au sein du centre et les aident à faire face au stress et aux crises. Le service d'aumônerie est bien établi et très apprécié à la foi par les bénéficiaires et par les autorités.

Compte de résultat	2020	2021
Charges	276 229,45	298 205,45
Produits	36 230,00	38 511,00
Charges CIC, net	239 999,47	259 694,42

14.1.2 Accompagnement religieux de personnes de religions non chrétiennes dans les hôpitaux et les EMS

En 2017, la CIC a lancé, également suite à une motion au Grand Conseil du canton de Berne, un projet pilote pour l'accompagnement de personnes de religions non chrétiennes dans les hôpitaux et les EMS. Dans ce cadre, elle a notamment financé un poste de projet ainsi qu'un groupe de travail qui ont réalisé d'importants travaux préparatoires principalement en 2020 (notamment en vue de la formation continue et de la coordination avec les organismes partenaires). Sur cette base, une association pour l'accompagnement multireligieux, cofinancée par la CIC, a été créée en 2021 afin d'adjoindre aux équipes professionnelles d'aumônerie hospitalière déjà établies des représentantes et des représentants d'autres communautés religieuses aptes à fournir bénévolement un accompagnement religieux. Grâce au soutien de la CIC, l'association a été organisée dès 2021 de sorte que les activités ont pu démarrer dans le sens prévu en 2022. L'association est dirigée conjointement par des membres de différentes communautés religieuses. Elle a pour but de répondre aux souhaits de chaque patiente, de chaque patient et de toute personne résidant dans un EMS du canton de Berne en matière d'accompagnement et de soutien spirituel ou religieux, afin que chacune et que chacun puisse être accompagné par une personne qui pratique elle aussi la même religion, qui parle la même langue et qui comprend la culture d'appartenance. C'est un signe de respect de la liberté religieuse et une manière d'améliorer la qualité de la prise en charge.

Afin d'atteindre son but, l'association recrute des accompagnantes et des accompagnants bénévoles issus de communautés religieuses non reconnues par le droit public et organise leurs interventions dans les hôpitaux et les EMS en collaboration avec les équipes d'aumônerie professionnelles; elle garantit la qualité de l'accompagnement religieux, veille au défraiement correct des bénévoles et au développement de l'accompagnement multireligieux.

Compte de résultat	2020	2021
Charges	14 029,55	4 568,35
Produits	0,00	0,00
Charges CIC, net	14 029,55	4 568,35

14.1.3 Aumônerie dans les services mobiles de soins palliatifs

Les soins palliatifs ont pour but de permettre aux patientes et aux patients qui savent que la guérison n'est plus possible de vivre les journées ou les semaines qui les séparent de la mort en continuant de s'accomplir et de recevoir de l'attention, et en souffrant le moins possible. Les soins palliatifs sont accessibles non seulement dans les hôpitaux et les établissements médico-sociaux, mais aussi à domicile grâce aux services mobiles de soins palliatifs qui disposent d'équipes d'accompagnement interdisciplinaires. Dans deux des trois services mobiles du canton de Berne – Berne-Aare et Emmental-Haute Argovie –, les équipes comptent un 20% d'aumônerie. Un service similaire sera également mis sur pied à Thoune. Le travail des aumônières et des aumôniers vise à aider et à encourager les personnes accompagnées en répondant à leurs besoins existentiels, spirituels et religieux. Les patientes, les patients ainsi que leurs proches sont accompagnés par le service mobile de soins palliatifs indépendamment de leurs convictions. Les aumônières et les aumôniers apportent également leur aide aux équipes du service mobile afin que ces dernières puissent bien intégrer la dimension spirituelle à l'accompagnement des patientes et des patients, tout en les soutenant au niveau personnel si nécessaire. De plus, les aumônières et les aumôniers sont en réseau avec différents groupes intéressés, et ont un ancrage paroissial afin d'impliquer les paroisses dans l'accompagnement.

Compte de résultat	2020	2021
Charges	134 513,25	135 621,15
Produits (salaire resp. suppléance à la charge de Refbejus)	92 210,00	92 210,00
Charges CIC, net	42 303,25	43 411,00

14.1.4 Service ecclésial des mesures de contrainte du canton de Berne (SEMC)

Les personnes détenues en vue du renvoi ou de l'expulsion comptent parmi les membres les plus invisibles et oubliés de la société. Le Service ecclésial des mesures de contrainte du canton de Berne (SEMC) s'engage en faveur de l'amélioration de leur situation juridique, psychique et sociale. L'activité du SEMC consiste d'une part à offrir une assistance juridique aux personnes concernées afin de les informer sur leurs droits et leurs obligations, et si nécessaire, de les aider à déposer un recours; le SEMC est attaché à ce que les droits humains et constitutionnels soient respectés aussi pendant la période de détention précédant le renvoi ou l'expulsion. D'autre part, le SEMC gère un service de visite pour les femmes détenues en vue du renvoi ou de l'expulsion: des visiteuses bénévoles sont à la disposition des détenues qui sollicitent un entretien personnel. Le SEMC a été créé à l'automne 1998 en concertation avec le Conseil-exécutif du canton de Berne et en collaboration avec l'Association des avocats bernois ainsi que l'Association des juristes démocrates de Berne. Il s'agit d'un service indépendant entièrement financé par la CIC.

Compte de résultat	2020	2021
Charges	26 228,19	25 050,00
Produits	34 522,67	26 228,00
Report sur le nouvel exercice SEMC	8 294,48	1 177,95

14.1.5 Foires bernoises

Les trois Eglises nationales bernoises ont un engagement commun depuis des décennies à l'occasion de la foire de printemps BEA et de la foire annuelle du mariage (MariNatal, désormais Swiss Wedding World) à Berne, ce qui est l'expression en actes de l'amitié œcuménique. Du point de vue stratégique, la CIC assure la coordination de leur présence aux deux foires. Le stand de la BEA a toujours été conçu comme un espace de calme, une oasis de sérénité au milieu de l'agitation de la foire, une invitation à faire une pause, à dialoguer et à s'informer. Les Eglises nationales choisissent chaque année un nouveau thème en phase avec l'actualité (p. ex. «La foi qui unit, 600^e de Nicolas de Flüe, 500^e de la Réforme», «Chemins et lieux de spiritualité» et «Bénévolat en mutation»). Elles impliquent des organismes partenaires avec le statut d'invité du jour. Elles misent particulièrement sur le professionnalisme des animatrices et des animateurs pour faire

vivre le stand BEA. Des pasteures et pasteurs ainsi que des diaconesses sont présentes pour offrir une écoute aux visiteurs et aux visiteuses qui le souhaitent. Des pasteures et pasteurs ont également toujours été présents sur le stand de la foire du mariage. Malheureusement, les deux événements ont dû être annulés durant la période sous revue en raison de la pandémie de COVID-19. Toutefois, des frais considérables avaient déjà été engagés en particulier en 2020; les entreprises mandatées ont été payées par les Eglises en dépit d'une période difficile sur le plan économique.

Compte de résultat	2020	2021
Charges	123 826,85	9 900,00
Produits (collectes)	850,00	1 200,00
Charges CIC, net	122 976,85	8 700,00

14.2 Offres de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne (CTEC-BE)

Dans le domaine de l'œcuménisme cantonal, les trois Eglises nationales bernoises qui forment la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne (CTEC-BE) jouent un rôle important pour des raisons historiques et du fait de leur taille. La Communauté de travail est l'équivalent au niveau cantonal de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC-CH) avec ses treize Eglises membres. Outre les trois Eglises nationales, la CTEC-BE a pour membres l'Eglise luthérienne évangélique de Berne, l'Eglise évangélique-méthodiste, l'Armée du Salut, l'Eglise orthodoxe serbe ainsi que quatre communautés hôtes. Elle rend visible la diversité du paysage œcuménique dans le canton. Son rôle consiste à être le trait d'union entre différentes communautés et paroisses, et à faciliter les contacts avec les organes œcuméniques nationaux et internationaux. A travers le dialogue et les célébrations communes, elle contribue à la cohésion sociale pacifique. Ces dernières années, la CTEC-BE s'est illustrée en consolidant les relations historiques entre traditions catholique

et protestante et en resserrant les liens au sein de l'orthodoxie et avec celle-ci. La confiance mutuelle créée par ces rapprochements a permis aux membres de faire face de manière constructive aux défis posés par la pandémie de COVID-19 en matière de services religieux, d'aumônerie et d'actes ecclésiastiques, et de débattre dans le respect sur des questions de société comme le mariage pour toutes et tous. La Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Berne est entièrement financée par ses Eglises membres, les trois Eglises nationales versant en plus de la cotisation annuelle de 500 francs une contribution de fonctionnement calculée en fonction de leur taille. Les communautés hôtes sont exemptées de cotisation.

Compte de résultat	2020	2021
Charges	8 405	7 306
Produits	10 000	9 500
Report sur le nouvel exercice	1 595	2 194

Impressum

Editeur

Eglises réformées Berne-Jura-Soleure
Altenbergstrasse 66
case postale
3000 Berne 22
www.refbejuso.ch
Téléphone 031 340 24 24

Conception

Service de communication
communication@refbejuso.ch

Rédaction

Mathias Tanner (responsable)
Markus Dütschler (rédacteur responsable)
Heidi Hännli (rédaction images)
Renate Kinzl (correction édition allemande)
www.wort-spiegel.ch

Traductions

Matthias Siegfried (responsable)
Sophie Bovy, André Carruzzo, Genève,
Rolf Hubler, Yannick Ribeiro Ferreira,
Gabrielle Rivier, Rivier Services, Genève,
Nadya Rohrbach, Nadine Sauterel, Florence Torre

Réalisation graphique

Cristina Mendieta, www.mendieta.ch

Illustrations

Mauro Mellone: page de couverture, pages 46, 49, 52, 60, 63, 66, 69, 74, 76, 81, 91, 93, 95, 122, 124, 127, 129, 134, 139, 159
Michael Stahl: pages 13, 14, 15, 45, 55, 61, 77, 102, 114, 118, 135, 141, 145, 147, 151, 155
Lenka Reichelt: page 105, tous les portraits pages 16/17, 50/51, 64/65, 72/73, 84/85, 100/101, 108/109, 130/131, 148/149, 156/157
Roland Juker: pages 57, 133, 140
Adrian Hauser: page 59
Tomas Wüthrich: page 82
Heinz Bichsel: page 88
Silvia Rohrbach: page 104
Refbejuso: pages 107, 137
David Fürst: page 110
Christoph Knoch: page 113
Angela Wagner: page 143
m. à d.: pages 86, 89, 92
Tom Kaffka: page 152

Septembre 2023

Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure
Altenbergstrasse 66
case postale
3000 Berne 22
Téléphone 031 340 24 24
communication@refbejuso.ch
www.refbejuso.ch